BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 8 juillet 1934
Vol. VIII — No 39
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

AUTOMOBILISTE REÇU A COUPS DE FEU A CHAMBLY

(Voir page 8)



Mort suspecte d'Ernest Torgler dans sa cellule

BERLIN, 7. — Le député communiste Ernest Torgler, qui fut accusé de l'incendie du Reichstag en 1933 et acquitté, vient d'être trouvé mort dans sa cellule. "Mort apparemment naturelle" déclare le communiqué officiel aujourd'hui.



Les écoliers allemands jurent fidélité à Hitler — Craignant un revirement de l'esprit public contre le dictateur sanglant, on a fait jurer fidélité à Hitler par tous les enfants des écoles allemandes. Voici le serment, ponctué par le salut à la fasciste, dans la cour de récréation d'une école berlinoise. N'est-ce pas un indice curieux de l'inquiétude qui a saisi Hitler ? On lira page 23, les dernières nouvelles, qui justifient cette inquiétude.



Réponse à coups de fusil

M. Reed Wilson (ci-dessus), victime d'une panne d'automobile, à dix heures du soir, a été reçu à coups de fusil et blessé par un paysan de Chambly-Bassin à la porte duquel il frappait, pour lui demander la permission de téléphoner. Lire les détails page 8.
(Photo "Petit Journal.")



CANICULE ! — Voilà la chaleur. Les enfants sont les principales victimes de la canicule. Mais nos édiles, soucieux de protéger la santé des futurs citoyens, ont fait bâtir pour eux des piscines portatives, qu'on installe au milieu des rues à certaines heures. Plus de cent mille enfants ont pataugé dans ces lacs artificiels durant l'été dernier. Voir au sujet de la canicule, notre article page 10.
(Photo "Petit Journal".)



LE BAPTEME DU PRINCE ALBERT — Voici l'entrée à l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles, du petit prince Albert pour son baptême. Il est porté par la vicomtesse de Lansheere, dame d'honneur de la reine. A droite, le roi Léopod et la reine Astrid, parents du petit baptisé. La naissance d'un nouveau prince Albert a rempli d'allégresse les Belges, qui avaient tant aimé son grand-père.

La Société

Parmi les distingués visiteurs qui se rendirent récemment au Seigniory Club de la Province de Québec, on remarquait : MM. George W. Huggett, J. R. Beattie, M. et Mme P. Bromilow, M. et Mme E. F. Casey, Mme James Fitzsimmons, H. E. McLaughlin, M. et Mme J. H. Drury, M. et Mme Chas. Doughty, M. et Mme MacDonald, MM. J. C. Trudeau, Roy Campbell, Mme Duxbury, M. S. L. McGill, M. et Mme H. D. Lancaster, M et Mme W. D. Davidson, M. et Mme J. E. Rennie, M. et Mme F. G. Rutley et M. E. R. Parkins.

• • •

M. et Mme Pierre-F. Casgrain et leur famille se rendent aujourd'hui à Saint-Irénée-les-Bains où ils occuperont leur villa durant l'été.

• • •

Mlle Hélène Grenier, Mlle Annette Doré, M. Jean Lallemand et M. René Beaudet partent pour La Malbaie et seront en fin de semaine, les hôtes de Mme Léon Mercier-Gouin.

• • •

M. et Mme LeCavalier et Mlle Alice LeCavalier sont rentrés d'un séjour de deux semaines passées au Dennis Hotel, Atlantic City.

• • •

M. et Mme J. Darley LeMoyne, de retour de leur voyage de noces, sont les invités du juge et de Mme Edouard-Fabre Surveyer. Mme LeMoyne était, avant son mariage, Mlle Hélène Surveyer.

• • •

Le lt-col. et Mme J.-S. O'Meara, de Québec, ont passé quelques jours en ville, cette semaine.

• • •

Mlle Juliette David est rentrée d'un séjour d'une huitaine passée à Caledonia Springs.

• • •

M. et Mme E. Leman-Davidson, de Toronto, étaient à Montréal en fin de semaine dernière, les invités de Mme J.-Alfred Désy. A leur retour, Mlle Thérèse Désy les accompagnait.

• • •

Lady Gouin recevait, samedi dernier, à l'heure du thé, en sa villa de la Pointe-au-Pic, quelques invitées parmi lesquelles on remarquait : lady Forget, Mme L.-Arthur Cannon, Mme E.-R. Scot, Mme A. Paquet, Mme Dumont La Violette, Mme Henri Bray.

• • •

Mme Léopold Stonehouse donnait un shower d'ustensiles de cuisine ces jours derniers, en l'honneur de sa soeur, Mlle Rita Bergeron, à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Antoine Gauthier.

• • •

Mme Alphonse Forget est rentrée d'un séjour de deux mois à Sherbrooke, où elle fut l'invitée de sa fille, Mme J. Honoré Parent, avec laquelle elle fit récemment un voyage au Saguenay.

• • •

Mme L.-Emery Beaulieu et sa fille, Mlle Gilberte Beaulieu, sont parties pour Old Orchard, où elles feront une villégiature de deux mois.

• • •

Le docteur E.-Merrill Désaulniers, sa famille, et Mme Henri Letondal, accompagnée de son jeune fils, occupent en ce moment leur villa de Ste-Agathe.

• • •

Mme L.-P. Turgeon de retour d'un séjour d'une huitaine au Lac-des-Bois et Winnipeg, était de passage en ville jeudi en route pour Québec.

Mme F. W. Wurtele partira ce soir pour St-Irénée-les-Bains, où elle passera la saison.

• • •

Madame C.-A. Laframboise et ses enfants sont partis pour Ste-Marguerite du Lac Masson, où ils passeront la saison des villégiatures.

* * *

Le juge et Mme Bond se sont embarqués hier matin, à bord de l'"Antonia" pour un séjour de deux mois en Angleterre. Ils seront de retour en septembre.

• • •

Thé et shower de porcelaine demain, offert par Mlle Madeleine Poirier pour Mlle Rita Bergeron, dont le mariage aura lieu le lundi 16 juillet.

• • •

En l'église Notre-Dame de Grâce, décorée à profusion de pivoines blanches, de roses et de palmiers, le Rév. Père M. A. Lamarche, o.p.i., a béni hier matin, à 8 heures, dans la plus grande intimité, le mariage de Mlle Annette LaSalle, fille de M. et de Mme Albert LaSalle, avec M. Roland Leduc, fils de M. Adélard Leduc, C.R., et de Mme Leduc. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mme André Parrot, et M. Gustave Longtin, MM. Jean Leduc et Paul Doyon touchaient l'orgue successivement. M. LaSalle accompagnait sa fille et M. Leduc était le témoin de son fils. La mariée portait un ensemble de voyage de soie éphémère, nuance marron, un grand panamalasse de même ton et des American Beauties à la taille. Mme LaSalle, mère de la mariée, portait un ensemble dont la robe de crêpe bleu-pervenche était recouverte d'un manteau d'un ton un peu plus soutenu. Elle était coiffée d'un large chapeau de paille fine de même nuance. Au corsage, des roses talisman et des pois de senteur, Mme Leduc, mère du marié, portait un ensemble de crêpe jaune avec chapeau assorti; des roses-thé et des pois de senteur à la taille. Après le sérémonie, une réception eut lieu à la résidence de M. et de Mme LaSalle, avenue Saint-Mark, où les salons étaient décorés de pivoines, de roses et de verdure. M. et Mme Leduc partirent ensuite en automobile pour les Laurentides. A leur retour ils habiteront 1171, ave Saint-Mark, Montréal.

• • •

QUEBEC

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, et madame Perrault sont arrivés à Québec jeudi matin et passent la fin de semaine en ville.

* * *

Mme J.-Paulding Murdoch, de Portsmouth, Virginie, arrivée à Québec jeudi, est l'invitée de son beau-fils et de sa fille, M. et Mme Kenneth Lem Carter.

• • •

Mlle Doreen Power qui fut pendant quelques jours l'invitée de Mme T. O'Brien, à Murray Bay, est rentrée en ville jeudi.

• • •

M. et Mme Damase Potvin, de Québec, sont actuellement à Brownsburg, les invités de M. et Mme A.-J. Quinn et partiront prochainement pour Lucerne-en-Québec et le Mont-Tremblant. M. et Mme Quinn les accompagnent.

4 Bureaux à votre service tous les jours

EYESIGHT Service DE LA VUE
TAIT-FAVREAU LIMITÉE
Lorenzo Favreau, O.O.L., Président.

25 nouveaux modèles de montures à votre choix

DONNEZ A VOS YEUX
Ce qu'ils exigent de vous !
C'EST CONSULTER UN DE NOS SPECIALISTES LICENCIES ET VOUS PROCURER NOS MERVEILLEUX
Verres FAVRO-LITE

BUREAU PRINCIPAL:
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
6890, rue St-Hubert Tél. DO. 8355
SUCCURSALES: 8871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière. FR. 5909
270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche Les Iroquois de Caughnawaga ont fêté leur premier prêtre, le R. P. Jacobs, de la Société de Jésus. Les cérémones ont été présidées par Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, ancien curé de la réserve. Mgr Forbes a montré qu'il n'avait pas oublié la langue iroquoise. L'hon. Honoré Mercier et le R. P. John Wynne, S.J., ont été à cette occasion créés chefs honoraires de la tribu.



Lundi Aujourd'hui est jour de fête, en l'honneur de la Confédération, vieille maintenant de 67 ans. Les chefs du patriotisme canadien-français adressent plus d'une critique au régime de la Confédération, qui est loin de nous avoir toujours été favorable ; mais cela n'empêche pas de profiter d'une belle journée de vacances pour aller à la campagne.



Mardi Quatre personnes, parmi lesquelles sa femme et sa belle-mère, sont tenues criminellement responsables de la mort du malheureux Sarao. C'est pour toucher ses assurances qu'elles auraient tué le pauvre diable, et le Dr Pierre Hébert a déclaré : "C'est le meurtre le plus révoltant dont ait été saisie la Cour du Coroner".



Mercredi A l'occasion du 4 juillet leur fête nationale, les Américains de Montréal ont manifesté leurs sentiments patriotiques. De petites cérémonies se sont déroulées en plusieurs endroits, en particulier au consulat et parmi les élèves américains du cours de français d'été de l'Université McGill. Nous avons reçu aussi force visiteurs d'outre-45ème.



Jeudi Le capitaine d'un remorqueur ayant aperçu un poulain qui nageait sur le fleuve avertit la police du port. Un constable envoyé sur les lieux, et aidé d'une demi-douzaine de volontaires, eut toutes les peines du monde à capturer le poulain rétif. Finalement, on put le saisir et le confier à la Société protectrice des animaux, à qui son propriétaire peut le réclamer.



Vendredi Ayant appris que le maire de New-York a permis aux constables de cette ville de quitter leur tunique et de monter leur faction en bras de chemise pendant les chaleurs, l'échevin Eugène Bélanger suggère que la même mesure soit prise à Montréal. Certains jours, le port de la tunique est comparable à celui d'une camisole de force, dit M. Bélanger.



Voleur et détective étaient voisins et amis

Trois individus ont essayé de voler une automobile, dans le garage de M. Albert Lacombe, laitier à Vaudreuil. Surpris par la police, après un échange de balles de revolver sans résultat, deux des voleurs purent s'enfuir. On pense qu'ils auront sauté dans un train de marchandises qui traversait Vaudreuil à ce moment. Le troisième, arrêté, a donné le nom d'Adrien Lamoureux. Malheureusement pour lui, l'un des policiers le connaissait bien, étant son voisin. Il l'a facilement identifié comme étant Emile Hogue, 28 ans, avec qui il avait entretenu jusqu'ici d'excellentes relations de bon voisinage.

Aidée par son ami, elle assassine son mari

MADRID, 7. — Un crime particulièrement répugnant a été commis dans la petite ville de La Ronda, en Andalousie. Une femme et son amant avaient décidé de faire disparaître le mari.

Après avoir éloigné leur future victime sous un prétexte quelconque, ils préparèrent sa tombe en creusant dans son propre jardin une fosse assez profonde. Invité à son retour à aller voir le "trou" qui, lui dit-on, devait servir à y panter un arbre, le malheureux mari fut tué d'un coup de revolver, tiré par l'amant de sa femme, au moment même où il se penchait sur la fosse. Mais celle-ci n'étant pas assez profonde pour contenir son corps, les criminels tentèrent, sans y réussir, de brûler ses restes avec de la chaux. Ils ont ensuite dépecé le cadavre afin de l'enterrer en différents points du jardin mais, surpris par la nuit, ils suspendirent leur sinistre besogne, en mettant provisoirement le corps de la victime, affreusement mutilé, dans un sac et allèrent se coucher tranquillement.

Le lendemain matin, les amants meurtriers allaient reprendre leur besogne macabre lorsque la servante d'une maison voisine, qui, la veille avait assisté à la scène sans oser intervenir, les dénonça.

9,700 journaux en 69 langues paraissent en U.R.S.S.

MOSCOU, 7. — La veille de la première période quinquennale, en 1928, il paraissait, en U.R.S.S., 576 journaux avec un tirage de 8,300,000 exemplaires. Pour juger du développement qu'a pris la presse soviétique pendant la première "piatilekta", comparons les chiffres des années 1929 et 1933.

En 1929, le nombre des journaux publiés en U.R.S.S., était de 955, avec un tirage de 12,500,000 exemplaires. En 1933, il dépassait 9,700, avec un tirage de 36 millions d'exemplaires. En quatre ans, le nombre des journaux publiés à décuplé, le tirage a triplé. Comparé à la Russie d'avant guerre — 859 journaux, 2,7 millions d'exemplaires — le nombre des journaux a augmenté 11 fois, leur tirage — 13 fois.

Onze millions de voyageuses dans la glace

MELBOURNE, 7. — Onze millions d'abeilles viennent de faire un voyage de 400 milles, empaquetées dans des sachets de sciures recouverts de glace.

C'est M. W.-S. Abram, apiculteur de Nouvelle-Galles du Sud, qui vient de tenter avec succès cette expérience. Les abeilles occupaient 350 ruches et, en raison de l'absence complète de fleurs dans les environs, absence consécutive aux intempéries, M. Abram se vit dans l'alternative de les nourrir artificiellement dans des serres chaudes ou de les expédier dans une région plus clémente.

Le moyen âge modernisé !

Etrange et féerique découverte. — Le vitrail moderne sera désormais une mosaïque translucide.

PARIS, 7. — Une récente invention brevetée vient d'être faite en France par Monsieur Grenut, décoré de la Médaille d'argent par l'Union des Inventeurs Français pour cette invention.

L'Emo-Vitrail est une mosaïque de verre de couleurs translucides. Ces verres de couleurs sont préparés d'une manière spéciale pour qu'une fois scellés sur leur support la lumière joue par réflection et donne à la mosaïque la richesse d'un vitrail traversé par la lumière.

L'église de St-Blaise, à Vichy, où les Litanies des Saints ont été faites avec l'Emo-Vitrail traité à la moderne, est une merveille de l'art.

L'entrée du Casino de Vichy, son Campanile qui s'élève à 96 pieds de hauteur, la salle de jeu du Baccara, la salle de Boule, l'intérieur du cinéma et du théâtre sont d'un style vraiment féérique et artistique.

On ne doute pas que cette valeur décorative soit appelée à donner un plus grand retentissement qui se répercute au delà de l'Atlantique comme elle attire dans cette ville d'eau la curiosité des grands architectes français et étrangers.

Décès de M. Armand Philie

Vendredi après-midi, le 6 courant, à l'âge de 25 ans, est décédé M. Armand Philie, employé de la Banque de Montréal, et fils de M. L.-P. Philie, directeur des finances de la Cité de Montréal. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, née Clémentine Renaud, trois frères: Roland, Robert et Paul.

La dépouille mortelle est exposée en la demeure de ses parents: 4260 rue Delorimier.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant, à 9 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception.

Mort subite du Dr Louis Doré

Le docteur Louis Doré, 59 ans, 241 est, boulevard Saint-Joseph, est décédé subitement vendredi soir, à la suite d'une indigestion aiguë. Le cadavre a été remis à la famille par permission spéciale du coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert. Un verdict de mort naturelle a été rendu, à l'enquête, hier matin. Le Dr Doré était bien connu dans les cercles médicaux de Montréal. Il pratiquait la médecine depuis plus de trente ans. Les funérailles auront lieu lundi matin.

NECROLOGIE

ALLARD. — A Pointe-aux-Trembles, 6 juillet 1934, à l'âge de 75 ans, est décédé François-Xavier Allard, époux de Joséphine Legault.

BEAULIEU. — A Montréal, 6 juillet 1934, âgée de 30 ans, 6 mois, est décédée Marie-Louise Beaupré, épouse de Joseph Beaulieu.

CAMPEAU. — A Montréal, le 5 juillet 1934, à l'âge de 73 ans, est décédé Alphonse Campeau, époux de feu Virgina Léger.

DORAY. — A Montréal, le 6 juillet 1934, à l'âge de 60 ans, est décédé Docteur Louis Doray.

DUPUIS. — A St-Roch des Aulnaies, le 5 juillet, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Luc-J.-A. Dupuis, née Héloise Casgrain.

FORGET. — A l'hôpital Notre-Dame, le 5 juillet 1934, est décédé Dosithé Forget.

GADOURY. — A l'hôpital Général, le 5 juillet 1934, à l'âge de 40 ans, 8 mois et dix jours, est décédée Bernadette Brien dit Desrochers, épouse de feu Arthur Gadoury.

JALBERT. — A Outremont, le 5 juillet 1934, à l'âge de 55 ans, est décédé J.-Wilfrid Jalbert, C.R., avocat.

MEUNIER. — A Montréal, le 5 juillet 1934, à l'âge de 44 ans, est décédée Eva Charbonneau, épouse d'Adrien Meunier.

PHILIE. — A Montréal, le 6 juillet 1934, à l'âge de 25 ans, 10 mois, est décédé Armand Philie.

ROUSSEAU. — A Montréal, 6 juillet 1934, à l'âge de 12 ans, 4 mois, est décédé Paul-Emile Rousseau, enfant de Emile Rousseau et de feu Antoinette Leclerc de Montréal.

TAILLEFER. — A Montréal, le 6 juillet 1934, à l'âge de 62 ans, 1 mois, est décédé Adélard Taillefer, époux de feu Anna Trudeau.

UNE RELIGIEUSE TOMBE DE QUATRE ETAGES

La révérende Soeur Madeleine de Jésus (Rosalie Mayotte) est tombée d'une fenêtre du quatrième étage, au couvent de la congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, à Lachine. Le cadavre de la malheureuse est resté toute la nuit au pied du mur de l'édifice, et n'a été découvert que samedi matin par un servant de messe.

DURANT L'ORAGE DE VENDREDI

Le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, a rendu un verdict de mort accidentelle, hier matin, à l'enquête tenue dans le cas de Soeur Madeleine de Jésus (Rosalie Mayotte), de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, qui a été trouvée morte dans la cour de la communauté, à Lachine, hier matin, vers 6 h. 30, par un garçonnet qui retournait chez lui, après avoir servi la messe du chapelain.

La défunte était âgée de 52 ans. Elle était au Mont-Sainte-Anne depuis plusieurs années et s'occupait principalement des travaux du ménage. Vendredi soir, pendant l'orage qui s'abattit sur le district de Montréal, Soeur Madeleine de Jésus se rendit au dortoir de la communauté, au quatrième étage de l'édifice, pour fermer les fenêtres. Elle craignait que la pluie ne pénétrât à l'intérieur. Ne pouvant pas fermer un châssis très haut, elle monta sur la fenêtre, croit-on, et tenta de pousser sur la croisée avec une vadrouille.



Le Mont Sainte-Anne, des Soeurs de Sainte-Anne, à Lachine, où une religieuse est tombée du quatrième étage, durant l'orage de vendredi soir. Le cadavre de la malheureuse est resté toute un nuit au pied du mur d'où elle était tombée. Un servant de messe fit la lugubre découverte samedi matin.

CHUTE TERRIBLE

Mais la malheureuse perdit l'équilibre, tomba dans le vide d'une hauteur de quatre étages, et se fracassa le crâne sur le pavé. Les autres religieuses montèrent au dortoir mais personne ne s'aperçut de la disparition de Soeur Madeleine de Jésus.

Le cadavre de Soeur Madeleine de Jésus passa donc la nuit entière au pied du mur du couvent, sans que personne ne se doute de son sort terrible.

Ce n'est que samedi matin que l'enfant a fait sa macabre découverte. Le garçonnet retourna aussitôt dans le couvent et alerta tout le monde. Le chapelain se rendit auprès de la victime. Un médecin, appelé en toute hâte, déclara que la pauvre religieuse était morte depuis une dizaine d'heures. Le chef Durocher, de Lachine, fit enquête sur les circonstances de l'accident. On ne put que supposer un accident, car personne n'a vu tomber la victime. La vadrouille fut trouvée à ses côtés. Par permission spéciale du coroner-adjoint, le corps fut remis à la communauté, sans avoir été transporté à la morgue. Un seul châssis du dortoir était resté ouvert : celui vis-à-vis duquel le cadavre de la religieuse fut découvert par le servant de messe. Le chapelain rendit témoignage à l'enquête au nom de la communauté.

Liqueur Rafraîchissante

Essayez ces fameuses recettes:

1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

Tour de force d'un horloger

MEADFORD, P.Q., 7. — Un horloger, Henry Huss, a réussi à percer d'un trou une épingle, de part en part dans le sens de la longueur, sans la briser. C'était une tâche difficile, et Henry Huss, qui possède 25 ans d'expérience dans son métier, ne l'a réussie qu'après deux ans de tâtonnements.

Les accusations contre l'hon. Meighen

OTTAWA, 7. — On annonce que Sir Lyman-P. Duff, juge en chef du Canada, va enquêter sur les accusations portées contre l'hon. Arthur Meighen, leader gouvernemental au Sénat, au sujet de son rôle comme membre de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario. Cette enquête a été décidée à la demande de l'hon. Meighen lui-même.

L'hon. Meighen, qui a été deux fois premier ministre, est actuellement ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett. Il déclare lui-même que si les accusations portées contre lui étaient exactes, il serait contraint de donner sa démission du ministère.

A quand les élections provinciales ?

QUEBEC, 7. — Malgré l'absence de déclaration officielle à ce sujet, on croit que le cabinet envisage la question des élections provinciales. Cette question est débattue dans les couloirs du Parlement, et des députés ont essayé de sonder les intentions du premier ministre. On lui a demandé s'il était vrai que des élections auront lieu à l'automne. L'hon. L.-A. Taschereau a répondu que non, sauf imprévu.

Mais que peut être cet imprévu ? De l'avis général, il peut se présenter sous la forme des élections fédérales. Si ces élections ont lieu à l'automne, comme il paraît vraisemblable, et si elles sont favorables au parti libéral, on pense que M. Taschereau provoquerait les élections provinciales de suite, dans le sillage des élections fédérales, afin de profiter de l'élan donné à son parti. Ainsi il est fort possible que les électeurs de Québec soient appelés aux urnes deux fois coup sur coup, à l'automne prochain.

La démission de M. Thomas Maher

OTTAWA, 7.—M. Thomas Maher, vice-président de la Commission de la Radio, a donné sa démission à dater du 15 août. Aucune candidature à sa succession n'est encore connue.

Attaqué par les orangistes, en particulier, M. Maher a fait de bon travail à la Commission et a toujours défendu vaillamment les droits du français. L'enquête parlementaire, au cours de laquelle il y eut de rudes batailles, semble se terminer à l'avantage de M. Maher, par l'adoption de ses suggesstions. Aussi sa retraite, bien qu'elle ait été annoncée ces temps-ci, suscite-t-elle des commentaires variés.

M. Maher se repose actuellement à Tadoussac. Les uns pensent qu'il reviendra à la tête d'une Commission de la Radio remaniée selon son projet. D'autres disent qu'il va retourner à sa profession d'ingénieur-forestier, dans la région de Québec. Enfin, certains font remarquer que cette retraite coïncide avec l'approche probable des élections provinciales. M. Maher, qui fut un redoutable adversaire pour les libéraux aux dernières élections, se prépare-t-il à reprendre ce rôle à l'automne ?

Comparution des supposés fraudeurs aux assurances

Enquête le 12 juillet. — Nouveau "racket" peu banal.

Cécile Mageau, 29 ans, 1872 Leclaire Henri Roy, 31 ans, même adresse; René Vaillancourt, 24 ans, 1002 Dorchester est, et Roméo Lacasse, 33 ans, 1284 Wolfe, ont tous comparu hier après-midi devant le magistrat Dubeau, en Cour de police, pour répondre à l'accusation de fraude. Ils ont plaidé non-culpabilité et leur enquête a été fixée au 12 juillet, jeudi de cette semaine. Sur la demande de leur procureur, la Cour a autorisé un cautionnement de $950 que chacun d'eux devra fournir s'il tient à être en liberté d'ici l'enquête.

Ces quatre personnes sont celles qui auraient tenté, mais apparemment sans succès, d'établir un nouveau "racket" à Montréal. On les accuse d'avoir conspiré pour frauder une compagnie d'assurance, afin d'obtenir une somme de $15,000 en dommages, alors que l'accident aurait été prémédité. Les accusateurs supposent qu'un des complices conduisait le taxi, avec un autre complice comme client. Une personne était renversée sur la rue et à deux pas de cette dernière se trouvait encore un autre complice (toujours d'après les suppositions des accusateurs) qui était témoin de l'accident.

Les choses ne se passèrent pas comme on l'avait rêvé, car une de ces personnes a été grièvement blessée dans un accident que l'on croit fictif, et comme la compagnie d'assurance était lente à payer les $15,000, la personne blessée a réglé hors de Cour pour la somme de $2,000.

Ayant eu vent de ce supposé complot pour frauder la compagnie, celle-ci a fait faire une enquête qui a conduit ces quatre personnes en Cour de police hier pour répondre à l'accusation de fraude.

Les matelots américains causent des désordres à Nice

NICE, France, 7. — Les équipages de deux navires de guerre américains ancrés dans le port, le "Wyoming" et l'"Arkansas" se sont répandus dans la ville où ils ont commis des désordres. Après avoir bu dans divers cafés, ils se sont querellés avec les citoyens et avec la police, ont commis des dégâts, et ont livré des batailles. 28 de ces marins ont été blessés, l'un d'eux a reçu une balle dans le cou et a dû être admis à l'hôpital. Rentrés à bord, les matelots ont été réprimendés par leurs officiers, et consignés.

Les premières bagarres seraient venues de ce que les Américains se montraient trop entreprenants auprès des servantes de restaurant.

CANADIENS ARRETES A SEATTLE

SEATTLE, 7. — Deux citoyens canadiens, M. Henry Reifle, président de la Cie Brewers and Distillers Limitée de Vancouver, et son fils, George C. Reifle, ont été arrêtés par des agents des douanes américaines. On les accuse de diriger une vaste entreprise de fraude internationale, qui aurait fait entrer aux Etats-Unis des centaines de caisses de liqueur du Canada.

Ils ont été remis en liberté sous caution de $110,000. chacun.



Les mutilés de guerre manifestent — Les anciens combattants français continuent de manifester contre la réduction de leurs pensions, opérée par le gouvernement comme une mesure d'économie. Voici un mutilé à la jambe de bois, mais qui n'en tient pas moins solidement un gourdin, aux prises avec la police, près de la Chambre des Députés. On craint de nouveaux troubles à Paris, pour aujourd'hui dimanche.

COMMENT S'EVADE-T-ON D'UN PENITENCIER?

Quelques évasions célèbres. — Complicités du dehors. — Les femmes évadées. — Les évadés sont presque toujours repris.

Au récit de tant d'évasions sensationnelles, on se demande comment elles peuvent se produire. Ceux qui ont visité un pénitencier savent en effet quelles précautions sont prises, et quel formidable appareil entoure les détenus. Grillages et verrous partout, gardes et sentinelles, systèmes de fermeture automatiques doublés de la vigilance des officiers; apparemment il n'y a aucune chance pour le prisonnier. Entre tous, le pénitencier de l'Indiana passait pour organisé de telle sorte que l'évasion y était impossible; à cette assurance, Dillinger a infligé un démenti retentissant.

DILLINGER ET SES EMULES

Déjà il avait contribué à l'évasion de quatre bandits du pénitencier de Michigan City en trouvant le moyen de leur faire parvenir en fraude des revolvers. Avec ces revolvers, les quatre bandits, menaçant deux gardiens, obligèrent ceux-ci à marcher devant eux comme s'ils s'en allaient en service commandé. Les deux gardes savaient qu'à la moindre velléité de résistance ils seraient abattus. Ils se laissèrent suivre par les quatre hommes, qui purent ainsi passer la porte d'entrée malgré la surveillance, et se trouvèrent dehors.

Dillinger fut plus audacieux encore, puisqu'à défaut de pistolet il intimida ses gardiens avec un morceau de bois grossièrement taillé dans un volet. Mais les évasions les plus romanesques sont peut-être celles de Gerald Chapman, qui, tout comme Dillinger, avait annoncé qu'il s'évaderait. On avait redoublé de surveillance autour de lui, ce qui ne l'empêcha point de tenir parole.

LES TROIS EVASIONS DE CHAPMAN

Chapman un beau jour sauta par la fenêtre d'une cellule. La fenêtre était à 75 pieds du sol, et l'on crut qu'il se suicidait purement et simplement. En réalité il avait réussi, avec une habileté incroyable, à s'agripper au rebord d'une corniche. Il parvint ainsi à gagner une autre partie du bâtiment, où l'évasion lui serait plus facile, pensait-il, puisqu'il serait hors de la surveillance des gardiens. Neanmoins, il fut repris.



Des pénitenciers les mieux surveillés, des bandits risque-tout parviennent, à force d'audace et d'habileté, à s'évader. Presque toujours, d'ailleurs, ils sont ensuite repris. Voici quelques évadés célèbres : en haut, dans le médaillon, Gerald Chapman. Au-dessous de lui, Clara Phillips. En bas, de gauche à droite, Irene McCann, Richard Whittemore, Lydia Southard, Tommy O'Connor et Lilian McDowell.

Il se rendit alors malade en buvant d'un désinfectant. On l'envoya à l'infirmerie. Là, la surveillance est moins sévère. Avec un compagnon, Chapman maîtrisa un gardien, scia les barreaux d'une fenêtre, et confectionna une corde avec des draps de lit. Il se trouva dans une cour, non encore en pleine liberté. Alors, il provoqua en coupant des fils électriques un court-circuit, qui plongea tout le pénitencier dans l'obscurité. A la faveur de la confusion qui s'ensuivit, il parvint à sortir. Quarante-huit heures après, Chapman et son camarade étaient repris. Ils avaient essayé de résister, et Chapman avait reçu trois blessures par balles.

On le crut gravement blessé. Avec des précautions, on le transporta à l'hôpital. Deux gardiens couchaient dans sa chambre. Un soir, Chapman vit l'un d'eux sortir. Il sauta sur l'autre, le maîtrisa grâce à la surprise, et lui enleva ses vêtements. Il s'en affubla, et vêtu en gardien sortit sans encombre. Cette évasion devait être la dernière, car Chapman comme tous ses semblables finit par succomber dans cette lutte contre la justice. Il fut encore repris, et cette fois envoyé à l'échafaud.

PRESQUE TOUS SONT REPRIS

D'autres emploient les grands moyens. Tels les détenus de Saint-Vincent de Paul qui voulurent mettre le feu, et s'évader à la faveur de la confusion. Tels aussi Whittemore, Kramer et leurs complices qui, à Baltimore, réussirent à se procurer de la dynamite avec quoi ils tentèrent de faire sauter une partie de l'édifice. Ni les uns ni les autres ne réussirent pleinement, Kramer fut abattu et Whittemore pendu.

Très rares sont les évadés qui n'ont pas été repris, et qui ont pu jouir de leur liberté. Parmi eux il faut citer Tommy O'Connor, qui, en frappant et abattant son gardien, puis les autres gardiens rencontrés sur son chemin, réussit à s'évader de la cellule des condamnés à mort, à Chicago, la veille du jour fixé pour son exécution. O'Connor n'a jamais été repris.

Mais sait-on que les femmes détenues sont aussi difficiles sinon plus que les hommes à garder sous les verrous? Elles ont souvent, dans leurs tentatives d'évasion, des complicités du dehors.

Clara Phillips, qui avait assommé une amie à coups de marteau, eut ainsi des complices de l'extérieur lorsqu'elle s'évada du bagne féminin de Los Angeles. Elle n'en montra pas moins une audace extraordinaire, sciant des barreaux, passant sur le toit, et risquant de se rompre le cou pour rejoindre l'auto qui l'attendait, et devait l'emmener au Mexique. Elle fut d'ailleurs reprise.

EVASIONS DE FEMMES

Lydia Southard, dans l'Idaho, avait aussi soigneusement préparé son évasion. Pour l'aider à descendre de sa cellule jusqu'au sol, on avait même apporté un fort tuyau d'arrosage,qui risquait moins d'attirer l'attention qu'une corde. Lydia Southard fut reprise quinze mois plus tard, remariée avec le complice qui l'avait fait évader.

Irene McCann, femme d'un bandit et bandit elle-même, s'évada deux fois. La première fois, elle laissait à ses gardiens une note ironique, disant qu'elle allait chercher les documents prouvant son innocence et celle de son mari. Après sa seconde évasion, se sentant traquée, elle se rendit à la police de Chicago.

Une autre femme, Lily McDowell, de Buffalo, s'évada aussi deux fois, et deux fois fut recapturée. Dans l'une de ses évasions, elle fit une chute et se blessa.

De tous ces exemples, et de bien d'autres que l'on pourrait ajouter, on peut, semble-t-il, tirer deux conclusions. D'abord que dans toute prison l'évasion, si difficile et dangereuse qu'elle soit, est possible. Ensuite que, neuf fois sur dix au moins, les évadés sont repris, et ne réussissent qu'à faire aggraver leur peine. Ces bandits ont, il est vrai, des âmes de risque-tout.

Une femme, chef de bandits

BELGRADE, 7. — Une jeune musulmane du petit village serbe de Bithel était renommée pour sa beauté et la parfaite correction de ses moeurs.

La jeune Shefka continuait à porter le costume traditionnel des paysannes serbes. Elle s'était toujours obstinée à refuser tous les prétendants en invoquant une raison secrète qui lui interdisait de se marier.

Ce secret, longtemps gardé, vient enfin d'être dévoilé: la jeune fille si correcte, si douce, était le fidèle lieutenant d'un terrible bandit, Jusuf Ruzhitch, qui vient de tomber aux mains de la justice.

C'était elle qui veillait sur lui, l'avertissait des démarches de la police. Receleuse, elle servait d'agent de liaison entre les membres dispersés de la bande.

On a trouvé chez la belle Shefka un lot important de magnifiques bijoux volés à Belgrade ces dernières années

Singulière aventure d'un collier de prix

SAINT-NAZAIRE, 7. — En 1926, alors que M. Guillotin, habitant actuellement Montoir, près Saint-Nazaire, était employé, comme contremaître, aux usines métallurgiques d'Ancizes et avait sous ses ordres deux Arabes, Ben Salem et Ben Kassem, l'un de ceux-ci, Ben Salem, lui remit un collier de perles en lui disant : "Prends ça pour ta petite fille".

Croyant que le collier n'avait aucune valeur, M. Guillotin le prit et en fit cadeau à sa fillette qui s'amusa longtemps avec, le laissant traîner çà et là, sur une chaise, et même quelquefois à terre.

Un jour, Mme Guillotin ayant voulu s'en parer, mais le trouvant trop long, le porta chez un bijoutier qui lui en offrit, à sa grande stupéfaction, 3,000 francs ($200.)

Mise en défiance, Mme Guillotin le fit expertiser à Nantes; on lui apprit qu'il valait au moins cinq mille dollars. La justice eut vent de l'affaire et le collier fut confisqué.

Depuis, il a été impossible de retrouver l'Arabe donateur. On le croyait à Djelfa (Algérie); les recherches sont demeurées vaines. M. Guillotin étant de bonne foi a été mis hors de cause. Le collier est au greffe de Saint-Nazaire et on se demande si on retrouvera jamais l'Arabe et dans quelles conditions le mystérieux collier a été volé.

Plus de secours de chômage à Vancouver

VICTORIA, C.-A., 7. — Le gouvernement provincial a formellement décidé de ne plus verser un sou d'allocations de chômage après le 1er août. Tous les chômeurs devront chercher du travail, et le gouvernement est prêt à collaborer avec les municipalités — celle de Vancouver en particulier — pour fournir de l'ouvrage à tous les travailleurs de bonne volonté. Seuls ceux qui seront, par maladie ou par infirmité, physiquement hors d'état de travailler, pourront encore toucher des secours.

aller et retour
$3.25 à
QUÉBEC
$4.40 BAIE ST-PAUL
4.55 LES EBOULEMENTS
4.85 ST-IRÉNÉE
4.95 LA MALBAIE
de MONTRÉAL
Samedi, 14 juillet
pour QUEBEC—7.00 a.m. 4.00 p.m. et 11.40 p.m. (gare Viger) 9.15 a.m. et 11.15 p.m. (gare Windsor) 12.00 midi et 8.00 p.m. (gare Bonaventure)
pour LA MALBAIE, etc., de la gare Viger 7.00 a.m. et de la gare Windsor 9.15 a.m.
L'heure solaire est indiquée
RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI, 16 juillet
Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Montréal, Quebec et Levis.
Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. 9937
PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

LISTE NOIRE

NEW-YORK, 7. — Actuellement, dans les débits de boisson, on affiche obligatoirement la loi sur l'ivresse. (Mais, au fait, combien de buveurs pourraient se vanter d'avoir lu ce texte moralisateur ?)

A l'avenir, on va afficher, dans certains Etats, non plus le texte de la loi, mais bien la liste des ivrognes notoires.

La municipalité de Woodbury (New-Jersey) a décidé de dresser une liste noire des ivrognes qui auront été condamnés deux fois pour ivresse. La liste sera affichée dans les débits, et tout débitant qui leur servira à boire verra sa licence supprimée. Il sera également interdit de servir de l'alcool aux agents de police et aux pompiers.

Longévité féminine

Nous parlions la semaine dernière de la longévité masculine. Or, si l'on compare les tables de mortalité des deux sexes, on constate que, pour vivre longtemps, il est préférable d'appartenir au sexe féminin.

En effet, à 70 ans, il y a 287 hommes sur mille qui risquent d'atteindre cet âge, et 309 femmes; pour l'octogénariat, 103 femmes contre 95 mâles. A 90 ans, 7 femmes contre 6 hommes. A 100 ans, enfin, deux femmes pour un homme.

Les physiologistes, d'ailleurs, ne s'entendent pas pour expliquer les conditions de cette longévité féminine.

On découvre un chiffonnier mort chez lui depuis 4 ans !

GRENOBLE, 7. — Depuis quatre ans, les locataires d'un immeuble de la rue des Beaux-Tailleurs n'avaient pas vu un de leurs voisins, M. Uberty, âgé de 65 ans, chiffonnier.

Quoique habitués à de fréquentes absences de ce dernier, ils finirent par s'inquiéter et alertèrent la police qui, au cours de sa visite domiciliaire, trouva le squelette du malheureux, gisant parmi les objets les plus divers.



LES DERNIERS COCHERS DE MONTREAL

REPORTAGE PAR ALBERT DUC

Le Mont-Royal ! Asile de paix et de tranquillité, refuge des amoureux, la seule oasis de la Métropole où l'on peut fuir le tapage et se donner l'illusion de la campagne; où les pauvres, les petits et les humbles peuvent respirer le frais sans trop regretter les champs et les bois; le Mont-Royal, le coin de prédilection des fervents du cheval, l'endroit favori des touristes ! Y verrons-nous les automobiles soulever des nuages de poussière ? Est-ce que l'on nous condamnera à respirer les odeurs nauséabondes de la gazoline et de l'huile ? Est-ce que l'on nous assourdira par le bruit disgracieux du klaxon ? De tous les attentats du progrès à l'harmonie et à la beauté, ce serait vraiment le plus grave et le plus déplorable.

Le projet de faire envahir le Mont-Royal par les autos semble abandonné pour le moment, mais les discussions peuvent renaître d'un jour à l'autre. Si le dernier refuge des citoyens désirant la tranquillité est envahi, que deviendra entre autres la dynastie des cochers ?

Les cent soixante-cinq survivants

On se rappelle qu'il y a quelque temps l'échevin Allan Bray lançait le projet de permettre aux automobiles l'accès du Mont-Royal, privilège jusqu'à présent réservé aux chevaux. De véhémentes protestations ont accueilli cette idée. De toutes parts, on a fait voir que l'endroit était en quelque sorte un sanctuaire qu'il convenait de respecter et de protéger. Or, la question est loin d'être réglée, et nous avons tout lieu de croire qu'une nouvelle offensive sera faite dans le but de peupler la Montagne de bruits de moteurs capables d'éteindre tous les chants d'oiseaux.

Avant de commettre ce sacrilège — car ce n'est pas autre chose qu'on prépare — il conviendrait peut-être d'en examiner toutes les conséquences, et de voir un peu si l'on n'a pas parlé sans réfléchir dans la circonstance.



Une tête typique de cocher comme on peut en voir encore à Montréal. La bonne face recuite au soleil invite par un sourire engageant les touristes à faire un tour sur la montagne. La race de ces braves cochers disparaît. Quelques dynasties se passent encore les rênes et le fouet de père en fils, mais on ne compte plus que cent soixante-cinq "voitures de charretiers" dans notre ville. L'automobile les élimine peu à peu. Le Mont-Royal est leur dernier refuge. (Photo "Petit Journal".)

INTERVIEW AVEC LES COCHERS

"Si nous perdons la Montagne, "nous ne pouvons plus gagner notre "vie". Telle est la déclaration que nous ont faite tous les conducteurs de fiacres que nous avons interrogés à ce sujet. "Nous sommes ici cent "soixante-cinq, nous disait l'un d'eux, "qui gagnons notre vie à transporter des touristes sur la Montagne "avec nos voitures. Pendant une période de six mois, nous faisons "quelque argent, et nous avons de la "misère le reste du temps. Mais l'un "dans l'autre, nous arrivons à vivre. "Mais si l'on nous retire le privilège de l'accès à la Montagne pour "y admettre les automobiles, il est "impossible que nous continuions à "gagner notre pain de cette manière. "Nous sommes ruinés complètement "si le projet s'accomplit, et nous devrons, à une époque où l'on s'efforce de diminuer le chômage, nous "en remettre au secours direct pour "notre subsistance. Cela veut dire "six ou sept cents personnes avec "nos femmes et nos enfants".

LE LABEUR DE TOUTE UNE VIE

Depuis l'incorporation de la "station de fiacres du Carré Dominion", il y a soixante-cinq ans, les cochers se sont succédé là de père en fils pour la plupart; il y en a même, parmi ceux d'aujourd'hui, qui ont occupé ce poste pendant plus de cinquante ans. Avant de les priver de leur gagne-pain, il serait bon que les parrains des automobiles aillent leur demander, à titre de vétérans, ce qu'ils pensent du projet. Ces modestes citoyens qu'on s'est habitués à voir penchés sur leur siège, pointant du bout de leur fouet, pour le bénéfice des touristes américains, les endroits particulièrement beaux du Mont-Royal, réussiraient probablement à communiquer l'horreur de ce qu'ils ressentent à la pensée de ce qu'on s'apprête à faire. On se trompe lourdement si on croit qu'ils n'ont pas appris à connaître les beautés du grand parc mon[illegible]alais, même en débitant à leurs passagers leur petit discours de cicerones.

LE POUR ET LE CONTRE

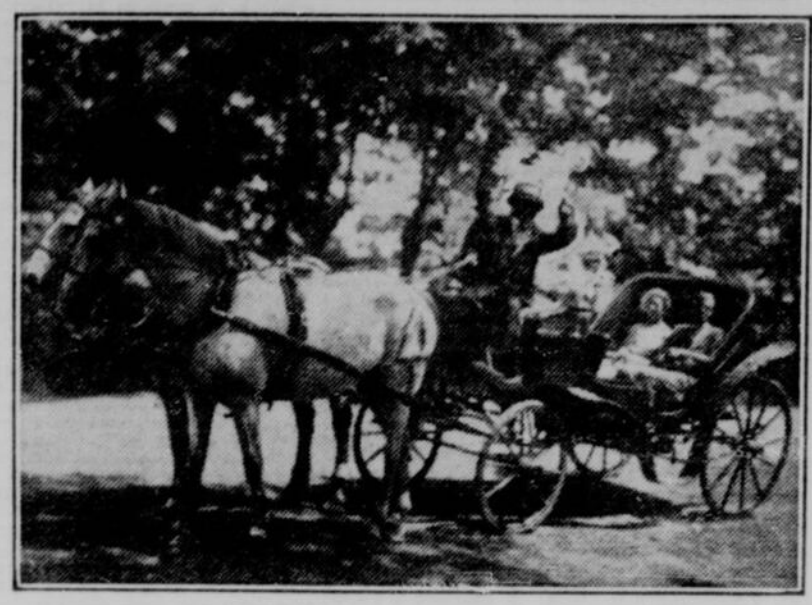
Les arguments que l'on veut bien invoquer en faveur de l'accès des automobilistes sur le Mont-Royal ne tiennent pas beaucoup quand on veut se donner la peine de les examiner de près. D'ailleurs, le seul qu'on veuille amener est le fait que toutes les classes de la société pourront plus facilement jouir de la Montagne si on permet aux véhicules-moteurs d'y circuler librement. Le Mont-Royal ne serait plus un parc, alors, mais une promenade quelconque, au même titre que n'importe quelle route intéressante de la province. Et si l'on veut bien examiner le point de vue strictement "automobile", on admettra que la perspective de grimper sur le Mont-Royal à petite vitesse et de redescendre à la même allure sans pouvoir s'arrêter, car il est bien impossible de laisser stationner quelques milliers d'autos sur le parcours, ne présente rien de bien attrayant. Pourquoi faire disparaître le seul coin de Montréal où l'on ne risque pas de se faire écraser par les autos? Croit-on que les chauffeurs résisteront toujours à l'envie de faire un peu de vitesse, lorsque le trafic sera moins dense ? En somme, on peut se demander si le projet n'a pas été lancé à l'instigation des compagnies de taxis, déjà fort embarrassées par la guerre des prix.

* * *

Pour toutes les raisons que nous avons exposées, il ne faut pas que l'on accorde aux automobiles l'accès du Mont-Royal; il ne faut pas violer la tranquillité de ce coin de la Métropole où le public peut se donner l'illusion de la campagne; ne jetons pas dans la rue nos conducteurs de fiacres. Alors que tant de villes américaines ont de ces refuges en abondance où les véhicules-moteurs ne pénètrent pas, avec, en plus, des plages que nous n'avons pas, pourquoi voudrions-nous laisser envahir par le tapage l'oasis de paix qu'est la Montagne ?

Ne tuons pas la poésie du Mont-Royal.

Albert DUC.



LES GUIDES DE LA MONTAGNE — Dans cet asile de paix et de tranquillité qu'est la Montagne, et où l'on voudrait faire pénétrer des automobiles, les touristes américains visitent toujours avec plaisir le plus beau coin de la Métropole, sous la conduite des cochers de fiacres. Ces derniers leur désignent sans se lasser les points de vue superbes que l'on peut découvrir de là. (Photo "Petit Journal".)

La voix céleste

Vous ne savez pas quel est le timbre des voix célestes ? Les annonceurs de radiophonie, eux, sont obligés de le savoir.

Un journal américain conte, en effet, que, récemment, on demanda à un speaker de poste radiophonique de "produire des voix célestes".

Rien que cela !

Notre homme fut d'abord fort embarrassé, puis il résolut le problème à l'aide du bruit d'une lampe oscillatrice combinée avec sa propre voix amenuisée.

Il obtint, paraît-il, quelque chose de tellement céleste que de plusieurs côtés, on écrivit au poste pour savoir si ce morceau avait été enregistré sur des disques phonographiques.

Reste à savoir, il est vrai, la conception que le public yankee se fait de la phonétique paradisiaque !

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

PERMANENT
Croquignole
Belle ondulation. Bouts bien bouclés, Garanti pour 6 mois.
2.00
Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.
Cette photographie fait voir les [illegible]brables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.

18 coiffeuses expertes à votre service. Venez sans rendez-vous
WANNER'S
1194 Ste-Catherine Ouest
LA. 5158 Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs

LE DERNIER MOT
EN FAIT DE LAVEUSES ELECTRIQUES
Nous sommes heureux d'aviser les ménagères de toutes les parties de la ville que nous venons de recevoir les nouveaux modèles 1934, NORTHERN ELECTRIC — APEX — MINI-MAX de Maxwell et que par leurs nombreuses améliorations ils créent toute une révolution dans le domaine du lavage.

MODELE 1934
TERMES FACILES SI DESIRE
MINI-MAX
MINIMUM DE PRIX — MAXIMUM DE QUALITÉ
La Plus Grande Valeur à Montréal pour $59.50
SES CARACTERISTIQUES
✶ Cuve émaillée d'une nouvelle nuance de vert.
✶ Essoreuse traitée au Cadmium.
✶ Relâche de sûreté instantanée.
✶ Agitateur "Finger Tip Control".
✶ Moteur ¼ de force ajustable.
✶ Mécanisme dans un bain d'huile (pour 5 ans).
Jugez-là par vous-même et nous accepterons le verdict, mais surtout n'oubliez pas qu'elle comporte une
DOUBLE GARANTIE
D'abord la nôtre, absolue et sans ambiguïté et celle non moins importante du manufacturier, Maxwell Limitée, établi depuis plus de 75 ans.
EXTRA SPECIAL
4 Laveuses Electriques Reconditionnées.
Votre choix à partir de $10
NOUS PRENONS VOTRE LAVEUSE USAGEE EN ECHANGE
J. E. TESSIER Limitée
938 MONT-ROYAL EST
Près Mentana Tél. FRont. 6841

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T S F

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Nº 3

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS

MONTREAL, 8 JUILLET 1934

Le congrès de l'A.C.V.C.

L'ASSOCIATION Catholique des Voyageurs de Commerce vient de tenir son congrès aux Trois-Rivières. Cela coïncidait avec l'ouverture des fêtes du tricentenaire de cette ville. Et c'était particulièrement heureux, puisque les Trois-Rivières ont été, au début de la colonie, le point de départ des randonnées des voyageurs de commerce du temps, précurseurs de ceux d'aujourd'hui.

Ces Trifluviens de jadis étaient bien trempés, de coeur et de muscles. Tout en vaquant à leurs affaires, — à la traite des pelleteries, par exemple, — ils faisaient des découvertes, renseignaient les gouverneurs, négociaient avec les sauvages. Plus d'un se montra fort habile diplomate, et nous gagna l'amitié des tribus indiennes. Ils servaient d'interprètes. Et surtout nombre d'entre eux — la plupart d'entre eux à vrai dire — se faisaient auxiliaires des missionnaires et ne manquaient pas une occasion de propager leur foi.

Les voyageurs de commerce d'aujourd'hui répètent ces mêmes gestes sous les formes modernes. Tout en recherchant les commandes, ils se livrent à un véritable apostolat catholique et national. Il n'y a pas de grande cause canadienne-française qui ne trouve dans leur association des défenseurs, un appui collectif précieux. Ces voyageurs y mettent un désintéressement magnifique, et leurs chefs sont d'un dévouement nonpareil. Tout le monde a présent à l'esprit leurs plus récentes campagnes. Nombreux, tenaces, adroits, ils les mènent toujours à bien, ces campagnes. Si toutes les corporations suivaient l'exemple donné par nos voyageurs de commerce, bien des difficultés, qui inquiètent parfois jusqu'à l'angoisse ceux qui songent à l'avenir du Canada français, seraient en grande partie résolues. Et cela n'est pas écrit à la légère. Merci à nos vaillants voyageurs, et honneur à eux !

Un troisième parti ?

ON parle beaucoup de fonder un troisième parti, dans notre province. La jeunesse, en particulier, semble souhaiter une nouvelle formule. Pourquoi ?

Ce n'est pas difficile à trouver. Il se produit un tardif réveil de notre conscience nationale canadienne-française. Nous nous apercevons que notre province, après avoir coûté tant d'efforts, de luttes, de sacrifices, est de nouveau en danger. Or il serait trop lâche et trop stupide d'avoir traversé tant de périodes dramatiques, et surmonté tant d'obstacles, pour échouer près du port, victimes de notre apathie. Victimes aussi de la politique.

Le grand malheur du Canada français, a coutume de dire un maître-historien, est qu'il n'a guère trouvé de chefs politiques qui fussent en même temps des chefs nationaux. Le plus souvent, nos députés ou nos ministres, ont fait passer leur parti avant leur race. Cela s'est vu tout au long de notre histoire. Le dernier exemple est d'hier; c'est celui de ces députés et ministres canadiens-français qui ont mêlé leur vote à celui des orangistes dans la question de la monnaie bilingue, pour suivre les consignes de leur parti.

Eh bien, c'est ainsi que les partis existants courent un grand danger, dans la province. Ou bien nos députés s'engageront de façon formelle à faire passer leur race avant leur parti chaque fois qu'une question nationale sera en jeu, ou bien il se formera un grand parti national vers lequel ira la faveur populaire. Bleus ou rouges, nos parlementaires ne diront point qu'ils n'ont pas été avertis. Si un certain nombre d'entre eux perdent leur siège en punition de leurs petites trahisons, ils s'apercevront que leur calcul opportuniste était à courte vue. Car il est peut-être bon de plaire à son chef de parti. Il est bien meilleur encore de plaire à ses électeurs.

L'OPINION DES AUTRES

Le libellé du papier-monnaie. — On a la preuve que les parlementaires canadiens-français ont fait leur choix moins par esprit de parti que par une naturelle bassesse d'âme qui les fait souscrire sans effort à la thèse de la "réserve" québecoise, si tenacement et si rageusement soutenue par M. Bennett à la Chambre et par M. Meighen au Sénat. De voir dans cette galère le vénérable sénateur Chapais, admiration de toute la "bonne presse" du pays, cela fera réfléchir les Canadiens-Français, ecclésiastiques ou laïques, qui croient encore que chez nous, en politique, les "bons principes" peuvent tenir lieu de patriotisme. — (Olivar Asselin, dans l'"Ordre", Montréal.)

• • •

La Commission de la radio. — Nombre de témoignages, venus de toutes les parties du pays, ont porté sur le service de la Commission Canadienne de la Radio. Il y a eu des critiques, parfois de sévères critiques. L'ensemble des témoignages semble toutefois démontrer que le principe de l'étatisation est approuvé par le peuple canadien. — (The Citizen, Ottawa.)

• • •

La convention des bibliothécaires à Montréal. — C'est sans aucun doute grâce au travail incessant de l'Association américaine des Bibliothécaires que la tâche des bibliothécaires a fini par être reconnue pour ce qu'elle est — c'est-à-dire une profession hautement spécialisée et non pas la simple garde matérielle d'un certain nombre de livres à prêter et à faire rentrer. — (Montreal Star.)

• • •

L'Eau : notre fortune. — L'eau est notre principale fortune. Elle est tout aussi bien à la base de notre histoire nationale que de notre richesse économique. Si nous ne l'avions pas en abondance sur notre sol, tout alentour de nous, nous ne serions réellement que les quelques arpents de neige dont une légende tenace veut qu'ait parlé Voltaire... C'est l'eau, l'eau de nos fleuves, de nos rivières, de nos lacs, l'eau courante et fraîche durant les mois d'été, qui se transforme, l'hiver venu, en le chemin le plus sûr et le mieux ouvert. C'est l'eau qui a été chez nous l'aide la plus grande des découvreurs, et l'instrument très sûr de notre rapide fortune. — (L'Etoile du Nord, Joliette.)

• • •

Les dettes de guerre. — Lorsqu'il s'est agi d'obtenir à la nation allemande un règlement final, pour une somme réduite, des indemnités de guerre dues aux nations victorieuses, le gouvernement américain a mis toute son influence en faveur de l'Allemagne. L'un des arguments dont on se servait alors était l'injustice de faire porter sur plusieurs générations, par le paiement de lourdes rançons, la responsabilité d'une faute commise par une aristocratie militaire... Si les jeunes Allemands n'ont pas à payer pour le crime de leurs pères, pourquoi les jeunes Français auraient-ils à payer le coût de la défense de leur patrie contre cette agression criminelle ? — (L'Evénement, Québec.)

• • •

A propos de deux congrès dans l'ouest. — Regardons au-delà de nos frontières. La vie catholique et française s'y affirme toujours, ainsi que nous le rappelaient hier encore, et de la plus explicite façon nos amis franco-américains. Précisément deux congrès importants vont se tenir, l'un à Saint-Boniface, l'autre à Edmonton. Dans les deux cas, il s'agit de fortifier cette admirable organisation qui s'efforce, contre tous les dangers du milieu, de maintenir chez les nôtres les vieilles traditions, de leur assurer l'éducation la plus conforme à leurs croyances et à leur sang... Il faut, une fois de plus, à l'occasion de ces congrès, leur répéter que notre esprit et notre coeur les suivent là-bas. — (Omer Héroux, dans le Devoir, Montréal.)

Billet du dimanche

Un sage placement

Les hommes sont nés inégaux. Rien de plus inutile que de le nier.

L'égalité des humains est limitée à une seule chose : le temps. Le chef de l'Etat, le milliardaire, le chemineau qui passe la nuit à la belle étoile, ont les uns et les autres vingt-quatre heures à employer par jour, pas une de plus.

Chaque homme a un certain nombre d'années à suivre; si longue que puisse paraître l'existence de quelques-uns, quand la fin approche, la machine cède et ni la puissance, ni la gloire, ni la fortune n'ajoutent un jour de plus à ceux que les mortels doivent passer ici-bas.

La seule égalité est celle du temps — le temps pour travailler, le temps pour accomplir, le temps pour lutter.

Nul n'aura à rendre compte du fait de n'être pas millionnaire, de n'avoir pas mis sur pied une oeuvre de génie, mais tout le monde sera tenu pour responsable de n'avoir pas fait le meilleur emploi de son temps.

A toutes les dates de l'histoire, sous l'ancien régime comme à notre époque démocratique, on citera des hommes, partis de rien pour aboutir à la fortune et à de hautes situations. L'un de ceux-ci, Abraham Lincoln, définissait le temps comme "le matériel de la vie".

La fortune d'un homme dépend de la façon dont il place son argent; sa carrière dépend de la façon dont il place son temps.

Le plus sage de tous les placements est celui qui consiste à donner beaucoup de temps pour enrichir notre esprit, pour augmenter nos dons.

Un grand homme d'Etat qui, jusqu'aux derniers jours de sa longue existence continua à apprendre de nouvelles choses, Gladstone, disait un jour :

"Le temps consacré à la culture de l'esprit et de la voix donne plus de satisfaction que toutes les autres récompenses".

La plupart des choses de la vie peuvent être achetées avec cette monnaie qu'est le temps.

Souvent les sportifs se découragent de bonne heure, car leur primauté dure peu. Ils ont tort. Mais l'esprit vieillit beaucoup moins vite que les muscles et tout le monde peut exercer le sien jusqu'à la blanche vieillesse.

F. C.

Il ne descend pas encore assez pour les chômeurs !



Les rapports de Bourse nous indiquent quotidiennement les fluctuations du dollar. Mais nous remarquons un phénomène constant: que le dollar monte ou baisse, les chômeurs n'en possèdent jamais plus dans leurs poches !

Nos petites entrevues

Vaut-il mieux profiter de tous les plaisirs de la vie, ou garder de l'argent pour nos vieux jours ?



R. ROUTHIER, agent d'affaires, 4701 rue Garnier.

En théorie, rien n'est plus sage et plus nécessaire que d'épargner en vue de l'avenir. Il faut reconnaître cependant que cette théorie a reçu de sérieux ébranlements depuis quelques décades, par suite de l'inflation et du changement de valeur de l'argent. N'est-il pas fâcheux de se priver toute une vie pour mettre des dollars de côté, et de trouver ces dollars au pouvoir d'achat réduit ?



M. WALTERS, commis, 1643 rue Saint-Denis.

Il faudrait savoir si l'on est destiné à vivre vieux ou à mourir jeune. En général la vie est courte, et combien de gens se sont privés et sont morts avant l'époque de la retraite. Je ne blâme certes pas l'épargne, mais il ne faut sans doute pas en abuser et tomber dans une avarice sordide en vue d'une vieillesse problématique.



L.-D. CHASSE, agent, 1459 rue Gilford.

Le goût de l'épargne est un peu perdu, et l'on ne peut pas toujours blâmer les gens. Par exemple, il y a des ménages qui, avant la guerre, avaient économisé assez d'argent pour vivoter de leurs revenus sur leurs vieux jours. Mais après la guerre, le taux de la vie avait complètement changé, la piastre n'avait plus le même pouvoir d'achat, et le calcul des pauvres gens fut vain.



Gaston MATTE, solliciteur, 715 avenue Mont-Royal.

Indépendemment même de la vieillesse, la maladie, le chômage, des revers peuvent se produire. Il est bon à ces moments-là d'avoir quelque argent devant soi. Autrement, comment faire face aux obligations contractées en période prospère, comment vivre même, et comment conserver le bon moral nécessaire pour lutter contre l'adversité et se tirer d'affaire ?



J.-A. LACASSE, chirurgien-dentiste, 2114 avenue Papineau.

Il est bon de vivre, c'est entendu. Mais il faut prévoir les coups durs qui peuvent se produire. Aucun de nous n'en est exempt. Il n'y a pas de vie sans revers. Si on a eu la sagesse de les prévoir, on peut les traverser sans trop de peine. Dans le cas contraire, on se laisse accabler et il est infiniment plus difficile de se relever. Epargnons, quand cela nous est possible.



D.-A. GAGNON, 1472 rue St-Denis, chemisier pour hommes.

Le plus sage est d'épargner dix pour cent environ de ses revenus. La forme de l'épargne peut varier, nous ne parlons que du principe. En réglant bien sa vie, un homme sérieux doit pouvoir sans se priver mettre de côté le dixième de ce qu'il gagne. L'âge venu, on sera bien heureux d'avoir constitué un petit magot, et si l'on meurt trop tôt pour en profiter, on ne laissera pas les siens sans le sou.



Jos. PERREAULT, électricien, 1941 rue Champlain.

Pour ma part, je n'ai pas trop souffert de la crise grâce à quelques sous que j'avais amassés. Je ne suis pas le seul dans mon cas. Bien d'autres, au contraire, n'avaient pas eu cette précaution quand elle leur était possible, et la crise les a vite désemparés. Cet exemple devrait servir aux plus jeunes. Ne pas épargner quand on peut le faire, c'est commettre une grave imprudence.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 2 juillet 1934.

A nos Abonnés,

Dans la plupart des industries, l'activité déployée pour fournir un service se voit, laisse une impression.

Toute personne, par exemple, qui voyage par chemin de fer ne peut manquer de constater quelle somme de labeur et d'argent requièrent l'établissement et l'entretien des moyens de transport.

Il y a du mouvement, de la vie, une hâte bien ordonnée.

A voir les gares, les édifices de l'administration, les routes, les rails, les ponts, les signaux, on conçoit quelles énormes dépenses tout cela comporte; de plus la multitude des fonctionnaires, contrôleurs, facteurs, mécaniciens, cheminots, etc., laisse bien l'impression qu'il faut toute une armée de travailleurs pour l'exploitation et l'entretien efficaces du réseau.

Il n'en est pas ainsi du service d'électricité. Quand le déclic d'un commutateur met le courant à la disposition de l'abonné chez lui, il n'y a aucun signe tangible qui évoque l'immobilisation de capital ni l'activité intense inhérentes au service.

Cet acte si simple posé par nos milliers d'abonnés n'évoque pas le spectacle des hommes et des machines à l'oeuvre vingt-quatre heures par jour pour que l'électricité soit disponible partout et au moment où on en a besoin.

Cependant, derrière ces commutateurs si souvent utilisés à la maison, il y a un énorme capital immobilisé en barrages, réservoirs, génératrices et vastes réseaux de transmission et de distribution formant un tout immuable quant à sa situation géographique et limité à une seule fin. Il faut des ingénieurs experts pour projeter les améliorations et les agrandissements, une main-d'oeuvre spécialisée pour installer et entretenir l'outillage, des inspecteurs, des préposés au relevé des compteurs, des commis, des comptables, tout un personnel de bureau . . . indispensables pour maintenir ce service continu que nos abonnés acceptent dans leurs demeures comme une chose toute naturelle qu'ils peuvent utiliser ou ne pas utiliser à volonté.

L'individu peut voyager avec la prospérité d'un bout à l'autre du pays; les manufactures peuvent se transporter d'une ville à l'autre dès que le déplacement devient opportun ou que l'état du marché le demande.

Mais un service d'utilité publique comme Montreal Light Heat & Power est partie intégrante du centre qu'il dessert. Toute circonstance qui accroît ou diminue la prospérité et le bien-être de l'un influe inévitablement et immédiatement sur l'autre. C'est pourquoi leurs intérêts à tous deux sont intimement liés.

Il va de soi, nous trouverons tout avantage . . . et nos abonnés aussi . . . à fournir le meilleur service au plus bas prix compatible avec le maintien de ce même service.

Dans une région en croissance comme Montréal, il faut savoir prévoir en développant le système de production et de distribution: il faut donc un plan d'expansion soigneusement ordonné et de lourdes dépenses au compte de capital, si l'on veut que le service soit maintenu à un haut degré d'efficacité et les besoins des abonnés prévenus de façon intelligente.

Montréal a beaucoup grandi comme centre de population et comme ville industrielle. En 1902, la population était de 333,861 habitants et la compagnie ne comptait que 5,611 abonnés au service d'électricité. Dix ans plus tard, la population se chiffrait par 602,437 et notre liste d'abonnés comptait 32,000 noms. En 1922, la population s'élève à 863,188 et la compagnie compte 140,455 abonnés. Aujourd'hui 1,333,306 personnes vivent dans le district et nos abonnés sont au nombre de 264,982, c'est-à-dire que pratiquement toutes les demeures de la région jouissent des avantages du service électrique.

Il a fallu une exploitation sur une très grande échelle pour procurer le service au plus grand possible de gens dans les localités desservies par la compagnie et développer des ressources électriques dépassant assez les besoins présents pour que nous puissions répondre à la demande des abonnés nouveaux et aux besoins croissants des anciens.

La compagnie n'a pas seulement satisfait instantanément à la demande de ce marché de plus en plus vaste, elle a aussi prévenu les besoins pour plusieurs années . . . et elle a ainsi par son sens de l'avenir et par une sage administration contribué dans une large mesure au développement industriel et social de la région.

La croissance de la compagnie a été parfaitement justifiée au point de vue économique et sagement dirigée: nous n'en voulons pour preuve que les quatorze diminutions progressives du prix de l'électricité accordées de son propre chef par la compagnie aux abonnés et le fait que celle-ci a toujours devancé les besoins de la région.

Ainsi la compagnie contribue-t-elle directement et indirectement à assurer le confort et le bien-être à chaque citoyen.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

Le GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

AUTOMOBILISTE REÇU A COUPS DE FEU A CHAMBLY

La côte allemande de la mer du Nord s'enfonce lentement

BERLIN, 7. — D'intéressantes découvertes viennent d'être faites en Allemagne, sur la rive droite de l'Elbe, près de la petite ville de Gluckstadt. A la faveur d'un éboulement qui a mis à jour les formations géologiques du terrain sur plusieurs verges de profondeur, on a pu reconnaître des vestiges de cultures, des débris de troncs d'arbres et des fragments de poteries anciennes répartis dans deux couches à des profondeurs différentes, l'une à 30 pouces au-dessous du niveau actuel des hautes eaux de l'Elbe, l'autre à 7 pieds de profondeur. Ainsi qu'une étude attentive l'a montré, le premier niveau remonte au XIVe siècle de notre ère et le deuxième au IXe siècle.

Des documents historiques indiquent qu'au XIIIe siècle fut construite une grande digue pour protéger, contre les inondations, les terres situées au-dessous du niveau des hautes eaux et qu'à la fin du XIVe siècle, cette digue s'effondra. La campagne environnante fut alors noyée et peu à peu recouverte par les alluvions.

Les cultures du IXe siècle, alors qu'il n'existait pas de digue, n'ont pu exister, parce qu'à cette époque elles atteignaient au moins le niveau des hautes eaux du fleuve. Il y a donc de fortes présomptions pour que le sol de la région se soit enfoncé de sept pieds en 11 siècles, ce qui représente environ six pouces et demi tous les 100 ans.

On n'a pu, jusqu'à présent fournir aucune explication scientifique de ce phénomène, confirmé par d'autres observations, et qui se poursuit encore de nos jours. Il est à rapprocher du phénomène inverse qui se produit en Scandinavie. Ce bloc massif se soulève peu à peu en basculant, au point que, dans les environs du Cap Nord, des examens géologiques ont décelé des élévations de près de 400 pieds en certains points de la côte. Certains savants attribuent cette montée à l'allègement qui résulte de la fonte de l'énorme calotte de glace qui recouvrait ces pays pendant les périodes glaciaires.

LES PYRAMIDES ONT ETE PEINTES !

LE CAIRE, 7. — Un professeur français du lycée du Caire, M. Pochan, vient de faire une découverte qui a causé dans le monde des égyptologues une grosse émotion.

M. Pochan occupait ses loisirs à comparer les dimensions attribuées aux Pyramides. Et c'est ainsi qu'il fut amené à mesurer quelques blocs dégagés de la grande Pyramide.

Il remarqua que ces blocs avaient tous d'un côté une teinte brun rouge. Cela n'était pas une trouvaille, car d'autres l'avaient constaté avant lui.

Cependant, cette couleur l'intrigua, il préleva quelques fragments et leur fit subir l'action de produits chimiques.

Cette opération lui révéla alors que les pierres du revêtement des Pyramides étaient peintes. Elles avaient été enduites d'une épaisse couche de peinture à base d'oxyde de fer, qu'un enduit de nature gypteuse faisait adhérer à la pierre.

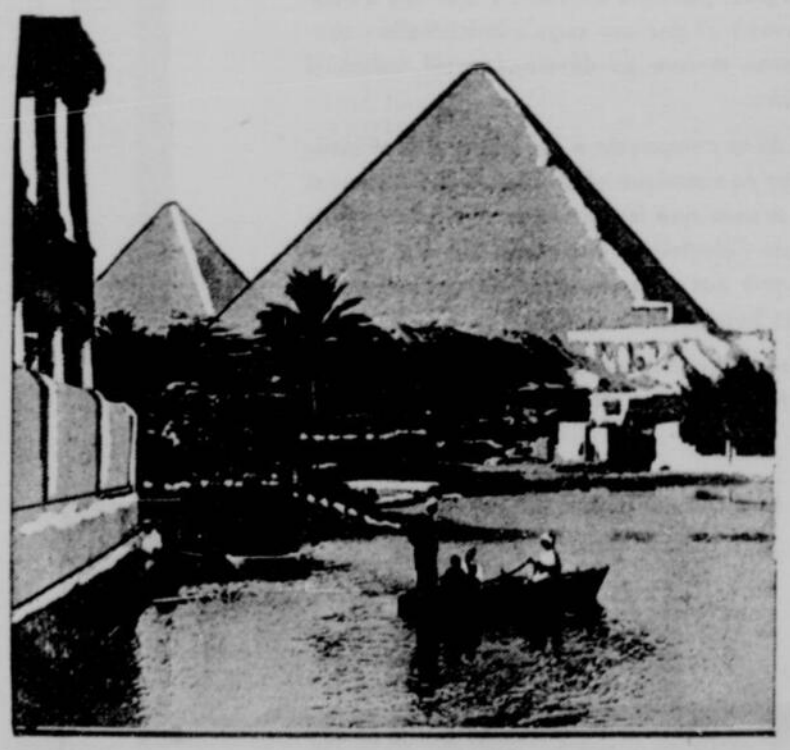
Et le 7 juillet dernier, M. Pochan donnait lecture à l'Institut d'Egypte d'un long mémoire, dans lequel il donnait d'abondants détails sur les constatations qu'il avait faites et expliquait les analyses chimiques auxquelles il avait procédé.

A l'appui de sa communication, le professeur présenta aux archéologues qui composait son auditoire plusieurs échantillons du parement extérieur des Pyramides.

Les membres de l'Institut d'Egypte étaient d'autant plus intéressés et étonnés que tous connaissaient cette particularité de la couleur rouge des monuments élevés par les Pharaons.

Mais jamais aucun savant n'avait pensé à cette chose si simple que les constructeurs des Pyramides les avaient peintes ! Les égyptologues les plus renommés attribuaient cette coloration aux causes les plus diverses.

Pour les uns, le soleil et la nature du temps avaient bruni les pierres millénaires; pour d'autres, il fallait voir dans la teinte rouge des monuments une action des lichens; certains pensaient que le sable était la cause de la couleur rouge.



UN MIRAGE ? MAIS NON ! — On voit rarement un lac au pied des pyramides d'Egypte ! Cependant, on en verra un désormais, à certaines périodes de l'année. Car on vient de hausser la grande écluse d'Assouan barrant le Nil. Le mur de l'écluse, plus élevé maintenant de vingt-neuf pieds et demi, permettra l'irrigation de sept millions d'acres. Voilà du sol fertile ravi au désert par le génie de l'homme ! Cette nouvelle coïncide avec la déclaration sensationnelle d'un savant qui prétend que les pyramides avaient été peintes par leurs constructeurs. Voir la nouvelle ci-contre.

Il venait demander la permission de téléphoner. — Deux coups de feu; deux blessures.

Un commerçant, M. Reed Wilson, avait décidé d'aller à Saint-Jean d'Iberville vendre des remèdes sauvages pour les rhumatismes. Il embaucha dans ce but trois vendeurs auxiliaires. Puis, pour attirer la foule, la distraire et la retenir entre deux démonstrations de publicité, il embaucha M. Emile Richard's, astrologue, prestidigitateur,



M. Emile Richard's

ex-champion contorsionniste canadien. M. Richard's prit ses cartes et son matériel de prestidigitation, les autres emportèrent les flacons de médicaments, et toute la troupe monta en auto en direction de Saint-Jean.



La flèche indique le trou percé dans le pantalon de M. Wilson par la balle qui se logea dans sa jambe. (Photo "Petit Journal".)

PREMIER ACCIDENT

A huit heures du soir, à Sainte-Thérèse de Chambly, dans une courbe en lacets, le chauffeur voulut éviter une clôture. Il donna une série de coups de volant, un peu trop brusques sans doute, car la voiture se renversa sur le côté gauche. Dans leur malheur, les voyageurs avaient jusque-là de la chance, car un seul — le contorsionniste — fut légèrement blessé à la main. On releva l'auto. Puis on s'aperçut qu'un des compagnons en avait profité pour s'éclipser. Les quatre autres se répartirent ainsi: M. Richard's garda la voiture et les bagages, un second partit en direction de Montréal afin de se procurer une roue de secours au premier garage, le troisième et le quatrième (l'un de ceux-ci était l'organisateur Reed Wilson) s'en allèrent au village de Chambly-Bassin. Ils s'y restaurèrent, car ces incidents avaient creusé leur appétit. Puis M. Reed Wilson eut l'idée de téléphoner à Montréal pour demander qu'on vint remorquer sa voiture. On lui indiqua la maison d'un paysan qui possédait le téléphone.

COUPS DE FEU DANS LA NUIT

M. Wilson se dirigea seul vers la maison indiquée. Il était dix heures du soir, ce qui n'est pas tard pour les citadins noctambules, mais à la campagne, c'est la nuit, et les gens sont couchés et dorment à poings fermés.

M. Wilson alla frapper à la porte qu'on lui avait désignée. Point de réponse. Il fit alors le tour, et alla frapper à la porte de derrière. Hélas ! la réponse cette fois fut trop rapide et catégorique ! Le paysan, réveillé en sursaut, se croyant peut-être à une heure plus avancée, pensa avoir affaire à des voleurs. Il décrocha son fusil et tira par deux fois vers la silhouette de M. Wilson. Puis il s'enferma en hâte. M. Wilson était atteint légèrement à la poitrine, et une autre balle s'était logée dans son pied. Il n'osa plus chercher secours dans un village qui lui semblait si inhospitalier. Se trainant, il accomplit en cinq heures les deux milles qui le séparaient de son auto. M. Richard's le vit arriver plus mort que vif.

On parvint à transporter le blessé au village. Puis une ambulance de l'Hôpital Général vint de Montréal le chercher. En même temps, la police, prévenue, commençait son enquête. La responsabilité sera difficile à définir. Toute la question tourne autour de ce point: L'homme qui a tiré si précipitamment sur quelqu'un qui venait lui demander un service n'est-il pas coupable d'imprudence grave ?

FAITS à savoir

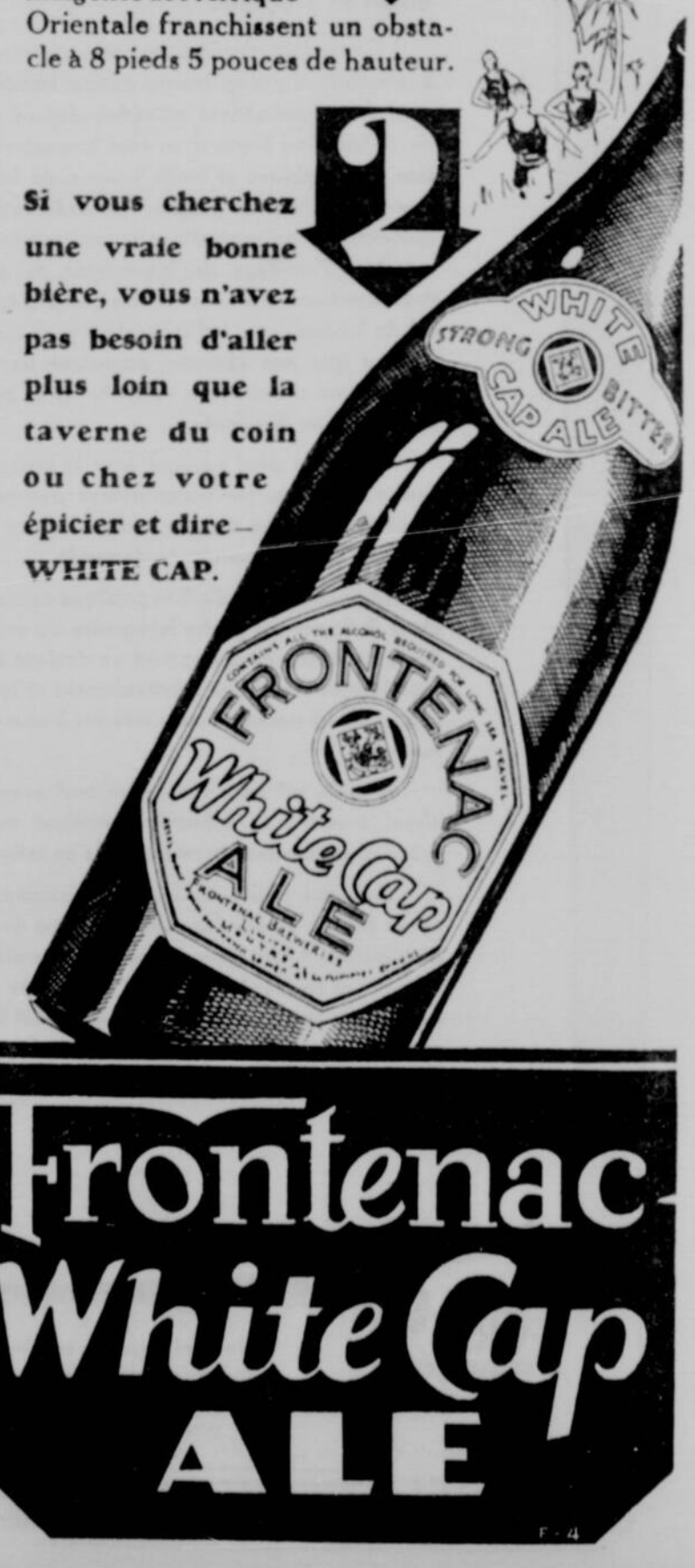
Le record officiel mondial du saut en hauteur avec élan est de 6 pieds 8¼ pouces; on dit que plusieurs indigènes de l'Afrique Orientale franchissent un obstacle à 8 pieds 5 pouces de hauteur.

1



2

Si vous cherchez une vraie bonne bière, vous n'avez pas besoin d'aller plus loin que la taverne du coin ou chez votre épicier et dire — WHITE CAP.



Frontenac White Cap ALE

F-4



La Légende des Chevaux Volés

Un vieux sorcier indien rendit un jour visite au chef d'une tribu de l'Ouest, dont plusieurs chevaux avaient été volés. Il convoqua les guerriers de cette tribu dans une caverne et leur fit psalmodier un chant mystérieux, pendant que lui, debout à l'entrée de la caverne, implorait les dieux des Eléments de lui aider à retrouver les chevaux volés. Ses efforts, toutefois, semblaient vains. C'est alors qu'en désespoir de cause le sorcier invoqua le terrible dieu des Nuages qui, tout à coup, fit apparaître un gros nuage au-dessus d'un certain endroit de la région. C'est là que le chef de la tribu retrouva ses bêtes.

• • •

Des millions de chevaux-vapeur sont perdus constamment... des milliers de moteurs se font enlever la vitesse et l'énergie qu'ils pourraient développer, à cause de l'usage d'huiles médiocres qui ne peuvent les protéger. Avec la Red Indian, vous n'avez rien à craindre sous ce rapport... c'est une huile à moteur qui favorise le développement de toute l'énergie que chaque moteur est capable de produire . . . une huile qui conserve sa consistance en dépit des températures les plus élevées. Pur et dépourvue de paraffine, la Red Indian ne se désagrège ni ne s'use prématurément. Elle réduit les dépôts de carbone et améliore de toute façon la performance du moteur. La Red Indian fera retrouver à votre moteur ses chevaux-vapeur perdus.

Demandez à n'importe quel poste de vrvice Red Indian le nouveau Guide des Routes de l'Est du Canada, complet en soixante pages. Il est gratuit!

RED INDIAN

L'huile d'endurance

MARATHON "BLUE"

La gazoline puissante

PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

"L'ÉQUIPE PARFAITE"

14

McCOLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

A L'ORDRE DU JOUR : LA CANICULE

Les "vagues de chaleur" sont fonction des taches solaires. — Mais les grands écarts de température, influencés par les mouvements de l'atmosphère, ne sauraient se prévoir.

Voici Montréal plongée dans la période de la canicule. Disons tout de suite, si cela peut nous apporter une certaine consolation, que notre ville n'est pas la seule à souffrir de la chaleur ! Le climat de certaines régions du globe est assez fréquemment soumis à de soudaines fluctuations thermiques qui exercent l'action la plus fâcheuse sur les êtres vivants: hommes, animaux et plantes. Chaque année, on signale un nombre considérable de décès dus à des hausses et à des baisses brutales de la température. Et, dans les quotidiens qui annoncent le phénomène on parle de "vagues de chaleur" ou de "vagues de froid".

L'expression "vague de chaleur ou de froid" est mal choisie.

Voilà l'expression lancée. Nous permettra-t-on de remarquer que si elle a, peut-on dire, "force d'usage", elle n'en est pas moins fort mal choisie ?

Le mot "vague" se rapporte à la science des mouvements des eaux des mers. Il désigne un mouvement "ondulatoire" de l'eau et, par conséquent, un mouvement caractérisé par sa régularité rythmique. Un régime de vagues à la surface de la mer est "défini", au sens précis du terme, lorsqu'on a indiqué la distance de deux crêtes successives (c'est la longueur d'onde), la hauteur qui sépare une crête d'un creux (c'est l'amplitude) et la vitesse de propagation. Les physiciens n'utilisent pas d'autre caractère pour préciser leurs connaissances essentielles sur les autres phénomènes naturels ayant un mode de propagation analogue et que, par comparaison, on désigne, précisément, sous l'expression, aujourd'hui bien vulgarisée, d'"ondes". On parle d'ondes lumineuses, d'ondes sonores et d'ondes invisibles ou inaudibles, comme les ondes hertziennes infrarouges et ultra-violettes d'un côté, et les ondes infra et ultra-sonores de l'autre côté.

Au contraire, lorsqu'une "vague de chaleur" se produit, on observe des caractéristiques du phénomène tout à fait différentes: **il n'est pas périodique, mais continu; il n'est pas alternatif et rythmé, mais stable et persistant.** Enfin, une "vague de chaleur", si l'on veut être rigoriste, est tout ce qu'on veut, sauf une vague.

PERIODES REGULIERES

Il y a déjà un certain nombre d'années, Henri Arctowski, bien connu dans le monde des astronomes, a publié, dans le "Bulletin de la Société américaine de Géographie", un résumé de ses observations sur le climat de New-York, et il en a tiré quelques conclusions générales. Une première série d'observations se rapportent au nombre d'heures moyen pendant lequel on a vu le soleil. La courbe représentative affecte une allure très significative. Entre 1877 et 1890, en particulier, elle montre que la durée moyenne journalière est tombée de 8 h. 55', à 6 h. 6'. Elle se relève ensuite avec la même netteté pour redescendre, et remonter avec une période sensiblement équivalente à une douzaine d'années.

CAUSES ASTRONOMIQUES

Il est vraisemblable qu'une différence aussi appréciable de plus de deux heures et demie, dans la durée de l'éclairement solaire, ne peut manquer d'avoir des conséquences importantes sur l'hygiène et la santé publique, la manière de penser des individus, l'économie politique, etc. On ne sait encore que bien peu de choses précises sur la corrélation évidente existant entre l'activité solaire et celle des êtres vivants.

Sur la courbe générale elle-même, se greffent des ondulations périodiques qui sont loin de simplifier le problème et qui correspondent à une durée moyenne de vingt-cinq mois. On observe que chacune de ces "vagues" descend plus vite qu'elle ne remonte.

M. Arctowski a également tracé la courbe représentant les températures moyennes en fonction du temps. On voit, sur cette courbe que la température a une tendance générale à croître à New-York. On constate aussi, pour l'Amérique du Nord, l'existence de dépressions thermiques espacées, en moyenne, de vingt-cinq mois, comme pour les durées d'éclairement solaire. Si l'on se borne à cette similitude, on peut conclure que les deux phénomènes sont soumis à une même cause périodique, vraisemblablement astronomique. Mais, si l'on accentue la comparaison on voit que, dans le détail, les deux systèmes ne se correspondent plus aussi bien.

M. Arctowski a eu l'idée intéressante de tracer, pour Varsovie (Pologne) et Batavia (Java), des courbes analogues à celles de New-York. Il a constaté une identité remarquable entre les graphiques de New-York et Varsovie. Pour Batavia, les variations sont beaucoup moins accentuées.

Enfin, M. Arctowski a comparé les graphiques de température relatifs à diverses villes des Etats-Unis avec celui d'Aréquipa au Pérou. L'examen, même peu poussé, est intéressant. Tandis que les courbes nord-américaines ont une tendance générale ascensionnelle à partir de 1900, celle d'Arequipa s'abaisse. Et cependant, en dépit de leur allure opposée, les courbes de New-York et Aréquipa ont même nombre de dépressions.

LES VAGUES DE CHALEUR ET DE FROID ET LES TACHES SOLAIRES

M. Mémery, astronome à l'Observatoire de Talence, s'efforce de mettre en évidence la relation existant entre les relèvements et les abaissements de la température, d'une part, et, d'autre part, l'abondance plus ou moins grande des taches solaires, le nombre de celles-ci étant lui-même en correspondance avec l'activité de l'astre.

Quand la quantité et l'importance de ces taches s'accroissent, il en résulte une élévation de la température en certaines régions terrestres privilégiées, alors, par le rayonnement. Quand, au contraire, le nombre des taches solaires diminue sensiblement ou quand elles disparaissent au nord-ouest, par suite de la rotation solaire, la température de nos régions s'abaisse. Il survient, généralement, des perturbations atmosphériques en divers points du globe et, notamment, sur l'océan Atlantique nord et sur l'ouest de l'Europe.

En somme, il reste encore bien à apprendre sur le mécanisme de ce qu'on a l'habitude de désigner sous le nom de vagues de chaleur ou de froid. Dès à présent, quand on pénètre quelque peu dans le détail, on s'aperçoit combien la question est complexe. En particulier, il ne faut pas s'imaginer, comme pourraient le faire croire les premières études dues à Henri Arctowski, que les habitants de Montréal sont condamnés à avoir tous les vingt-cinq mois, régulièrement, une vague de chaleur, ce qui permettrait de calculer, bien longtemps à l'avance, les périodes chaudes, celles-ci se succédant tous les deux ans, avec un retard d'un mois.



POUR VAINCRE LA CHALEUR. — Des enfants accablés par la canicule se préparent à prendre un bain au parc Jeanne-Mance, sous l'oeil paternel d'un agent de police. (Photo "Petit Journal".)



PETITE BIERE GRATIS ! — Au marché Bonsecours, les restaurateurs sont charitables. Ils distribuent de la bière d'épinette aux petits garçons souffrant de la chaleur. (Photo "Petit Journal".)

Québec a payé Montréal !

Le gouvernement provincial a devancé Ottawa et a versé déjà depuis huit jours près de deux millions à notre ville, pour les seconrs directs. — Pourquoi ne pas payer partiellement à l'avance les travaux de chômage ?

Déclarations de l'hon. Irénée Vautrin

"Le gouvernement provincial a devancé Ottawa et a déjà versé depuis une semaine la somme de près de deux millions à la ville de Montréal. Par ce versement, Québec a payé en entier les réclamations de la ville de Montréal provenant des sociétés philanthropiques ($95,172.19) et il a payé 60 p.c. de sa part des réclamations provenant de la Commission du chômage à la date du 1er juin ($1,900,279.18)."

Telle est la déclaration que nous a faite samedi l'hon. M. Irénée Vautrin, ministre sans portefeuille, à son retour d'un voyage important à Québec, au cours duquel il a conféré longuement de la situation financière de Montréal avec le trésorier provincial, M. Stockwell.

ETUDE ATTENTIVE

L'hon. M. Vautrin s'est particulièrement intéressé à cette question ces derniers temps. Quand Ottawa a annoncé qu'il était prêt à avancer une somme de trois millions de dollars à la ville de Montréal, le nouveau ministre de la région de Montréal a saisi la balle au bond et a immédiatement étudié, de concert avec le premier ministre et le trésorier provincial, le moyen pour Québec de faire de même, c'est-à-dire de ne pas attendre la vérification finale des comptes de la Commission du chômage de Montréal pour verser à cette ville le montant de ses réclamations. Les réclamations de la Commission du chômage s'élevaient à la date du 1er juin à environ $,500,000. Les trois gouvernements: fédéral, provincial et municipal avaient ou plutôt ont encore ce gâteau au goût rance à se partager. La part du Québec est d'un peu plus de $3,000.000. L'auditeur de la province, nous dit M. Vautrin, a consenti à recommander le paiement de 60 p.c. de la part du gouvernement provincial, c'est-à-dire $1,900,279.98. Le reliquat de la somme — ou les 40 p.c. qui restent — sera recommandé pour paiement, par l'auditeur de la province, lorsque la Commission du chômage aura balancé ses livres et que le tout aura été trouvé conforme aux pièces justificatives.

En conséquence, le trésorier provincial a payé, en avance, 60 p.c. de son dû, à la ville de Montréal, en plus de sa part entière des réclamations provenant des sociétés philanthropiques.

PAIEMENTS PARTIELS

L'honorable M. Vautrin a suggéré en plus devant le représentant du "Petit Journal" que les gouvernements fédéral et provincial devraient faire des paiements partiels à l'avance dans le cas des travaux de chômage, comme le gouvernement provincial l'a déjà fait dans le cas des secours directs distribués par la Commission du Chômage.

Le ministre paraissait bien satisfait de son voyage à Québec et de ses entretiens avec le trésorier provincial, M. Stockwell.

Il nous a quitté en souhaitant qu'Ottawa imite bientôt le gouvernement provincial. De cette façon, dit-il, la ville de Montréal pourra améliorer considérablement sa situation financière.

Mort subite d'un des "rois" du tabac

LONDRES, 7. -- Un des "rois" du tabac, sir Louis Bernhar Baron, vient de mourir subitement à sa résidence de campagne, non loin de Londres. Il était âgé de 58 ans. Son père, mort en 1929, avait laissé un million de livres à répartir entre les hôpitaux et institutions charitables de Grande-Bretagne. Israélite, il avait déclaré dans son testament qu'il ne voulait faire aucune discrimination entre les établissements protestants et catholiques et ceux de sa religion.

Sir Louis Bernhar Baron avait respecté toutes les volontés de son père et s'attachait à faire le bien en toutes occasions et sans distinction de cultes.

Ne pas confondre

M. Roméo Duval, résidant à 1870 rue Frontenac, n'a rien de commun avec l'individu du même nom, condamné samedi dernier à deux mois de travaux forcés pour avoir volé la bicyclette d'un jeune homme.



Le LAIT de
A.
POUPART
& CIE Ltée
EST RICHE
en vitamines
en gras de crème
en sels minéraux
il est pur
par sa pasteurisation
il est livré PROPREMENT

NE COUTE PAS PLUS CHER. Y goûter c'est en vouloir d'autre.
C'EST LE LAIT CREMEUX PAR EXCELLENCE
LES PRODUITS PURS POUPART
LAIT, CREME, BEURRE ET OEUFS FRAIS
APPELEZ AUJOURD'HUI: NOTRE LIVREUR SERA A VOTRE PORTE DEMAIN
1715 rue Wolfe Tél. : FRontenac 2195

ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

LESSIVEUSES ELECTRIQUES

"CONNOR"



Pourquoi il faut choisir de préférence une lessiveuse CONNOR perfectionnée —

4 caractéristiques spéciales:

★ **Essoreuse automatique donnant la pression uniforme qu'il s'agisse d'un mouchoir ou d'une épaisse couverture de laine;**

★ **Cuve THERMO à doubles parois, conservant l'eau chaude durant toute la durée de la cuvée;**

★ **Zone à sédiment qui permet de conserver l'eau propre, éliminant graduellement la saleté;**

★ **Moteur sans vibration, le rendant silencieux, et assurant une protection insurpassable.**

la double garantie

La lessiveuse électrique CONNOR porte une double garantie, celle de DUPUIS et une autre du manufacturier, durant deux ans au cas où il y aurait quelques parties défectueuses, ces dernières devant être remplacées gratuitement — et au bout de 10 ans, cette lessiveuse pourra être reconstruite à neuf, à un prix minime.

satisfaction absolue

Satisfaction absolue ou argent remis. Les garanties s'appliquent au modèle **21M** ou à tout autre des 8 modèles de marque CONNOR marqués à partir de **$79.50.**

C'est surtout durant les chaleurs de l'été que vous apprécierez une lessiveuse électrique

$4.00 comptant

Suffiront à faire livrer une de ces lessiveuses à votre domicile, solde payable en 18 paiements mensuels plus un léger supplément.

Ne tardez pas. Venez voir les modèles de lessiveuses "CONNOR" à notre rayon des lessiveuses électriques sur la nouvelle mezzanine, rue DeMontigny.

Appelez:

PLateau 5151

et notre représentant se fera un plaisir d'aller vous donner tous les renseignements voulus.

Dupuis Frères LIMITÉE

865 rue Ste-Catherine Est — PLateau 5151

allocation raisonnable pour votre vieille lessiveuse électrique

Rubrique de l'Auto

Des avions qui reviennent à beaucoup moins cher qu'une petite automobile

L'habitude d'offrir des leçons de conduire gratuites aux acheteurs d'une voiture existe déjà depuis longtemps dans l'industrie automobile. Or, voici que cette habitude vient d'être adoptée, en Angleterre, par une des principales agences de vente d'avions. A tout acquéreur d'un avion de tourisme, cette agence offre gratuitement des leçons de pilotage dans n'importe quelle école et pour une durée totale de huit heures.

Si l'on tient compte du fait que la plupart des élèves pilotes amateurs (qui savent déjà, en général, conduire une voiture automobile) n'ont pas besoin de plus de huit leçons pour apprendre à piloter un avion, et qu'un avion d'occasion se vend actuellement à des prix inférieurs à la somme de 200 livres ($1,000 environ), on est obligé d'admettre que l'acquisition d'une machine volante n'a plus rien d'une "folie" de riches, et que les fabricants d'aéroplanes doivent avoir beaucoup d'avions en stock, puisqu'ils vont jusqu'à accorder gracieusement ce qui leur coûte au moins 15 livres. (En effet, une leçon de pilotage coûte, en moyenne, 2 livres —$10).



Mais voici qui est plus fort. La vignette ci-haut montre trois étudiants d'aviation chinois qui suivent des cours à Portland, Ore., et qui construisent des avions destinés à être vendus pour une somme inférieure à cent dollars !

Ces appareils, partiellement construits aux Etats-Unis, et qui seront terminés à Nankin (histoire de ne pas divulguer le secret de la construction !) pourront décoller et atterrir à 20 milles à l'heure, et atteindront dans l'air une vitesse de 100 milles à l'heure.

Les femmes et les accidents d'automobile

Voici une question de psychologie curieuse à poser :

—Qui conduit le mieux son automobile : l'homme ou la femme ?

Certainement beaucoup parieront pour l'homme, plus maître de ses nerfs et de l'action de ses réflexes.

Eh bien ! C'est une erreur, du moins en ce qui concerne l'Angleterre.

Dans ce pays, en effet, les statistiques des accidents montrent que la grosse majorité y ont été causés en 1933 par des chauffeurs.

Voici d'ailleurs les chiffres qui ont récemment été publiés pour le premier semestre de cette année.

7,134 personnes ont été tuées, dont 3,519 piétons, 49 conducteurs d'automobile, 1,324 motocyclistes, 1,308 cyclistes, etc...

85 p.c. des accidents se sont produits alors que la visibilité était entière, 224 accidents mortels ont eu lieu lorsque le trafic était intense contre 4,199 lorsqu'il était très réduit, et 2,472 en trafic normal, ce qui tend à démontrer que le danger est plus grand lorsque le trafic est plus réduit.

Enfin, et c'est là ce qui vient à l'appui de ce que nous disions au début, 4 p.c. seulement des accidents ont été provoqués par des conductrices, alors que la proportion des permis de conduire accordés aux femmes est de 120 p.c.

Torpille colossale

LONDRES, 7. — Peut-on espérer que, à force de rendre la guerre affreuse, les hommes en éviteront le retour ? Hélas !...

En tout cas, les Anglais seraient dotés d'une torpille colossale, dirigée par ondes radioélectriques.

Près de Sandown, point stratégique de l'Ile de Wight, on procède actuellement à des expériences consistant à diriger, par ondes radioélectriques, une torpille de dimensions colossales. La conduite de l'engin peut se faire depuis le rivage ou bien du bord d'un croiseur. La vitesse de la torpille atteint presque 30 milles à l'heure. Un choc contre les parois du navire ou bien une étincelle provoquée à distance produisent l'explosion du terrible engin.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

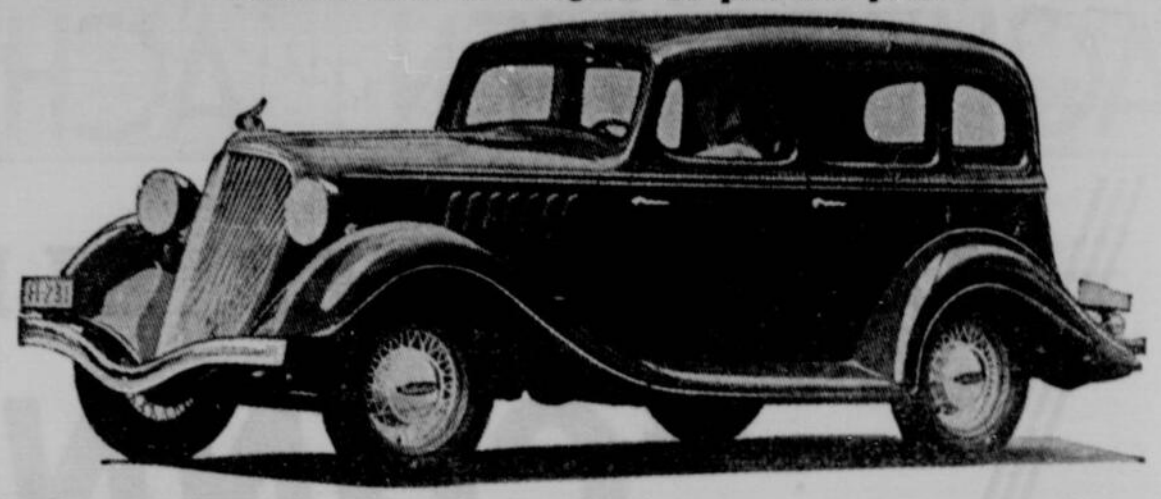
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, boules, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 817

Hudson dans la catégorie du plus bas prix



Avec le nouveau Terraplane Challenger Six, annoncé présentement par la Hudson-Essex of Canada, cette organisation place ses autos dans la catégorie du plus bas prix et agrandit davantage sa série de chars fabriqués au Canada. Le modèle Sédan est illustré ci-dessus. Une auto de grande dimension et économique en même temps, le Challenger a un empattement de 112 pouces, avec moteur de 80 HP et une carrosserie d'acier de la même dimension que celle du Spécial Terraplane Six. Cette nouvelle auto, déclare M. Ross Mackinnon, le directeur général des ventes, offre la même performance remarquable que celle qui a caractérisé le Terraplane depuis sa mise sur le marché.

LA LUMIERE JAUNE

On sait que depuis quelques mois on emploie pour les phares des automobiles des lampes à lumière jaune.

Les essais qui ont été faits semblent tout à fait concluants, et, à l'épreuve, ce mode d'éclairage s'est révélé tout à fait supérieur à celui employé jusqu'ici.

La "Quinzaine médicale" a eu l'idée d'ouvrir parmi ses lecteurs, tous médecins, un referendum à ce sujet.

Le résultat en est d'autant plus intéressant que les réponses proviennent de personnes que leur profession amène à effectuer souvent des déplacements nocturnes en automobiles.

5,673 médecins et automobilistes ont répondu aux questions posées par le journal médical.

Toutes concordent à affirmer que la lumière jaune est manifestement moins éblouissante que la lumière blanche. Elle permet, en tout cas, une réadaptation plus rapide de l'oeil après la première surprise, elle réduit sensiblement la fatigue de la vue surtout par les temps de pluie et de brouillard et, par conséquent, améliore nettement les conditions de conduite.

Aussi tous expriment-ils le voeu que la lumière jaune soit rendue obligatoire pour les automobiles.

Ainsi seraient évités les accidents encore si nombreux que cause l'éblouissement produit par les phares trop puissants de certaines voitures.

Voilà un progrès dont ne sauraient trop se féliciter tous les usagers de la route.

UN REVEIL UN PEU BRUSQUE



Evidemment, la maison de bois de C. L. Bemis, à Hermosa Beach, Californie, ne devait pas être d'une solidité à toute épreuve. Il n'en a pas moins fallu qu'une auto soit lancée en pleine vitesse pour avoir aussi bien défoncé la paroi et saccagé l'intérieur de sa maison. Bemis, qui dormait paisiblement, a eu un reveil un peu brusque.

"Je suis inoffensif"



Wilson Jennings ayant entrepris sans argent le voyage de Memphis à San Diego, Californie, comptait sur les automobilistes rencontrés sur la route pour le transporter de place en place. Il s'aperçut que les automobilistes craignent les attentats. Aussi s'est-il mis des menotes aux mains, et une pancarte explique qu'il est ainsi bien incapable de faire le moindre mal. Les automobilistes, amusés, le transportent maintenant volontiers.

Production d'autos

La production d'automobiles aux Etats-Unis a diminué pour la semaine au 1er juillet à 75,550 voitures contre 79,810 pendant la semaine précédente. Production d'avril: 292,810 voitures et 67,810 camions contre 278,140 et 57,840 en mars.

LES MINES DE SALOMON

PARIS, 7. — On n'est pas très sûr encore de l'emplacement de ces mines légendaires, que le romancier anglais Rider Haggard situait dans l'Afrique du Sud, en Cafrerie.

Néanmoins, certains savants et certains "prospecteurs" croient pouvoir les retrouver en Abyssinie, au pays de la belle reine de Saba. Une mission d'études, dirigée par l'explorateur comte Byron de Prorok, et à laquelle participeront plusieurs savants français, est en train de s'organiser. Retrouvera-t-elle les mines de Salomon ? Ceci est une autre histoire.



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit... Restaurant avec air rafraîchi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

"Les cyclistes imprudents sont la peste de nos rues"

Paroles énergiques prononcées par le docteur Pierre Hébert en cour du coroner. — Le drame de Caughnawaga. — Mort d'un cycliste sourd et muet.

Les autorités devraient être sévères pour ces transgresseurs de la loi.

"Les cyclistes imprudents sont la peste des routes provinciales et des rues de Montréal," déclarait hier matin, le docteur Pierre Hébert, à l'issue de deux enquêtes consécutives sur des causes d'accidents, au cours desquels des cyclistes ont été tués.

"Les cyclistes n'ont aucun sens des lois de la circulation. Ils se moquent des automobilistes en circulant à travers les véhicules, dans les heures les plus difficiles pour la circulation.

"Ils n'ont aucun respect des signaux et n'observent, à peu près jamais, les règles les plus élémentaires de la rue, pour les conducteurs de véhicules à moteur ou autres. Ils sont souvent la cause des accidents dont ils sont eux-mêmes les malheureuses victimes, et aussi la cause que des automobilistes sont blessés en tentant de les éviter."

"On ne parle pas de leur courtoisie. Tous les automobilistes la connaissent. Si un chauffeur, même prudent, les frôle au passage, les cyclistes "gueulent" leur mépris et leur rage, dans les termes qui font honte à notre race. Cette situation du cyclisme mal ordonné dans les rues est devenue pratiquement intolérable pour les automobilistes. Les autorités ne seront jamais assez sévères pour les cyclistes imprudents ou mal intentionnés qui se balladent à tout hasard dans les rues où la circulation est déjà congestionnée. Les cyclistes qui font monter d'autres personnes sur leur véhicue, et trop souvent des enfants, devraient être interdits. La majeure partie des accidents arrivent quand le cycliste a quelqu'un avec lui. Je trouve que les cyclistes jouent un jeu dangereux, déclarait en terminant le docteur Hébert, et c'est aux autorités à protéger les gens contre cette peste de la route. Les cyclistes devraient être soumis aux mêmes signaux que les automobilistes, porter des lumières visibles, et conduire d'une façon plus prudente, afin d'aider à diminuer le nombre des accidents dont ils sont la cause et se protéger eux-mêmes contre les dangers de la route et des rues, lesquels sont hélas ! bien nombreux".

DEUX MORTS ACCIDENTELLES

Le jury de la Cour du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, hier matin, dans le cas du petit Laurent Saint-Denis, d'Ottawa, qui a été écrasé à mort, jeudi soir, sur la route de Châteauguay-Bassin, près de Caughnawaga, lorsqu'il fut heurté par une auto, projeté dans un fossé et écrasé par le véhicule qui capota sur lui.

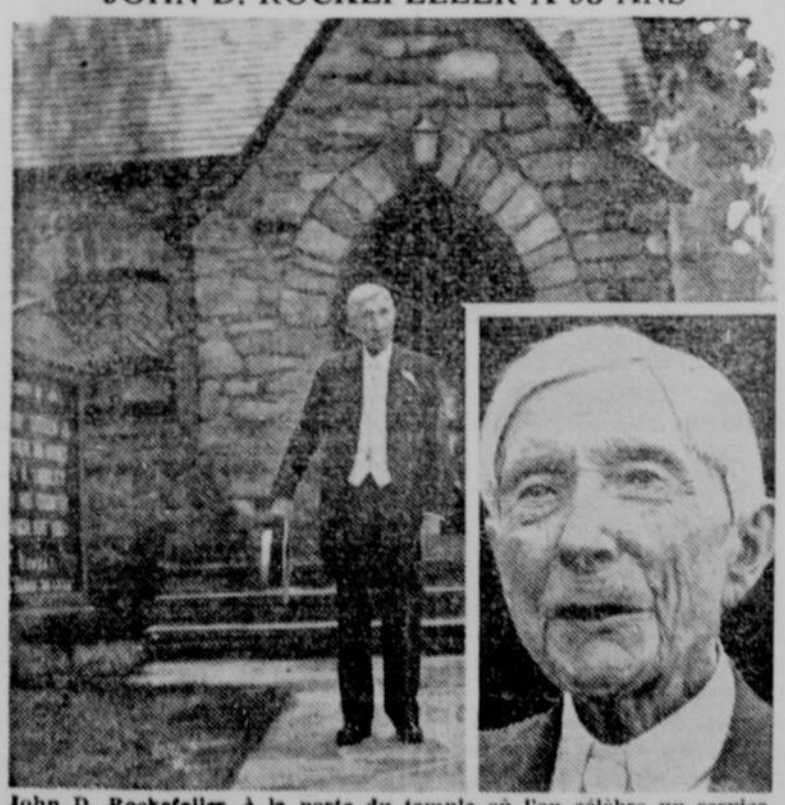
Le petit Saint-Denis, qui était âgé de 9 ans, était en vacances chez un oncle, M. Percy Nathan, de Caughnawaga, et s'amusait sur la route, jeudi soir, au moment de l'accident. Il pilotait une bicyclette et faisait des "zigzags" au milieu de la route. L'auto qui le renversa était conduite par M. Henri Gougeon quincaillier, 4200 ouest, Saint-Jacques. M. Gougeon était accompagné de quatre autres personnes Il sonna son avertisseur pour demander le passage. Le jeune cycliste se jeta un peu sur la droite et M. Gougeon tenta de le doubler. Malheureusement, le petit Saint-Denis revint vers la gauche précisément au moment où le chauffeur allait le dépasser. M. Gougeon appliqua ses freins d'urgence. L'auto filait alors à 30 milles à l'heure. Le goudron surchauffé était devenu glissant et l'auto dérapa après avoir parcouru 114 pds sur les freins. Projeté dans le fossé le cycliste fut écrasé par le véhicule qui capota par-dessus lui. Les occupants de l'auto sortirent indemnes de l'accident.

CYCLISTE SOURD-MUET

Un verdict similaire a été rendu dans le cas de M. Roger Taylor, 2[illegible] ans, 6934 Clarke, un sourd-muet qui a été blessé à mort par une auto, vendredi soir, vers 11 h. 30, rue St-Hubert, au nord de la rue Crémazie. Il a succombé, hier matin, à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté d'urgence. Le chauffeur de l'auto, M. Joseph-L. Hébert, 10,654 rue Sacré-Coeur, Sault-aux-Récollets, déclara à la Cour du coroner que Taylor pilotait une bicyclette, rue St-Hubert, mais qu'il l'avait aperçu à deux ou trois pieds devant lui.

L'auto filait à 27 miles à l'heure environ. Le chauffeur déclara avoir appliqué ses freins, mais que le cycliste avait été frappé. L'ambulance fut dépêchée sur les lieux. L'interne déclara que le blessé souffrait d'une fracture de la base du crâne et que son état était désespéré. Taylor avait été visité son beau-frère, M. Lionel Collin, 8874 St-Hubert, et venait à peine de le quitter lorsqu'il fut heurté par l'auto de Hébert.

JOHN D. ROCKEFELLER A 95 ANS

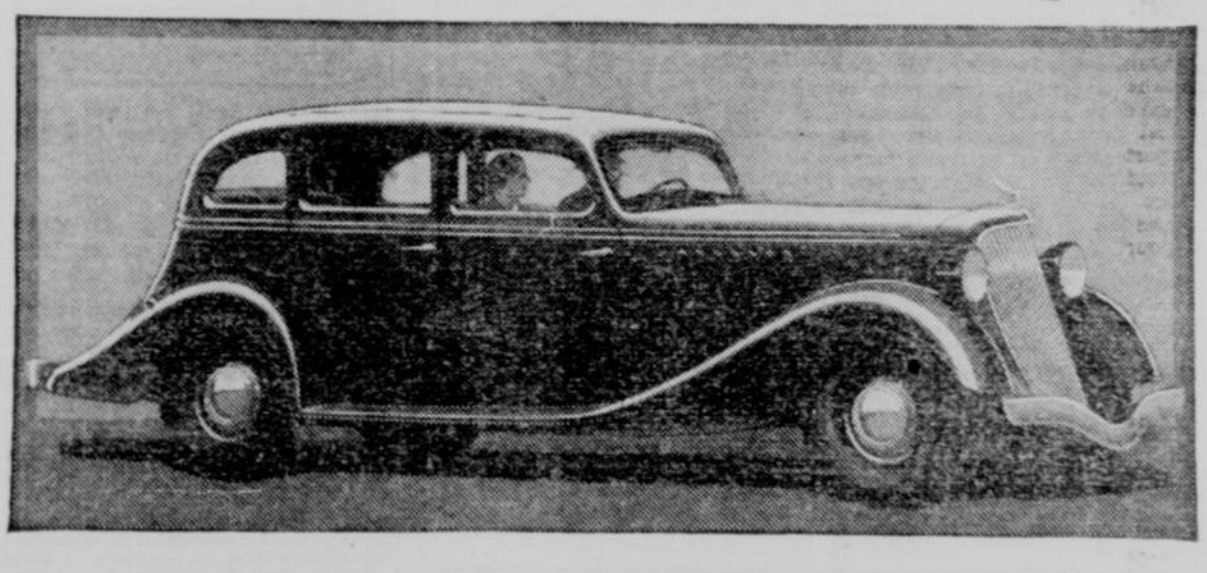


John D. Rockefeller, à la porte du temple où l'on célèbre un service pour son 95ème anniversaire de naissance, qui tombe aujourd'hui. Ce temple se trouve sur la propriété même du magnat, à Pocantico Hills, état de New-York. Rockefeller est ridé de visage, comme on le voit par la photo de droite, mais parfaitement alerte et lucide d'esprit.



LES SOUVERAINS DU NIGER VISITENT L'EUROPE — **Plusieurs petits souverains de la région du Niger ont répondu avec empressement à l'invitation qui leur était faite de visiter l'Angleterre. Voici, sur le paquebot en route pour Londres, le sultan de Sokoyo et son premier ministre. Deux autres sultans, l'émir de Gwandu et l'émir de Kano, sont aussi partis pour Londres avec leurs ministres et leur suite. Vont-ils se laisser impressionner par la civilisation occidentale ?**

Diminution de $60 *dans le prix*



Le Nouveau TERRAPLANE "Challenger 6"

Mêmes dimensions, même élégance, même puissance

Vous pouvez acheter maintenant le Terraplane Challenger, livré à votre porte, au plus bas prix que le Terraplane se soit vendu cette année. Vous n'en aurez pas moins acquis, en dépit de cette réduction de prix, une voiture de tout premier ordre, car le Terraplane est véritablement insurpassable.

INSURPASSABLE EN PERFORMANCE—Avec ses 80 c.v., c'est le six-cylindres le plus puissant qui soit offert à ce prix. Des records officiels de la C.A.A. et de l'A.A.A. en font foi.

INSURPASSABLE EN CONFORT—L'empattement de 112 pouces et la spacieuse carrosserie assurent tout le confort qu'on attend d'une grosse voiture.

INSURPASSABLE EN ÉCONOMIE—Il ne s'agit ici ni de promesses ni de vantardises. Les possesseurs actuels de Terraplane attestent eux-mêmes, sous serment, sa faible consommation d'essence et d'huile et son minime coût d'entretien.

INSURPASSABLE EN ÉLÉGANCE—Dans la classe des très bas prix, c'est la seule voiture construite selon les derniers perfectionnements—elle est aérodynamique d'un pare-choc à l'autre.

INSURPASSABLE EN SOLIDITÉ—A cause de la carrosserie faite d'acier double, du châssis extra-fort, des robustes essieux d'acier et des puissants freins Bendix à pression égalisée.

Réduction dans le prix, mais, vous le constatez, aucune diminution dans la valeur de la voiture. Venez aujourd'hui même examiner le nouveau Terraplane.

VOYEZ le prix!
$846
pour le Coupé, avec équipement complet, y compris un pneu de rechange; fret seulement en plus.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LA CLASSE DES TRÈS BAS PRIX

Choix entre le Sedan, le Coach ou le Coupé, en noir, bleu ou gris acier . . . 80 chevaux-vapeur . . . Unité structurale . . . Carrosserie d'acier double . . . Empattement de 112 pouces . . . Construction aérodynamique perfectionnée . . . Freins Bendix à pression égalisée . . . Compartiment à bagage . . . Démarreur-sécurité . . . Organisme de direction perfectionné.

Hudson Motors of Canada, Limited, Tilbury, Ontario

Le Terraplane est offert désormais en trois séries: "CHALLENGER", "SPECIAL" et "MAJOR".

DISTRIBUTEURS :
HUDSON - GRENIER MOTORS
LIMITED Ventes et service : 2087 STE-CATHERINE OUEST
★ FItzroy 6383 ★

VENDEURS :
CHAMPLAIN AUTOMOBILE LTD.,
6340 Blvd St-Laurent, Tél. DOllard 2332
GADBOIS AUTOMOBILE CO.
815-821 Ontario Est, Tél. CHerrier 3935
LEBEUF AUTOMOBILE LIMITED
BYwater 1531, 110 Blvd Monkland, St-Laurent
MOORE MOTORS Ltd., 4047 ave Verdun, FI. 0624

UNE ETOILE DE CINEMA CHERCHE UN MARI

Curieuse annonce matrimoniale publiée dans un hebdomadaire mondain d'Hollywood. — Jeune vedette qui envisage l'avenir du cinéma avec inquiétude.

ILLUSION ET REALITE

Quel est le jeune homme ou la jeune fille qui n'éprouve un sentiment d'envie, si léger soit-il, en lisant la nouvelle qu'une grande firme cinématographique est allé chercher une modeste actrice ou même une inconnue pour en faire une grande vedette. Pas une sans doute qui ne voudrait être à la place de l'heureuse élue ? Pensez-donc: tourner à Hollywood, quelle chance ! Quelles perspectives de brillant avenir !

Hollywood exercera toujours sur l'imagination populaire son étrange et puissant mirage. Malgré mille récits, cent mille histoires qui devraient avoir fixé notre opinion sur le centre du cinéma mondial, malgré les magazines par dizaines, et autant de journaux qui nous ont appris dans les moindres détails les événements qui s'y déroulent chaque jour, leurs dessous et leurs à-côtés le mirage de la cité du film, son secret sont aussi grands qu'au début du cinéma, qu'au temps où personne n'y était encore allé. C'était alors un endroit mystérieux et grandiose qui se trouvait quelque part au-dessous de San Francisco sur la côte du Pacifique où il fait toujours beau...

Un confrère me racontait dernièrement qu'une jeune fille des environs de Montréal, jouissant de quelques revenus, vint un jour lui confier ses projets de devenir actrice de cinéma et le prier de l'aider de ses conseils relativement à la manière de procéder pour arriver jusqu'au directeur d'un studio. Elle émit même timidement l'idée qu'il pourrait peut-être lui rédiger, "lui qui avait l'habitude des écritures", une petite recommandation, ajoutant qu'elle saurait une fois parvenue à son but le dédommager amplement de son trouble. La future étoile expliqua qu'elle devait, quelques semaines plus tard, partir pour un voyage d'agrément dans l'Ouest des Etats-Unis et qu'elle avait décidé de profiter de son séjour à Los Angeles pour tenter la fortune au cinéma, ajoutant que "dans cette carrière seulement, elle pourrait vivre sa vie".

Le jour même où l'on me conta cette anecdote, ma vue tomba par hasard sur une très curieuse annonce matrimoniale publiée dans un hebdomadaire mondain d'Hollywood. L'annonce en question était rédigée à peu près ainsi:

"Jeune vedette de l'écran, 25 ans, désire rencontrer jeune homme sérieux, en vue du mariage".

Voilà une bonne plaisanterie, me suis-je dit tout d'abord. S'il est des femmes qui n'ont pas à rechercher les hommes, ce sont bien les actrices de cinéma. Une star qui cherche un mari ? Allons donc, quelle bonne blague !

Et pourtant, à la réflexion, ce n'est peut-être pas aussi certain que cela qu'il s'agisse d'une plaisanterie. La crise a ramené bien des gens à la vie normale. Si l'on en croit certains reportages, une forte proportion de ceux qui vivent dans l'ambiance artificielle du cinéma, caressent au fond d'eux-mêmes le secret désir d'une existence moins bruyante, d'une existence beaucoup plus modeste, d'où ne seraient pas exclues les simples joies familiales. Beaucoup de soi-disant grandes vedettes troqueraient volontiers leur célébrité plus ou moins factice contre un bon mari qui les aimerait tout simplement.

N'est-ce pas le cas de cette petite star qui cherche un mari en ayant recours au courrier d'un journal ?

Surtout n'allez pas objecter qu'il s'agit vraisemblablement d'une simple figurante qui a voulu attirer l'attention masculine en se donnant le titre de vedette de cinéma. Cela ne change rien à l'affaire. Qu'est-ce au juste qu'une vedette ? Une artiste très connue, renommée pour son talent ou pour sa beauté !

En admettant que l'annonce soit sincère, il y a beaucoup de chances pour que la correspondante ait figuré ou même joué des petits rôles au cinéma. Il n'en faut pas plus pour se croire ou se laisser appeler "vedette". On vit d'illusion, surtout au cinéma. Il y a de bonnes gens qui parent d'une sorte d'auréole les actrices de cinéma. C'est peut-être cette illusion qu'a voulu exploiter la futée petite femme. Les temps sont difficiles, les temps sont durs pour toutes nos cigales de l'écran. On pourrait dresser une liste d'artistes connus qui envisagent l'avenir avec inquiétude, et qui se passent de repas plus souvent qu'ils ne le voudraient.

Puisse la jeune star trouver l'homme de ses rêves !

12,000 scénarios présentés

HOLLYWOOD, 7. — Sait-on combien de scénarios ont été, au cours de la dernière année, présentés à une seule firme cinématographique? Pas moins de douze mille! Sur lesquels trois cents furent retenus pour plus ample examen. Et quarante seulement furent définitivement gardés pour une prochaine réalisation.

Corinne Griffith de retour



Il y a bien trois ans que nous n'avons pas vu Corinne Griffith au cinéma. Après un séjour prolongé en Angleterre, elle est maintenant de retour à Hollywood pour tenir le principal rôle dans un film qu'elle tournerait très prochainement.

Un film qui fera revivre une belle tradition locale

PARIS, 7. — "Angèle", dont Marcel Pagnol poursuit actuellement la réalisation cinématographique, va consacrer le début à l'écran d'un instrument de musique qui n'avait probablement figuré encore dans aucun film.

Il s'agit de l'harmonica.

Au début de l'action, on entendra, en effet, l'un des principaux interprètes jouer de l'harmonica, non pas cet harmonica de zinc nickelé et de bois que l'on vend couramment dans tous les bazars, mais un instrument de fer, poli par l'usage, tel que ceux dont les vieux bergers de Provence tirent des sons plaintifs et nostalgiques.

Il ne s'agit pas là d'une fantaisie amusante, mais bien d'une vieille tradition locale. La légende, en ce coin des Basses-Alpes où se déroule l'action du film, conte, en effet, que voici quelques siècles, au temps de la persécution religieuse, les protestants chassés de la ville après avoir eu la langue coupée par leurs bourreaux se réfugièrent dans la montagne et eurent recours à l'harmonica, à défaut de la parole, pour communiquer entre eux.

"Hamlet" va être porté à l'écran

LONDRES, 7. — "Hamlet" sera portée à l'écran. Des versions allemande et suédoise seront réalisées à Berlin. La vedette suédoise Gosta Ekman incarnera "Hamlet" dans les deux versions.

Une épidémie de Dickens dans les studios de films

Hollywood vient de découvrir Dickens. Et il y a donc, une épidémie de Dickens dans les studios. C'est à qui ressuscitera pour l'écran une des oeuvres de l'écrivain anglais. La Metro-Goldwyn travaille déjà à "David Copperfield"; les Warner Brothers projettent "Martin Chuzzlewitt". Universal compte tirer un film de "Great Expectations", et de "Edwin Drood". Et une firme londonienne pense à faire revivre "Mr. Pickwick".

DE RETOUR A HOLLYWOOD



Après un assez long séjour en Angleterre, en France et en Italie, M. et Mme Richard Arlen viennent de rentrer à Hollywood, heureux de retrouver le confort et le bien-être de "la maison".

Boycottage des films immoraux

Les catholiques américains, avec l'approbation des évêques, ont constitué un groupement qui se propose de réagir avec énergie contre les atteintes à la moralité publique. Notamment dans le domaine du cinéma, ils ont lancé un mouvement de boycottage des films immoraux, qui a déjà donné d'excellents résultats.

Les débuts d'Elissa Landi comme danseuse

HOLLYWOOD, 7. — Sait-on qu'Elissa Landi tenta d'abord de se faire une carrière comme danseuse avant de venir au cinéma, où elle occupe aujourd'hui une place de choix. On dit même qu'elle étudia l'art chorégraphique pendant trois ans en vue d'entrer dans le corps de Ballet Russe. Elle fit ses débuts avec huit camarades d'étude en Angleterre, mais elle ne put jamais obtenir un engagement de danse professionnelle.

A la conquête de la gloire



Fille d'un agent de police de Londres, Binnie Barnes vient d'arriver à Hollywood où elle fera bientôt ses débuts à l'écran. On fonde de sérieux espoirs sur la carrière de cette jeune actrice qui a reçu, dit-on, en Angleterre, une éducation dramatique de première valeur.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser—et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié —une victime de la hernie".

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

----EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI----

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

Voyages à bon marché

fin-de-semaine 14-15 JUILLET

Prix d'aller et retour en 1ère classe, de Montréal:

TROIS-RIVIÈRES - $1.90
Assistez aux Fêtes du
TRICENTENAIRE!
Dép. samedi, tous les trains

ST. GABRIEL - - - $1.50
Joliette - .85 St-Felix - 1.25
St-Cleophas 1.35 Ste-Emélie 1.10
Dép. samedi p.m. dimanche a.m.

LOUISEVILLE - - - $1.50
Portneuf - 2.75 Pont Rouge 3.00
St-Basile 2.90 Lorette - 3.25
Maskinonge 1.40 Berthierville 1.00
Dép. samedi, tous les trains

MAGOG - - - - - $1.90
Foster - 1.40 Knowlton 1.50
Sutton - 1.40 Cowansville 1.15
Départ samedi après-midi, dimanche, avant-midi

PAPINEAUVILLE - $1.60
Montebello 1.50 Lachute - .90
Buck'ham J.2.00 S.-Schol'que .75
Dép. samedi p.m. dimanche a.m.

MEGANTIC - - $3.50
Cookshire 2.55 Scotstown 3.00
Départ samedi, tous les trains
Retour jusqu'au mardi a.m.

ST. JEROME - - .75
St-Lin - .75 Bruchesi - .75
Dép. samedi p.m. dimanche a.m.

RIGAUD - - - - .85
Alfred - 1.40 St-Clet - .75
Dép. samedi, tous les trains

RETOUR jusqu'au LUNDI soir, 16 JUILLET

394F

PACIFIQUE CANADIEN

EN PRIMEUR AU SAINT-DENIS



Une scène du film "Iris Perdue et Retrouvée" avec Raymonde Allain, en primeur au Saint-Denis.

Chez Maurice

Lundi soir, à huit heures, mademoiselle Nan Blakstone commencera une série de représentations au cabaret Chez Maurice. Nan Blakstone, que les habitués de Chez Maurice ont déjà eu l'avantage de voir à l'oeuvre, sera accompagnée de sa propre troupe de vingt-cinq artistes. Le reste de la distribution comprendra les Three California Red Heads, les trois soeurs Stewart, Adair et Richards et Arthur Ball.

La populaire artiste Nan Blakstone arrive directement du Town Casino Club, l'un des plus chics de New-York.

AU PARC BELMONT



COSTICA FLORESCU, célèbre équilibriste européen, que la direction du Parc Belmont garde à l'affiche pour une seconde semaine. Florescu exécute des tours d'équilibre sur un plateau de deux pieds de diamètre placé sur un mât de 180 pieds de hauteur.

"Iris perdue et retrouvée" au théâtre St-Denis

Le nouveau programme du Saint-Denis commençant aujourd'hui comporte un film à grande mise en scène "Le Tunnel", avec un couple fameux soit Madeleine Renaud et Jean Gabin et l'adaptation à l'écran d'un roman célèbre de Pierre Frondale, "Iris Perdue et Retrouvée". Ce dernier film est une primeur. Il a pour vedettes Pierre Blanchar et Raymonde Allain reconnue comme la plus belle femme de France. "Le Tunnel" est un film gigantesque, puissant et d'une formule tout à fait nouvelle. On y raconte les déboires d'un jeune ingénieur qui réalisa un rêve chimérique celui de réunir l'Europe à l'Amérique par un tunnel sous l'Océan. Ce projet colossal est accompli mais au prix de nombreux sacrifices humains. Un film qui vaut le déplacement à lui seul.

Certains groupes en action sous le tunnel font penser à des tableaux de grands peintres tellement le jeu de la lumière a été artistiquement utilisé. Madeleine Renaud est à la hauteur de son talent et Jean Gabin se révèle un artiste plein de ressources variées. — (Communiqué.)

Aubaine pour les pêcheurs

ST-JEAN, Nouveau-Brunswick, 7. — La joie règne parmi les pêcheurs. Des bancs de sardines argentées, nombreux comme on n'en avait point vu depuis vingt ans, leur ont permis de faire une pêche miraculeuse. Comme le prix de la sardine est assez élevé en ce moment, c'est une bonne aubaine pour les pêcheurs.

Paris envahi par les opérettes étrangères

PARIS, 7. — Deux conseillers municipaux parisiens se sont émus de constater que, depuis quelques années, les scènes de la capitale étaient accaparées par les opérettes étrangères et que le genre, qui fut si spécialement français, paraissait complètement abandonné par les compositeurs d'aujourd'hui.

Il est difficile d'admettre qu'en France Planquette, Lecocq, Audran, pour ne citer que ces trois noms parmi tant d'autres, triomphant avec des chefs-d'oeuvre du genre, tels que "Les Cloches de Corneville", "Le Petit Duc", "La Mascotte", il est difficile de croire qu'il n'existe plus de musiciens capables de donner eux aussi, des opérettes qui vaudraient celles des auteurs étrangers...

C'est pourquoi les deux édiles parisiens dont nous parlons, MM. d'Andryné et Contenot, ont proposé d'ouvrir entre les musiciens et les librettistes français un concours.

La meilleure opérette qui serait ainsi révélée rapporterait à ses auteurs dix mille francs et la ville de Paris subventionnerait pour vingt-cinq mille francs le théâtre qui jouerait l'oeuvre primée. Elle pourrait même la faire représenter sur une des scènes appartenant à la ville.

QU'EST DEVENUE LA CANTATRICE ?



Madame Joseph Fidanque (ci-dessus) a disparu de son domicile à San Jose, Californie, et cette disparition a été signalée par son fils. La police la recherche à travers tous les Etats-Unis. D'origine mexicaine, Mme Fidanque est une cantatrice connue, dont les concerts à la radio sont très suivis en Californie.

Treize, chiffre fatal pour un metteur en scène

HOLLYWOOD, 7. — Erik Charrell, l'un des plus pittoresques metteurs en scène d'Hollywood, a parfois des crises d'humeur qui font trembler tous ses collaborateurs, y compris les acteurs: il se répand, alors, en un flot d'interjections où l'anglais, le français, l'allemand sont mélangés. Récemment, tout était prêt pour le coup de la manivelle, chacun était à son poste, lorsqu'on entendit soudain un rugissement: Erik Charrell venait de voir, marqués à la craie sur un tableau noir voisin, les mots suivants "Scène 9, prises de vues 4". — "Impossible de tourner, s'écriait le metteur en scène: 9 et 4 font 13. Treize, mauvais nombre, chiffre fatal: nous ne sortirons jamais d'une telle scène... Catastrophe, ruine, désolation "!

Mais on changea le numéro de la scène... et tout alla pour le mieux !

George Arliss fera revivre Richelieu

George Arliss, qui fit une création si remarquée de Nathan Rotschild dans "La Maison des Rotschild", va, paraît-il, faire revivre dans un prochain film la figure puissante du Cardinal Richelieu.

Chevelure d'acteur convoitée

Où diable la manie des collections va-t-elle se nicher ?

On sait que les acteurs paysans d'Oberammergau ont un véritable succès de tourisme et que l'on vient de très loin pour les voir. En outre, des trains spéciaux sont organisés dans toute l'Allemagne. Naturellement, la petite ville d'Oberammergau profite de ce succès et vend, notamment, aux touristes des "souvenirs" divers du pays et d'innombrables photographies des acteurs de la Passion.

Cela n'a pas suffi à un Américain. Il a offert à l'acteur Anton Lang, qui joue le Christ, 35,000 dollars pour sa chevelure. Anton Lang a refusé. Mais que diantre l'habitant des Etats-Unis voulait-il faire de ce scalp ?

Un "homme-carrousel" au Parc Dominion

Le parc Dominion profite de la meilleure saison qu'il ait jamais eue depuis sa fondation. Les foules ne cessent de se presser à ses amusements. Les assistances quotidiennes ont dépassé celles qu'on comptait dans la meilleure année de la prospérité.

Pour la semaine commençant le sept, l'administration offre un numéro nouveau avec Marcel Dombreville, un homme fort de nouveau genre. Il soulève des moteurs d'automobiles plutôt que de se servir des haltères habituels à ses émules.

Un de ses exploits est de lever ensemble deux moteurs, trois hommes et plusieurs autres objets soit un poids total excédant 1,500 livres. Quand il soulève tout cet appareil, il ressemble plutôt à un carrousel qu'à un homme.

De nouveaux actes de music-hall sont au programme. Citons les Plongeuses, le Roi Kongar, l'homme-sauvage. Au music-hall, un programme complètement nouveau est à l'affiche.

Il ne faut point oublier aussi le pavillon de danse, décoré à neuf et qui attire des foules de plus en plus considérables. — (Communiqué.)

Collectionneur de vieux programmes

HOLLYWOOD, 7. — On rencontre des collectionneurs, même parmi les acteurs de cinéma. Et ce ne sont pas les moins acharnés. Walter Connolly est de cette dernière catégorie: le plus clair de ses loisirs passe à collectionner des vieux programmes de théâtre.

THEATRE
STELLA
PAUL HEBERT
— Présente —
LES NOUVEAUX RICHES
Pièce en 3 actes
SOIREES SEULEMENT
ADMISSION : 35c et 25c
Sièges réservés : 50c.

Manon Lescault ENRG. — Garantis pour la vie



La Brassière Nouvelle
Correction du buste par attachement invisible Manon Lescault, fixé à l'intérieur, dont nous sommes les seuls concessionnaires. Invention brevetée pour toutes les tailles, 32 à 48: corrige bustes tombants, excès de chair; donne une apparence parfaite.
Brassières au choix du matériel, faites sur mesures $5.50 et avec attachement: $5 plus
Manon Lescault Enrg.
4319 ST-DENIS — MA. 4388; EL. 5757

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
Un programme de grand luxe
MADELEINE RENAUD et JEAN GABIN
dans **"LE TUNNEL"** Un film Gigantesque, Formidable
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC UNE PRIMEUR
"Iris perdue et retrouvée" du roman de Pierre Frondale avec PIERRE BLANCHAR et RAYMONDE ALLAIN
Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 12 à minuit

ACHETEZ VOTRE LAVEUSE "CONNOR" A ST-HENRI



Nous engageons notre réputation de 15 ans avec vous dans St-Henri sur cette Laveuse "CONNOR" faite au Canada depuis près de 60 ans, la seule portant une garantie aussi avantageuse. Nous vous la recommandons car nous sommes convaincus de sa belle valeur et de la satisfaction des résultats que vous en obtiendrez.
Nous serons heureux de vous démontrer et de vous prouver que la compagnie peut vous donner une garantie de 12 ans.
TERMES DE $1.00 par semaine
SHANKS & FRÈRE 4275 NOTRE-DAME Ouest
RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

LUNDI, A 8 HRS !
La plus grande attraction de cette saison ou de toutes les autres :
Nan BLAKSTONE



La plus grande artiste de cabaret du monde EN PERSONNE ET SA REVUE
25 BEAUTES D'HOLLYWOOD 25
DINER DE LUXE
de 6 à 10 p.m. — Pas de couvert
Chez Maurice
Réservations : MA. 4114
1244 rue Ste-Catherine Ouest

PARC DOMINION
RUE NOTRE-DAME EST
LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS
Ouvert tous les jours de 1 p.m. à minuit
ATTRACTION GRATUITE
Marcel Dombreville
en des prodigieux tours de force
Promenades gratuites
L'ENTREE AUX ATTRACTIONS SUIVANTES EST ABSOLUMENT GRATUITE
CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — GYROPLANE
BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY
VOYEZ LES PLONGEUSES
DANSE — Pavillon en plein air — Orchestre de huit instruments
PERMIS DE VENTE DE BIERE
ENTREE: Après-midi sur semaine, 10c
Soirs, Dimanches et Fêtes: Adultes 20c, Enfants 10c, taxe comprise.



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

THE RETURN OF BULLDOG DRUMMOND: (Palace). — Du mélo mélodramatique mettant en opposition des vilains supérieurement vilains et des héros d'une valeur et d'un courage surhumains. C'est évidemment du drame populaire, mais même les cinéphiles exigeants s'y intéressent parce qu'on a su l'adapter parfaitement aux exigences du cinéma.

* * *

THE GREAT FLIRTATION: (Palace). — Une intrigue passablement touffue dont l'action se déroule en majeure partie dans les coulisses du théâtre. On s'intéresse plus aux interprètes, Elissa Landi et Adolphe Menjou qu'à leurs aventures.

* * *

AUNT SALLY: (Princess). — Agréable spectacle musical (on se prend à fredonner les refrains au sortir de la salle), doublé d'une fine comédie remplie d'un humeur typiquement britannique.

* * *

TURKEY TIME: (Princess). — Ce film a le seul tort de n'être plus d'actualité. C'est regrettable, car c'est la plus amusante comédie que l'on puisse voir au temps "des fêtes".

* * *

THE KEY: (Loew's). — Quelques épisodes de la Révolution Irlandaise de 1920, juste assez pour servir de fond à une quelconque intrigue sentimentale. Le côté documentaire et pittoresque a été beaucoup trop négligé. Le récit lui-même est traité de banale façon.

* * *

NO MORE WOMEN: (Loew's). — Qui ne se rappelle Quirt et Flagg, personnages illustrés par Edmund Lowe et Victor McLaglen? Cette fois les deux compères semblent un peu embarrassés par le nouveau Code de moralité de l'agence Haynes.

* * *

OPERATOR 13: (Capitol). — L'un des rares bons films parlants de Marion Davies. Tirerait-elle avantage du voisinage de Gary Cooper. Elle joue en tout cas admirablement bien cette histoire d'espionnage.

* * *

UPPERWORLD: (Capitol). — Aucune qualité extraordinaire, mais un film agréable et divertissant!

* * *

IRIS PERDUE ET RETROUVEE: (St-Denis). — Tiré du médiocre roman de Pierre Frondale, ce film se ressent un peu de son origine. Il vaut surtout par son excellente interprétation. D'une très brillante distribution, il faut mentionner en particulier, Pierre Blanchar, Edith Mera et Charles Granval.

* * *

L'EPERVIER: (Cinéma de Paris). — Conflit sentimental dont l'action se passe dans un décor d'hôtels luxueux, de trains bleus et de villas élégantes. "L'Epervier" contient, en dépit des longueurs, bien des images heureuses, bien des premiers plans remarquables qui suffiraient à la gloire d'un metteur en scène ordinaire.

Au théâtre

ARCADE: sur la scène, "La Lionne Blanche" et une comédie de Swifty; à l'écran, "Les Bleus du Ciel" avec Albert Préjean et "Hoopla".

NATIONAL: sur la scène, "Le Calvaire d'une Mère" avec Mme Bella Ouellette et Gaston Dauriac et à l'écran, "La Voix sans Visage".



Savoir danser en 1 mois sans prof par la méth. J. Nicolai, prof. diplômé des Danseurs Parisiens, prés. de la Féd Int. des Danseurs Am. Dern. nouv. de Paris, rens. grat., timb. p. rép. 10e année, méthode facile. Cours de Danse par Correspondance, 47, rue de Paradis, PARIS, 10e.

Au cinéma

BELMONT: Norma Shearer, Robert Montgomery et Herbert Marshall dans "Riptide"; Edward-G. Robinson et Geneviève Tobin dans "Dark Hazard".

CAPITOL: "Operator 13" et "Upperworld".

CARTIER: "Charlemagne", avec Raimu et Marie Glory; Tom Tyler dans "Riding Thru".

CHATEAU: Belle Daniels dans "The Song You Gave Me"; "Advice To The Lovelorn", avec Lee Tracy et Sally Blane.

CINEMA DE PARIS: "L'Epervier" avec Charles Boyer, Natalie Paley et Pierre Richard Willm.

CORONA: Johnny Weismuller et Maureen O'Sullivan dans "Tarzan and his Mate"; Zasu Pitts et Phillips Holmes dans "Private Scandal".

DOMINION: "Ciboulette", avec Simone Berriau, Robert Burnier et Dranem; "Pour Vivre Heureux", avec Noël-Noël; Lane Chandler dans "Texas Tornado".

EMPRESS: "Catherine The Great", avec Douglas Fairbanks et Elizabeth Bergner; "The Bondsman", avec George Bancroft.

GRANADA: Joe-E. Brown et Alice White dans "A Very Honorable Guy"; May Robson, Lewis Stone et Jean Parker dans "You can't buy Everything".

LOEW'S: "The Key" et "No More Women".

MAISONNEUVE: "Le Petit Roi", avec Robert Lyman; "Le Signe de la Croix", avec Elissa Landi, Fredric March, Claudette Colbert et Chas. Laughton.

MONKLAND: "Eskimo"; Edward Everett Horton et Edna May Oliver, Thelma Todd et Lella Hyams dans "The Poor Rich".

OUTREMONT: "Catherine the Great", avec Douglas Fairbanks et Elisabeth Bergner. "Hold That Girl", avec James Dunn et Claire Trevor.

PALACE: "The Return of Bulldog Drummond", "The Great Flirtation".

PAPINEAU: Joe-E. Brown et Alice White dans "A Very Honorable Guy"; Fay Wray, Nils Asther et Noah Beery dans "Madame Spy".

PLAZA: Adolphe Menjou et Geneviève Tobin dans "Easy to Love"; "Wild Cargo".

PRINCESS: "Aunt Sally" et "Turkey Time".

REX: "Rivaux de la Piste" avec Albert Préjean et "Rien que des Mensonges" avec Marguerite Moreno.

REGENT: Fay Wray et Nils Asther dans "Madame Spy"; Slim Summerville et Zasu Pitts dans "Love Birds".

RIALTO et AMHERST: George Raft, Adolphe Menjou et Frances Drake dans "The Trumpet Blows"; W.-C. Fields et Adrienne Ames dans "You're telling Me".

RIVOLI: Bing Crosby, Carole Lombard, Burns et Allen dans "We're not Dressing"; Evelyn Venable, Sir Guy Standing, Kent Taylor et Mary Morris dans "Double Door"; vaudeville.

ROSEMONT: Robert Montgomery et Elizabeth Allan dans "The Mystery of Mr X."; Adolphe Menjou et Geneviève Tobin dans "Easy to Love".

SAINT-DENIS: "Iris Perdue et Retrouvée" et "Le Tunnel" avec Jean Gabin.

STRAND et FRANÇAIS: Sylvia Sydney et Cary Grant dans "Thirty day Princess"; Jack Holt et Lila Lee dans "Whirlpool"; au Français, vaudeville.

SEVILLE: Norma Shearer et Robert Montgomery dans "Riptide"; Edward-G. Robinson et Geneviève Tobin dans "Dark Hazard"; "The Big Bad Wolf".

WESTMOUNT: May Robson, Lewis Stone et Jean Parker dans "You can't buy Everything"; Slim Summerville et Zasu Pitts dans "Love Birds".

Prochainement

LE 15 JUILLET prochain, excursion aux grèves organisée par l'Association des Anciens de la Colonie des Grèves. L'excursion se fera en bateau. Pour informations: AMherst 3156.

LE 22 JUILLET, excursion de l'Association des Chanteurs de Montréal. L'excursion consistera en une journée passée sur le fleuve.

LE 25 JUILLET, pique-nique organisé par M. Moïse Feldman, propriétaire du Syndicat St-Henri.

LE DIMANCHE, 29 juillet prochain, à Saint-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois, célébration du 75e anniversaire de fondation de la paroisse.

Divers

CHEZ MAURICE, 1244 Ste-Catherine Ouest, nouveau spectacle comprenant les numéros les plus variés et les plus attrayants. Entrainante musique de danse avec le fameux orchestre de la maison.

PARC BELMONT: Tours sensationnels d'équilibre maintenus à l'affiche; réouverture de la patinoire à roulettes, danse, natation, etc.

PARC DOMINION: Exploits de Marcel Dombreville, homme fort nouveau genre; numéros de music-hall, pavillon de danse, etc.

"La Lionne blanche" au théâtre Arcade

M. Louis Préville présente, à l'Arcade, cette semaine, un grand drame de Julien Daoust, "La Lionne Blanche", en 5 actes.

Vous verrez les promesses et les serments, le double assassinat, la poursuite du bandit, la banque, l'arrestation du loup noir.

Voyez ce drame à sensation. Aussi au programme Swifty et sa troupe qui vous promet de vous faire rire aux larmes pendant une heure. A l'écran, un grand programme bilingue. Albert Préjean et Blanche Montel dans "Les Bleus du Ciel" et Clara Bow dans "Hoopla". — (Communiqué.)

"Le Calvaire d'une Mère" au théâtre National

Les amis du drame apprendront avec plaisir que la direction du National met à l'affiche à compter d'aujourd'hui une pièce justement célèbre et aimée du public montréalais, "Le Calvaire d'une Mère", drame en 5 actes de Fernand Meynet. C'est la créatrice de la pièce Mme Bella Ouellette qui a été appelée par le directeur du National, M. Raoul Léry, à reprendre ce rôle de la mère qui lui valut tant de succès auprès de Lombard et autres, il y a quelques années. Auprès d'elle se grouperont Mme Jeanne Demons, Pierre Durand et Gaston Dauriac, aussi du Stella; Mmes Rey-Duzil, Verteuil, Eva Préjean, Aurore Alys et MM. R. Léry, H. Pellerin, J.-R. Tremblay, Hervé Germain, Paulo Nantel et la petite Adrienne Daoust. A l'écran: "La Voix Sans Visage", avec Lucien Muratore. — (Communiqué.)

AU NATIONAL



Mme BELLA OUELLETTE, de l'ancienne troupe du Stella, qui fait sa rentrée cette semaine au National dans la célèbre pièce "Le Calvaire d'une Mère".

Audacieux équilibriste au Parc Belmont

Dérogeant pour la première fois à sa politique de changer d'attraction gratuite chaque semaine, la direction du Parc Belmont a décidé de conserver à l'affiche Costica Florescu, phénoménal équilibriste. Ce numéro d'adresse a été tellement admiré par le public que le Parc Belmont ne fait que se rendre à un désir général en gardant ce numéro sensationnel. Le parc annonce aussi la réouverture sous une nouvelle direction de la patinoire à roulettes. Le plancher a été remis à neuf.

Le cinéma en pleine air (gratuit), la salle de danse, le carrousel, les montagnes russes, la piscine complètement redécorée et dotée d'un nouveau système de filtre, le restaurant et le Midway offrent aux visiteurs plus d'amusements qu'il n'en faut pour passer une soirée agréable. Une visite au Parc Belmont ne s'oublie pas. — (Communiqué.)

Le pique-nique du Syndicat St-Henri

M. Moïse Feldman, prépriétaire du Syndicat St-Henri, annonce que son pique-nique annuel aura lieu à l'Ile Ste-Hélène, le mercredi 25 juillet.

D'après M. Feldman, les prix de cette année sont encore plus intéressants que ceux donnés les années passées. Le premier prix du grand tirage est un radio Northern Electric cabinet art moderne. Au programme de la journée, il y aura courses pour garçons et filles, concours de décors de tables pour dames, et concours pour les enfants costumés. En outre, nous aurons un orchestre de danse afin que les jeunes gens puissent danser dans le pavillon toute la journé. Il y aura de plus, plusieurs autres attractions, dont nous réservons la surprise. L'entrée à ce pique-nique est gratuite. — (Communiqué.)

PRIX DE PARIS



Mlle Cécile Potvin, pianiste, qui vient d'obtenir le "Prix de Paris" décerné annuellement par l'Institut Canadien de Musique. Le jury était composé de: M. Paul de Markey, pianiste; M. Benoit Poirier, organiste, et M. E. R. Robinson, baryton.

"Rivaux de la Piste" au cinéma Rex

Le cinéma Rex affiche cette semaine "Rivaux de la Piste", avec Albert Préjean et une comédie, "Rien que des Mensonges" avec Marguerite Moreno.

"Rivaux de la Piste" est un film qui enchantera non seulement les amateurs de cyclisme, mais aussi tous ceux qui aiment les récits d'amour où il y a de la fraîcheur de la jeunesse et de la gaîté. Albert Préjean et Suzet Mais en sont les principaux interprètes. Après des embûches de toutes sortes, le jeune homme finit par gagner la coupe de la course et du même coup le coeur de son amie.

"Rien que des Mensonges" est une bouffonnerie, mais si cocasse et si drôle qu'on ne peut résister au rire qu'elle déchaîne. C'est une suite ininterrompue de mensonges qui font rire.

Le programme est complété par de courts sujets. — (Communiqué.)

Madame LAURE — Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

Théâtre ARCADE
CH. 3455
LOUIS PREVILLE présente cette semaine
La Lionne Blanche
grand drame par J. DAOUST
Une heure de comédie Bouffe par SWIFTY ET SA TROUPE
A l'Ecran:
A. Préjean: "LES BLEUS DU CIEL"
Clara Bow: "HOOPLA"
Matinée tous les sièges 10c
Soirée: 10c et 17c — plus taxe.

Théâtre REX
3900 ST-DENIS
Nouveau numéro de Tél. PL. 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"Rien que des Mensonges"
avec Robert BURNIER, Marguerite MORENO et Armand LURVILLE
"RIVAUX DE LA PISTE"
avec Albert PREJEAN

CINEMA DE PARIS


— NATIONAL —
M. RAOUL LERY présente:
LE CALVAIRE D'UNE MERE
Drame en 5 actes de F. Meynet, avec la
CREATRICE DU ROLE
Madame Bella Ouellette
Entourée des vedettes: Mmes Jeanne Demons, Eugénie Verteuil, Rose Rey-Duzil, Aurore Alys, Eva Préjean.
MM. Raoul Léry, Gaston Dauriac, Pierre Durand, J.-R. Tremblay, H. Pellerin, Hervé Germain et la petite Adrienne Daoust, Paulo Nantel et autres.
A l'écran: "LA VOIX SANS VISAGE" avec Lucien Muratore.
Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c plus la taxe.
Représentation de midi 30 à minuit.



Radio-concerts

DIMANCHE 8 JUILLET

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Sunday Forum.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Un Momento Mexicano.
3.15—Musicale.
3.30—Danse.
4.00—Récital d'orgue.
4.30—Orchestre Symphonique de Chicago.
5.30—Ross Fenton Farmo Orch.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—Concert de la fanfare municipale Biltmore.
7.00—"K-7".
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasly.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière.
10.00—Hall of Fame.
10.30—Sera annoncée.
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

10.00—"Imperial Hawaiians". (C.B.S.).
10.30—Mélodies.
10.45—Alex. Semmber, pianiste. (C.B.S.).
11.00—Programme religieux.
12.30—"Madison Ensemble". (C.B.S.)
12.45—L'A.C.J.C.
1.00—Récital d'orgue par Ann Leaf. (C.B.S.)
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Emission commerciale.
2.15—"¼ Hour in ¾ Time". (C.B.S.)
2.30—"Windy City Revue". (C.B.S.).
3.00—Concert symphonique de Détroit. (C.B.S.)
4.00—"Buffalo Variety Workshop". (C.B.S.).
4.30—"Oregon on Parade". (C.B.S.)
5.00—"The Playboys". (C.B.S.)
5.15—La Ligue Catholique Féminine.
5.30—Opéra.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Causerie sociale.
6.15—Programme musical. (C.B.S.)
6.45—Emission commerciale.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Education familiale.
7.30—Programme religieux.
9.00—Chronique de l'Ordre.
9.05—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Fred. Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
10.00—Orchestre (C.B.S.)
10.30—45 minutes à Hollywood. (C.B.S.)
11.15—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CRCM

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.00—Saynètes musicales.
7.36—Hortense Lord et Gilberte Martin, pianistes, ainsi que Jeanne Desjardins, soprano.
8.00—Revue musicale : "Goin' to Town".
9.00—"Presentant".
9.30—"Les fables de Lafontaine"
10.00—Le clocher qui chante.
10.30—"Canadian Capers".
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

CHLP (Silencieux)

Les truquages de quelques récents films

HOLLYWOOD, 7. — Se souvient-on de la scène du film "Kid from Spain" où un taureau saute sur Eddie Canter et l'étrangle presque? Ce taureau n'était pas un vrai taureau, mais un animal en caoutchouc exécuté par le spécialiste des trues cinématographiques Ned Mann. Voici comment il s'y était pris:

On acheta, au Mexique, un beau taureau valant $200. Après l'avoir abattu, on tanna sa peau, mais elle s'avéra trop petite. Ned Mann eut alors recours au caoutchouc qu'il recouvrit de peaux de taureaux. Ensuite, on installa à l'intérieur de l'animal ainsi obtenu un moteur électrique, actionné par un homme assis sur une bicyclette derrière le taureau. Ce truc, d'une durée totale de huit minutes, revint à $250,000 et ne prit pas moins de deux mois de préparatifs...

Pour le film, "L'Arche de Noé", Ned Mann confectionna 7,000 animaux mécaniques en celluloid ou en papier mâché, qu'il mêla aux personnages réels. Ce travail dura six mois.

C'est Mann qui fabrique tous les petits modèles d'autos, d'avions, etc., servant à évoquer les catastrophes de dirigeables, les collisions de voitures et autres drames de l'air et de la route. Il s'agit de construire des jouets spéciaux, qui se tordent dans les accidents comme des machines réelles.

A présent, Ned Mann veut se surpasser en produisant, à l'écran, les horreurs de la guerre en l'an 2034, pour le nouveau film d'Alexandre Korda "The Shape of things to come", d'après le roman de H. G. Wells.

RECITS CONTRADICTOIRES

HOLLYWOOD, 7. — Les récits les plus contradictoires ont circulé dans les milieux californiens concernant les débuts de Carole Lombard au cinéma. D'après les informations les plus dignes de foi, il appert que Mlle Lombard, de son vrai nom, Carole Jane Peters, descend d'une riche famille de Passadena. On dit qu'elle est la petite-fille de Cheney Knight, lequel fut le premier homme à introduire l'électricité en Californie.

Idylle à Oberammergau





Il est rumeur à Oberammergau que l'interprète du rôle de Marie Magdeleine, Klara Mayr, épouse un camarade de théâtre, Anton Lang, fils. Celui-ci est le fils de Anton Lang, père, le célèbre interprète du rôle du Christ. Voilà une idylle qui ne manquera pas d'avoir du retentissement !

Figures historiques

M. Robert Rumilly poursuit la série de ses causeries historiques, chaque samedi, à 7 heures, à la radio, (poste CFCF). Il a évoqué hier Guillaume Couture, intrépide coureur des bois, héros pittoresque, dont les descendants sont très nombreux dans la province de Québec. Samedi prochain il parlera de Maisonneuve, le fondateur de Montréal. Que tous ceux qui aiment notre histoire nationale ne manquent pas d'être aux écoutes.

La littérature du cinéma nourrit bien son homme

Qui donc prétendait que la littérature ne nourrit pas son homme? Il est des cas, assez rares, malheureusement, où elle se montre encore fort substantielle.

Un procès récent vient en effet de révéler qu'un jeune écrivain français, qui s'occupait du "département littéraire" d'une grande marque de films, gagnait, de ce chef, plus de $50,000 par an.

Engagé en septembre 1932 aux appointements déjà coquets de $500 par semaine, il passait, en novembre, à $750, et, enfin, au début de 1933, son salaire était fixé à $1,000 par semaine.

C'est là, évidemment, ce que l'on peut appeler une bonne place.

Au Cinéma de Paris

Charles Boyer, l'idole du cinéma moderne, vient enfin devant un public canadien dans "L'Epervier".

La Compagnie Cinématographique Canadienne, qui nous a servi les plus grands succès des studios français venus au Canada, nous présente maintenant le film, peut-être le plus beau de tous, "L'Epervier", réalisation par Marcel L'Herbier.

"L'Epervier". Voilà un film brillant, plein de péripéties, fertile en coups de théâtre, une analyse profonde et subtile des passions humaines, une oeuvre d'une violence dramatique probablement jamais égalée à l'écran, un magnifique spectacle.

Cette oeuvre forte, sincère, émouvante, puissante synthèse de l'âme des joueurs, comprend une interprétation de tout premier ordre. Charles Boyer, actuellement le jeune premier le mieux aimé à l'écran français, compose le rôle du comte Georges de Desetta avec une grande autorité. Il force l'attention, attire graduellement notre sympathie, puis nous gagne complètement par sa superbe tenue et son intelligente compréhension du sujet. A ses côtés, on remarque Nathalie Paley, Georges Grossmith, Pierre Richard Willm, soit une forte distribution qui se porte garante du succès de "L'Epervier" à Montréal. — (Communiqué.)

"L'EPERVIER" AU CINEMA DE PARIS



L'EPERVIER", d'après la célèbre pièce de Francis de Croisset, prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris, comme l'un des plus beaux spectacles de la Cie Cinématographique Canadienne, cette année. On voit Charles Boyer et Natalie Paley, les deux principaux interprètes de ce superbe film.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal



RICHE et le MEILLEUR, car il est
100% PRODUIT DU QUEBEC

Il fait l'orgueil de notre industrie laitière québécoise qui ne le cède en rien à celle des autres provinces. Riche, nutritif, réconfortant, il provient en totalité des fermes québécoises les plus réputées et notre laiterie est probablement la seule aujourd'hui qui peut se dire essentiellement canadienne-française.

Si vous n'êtes pas déjà un client de la Coopérative, un appel téléphonique vous apportera la commande d'aujourd'hui et notre vendeur commencera dès demain matin à vous faire sa distribution quotidienne.

Coopérative de Lait et Crème de Montréal
4101 Notre-Dame Est Téléphone AMherst 2171

ON A OPERE UNE MOMIE



Si l'on avait prédit à nos grands ancêtres que certains d'entre eux pourraient bénéficier des progrès modernes de la science et se trouver, un beau jour, cinq ou six mille ans après leur mort, couchés sur une table d'opération, ils auraient eu toutes les raisons de s'étonner et de prendre leurs interlocuteurs pour de doux rêveurs ?

C'est pourtant l'aventure, vraiment extraordinaire qui advint, ces jours derniers, à une respectable momie, objet de curiosité du musée royal de la Société de chirurgie, à Londres, celle de Ra-Nafer, qui rendit l'âme il y a un peu plus de cinq mille ans.

Cette momie, dans sa case de verre, semblait souffrir d'une désagrégation assez avancée des os. Plusieurs examens très poussés avaient révélé un certain nombre de fractures graves, notamment aux vertèbres cervicales, aux clavicules, aux omoplates, à un fémur, à la partie inférieure de l'épine dorsale et à plusieurs côtes. Ra-Nafer, on le voit, se trouvait dans un triste état. Son existence fragile de momie était particulièrement compromise.

Pour la sauver, une intervention suprême fut décidée. Le docteur Plendertelth, qui est un chirurgien des os très réputé, entreprit de réparer Ra-Nafer et de sauver, grâce à une opération compliquée, mais qui réussit à la satisfaction, sinon du patient, mais de ses admirateurs, sa postérité plastique compromise.

Pourtant, l'entreprise rencontra de graves difficultés. Quand le docteur Plenderleith tenta de ressouder les ossements brisés, il constata qu'ils étaient si friables qu'ils risquaient de tomber en poussière au moindre contact. On dut les soumettre à un bain résineux qui les consolida et l'on put alors seulement consolider toutes les fractures avec un plein succès.

Naturellement, pour cette opération peu banale, la momie avait été démaillotée. Des spécialistes durent, l'oeuvre du chirurgien accomplie, enrouler soigneusement les fameuses bandelettes protectrices selon les méthodes chères aux anciens embaumeurs de rois.

Et, comme si rien ne s'était passé, Ra-Nafer a repris sa place éternelle au musée, où sa momie passera sa convalescence, qui durera peut-être cinq mille autres années !

MŒURS DE BOURREAUX

PARIS, 30. — La peine de mort était supprimée en Espagne depuis l'avènement de la République. On vient de la rétablir; et le gouvernement a fait appel à l'ancien exécuteur des hautes oeuvres. Mais celui-ci se récuse. Il a pris sa retraite et n'en veut pas sortir. C'est maintenant un bon petit bourgeois qui, après les émotions tragiques de sa carrière, ne veut plus goûter que les douceurs de la vie familiale.

Or, c'est un fait curieux que ces moeurs patriarcales furent presque toujours celles des bourreaux. Un seul, en France, fit exception, le dernier membre de la dynastie des Sanson, troisième du nom, un viveur ivrogne qui mit un jour la guillotine en gage pour se procurer de l'argent.

—Tu finiras sur l'échafaud ! lui avait dit sa mère.

Et peu s'en fallut que la prédiction se réalisât.

Mais les deux premiers Sanson, l'exécuteur des hautes oeuvres de la Révolution et son fils, furent des hommes d'une dignité de vie parfaite.

Heindereich, qui succéda aux Sanson, fut, lui aussi, un très digne homme, qui ne manquait jamais de faire dire une messe pour le repos de l'âme du criminel qu'il venait de guillotiner.

Nicolas Roch, qui succéda à Heindereich était un brave père de famille. Il avait huit enfants qu'il adorait.

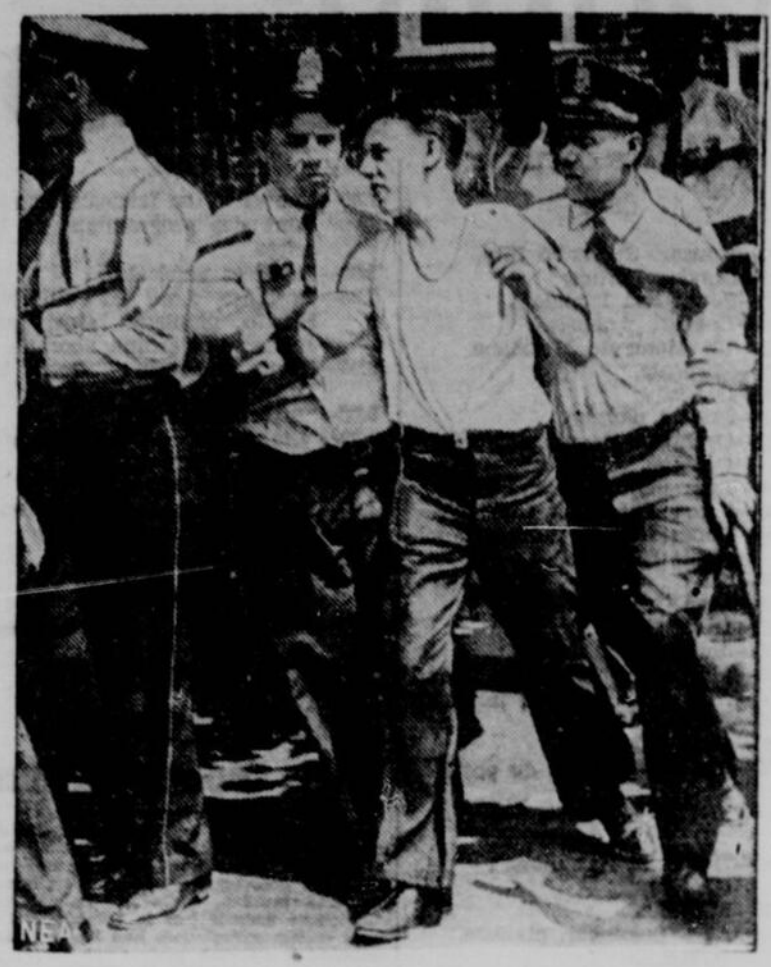
Deibler père, qui remplaça Roch, avait également les moeurs les plus simples du monde. Il aimait la musique et les oiseaux et était membre de la Société protectrice des animaux.

Son fils, Anatole Deibler, le bourreau actuel, vit, lui aussi comme un bon petit bourgeois dans sa jolie maisonnette de la banlieue.

Quel exemple, pour bien des gens, que celui de tous ces bourreaux qui s'inspirent à l'envie du conseil du poète:

"Pour vivre heureux vivons cachés...".

"TIREZ POUR TUER" DIT-ON A LA POLICE



SAN FRANCISCO, 7. — Des scènes d'une violence inouie se sont produites à San Francisco alors que deux mille hommes de la Garde Nationale prenaient charge du port de San Francisco où 45,000 membres de 120 unions diverses de débardeurs venaient de déclencher une grève générale. Plusieurs mêlées ont eu lieu et au moins deux hommes ont été tués par les patrouilleurs. Ordre a été donné à ces derniers de "tirer pour tuer". Le colonel Mittelstaedt, en charge des opérations, a même menacé ses hommes de la cour martiale s'ils ne tiraient qu'en l'air ! L'Industrial Association, sous la protection des soldats, a quand même travaillé au déchargement des navires de fret, dans un effort pour garder le port ouvert. Des menaces ont été proférées contre un hôpital qui soignait des travailleurs blessés. D'autres unions doivent entrer dans le mouvement et l'on craint le pire à San Francisco. La vignette ci-haut montre l'un des débardeurs grévistes entraîné par la police.

L'HOMME IDEAL

TORONTO, 7. — Ces demoiselles de l'Université de l'Ontario viennent d'établir, par voie de referendum, le type de "l'homme idéal".

Il doit avoir six pieds de haut, le physique d'un athlète grec, des cheveux noirs et bouclés, pas de favoris (?) et un costume "sport" en tweed.

La description parait suffisante si, s'il a été question de ses qualités morales et intellectuelles, on ne nous le dit pas.

Avis aux candidats.

Chacun son tour

Où l'Amérique découvre Christophe Colomb

NEW-YORK, 7. — L'administration des parcs de New-York a été stupéfaite de découvrir dans une caisse oubliée dans un hangar une statue en marbre de Christophe Colomb, exécutée à Rome par Miss Emma Ebbings et donnée à la ville en 1869. Cette oeuvre de grande valeur artistique sera placée au Central Park.

Métier ingénieux

PRAGUE, 7. — Un chômeur de Prague s'est inventé un curieux petit métier : "Indicateur de bonnes maisons". Il consacre ses loisirs à inspecter les étalages des magasins d'alimentation dans un quartier donné, et recherche ceux qui lui paraissent vendre les meilleures marchandises au meilleur prix.

Il se confectionne alors un écriteau qu'il promène:

"Où est le bon café ? Où les oeufs sont-ils à vingt sous la douzaine ?" Etc.

Moyennant une très modeste rétribution il indique les adresses aux ménagères, et les commerçants qu'il honore de sa confiance, d'autre part, le sachant incorruptible, apprécient la valeur de sa publicité et lui font souvent goûter les marchandises qu'il prône...



NE TROUBLEZ PAS LE REPOS DES MALADES ! — On se plaint qu'avec les appareils avertisseurs de plus en plus puissants dont sont munies les automobiles (voyez celle de gauche) les malades ne puissent reposer dans les hôpitaux. Mais d'abord certains hôpitaux n'ont-ils pas mal disposé leurs chambres, au-dessus des rues trop passagères ? Ensuite les enseignes "Zone d'Hôpital" sont parfois trop petites pour que les automobilistes les voient d'assez loin (exemple, celle qu'une flèche indique, dans la photo de droite.) On pourrait peut-être envisager des réformes sur ces deux points; en particulier il n'est pas difficile de poser des enseignes plus visibles. (Photo "Petit Journal".)

EPARGNEZ $30.00

sur l'achat d'un nouveau radio au SYNDICAT ST-HENRI

RADIO Northern Electric

(Art Moderne)
MODELE 1934



Prix régulier à termes - $109.50

NOTRE PRIX

$79.50

Epargne : $30.

Venez le voir sans délai, car la quantité est limitée

$5.00 Comptant — $1.25 par Semaine
SANS INTERET

PIQUE-NIQUE

N'oubliez pas notre Pique-Nique qui aura lieu mercredi, le 25 juillet, à l'île Sainte-Hélène. — GRATIS. — Tous Bienvenus. — Prix. — Souvenirs, etc.

SYNDICAT St HENRI

3619 NOTRE-DAME OUEST — WIlbank 3151

Explorez avec la CHAMPLAIN



Carte de Route d'un tout Nouveau Genre

A tout Poste de Service Champlain ou de tout représentant de la Champlain, demandez un exemplaire gratuit de notre "Carte de Route, Champlain" illustrée.

La ROUTE de la semaine

POUR UNE APRÈS-MIDI

Montréal à Ste-Anne de Bellevue (à peu près 50 milles, aller et retour). Laisser la ville par Verdun et le Chemin du Bas de Lachine (Route 37), traverser le nouveau Pont Mercier vers le village Indien de Caughnawaga. Passant par Lachine, la Route 37 longe le Lac St. Louis. La pittoresque ville de Ste. Anne se trouve à l'extrémité ouest de l'Ile. Tournant vers le nord (Route 37) le retour s'effectue par Senneville où se voient les ruines d'un vieux fort (datant de 1783), Ste-Geneviève, Cartierville, Bordeaux et Ahuntsic—d'où le Boulevard St. Laurent vous ramène en ville.

POUR UNE JOURNÉE

Montréal à Pointe Fortune (à peu près 115 milles, aller et retour). Suivre la Route ci-dessus vers Ste. Anne. Prendre la nouvelle Route 17 vers Como, Hudson, Rigaud et Pointe Fortune: Cette Route longe le Lac des Deux Montagnes et ensuite la Rivière Ottawa. Revenir par la même route ou par le nord, de Ste-Anne via Senneville.

POUR UNE FIN DE SEMAINE

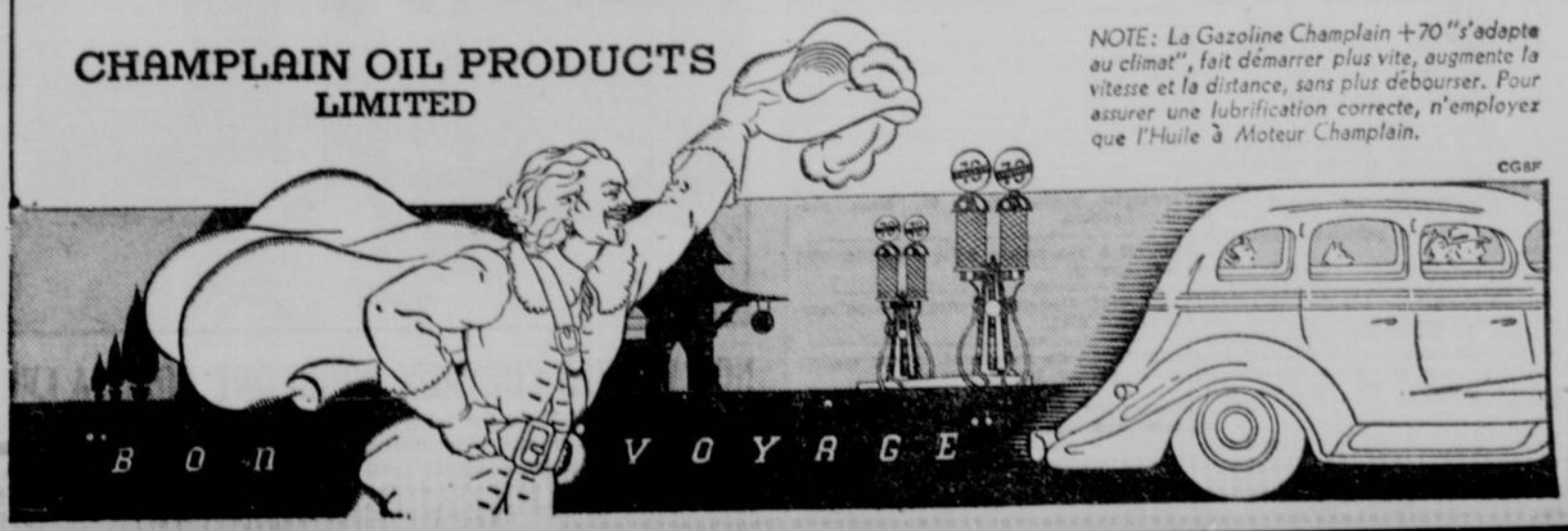
Montréal, Hawkesbury, Lachute, Ste-Rose. (à peu près 175 milles, aller et retour). Suivre la route dite "d'une journée" vers Pointe Fortune, continuant par la Route 17 vers Hawkesbury; traverser le pont interprovincial (sans péage) vers Grenville; ensuite par la Route No 8, vers St-Eustache en traversant Lachute; traverser le pont, prendre le chemin de droite, faisant le circuit de l'Ile Jésus vers Ste-Rose. Revenir par la Route 11-A. Ce voyage pourvoit amplement aux arrêts. Ici et là, sur cette route, se trouvent camps, chalets et hôtels.

LE fameux explorateur Champlain lui-même aurait apprécié une "carte" s'il y en eut eu. Elle aurait évité maints détours à ce vaillant gentilhomme. Ainsi donc, pourquoi ne pas vous prévaloir de notre offre en obtenant gratuitement notre carte de route, illustrée "*Routes Champlain*" —à tout Poste de Service Champlain ou de tout représentant de la Champlain. De plus, consultez l'autre colonne où se trouvent des suggestions de randonnées d'après-midi, d'une journée ou de fin de semaine.

Votre voiture n'est rien moins qu'un passeport pour d'agréables voyages. Par mesure de prudence, faites là examiner quant à la provision d'huile, de gazoline et d'eau, à un des 647 Postes Champlain disséminés dans la Province de Québec. Sortez ensuite votre boussole et démarrez en toute confiance.

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

NOTE: La Gazoline Champlain +70 "s'adapte au climat", fait démarrer plus vite, augmente la vitesse et la distance, sans plus débourser. Pour assurer une lubrification correcte, n'employez que l'Huile à Moteur Champlain.



ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4231, "LE PETIT JOURNAL"

PERDU

SAC DE VOYAGE, modèle boîte chapeaux, cuir verni, noir, contenant lingerie de fillette, perdu au Bout de l'Ile, récompense. J. Desjarlais, Maskinongé, Québec; Montréal, AM. 8138.

DEMANDES

CORRESPONDANTS DEMANDES

FRANÇAIS, 32 ans, ingénieur, désire correspondre avec jeune fille de famille honorable et aisée pour projet d'avenir, espérance mariage. Ecrire A. M. Le Petit Journal, Montréal.

A LOUER

AUX LISEURS

LIBRAIRIE CIRCULANTE: Roman national, populaire, cinéma, roman cape-épée, historique, policier, espionnage, aventures; romans littéraires, grands classiques en français. Librairie Amherst, 1474 Amherst.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 3409.

AUX PERSONNES GRASSES: double menton, cou, dos, ventre, poitrine, (trop ou peu). Traitement pour engraisser, ayez des belles lignes sans remèdes, grand succès. AUX MALADES: nerfs aiguisés, colonne vertébrale ajustée, maux de reins, tête, rhumatisme, paralysie, cors, oignons, etc., disparus. HOMMES, êtes-vous impuissant à 40 ans! Vous avez droit à 6 traitements gratis. Essayez-les. Consultation gratuite. Chas Camirand, M.P.C., 1627 St-Hubert. CHerrier 6382.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal, CHerrier 6760.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Spécialisons dans traitement des maladies: foie, rhumatisme, estomac, purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medicine Co. Enrg., 3829 St-Denis, HArbour 8554.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

HOPITAUX

HOPITAL STE-MADELEINE, maternité privée, pension avant terme. Placons bébés. Gardes graduées. 2067 Dorion, coin Ontario. FRontenac 8059.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

REFRIGERATEUR crème à la glace 1 gallon. Qu'avez-vous? 8748 Foucher.

GRAMOPHONE, divanette, poêle à gaz contre fournaise. 7119A Christophe-Colomb.

PIANO cottage contre radio. FA. 2919.

ECHELLE extension, oreillers plume, montre-bracelet. Qu'avez-vous? FR. 9908.

TRAVAUX de peinture pour ce que vous avez. 2290 Des Erables.

HABIT de gala 40 contre paletot. Casier 73, Stat. Delorimier.

GRAMOPHONE et disques contre lapins, etc. 7125 Fullum.

MOBILIER salle à manger contre poêle-fournaise, balayeuse électrique. 6788 Clarke.

DEMANDE carrosse anglais, machine à laver. Que voulez-vous? 2670 Workman.

GUITARE Hawaïenne May Bell contre petit auto. 7153 Racine, Ville St-Michel.

BALANCE, 250 livres, complet 38, chapeau Derby 6⅞. Qu'avez-vous? 959 Rachel est.

SEDAN Chrysler contre petit char. AM. 7476.

SCIE à ruban, 12 pouces. Qu'avez-vous? DU. 1524.

IMPERMEABLE satin noir 44. Qu'avez-vous? DO. 5201.

CHAISE, table, radio, piano, tapis passage, bureau, machine à coudre. Qu'avez-vous? 4664 St-André.

SULKY, chevaux berçants, lit pliant, chaufferette électrique. Qu'avez-vous? 3045 Lacordaire.

DEMANDE batterie d'automobile. Que désirez-vous? 5822 Bordeaux.

ROBE de mariée, renard brun contre orthophonique. 4748 Papineau.

SCIE ronde 10 pouces et moteur, fanal, table tapisseur. Qu'avez-vous? DO. 6651.

COUVREPIEDS. Qu'avez-vous? 5244 Des Carrières.

TERRE avec roulant. Qu'avez-vous? M. Champigny, St-Jude, Qué.

RAYONS violets contre balayeuse électrique. 427 Oak avenue, St-Lambert, Qué.

RADIO à batterie et table contre brûleur à l'huile. CH. 7445.

RADIO, éliminateur, haut-parleur. Qu'avez-vous? 5182 Chambord.

MARCHANDISES sèches contre terrain dans le nord. 6595A St-Dominique.

MACHINE à coudre, violon, romans, éventail, bureau, souliers 3. Qu'avez-vous? 1431 Amherst.

FERAI travaux de peinture contre petit char. 453 Boucher.

TERRAINS Verdun. Qu'avez-vous? WI. 2559.

TOUR à fer et moteur ½ c.v. Qu'avez-vous? 2387 Joliette.

AMEUBLEMENT six pièces, radio contre automobile. 1219 St-André.

MAISON de campagne, Laurentides. Qu'avez-vous? CR. 3398.

CHAISE de coiffeuse, cage d'oiseau, parure demi-lit. Qu'avez-vous? 525E du Couvent.

CAMION 1½ tonne contre petit char. 1882A boulevard Rosemont.

MAISON à St-Bruno. Qu'avez-vous? 2225 Marianna.

PROPRIETE trois logements, garages contre automobile ou emplacement campagne. AM. 4948.

ESSEX 30. Qu'avez-vous? 7738 Casgrain.

SEDAN Ford 27 contre touring ou machine à laver. 7590 Henri-Julien.

TERRE bâtie Ste-Thérèse. Qu'avez-vous? 8458 Drolet (soir.)

PIANO contre poêle combiné, lits simples complets contre mobilier salle à manger. 2119 Laurier est.

LITTERATURE diverse, vieux sous, médailles, insignes, etc. Qu'avez-vous? 5532, 7ème avenue, Rosemont.

MOUSTIQUAIRES védanda 4 x 12 contre appareils photographie. 39, 7ème avenue, Lachine.

POELE à gaz contre poêle à l'huile. 2277 Montgomery.

MARTEAU électrique contre radio ou meubles. HA. 9557.

COMPTOIR de restaurant, dessus marbre. Qu'avez-vous? 173 Mozart est.

MOBILIER boudoir, gramophone contre radio. 5821 St-André

RADIO combiné contre motocyclette. 1738 Dorion.

TENTE 8 x 10. Qu'avez-vous? 4466 Boudoux.

DESIRERAIS "Petite marchette" de bébé. Que voulez-vous? YO. 5862.

DEMANDE coffre d'outils pour machiniste. Que voulez-vous? 2185 Létourneux.

SERIE de livres, 12 volumes, contre petit radio. CR. 6653.

EPEE pour escrime, livres collection Nelson. Que voulez-vous? 164 Short, Sherbrooke, Qué.

POELE à gaz, lit contre bicyclette. 1688 Dufresne.

COMPLETS 38, balayeuse. Qu'avez-vous? CR. 9370.

MOTEUR à gazoline 6 c.v. Qu'avez-vous? CH. 4311

TERRE en culture contre auto, etc. CR. 3398.

POELE à gaz contre machine à coudre, radio. 543 Frontenac.

POELE à gaz, brûleur à l'huile, fournaise contre machine à laver, glacière, etc. 3841 St-André.

TERRAIN Notre-Dame de Grâce contre auto. Ecrire: 8406 Henri-Julien.

POELE électrique contre petit bureau ou petite armoire. FR. 1815.

CAMION Chevrolet 1 tonne contre radio, etc. 4228 Chambord.

POELE-fournaise, lit complet, gramophone. Qu'avez-vous? 5211 Delanaudière.

PIANO automatique contre sedan. WI. 9615.

LIT simple contre lit double. 7538 St-Gérard.

ROBE et ensemble 16 ans. Qu'avez-vous? HA. 2946.

Nombreux congrès aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7 (Spécial au "Petit Journal"). — La ville des Trois-Rivières sera cet été la Mecque des congrès des sociétés et associations de la province de Québec et même de l'extérieur de la province.

La semaine dernière, les Zouaves et les Voyageurs de commerce y tenaient leurs congrès annuels. A la fin de cette semaine, c'est la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada qui a ouvert son congrès. Demain s'ouvrira le festival annuel des Fanfares de la province de Québec et se tiendra la réunion annuelle de la Fédération des Gardes indépendantes du Canada.

Enfin, mardi prochain, l'Association des chefs de police et des pompiers tiendra ses assisses ici.

Les membres de ces diverses associations ou fédérations seront les témoins des fêtes du troisième centenaire trifluvien et ne partiront pas de notre ville sans en emporter un peu plus de patriotisme, un peu plus de fierté.



LA 1ère AVIATRICE CHINOISE — Hélène Tsang est la première aviatrice chinoise. Elle n'est ni bien grosse ni bien lourde, mais elle manie un biplan avec une poigne solide et un coup d'oeil sûr. Elle va donner des démonstrations d'acrobatie aérienne à la foire de Chicago.

RECONSTITUTIONS HISTORIQUES AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 7 (Spécial au "Petit Journal"). — Des défilés historiques se dérouleront ici, à partir du vendredi 20 juillet, à l'occasion des fêtes du tricentenaire. Le clou sera le tableau intitulé "Le masque des nations", dans lequel des figurants en costume représenteront les principales nations de la terre. Ils seront plus de mille.

On verra aussi aux Trois-Rivières, pendant les cinq semaines de fêtes, une tribu indienne primitive, fidèlement reconstituée. Elle donnera aux visiteurs une idée précise des Peaux-Rouges que nos ancêtres rencontrèrent — et souvent durent affronter — en arrivant au Canada. On verra des scènes familières de l'existence indienne, et aussi des scènes de guerre, et l'on assistera à la fameuse danse du tomahawk. Celle-ci, révélant l'esprit féroce des Indiens primitifs, ne laissera pas d'être émouvante.

Nous n'indiquons là qu'une toute petite partie des reconstitutions que les visiteurs des Trois-Rivières pourront admirer pendant ces fêtes.



NOS BRAVES CHEVAUX POURRONT BOIRE A LEUR SOIF — Les abreuvoirs, disposés en certains endroits de Montréal par les soins de la Société Protectrice des Animaux, ont été fermés pendant quelque temps, parce qu'on craignait qu'ils ne fussent contaminés par les microbes de la morve et de la gourme. L'inspection sanitaire a révélé qu'il n'en était rien, et les abreuvoirs fonctionnent de nouveau. Nos fidèles serviteurs pourront sans risque étancher leur soif, par les chaudes journées qui s'annoncent. Voyez l'air à demi résigné de celui de ces deux chevaux qui attend son tour. A votre santé, chers frères à quatre pattes!
(Photo "Petit Journal".)

VERRONS-NOUS ENFIN LE TERME DU CHOMAGE?

Un grand pas en avant: le projet du Comité du logement salubre ramené devant le conseil par le rapport de la Commission Auger.—Le trolleybus. — Bains fermés et économie. — Le chalet de la montagne.

On avait préparé des funérailles de première classe pour le projet du Comité du logement salubre que nos lecteurs connaissent bien. Mais il semble que plusieurs membres du conseil municipal, dont l'échevin de Saint-Henri, M. Bray, ne laisseront pas sans coup férir mettre au tombeau un plan dont ils attendent beaucoup.

C'est un fait que ce plan, imaginé par un homme parfaitement désintéressé, étudié et mis au point par un groupe de citoyens également désintéressés, offre, de l'avis général, le remède le plus pratique au chômage dont le conseil municipal ait été saisi jusqu'ici.

Seuls les pays qui ont lancé une vaste offensive contre le chômage dans l'industrie de la construction, qui a le plus de ramifications, ont réussi à surmonter la crise. C'est le cas de l'Angleterre notamment qui a bouclé son dernier budget avec un surplus de près de deux cent millions de dollars.

La première condition c'est de trouver aux otsifs de l'emploi utile et qui ne laisse pas derrière soi des charges. Or quel emploi peut être plus utile que celui qui remplace des maisons insalubres par des maisons salubres? Quel projet peut le plus favorablement affecter le chômage que celui qui donne à la main-d'oeuvre plus de 80% de son coût total? Et, enfin, quel projet peut être plus facile à financer que celui qui se paie par lui-même?

A toutes ces questions le projet du Comité du logement salubre apporte une réponse satisfaisante.

Mais l'opposition qu'il rencontra et qui sembla un moment la plus sérieuse vint du fait qu'après avoir laissé publier par les journaux qu'il y avait 26,000 taudis dans la ville de Montréal on prétendait, à l'Hôtel de ville, qu'il n'y en avait tout au plus mille.

Formidable à première vue, cette objection ne pouvait résister à un examen attentif. La loi qui autorise à détruire certains logements spécifie que ces logements devront constituer un danger sérieux pour la propagation des maladies contagieuses.

Le Comité du logement salubre, privé de l'auxiliaire de la loi pour ordonner la destruction des taudis, s'est tout de même vite adapté à la situation. Devant la commission Auger, mandatée par le conseil municipal pour étudier son projet, il a modifié celui-ci de telle sorte que si le conseil municipal le sanctionne il sera mis à la portée de tout propriétaire d'un vieil immeuble qui voudra spontanément s'en prévaloir.

La Commission Auger a adopté, à l'unanimité cette modification et il ne reste plus qu'à donner la forme légale au projet pour qu'il puisse être incorporé au bill de Montréal qui sera soumis, un jour ou l'autre, à la législature à condition, encore une fois, que le conseil municipal concoure dans le rapport de la commission. A noter que la Commission Auger compte plusieurs échevins dont MM. Auger, Raynault, Leduc, Bray, etc., et quelques hauts fonctionnaires municipaux. M. Armand Dupuis, président du Comité du logement salubre; M. Doucet, auteur du projet du Comité du logement salubre; M. Beaule, ingénieur et professeur à la Polytechnique, et M. Rancourt, président de la Fédération des clubs ouvriers du Canada, ont fait un excellent travail à la Commission Auger.

L'EST CENTRAL ECONOMIQUE

Ce comité, qui se préoccupe de la défense des intérêts de l'Est, a fait des représentations opportunes, ces jours derniers, au Comité exécutif.

Nos lecteurs sont au courant de ces revendications que nous avons fait valoir ici plus d'une fois, notamment au sujet de la gare Viger. Il est grand temps que l'on fasse savoir une fois pour toutes que ni l'Hôtellerie ni la gare ne seront fermées. Il va de soi que l'incertitude où se trouvent les touristes et les voyageurs est très préjudiciable au succès de l'Hôtel. Quant à la gare elle devrait servir à recevoir tous les voyageurs des deux compagnies de Chemin de fer. Rien n'est plus simple à effectuer que cette centralisation, surtout depuis que la coopération s'avère de plus en plus étroite entre le "C.N.R." et le "C.P.R."

L'entretien et l'éclairage du Parc Viger sont aussi très insuffisants. Enfin, en ouvrant la rue Berri que jusqu'à la rue de Montigny on n'en a fait qu'un cul-de-sac ou guère mieux. Le projet comportait le prolongement de cette rue au moins jusqu'à Ontario, une grande artère, et l'administration actuelle devrait reprendre le projet puisqu'elle se compose en partie des hommes qui en ont assumé la paternité il y a quelque trois ans.

De même on doit prendre les moyens pour assurer un bon service d'autobus entre l'Est et la campagne: il n'y a pas de raison valable pour qu'un plus grand nombre de lignes aient leur terminus au square Philips que chez Dupuis Frères.

LE TROLLEYBUS

Nous venons de lire un article technique sur le tramway sans rail, ou le trolleybus comme on l'appelle en France, qui confirme en tous points ce que nous écrivions ici dimanche dernier. On ajoute que le plus grand avantage de ce mode de locomotion qui constitue une supériorité même sur le tramway c'est que le moteur est quasi silencieux puisqu'il est mu à l'électricité. Par ailleurs, le carburant de provenance étrangère est remplacé par une force motrice crée sur place.

LE CHALET DE LA MONTAGNE

On songe à le faire servir. Applaudissons à cette initiative. Il a coûté assez cher pour qu'on ne laisse pas dormir improductif le capital qui y est enfoui.

LES BAINS PUBLICS

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. En d'autres termes, impossible de pratiquer l'économie sans réduire les dépenses. L'une des pratiques adoptées pour comprimer celles-ci c'es: la fermeture des bains publics le matin et la majoration du prix d'entrée l'après-midi. Cette pratique s'inspire sans doute d'une fin louable puisque c'est pour alléger la charge des contribuables, et elle a été adoptée ailleurs. Mais Montréal devrait être la dernière ville à se rallier à cet exemple et cela pour deux raisons : 1° elle est singulièrement dépourvue de plages balnéaires tandis que celles-ci sont nombreuses dans presque toutes les grandes villes; 2° les maisons sans baignoires y sont aussi très nombreuses. Tout doit être tenté dans le domaine de la compression des dépenses avant que l'on ne s'arrête à celles où l'hygiène est si hautement intéressée.

SANS-QUARTIER.

En Cour de police samedi matin

Frères criminels. — Auteur de plusieurs vols?—Trois Georges amateurs de chapeaux. — De la bière pour calmer la faim.

Le magistrat J.-A. Dubeau, de Joliette, qui remplace le magistrat Maurice Tétreau, actuellement en vacances, a fixé hier matin en Cour de police au 12 juillet prochain l'enquête dans le cas d'Emile Hogue et d'Adrien Lamoureux, tous deux accusés d'avoir tenté de voler, le 5 juillet dernier, une automobile. Emile Hogue est le frère de Lucien Hogue, dangereux "gunman" que le juge Charles-A. Wilson a condamné à vie au dernier terme de la Cour du Banc du Roi après l'avoir reconnu coupable de plusieurs vols à main armée perpétrés à Montréal, au cours des dernières années.

* * *

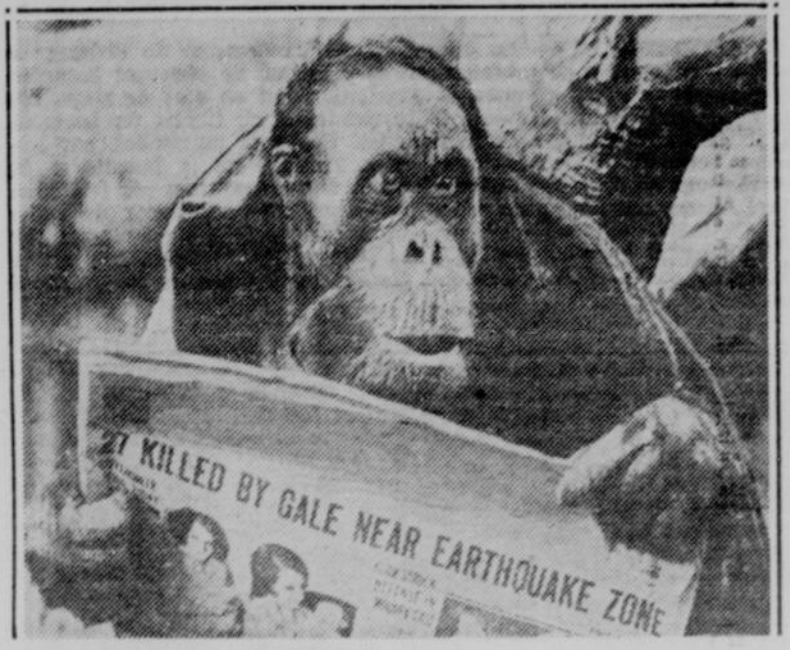
Hormisdas Loiselle, qui s'est introduit par effraction le 3 juillet dernier chez M. Armand Lisotte, rue Rachel est, où il est accusé d'avoir volé différents objets pour une somme de quelques cents dollars, a vu son enquête fixée au 12 juillet prochain. La Sûreté croit qu'en détenant Loiselle pendant trois jours à la Sûreté, elle parviendrait peut-être à éclaircir quelques autres vols qui ont été perpétrés de la même façon. Aussi a-t-elle demandé au magistrat Dubeau la permission d'amener Loiselle pour trois jours à la Sûreté. La Cour a accordé cette permission.

* * *

Georges Tremblay, récidiviste connu de la police sous les noms de Georges Hébert et de Georges Bisson, comparaissait hier pour répondre à l'accusation de s'être introduit par effraction, le 6 juillet dernier, dans un magasin de chapeaux situé au numéro 262 rue Sainte-Catherine est et d'y avoir volé pour plus de $400 de chapeaux. Il a reconnu sa culpabilité et recevra sa sentence le 12 juillet prochain. En attendant il devra passer trois jours à la Sûreté sur la demande de l'agent de liaison de la police municipale en Cour de police, le détective Cantin.

* * *

Ce n'est pas parce qu'il voulait boire de la bière qu'un pauvre diable a volé une bouteille de bière d'un camion de la Molson. Non, c'était parce qu'il avait faim, lui et sa vieille mère, avec qui il demeure. Malheureusement, nonobstant ses bonnes intentions, il avait oublié qu'il existe des sociétés qui s'occupent des pauvres et il avait oublié également qu'il y a une police à Montréal qui ne tient pas toujours compte de notre bonne intention quand on s'approprie un bien qui n'est pas notre propriété. Le magistrat a été pris de pitié à la vue de tant de misères, la vieille mère est venue pleurer en Cour implorant la clémence du juge, et il a suspendu la sentence.



UN FAMEUX COMEDIEN — Le singe Charlie, que voici lisant son journal, a fait par ses mines la joie de milliers de visiteurs du jardin zoologique de San Francisco. Il est si drôle que San Francisco va l'envoyer à Chicago, le prêtant pour la durée de la Foire.



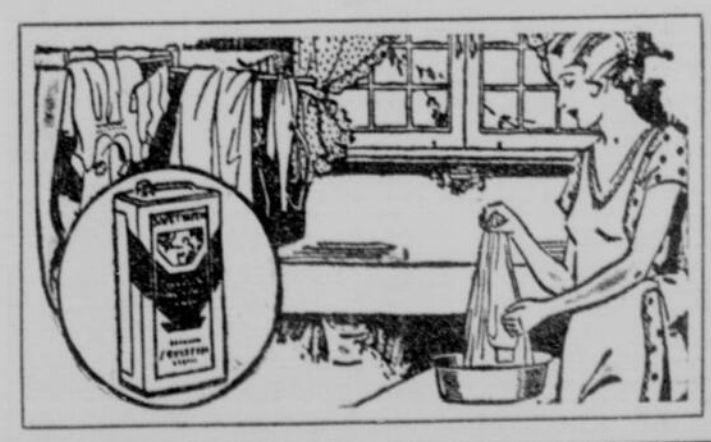
CETTE DOUCEUR NE DURERA PAS! Dorothy Finley, 5 ans, s'amuse avec deux jaguars nouveau-nés, dans le parc national de Washington. Le jeu n'est pas dangereux; mais il en irait tout autrement dans quelques mois, quand les petits jaguars auront senti pousser leurs dents et leurs griffes.



75c
LE GALLON
LIVRE PAR TOUTE LA VILLE SANS FRAIS
Visitez nos magasins et comparez nos prix — quincaillerie, ferronnerie, peinture, etc., etc.

LE BLANC
de même que les teintes "pastels" ou couleurs foncées les plus délicates se nettoient parfaitement avec
SAFE-T-KLEEN

FLUIDE POUR NETTOYAGE A SEC
N'affecte pas les tissus les plus fins
POUR USAGE DOMESTIQUE
Un gallon nettoiera six robes. Peut être utilisé plusieurs fois — économique et efficace. Sèche rapidement. Ne change pas les couleurs. Employez-le pour vêtements, soieries, draperies, rideaux, carpettes, planchers, boiseries, etc., il est absolument garanti.
SECHE VITE ET SANS ODEUR



J. PASCAL
7 Magasins — QUINCAILLERIE — Recommandable

5746 AVE DU PARC — Angle Bernard — CR. 4164
1663 STE-CATHERINE O. — Près St-Mathieu — FI. 1156
1191 ST-LAURENT — Sud de S.-Catherine — LA. 1631
4896 SHERBROOKE O. — Angle Claremont — DE. 3529
4270 WELLINGTON — Angle Gordon — YO. 0938
96 WESTMINSTER — Montréal Ouest — EL. 8985
301 RUE CRAIG O. (Angle Bleury). — PL. 8411

Amsterdam en état de siège

Sérieuses batailles entre chômeurs et policiers.

AMSTERDAM, 7. — La diminution de l'indemnité de chômage a soulevé une tempête de protestations et provoqué de sérieuses bagarres. Les chômeurs se sont révoltés, et Amsterdam est en état de siège. Les quartiers ouvriers sont couverts de barricades et de fils de fer barbelés. La police et la troupe sont intervenues. Plusieurs barricades, sur lesquelles flottaient le drapeau rouge avec l'insigne de la faucille et du marteau, ont dû être prises d'assaut après une préparation par le tir des mitrailleuses. Ailleurs, policiers et chômeurs se sont livrés de rudes combats individuels. Le gouvernement a fait venir des chars d'assaut, et l'on s'attend à ce que les hostilités s'intensifient demain. Il y a une dizaine de morts et de nombreux blessés, dont plusieurs ne pourront survivre.

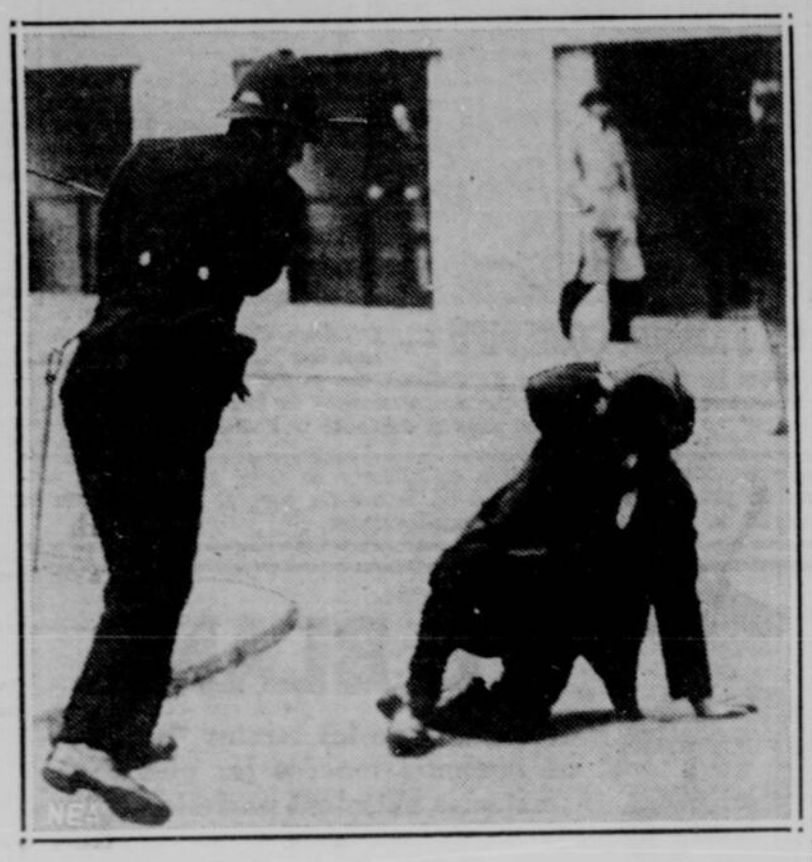


Photo prise pendant les bagarres : un policier hollandais vient d'abattre son adversaire, et s'apprête à lui porter un second coup de gourdin.

EXECUTES AU GAZ CYANHYDRIQUE

Deux assassins de 19 ans. — Le dernier repas des condamnés.

FLORENCE, Arizona, 7. — Ce matin, dans la prison, les deux frères Hernandez, Manuel, âgé de 19 ans, et son frère Fred, âgé de 18 ans, condamnés à mort pour l'assassinat du prospecteur Washburn, ont été exécutés par asphyxie.

Auparavant, ils ont été autorisés à prendre un dernier repas avec leur père, leur mère, leur soeur et leurs quatorze frères. La famille Hernandez est mexicaine, et aucun de ses membres ne parle correctement l'anglais. Le repas des condamnés fut dramatique. Manuel mangea un peu, mais Fred ne voulut pas toucher aux aliments, et s'effondra en sanglots à la fin du dîner.

Les condamnés se séparèrent de leur famille après un dernier baiser à chacun. Liés sur les chaises que devaient environner bientôt les gaz



Manuel (à droite) et Fred Hernandez, photographiés entre leur mère et leur soeur, dans une cellule de la prison de Florence, Arizona, quelques heures avant leur exécution par asphyxie.

mortels, ils ont encore reçu la permission de se tenir par la main pour mourir ensemble. Le bourreau — dans un geste bien différend du geste traditionnel des bourreaux — versa quinze pilules de cyanide dans une casserole d'acide sulphurique, et se retira en hâte de la pièce, dont toutes les ouvertures furent bouchées. Les corps des jeunes gens se tordirent. Manuel mourut en deux minutes, et Fred en trois minutes.

Pendant cette exécution, leur famille priait à genoux en dehors de la prison. Il était temps qu'elle prît fin, car des vapeurs délétères commençaient de se répandre au dehors, malgré les précautions prises, mettant en danger d'autres vies.

Les Spéciaux du Lundi
Chez J. B. LEFEBVRE Limitée
MONTREAL SHOE STORES

Nous offrons en vente Lundi des chaussures de toute nécessité, soit pour l'ouvrage, les sports ou pour votre toilette d'été et cela à des prix grandement réduits.

Voici quelques-uns des spéciaux que vous trouverez LUNDI dans nos magasins de MONTREAL, VERDUN, et LACHINE

Beaux Souliers de Sport pour Hommes



Voici une des valeurs les plus remarquables offertes en souliers pour hommes. Oxford "Sport" fait de cuir beige avec bout de nuance foncée. Semelles de caoutchouc crêpé. Ces souliers donneront satisfaction par leur durée autant que par leur belle apparence. — Pointures de 6 à 11.

SPECIAL LUNDI

$1.95

Souliers en Chevreau Blanc Pour Dames et Jeunes Filles

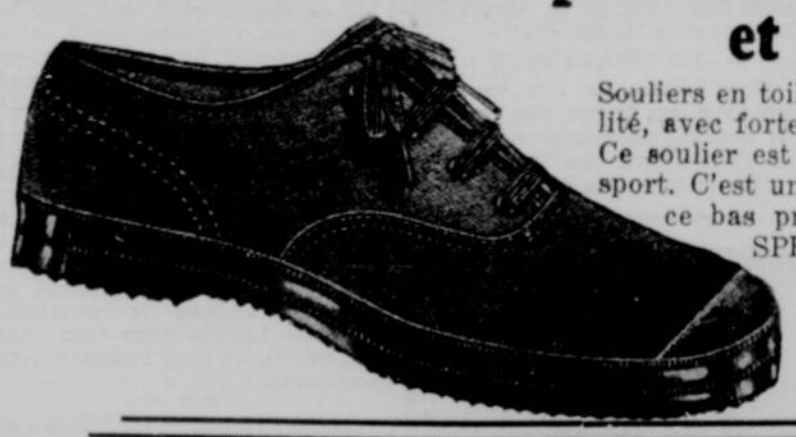
Souliers genre découvert ou lacé, en chevreau blanc de belle qualité, dans les modèles nouveaux de la saison. J. B. LEFEBVRE Limitée seul, grâce à la quantité achetée, peut vous les offrir à un aussi bas prix. Pointures de 2½ à 7.

SPECIAL LUNDI

$1.95



Une Grande Valeur pour Hommes, Fillettes et Garçons



Souliers en toile brune de première qualité, avec fortes semelles de caoutchouc. Ce soulier est fait spécialement pour le sport. C'est une valeur exceptionnelle à ce bas prix. Pointures de 8 à 10.

SPECIAL LUNDI, LA PAIRE

59c

32 MAGASINS

LA MAISON J. B. Lefebvre Limitée MONTREAL SHOE STORES

MONTREAL
VERDUN — LACHINE
QUEBEC — OTTAWA
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE
SHAWINIGAN
VALLEYFIELD
DRUMMONDVILLE
GRANBY
ST-HYACINTHE

399 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frs, MA. 9840.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
8371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
4323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8270.
2069 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6643 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.
1905 CENTRE, FI. 2619.
309 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7560.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 8986.
8749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1809 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
8907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6718.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.
8801 MASSON, Coin 46ème Ave, Rosemont, CH. 5780.
81 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 8581.
8085 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 3-4921.
854 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.
169, rue Cascade, St-Hyacinthe, Tél. 166
14, 5ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.
50 HERRIOT, Drummondville, Tél. 891
11 rue PRINCIPALE, Granby, Tél. 730
85 ST-LAURENT, Valleyfield, Tél. 102

Information, Magasin de Gros: 124, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL, PLateau 3921.

Les "Troupes de choc" se dresseront-elles contre Hitler ?

Elles tiennent la clef de la situation en Allemagne.

Les nouvelles ci-dessous indiquent suffisamment l'instabilité de la situation en Allemagne. Et cependant elles ont été filtrées par la censure de ce pays. La réalité est sans doute plus grave encore. On rapprochera les éléments suivants : d'une part les troupes de choc sont de moins en moins sûres pour le dictateur; et des amis d'Edmond Heines ont fait serment de le venger; d'autre part Hitler s'en va en vacances dans les Alpes et place des fonds dans une banque italienne. Ce départ précipité en vacances, au moment où les circonstances si difficiles nécessitent plus que jamais sa présence et sa poigne, est tout probablement une fuite.

BERLIN, 7. — On annonce officiellement une trêve, dans la lutte des partis en Allemagne. "La seconde révolution est terminée", disent les communiqués officiels. Hitler est parti passer ses vacances dans les Alpes bavaroises, et plusieurs de ses lieutenants sont également au repos. En réalité, la situation est encore très incertaine, assez loin de correspondre à cet optimisme officiel.



Edmond Heines, qui menaça Hitler de son revolver et fut abattu par un garde du dictateur.

La clef de la situation est entre les mains des "Troupes de choc", comprenant deux millions d'hommes affiliés au national-socialisme. Ces troupes ont été créées par Hitler, et lui doivent leur force. Néanmoins elles sont assez mécontentes des exécutions sommaires de plusieurs de leurs chefs, et pourraient bien se retourner contre leur créateur. Si les troupes de choc se dressent contre Hitler, qui triomphera ?

L'avenir de Von Papen reste incertain. Il est soutenu par le président-maréchal Von Hindenbourg, dont le prestige est immense dans toute l'Allemagne. Hitler le tolère parce qu'il ne peut faire autrement. Trois amis de Van Papen ont été relâchés de prison aujourd'hui. Par contre, Théodore Duesterberg, ancien chef des "Casques d'Acier" et qui fut candidat aux élections présidentielles de 1932, vient d'être arrêté et envoyé dans un camp de concentration.

Il n'a pas été possible de faire confirmer ou infirmer la rumeur selon laquelle Hitler aurait transféré sa fortune personnelle dans une banque italienne.

On affirme encore que des amis d'Edmond Heines, le chef de police de Breslau qui brandit un revolver devant le visage de Hitler et fut abattu par un garde du dictateur, ont juré de le venger. Ce serait pour échapper à leur poursuite que le chancelier est parti en vacances.

Prisonniers autrichiens devenus fous

VIENNE, 7. — Des rumeurs qui voulaient, depuis plusieurs semaines, que plusieurs socialistes éminents fussent devenus fous à la suite de long emprisonnement, ont été partiellement confirmées aujourd'hui. On sait qu'au moins deux chefs, Alfred Sever et Hélène Popper ,ont quitté la prison pour une maison de santé, parce qu'ils souffraient de "prostration nerveuse", comme disent leurs geôliers.

Voyageur de Québec pendu dans sa cabine

PLYMOUTH, Angleterre, 7. — Lorsque le paquebot "Ausonia" a accosté au port de Plymouth aujourd'hui, on a découvert John Bryant, pendu dans sa cabine. Bryant fut déporté en Angleterre peu de temps après être débarqué à Québec. A ce dernier endroit, on a découvert qu'il répondait à la descriptoin d'un homme que Scotland Yard recherchait depuis quelque temps.

Hitler victime d'un attentat ?

BERLIN, 7. — Des rumeurs persistantes veulent que le chancelier Adolf Hitler ait été victime d'un attentat criminel aujourd'hui même. On prétend qu'on a tiré sur lui alors qu'il passait en automobile dans les rues de Munich.

Mort de Mme Alexandre Roy

Samedi après-midi est survenue la mort de Dame Clara Robert, épouse du colonel Alexandre Roy, membre du Victorian Order, 5485 rue Hutchison. La défunte est décédée après une brève mal die. Lui survivent, outre son mari. une fille du nom de Fernande (Mme Donald-A. MacDonald), d'Alexandria, Ont.; quatre fils: Henri-A. Roy, de la Banque de Montréal; Joseph Roy, Robert Roy, agent financier, tous trois de Montréal, et Maurice Roy, d'Edmonton, Alberta; neuf petits-enfants; deux frères: Olivier Robert, de Montréal, et Edmond Robert, de Los Angeles, Californie; deux soeurs: Mme Georges Normandin et Mlle Mélina Robert.

Le service aura lieu à 9 heures, mardi matin, à l'église St-Viateur d'Outremont.

DECES

HEBERT. — A Marieville, le 7 juillet 1934, à l'âge de 51 ans, est décédé Dr Joseph-Alphonse Hébert, époux de Levana Santaire.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de Marieville à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église de Marieville où le service sera célébré à 9 hrs (heure solaire) et de là à St-Antoine Abbé, Co. Châteauguay, Qué., lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT. — A Montréal, le 7 juillet 1934, est décédée Mme Clara Robert, épouse du colonel Alexandre Roy.

Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 5485 rue Hutchison à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUSSEAU.—A Montréal, le 6 juillet 1934, à l'âge de 12 ans, 4 mois, est décédé Paul-Emile Rousseau, fils d'Emile Rousseau et de feu Antoinette Leclerc.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4852 rue Henri-Julien à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VEER — A Montréal, le 7 juillet 1934, à l'âge de 87 ans, 9 mois, est décédée Marie Beaudoin, épouse de Georges Veer.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre No 1587 rue Champlain à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 hrs 30. La sépulture aura lieu à St-Anselme, Co. Dorchester.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Une censure sévère fonctionne à Hollywood

HOLLYWOOD, 7. — La censure des films a inauguré une politique de sévérité, et un certain nombre de films ont été confisqués.

Un club nautique détruit par l'incendie

ATLANTIC CITY, 7. — Le club nautique Chelsea a été détruit par un incendie. Les dégâts sont évalués à $100,000.

Des Juifs persécutés se réfugient en Turquie

ISTAMBOUL, 7. — Des Juifs de la Thrace orientale, persécutés par les Grecs, se réfugient par milliers en Turquie.

La taxe de luxe est abolie en France

PARIS, 7. — La taxe de luxe de 12 p.c. est abolie, et de nouvelles lois fiscales sont promulguées.

Manifestation contre Hitler à New-York

NEW-YORK, 7. — Treize mille personnes se sont rassemblées à Madison Square pour manifester contre Hitler. Les orateurs ont prédit la chute prochaine du chancelier allemand.

Conséquences de la sécheresse en Angleterre

ALTON, Angleterre, 7. — A cause de la sécheresse, les clients des hôtels n'ont pas droit à plus de cinq pouces d'eau dans leur baignoire.

Il n'y a pas d'accord secret anglo-français

LONDRES, 7. — On dément de nouveau et d'une manière formelle la rumeur persistante selon laquelle la France et l'Angleterre auraient conclu un accord secret.

La vague de chaleur est accablante à New-York

NEW-YORK, 7. — La vague de chaleur persiste depuis 17 jours, ce qui est un record. Il fait aujourd'hui 130 au soleil et 90 à l'ombre dans les rues de New-York.

L'état de l'actrice Marie Dressler s'améliore

SANTA BARBARA, Californie, 7. — L'état de l'actrice Marie Dressler autorise de l'espoir. Elle a remporté une victoire au moins temporaire dans sa bataille pour la vie, disent les médecins.

Le "Premier" anglais vient en vacances au Canada

LONDRES, 7. — M. Ramsay MacDonald, premier ministre, s'embarquera jeudi à Belfast pour le Canada, où il passera ses vacances.

Le président Roosevelt poursuit son voyage

SAN JUAN, Porto Rico, 7. — Le président Roosevelt, après avoir visité la ville, est reparti sur le croiseur "Houston". Sa prochaine escale sera aux îles Vierges.

Complot contre le gouvernement cubain

LA HAVANE, 7. — On a découvert un complot ourdi contre le gouvernement du président Mendieta. Quarante officiers ont été arrêtés.

Cadavre découvert au bord de la route

HASTINGS, N.-Y., 7. — On a découvert, au bord de la route de Boston, le cadavre d'un homme inconnu, tué de trois balles dans la tête. Il a dû être lancé d'une auto.

On prévoit la grève générale à San Francisco

SAN FRANCISCO, 7. — A la suite des bagarres qui se sont produites entre débardeurs en grève et policiers, on s'attend à la grève générale à San Francisco.

John D. Rockfeller veut vivre encore 15 ans

NEW-YORK, 7. — Interrogé par des journalistes à l'occasion de son 95ème anniversaire de naissance, John-D. Rockefeller a dit qu'il compte bien vivre encore quinze ans.

Catherine Hepburn signe un contrat de $300,000

HOLLYWOOD, 7. — Catherine Hepburn a signé un contrat en vertu duquel elle doit tourner six films en deux ans, pour le cachet de $300,000.

Long martyre d'un petit infirme

PHILADELPHIE, 7. — Un enfant, John Hoffman, est resté deux ans la jambe brisée sans recevoir de soins. Le père a déclaré qu'il le laissait ainsi parce qu'il croyait que "telle était la volonté de Dieu". Le petit infirme a été envoyé à l'hôpital.

Deux marins américains mourants à Nice

NICE, 7. — Deux des marins américains qui ont été blessés dans les récentes bagarres sont dans un état désespéré. On donne cette version de l'origine des bagarres : les marins auraient refusé de payer des consommations dans les cafés, en disant : "c'est à valoir sur les dettes de guerre". La population est indignée, et plusieurs drapeaux étoilés ont été enlevés des édifices.

L'AUTO HOMICIDE

B. Donat Campeau, blessé gravement.

M. Donat Campeau, 45 ans, de Ste-Scholastique, a été frappé par une auto samedi après-midi, à cinq heures quinze, en traversant le boulevard Gouin du nord au sud à la proximité de la rue Valmont. Relevé inconscient, le malheureux a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il souffre d'une fracture probable du crâne. Une enquête a révélé que M. Campeau descendait d'un camion stationné, boulevard Gouin, côté ouest, lorsqu'il fut heurté par une auto que conduisait M. Sarto Lefebvre, 2351 ouest, Dorchester. La police nous informe que M. Lefebvre stoppa aussitôt et donna les premiers soins à la victime. Le docteur Lalande, 1401, boulevard Gouin ouest, fit transporter le blessé à l'hôpital. La radio-police s'occupa de cette affaire.

La bonne cachette

BUDAPEST, 7. — Il y avait, à Bruxelles, au dix-septième siècle, un tableau de Giorgione, "La naissance de Pâris". Il appartenait aux Habsbourg.

Ce tableau — les tableaux de Belgique n'ont pas de chance — disparut.

Trois siècles plus tard, un professeur d'histoire de l'art, M. Georges Gombosi, vient de le découvrir, sous les espèces d'une toile anonyme qu'il examinait aux rayons Roentgen.

Ceux-ci révélèrent l'illustre signature cachée sous un enduit, probablement par les voleurs de jadis.

Mais le piquant de l'affaire est que le tableau a été retrouvé... au musée des Beaux-Arts de Budapest, où il se trouvait, probablement dans un grenier, depuis de longues années.

Retrouver un tableau perdu dans un musée de peinture est assez pittoresque. Peut-être les grands musées d'Europe possèdent-ils, sans s'en douter, bien d'autres chefs-d'oeuvre !

3 arrestations mouvementées

Un fuyard blessé admis à l'hôpital.

Samedi matin, la radio-police, répondant à une alarme donnée rue Bleury, a surpris trois hommes qui s'apprêtaient à dévaliser un magasin de soieries. Malgré l'ordre qui leur était donné de s'arrêter, par les agents Boisvert et Lamer, les trois hommes essayèrent de s'enfuir. Deux furent rattrapés de suite. Le troisième dut être poursuivi, sur la rue Dorchester dans laquelle il s'était engagé. Finalement l'agent Lamer tira trois coups en l'air, puis, cet avertissement ayant encore été vain, un quatrième coup de feu. Cette fois le fuyard fut atteint d'une balle à la jambe. C'est un nommé Georges Tremblay, 1229 avenue Hôtel-de-Ville. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc. Les deux autres individus arrêtés sont Albert Laverte et James Shaughnessy, dont l'adresse est inconnue. Ils étaient en possession de cinq douzaines de chapeaux de dames, volés peu auparavant dans un magasin de la rue Sainte-Catherine.

ILES A TRESORS

LONDRES, 7. — Ceux qui désespèrent des loteries canadiennes peuvent toujours tenter leur chance dans une de ces innombrables îles que la légende prétend bourrées de trésors.

C'est ainsi qu'un officier de marine anglais, le commandant Reed et un écrivain, M. Tom Burke, vont partir chercher le trésor du fameux pirate, le capitaine Kidd.

Ce trésor, qui représenterait une valeur de trois millions de livres sterling, aurait été enterré dans une des îles désertes du groupe Salvago, à 150 milles au sud de Madère, car c'est là, dit-on, que le capitaine Kidd tenait son quartier général et entreposait son butin.

Le commandant Reed, qui coula le premier sous-marin allemand pendant la guerre, a équipé un yacht de 12,000 tonnes qui se trouve actuellement dans le port de Londres.

TOUTES REPARATIONS ELECTRIQUES

Service prompt et courtois
Ouvrage garanti
JOUR ET SOIR

ALEX. TOUSIGNANT ENRG.

CONTRACTEUR — ELECTRICIEN

4504 RUE DES ERABLES, (près Mt-Royal)
Jour: Tél. AM. 2336 Soir: Tél. FR. 7293





ON REND LA CONFIANCE ET LA GAIETE AUX ENFANTS INFIRMES — L'évêque Ingram fait une visite aux enfants infirmes, aux environ de Londres. L'éducation des enfants infirmes, menée d'une manière charitable et scientifique à la fois, a fait de grand progrès ces dernières années, dans le monde entier. L'une des écoles dont les résultats ont été les plus admirés, lors d'un récent congrès international, est l'école Victor-Doré pour les enfants infirmes de Montréal. Elle n'a rien à envier à celles de Londres ou d'ailleurs, et les dépasse même sur plus d'un point.

UNE ILLUSION DRAMATIQUE



Au congrès des prestidigitateurs, tenu à Détroit, on a fait des démonstrations des tours de force et de magie les plus extraordinaires. Dans certains cas, l'hallucination était saisissante. Voici deux petites filles en larmes parce qu'elles croient que leur maman est réellement coupée en morceaux par une scie circulaire.

CRIME OU SUICIDE ?



Nous avons signalé la troublante affaire Johnson qui fait, en Californie, le pendant de l'affaire Malo à Montréal. Mlle Virginia Johnson, fille du Trésorier de l'état de Californie, a été brûlée vive dans un garage. Suicide, a dit la police; crime, a répliqué le père de la jeune fille. La police pense avoir trouvé un sérieux indice à l'appui de sa thèse: des empreintes digitales de Virginia Johnson sur cette bouteille d'huile minérale, saisie dans le garage pendant les perquisitions.

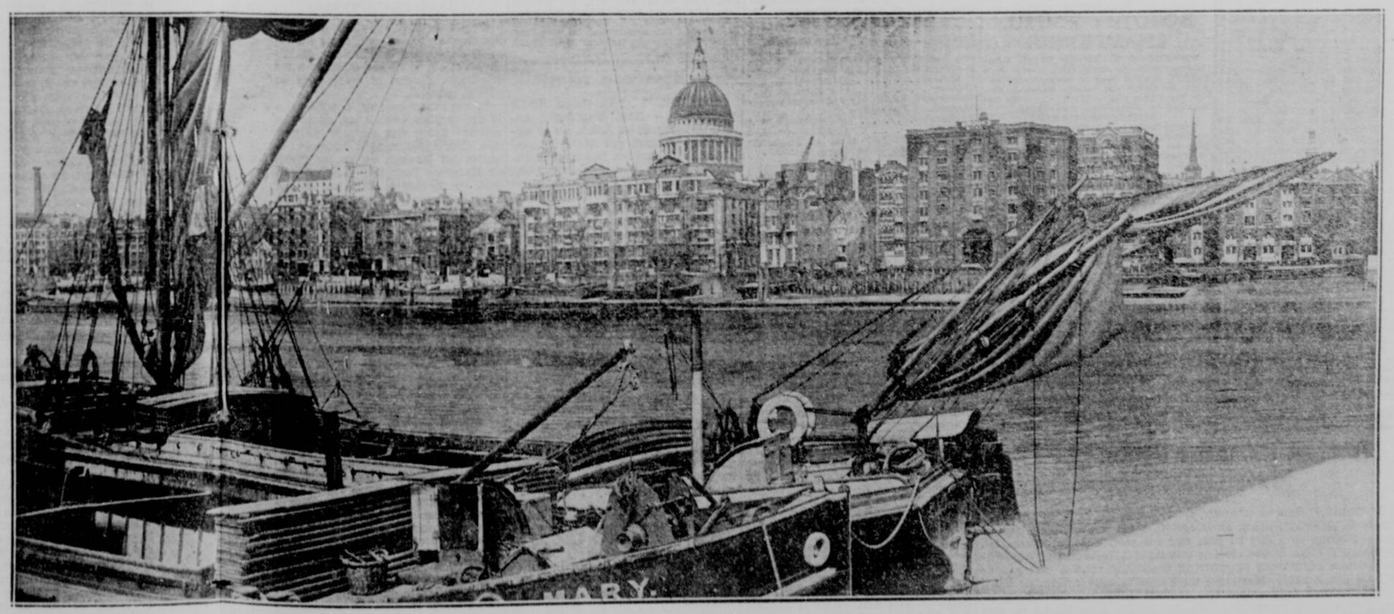


LE SECRET DE LA BRILLANTE REUSSITE DE BETTY FURNESS — L'actrice Betty Furness possède la jeunesse et la beauté, c'est vrai: mais d'autres belles jeunes filles sont loin d'avoir réussi comme elle. Possède-t-elle quelque recette magique ? C'est, dit-on à Hollywood, qu'elle a de la personnalité. Betty a quitté une vie aisée à New-York parce qu'elle voulait réussir au cinéma, qui l'attirait. Elle y a mis du courage, de la persévérance, de la bonne humeur, de la gentillesse, et elle a montré de la personnalité. Mais qu'est-ce que la personnalité ? On vous l'explique dans un article en page féminine.



Heureuse étudiante !

Wanda Perry est l'une des plus jeunes recrues d'Hollywood. Elle a seize ans à peine, et suit encore des cours au collège, entre deux répétitions. Inutile de dire si ses compagnes d'études l'admirent et l'envient.



L'AME DE LA CITE — La Tamise est considérée en Angleterre comme l'âme de Londres. Voici une remarquable photographie de ce fleuve historique, prise de Bankside, cette rive de la Cité que Shakespeare a rendue fameuse, et où il eut son premier théâtre. De l'autre côté de la rivière sont les entrepôts, contenant des richesses incalculables, venues du monde entier. Derrière ces hangars précieux, le dôme de Saint-Paul accentue les caractéristiques de ce panorama londonien. On distingue aussi à l'arrière-plan de gauche l'édifice du téléphone, reliant l'empire britannique à toute la planète.

LE CLUB DE SHAUGHNESSY ECRASE SYRACUSE

Le résultat est de 6 à 1.

Salveson tient Syracuse à 4 hits et remporte sa dixième victoire, alors que le club est sous la direction de Shaughnessy. — Walker est le héros de la joute avec quatre coups sûrs. — Sankey et Thompson se distinguent tandis que Plummer brille au 1er. — Smythe et Kimsey lanceront, cette après-midi, contre Syracuse.

PREMIERE MANCHE

Syracuse. — Watwood obtient un but sur balles et est retiré au 2ème sur le roulant de Benes, Sankey à Thompson. Benes se rend au premier. Sweeney meurt à O'Rourke. Benes meurt au 2ème lorsqu'il tente de voler le 2ème, Stack à Thompson. — 0-0-0.

Montréal. — Walker frappe un simple au centre. Sankey est retiré au bâton. Walker vole son 25ème but. Thompson roule à Cihocki et Walker est pris entre le 3ème et est retiré, Cihocki à Blair à Benes. Reiber est retiré au bâton. — 0-1-0.

DEUXIEME MANCHE

Syracuse. — Norbert prend son but sur un simple au centre. Reiber prend soin du ballon de Rosenfeld. Blair meurt au bâton. Taylor est passé. Cihocki frappe à O'Rourke qui retire Norbert au 3ème. — 0l0.

Montréal. — Plummer tape un simple dans la gauche. Rhiel meurt à Sweeney, en dehors du premier but. O'Rourke frappe à travers l'arrêt-court. Plummer compte sur le simple de Stack au centre. Salveson roule à Sweeney qui lance au marbre et O'Rourke est retiré, Sweeney à Taylor à Benes, Stack se rend au 3ème et Salveson au 2ème. Stack compte sur le hit de Walker à Blair. Sankey meurt à Benes. — 2-3-0.

TROISIEME MANCHE

Syracuse. — Fussel tape un deux-buts au centre et se rend au troisième sur le retrait de Watwood à Plummer. Stack prend soin du "foul" de Benes. O'Rourke retire Sweeney au premier. — 0-1-0.

Montréal. — Thompson meurt à Watwood. Reiber roule à Sweeney sans aide. Plummer frappe un simple dans la gauche. Rhiel est passé et est retiré au 2ème sur le roulant de O'Rourke, Cihocki à Blair. — 0-1-0.

QUATRIEME MANCHE

Syracuse. — Norbert meurt dans le panier de Reiber. Sankey retire Rosenfeld au premier et Blair meurt de Thompson à Plummer. — 0-0-0.

Montréal. — Norbert attrape la chandelle de Stack. Salveson obtient un deux-buts dans l'extrême droite et compte sur le deux-buts de Walker, au premier, la balle rebondissant sur la poitrine de Sweeney et Walker compte sur le simple de Sankey au centre, ce dernier est pris près du premier, Watwood à Fussell à Cihocki. Thompson a le crédit d'un hit à l'arrêt-court. Reiber meurt à Cihocki. — 2-4-0.

CINQUIEME MANCHE

Syracuse. — Sankey se distingue sur le roulant de Taylor et retire ce dernier à Plummer, Cihocki est exterminé, Salveson à Plummer. Fussell meurt au premier, Plummer sans aide. — 0-0-0.

Montréal. — Plummer est victime des balles de Fussell. Rhiel est retiré, Benes à Sweeney. O'Rourke meurt à Sweeney sans aide. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Syracuse. — Watwood meurt à Reiber sur la ligne de gauche. Benes est retiré, Plummer à Salveson qui couvre le but. Sweeney essaie le panier de Rhiel. — 0-0-0.

Montréal. — Stack enligne Benes. Salveson est passé et se rend au troisième sur le deux-buts de Walker par-dessus le coussin initial. C'est le deuxième deux-buts de Walker et son quatrième hit consécutif. Sankey est passé. Salveson et Walker comptent sur le simple de Thompson dans la gauche. Sankey et Thompson avancent d'un but sur le mauvais lancé de Fussell. Reiber et Plummer meurent dans le panier de Watwood. — 2-2-0.

SEPTIEME MANCHE

Syracuse. — O'Rourke prend soin du roulant de Norbert et le retire au premier. Rosenfeld réussit un hit sur son coup au 3ème, c'est le premier hit sur Salveson depuis la troisième manche. Blair meurt à Sankey et Taylor à Rhiel. — 0-1-0.

Montréal. — Watwood prend soin du ballon de Rhiel. O'Rourke est retiré, Fussell à Blair à Sweeney. Stack frappe un solide deux-buts près de la tour de gauche. Salveson est retiré de Fussell à Sweeney. — 0-1-0.

HUITIEME MANCHE

Syracuse. — Sankey retire Cihocki et Cronin qui remplaçait Fussell. Watwood meurt de Thompson à Plummer. — 0-0-0.

Montréal. — Fisher est applaudi lorsqu'il vient remplacer Fussell dans la boîte. Walker meurt à Rosenfeld. Sankey réussit un simple dans la droite. Thompson est retiré au bâton. Reiber frappe dans le panier de Watwood. — 0-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Syracuse. — Benes est passé. Sweeney enligne Sankey. Norbert obtient un autre but sur balles. Benes compte sur le hit de Rosenfeld dans la droite et enlève à Salveson la chance de blanchir les "Chiefs". Blair meurt à Walker. Rosenfeld meurt au 2ème sur le roulant de Taylor à Sankey. — 1-1-0.

SYRACUSE

	AB	P	H	PO	A	E
Watwood, cc.	3	0	0	5	1	0
Benes, 3b.	3	1	0	1	2	0
Sweeney, 1b.	4	0	0	6	1	0
Norbert, cg.	3	0	1	1	0	0
Rosenfeld, cd.	4	0	2	1	0	0
Blair, 2b.	4	0	0	2	1	0
Taylor, r.	3	0	0	4	1	0
Cihocki, ac.	3	0	0	1	2	0
Fussell, l.	2	0	1	0	1	0
aCronin	1	0	0	0	0	0
Fisher, l.	0	0	0	0	0	0
	30	1	4	24	11	0

a-Cronin frappant à la place de Fussell à la 8ème.

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Walker, cc.	5	2	4	0	1	0
Sankey, ac.	4	0	2	1	6	0
Thompson, 2b.	5	0	2	3	3	0
Reiber, cg.	5	0	0	3	0	0
Plummer, 1b.	4	1	2	11	1	0
Rhiel, cd.	3	0	0	2	0	0
O'Rourke, 3b.	4	0	1	2	2	0
Stack, r.	4	1	2	2	1	0
Salveson, l.	3	2	1	1	1	0
	37	6	14	27	15	0

Syracuse	000 000 001—1
Montréal	020 202 00x—6

Sommaire: Points comptés sur coups de: Stack, Walker 2, Sankey, Thompson 2, Rosenfeld. Coups de 2-buts: Fussel, Salveson, Walker 2, Stack. But volé: Walker. Laissés sur les buts: Montréal, 10; Syracuse, 6. Buts sur balles: sur Salveson 4; sur Fussell 3. Retirés au bâton: par Fussell 3; par Fisher 1; par Salveson 1. Coups sûrs: sur Salvesan 4; sur Fussell 13 en 7 manches; sur Fisher 1 en 2 manches. Mauvais lancer: Fussell. Lanceur gagnant: Salveson. Lanceur perdant: Fussell. Durée de la partie: 1.40. Arbitres: Parker au marbre et Hubbard sur les buts.

WALKER EN TETE DES FRAPPEURS

Smythe	4	1	.750
Myllykangas	3	2	.667
Plummer	4	2	.500
Walker	294	89	.336
Grigsby	245	80	.327
Reiber	105	33	.324
Thompson	233	75	.322
Kimsey	51	16	.314
King	263	82	.312
Henline	55	17	.309
Sankey	302	89	.295
Ripple	278	81	.291
Rhiel	168	48	.284
Roettiger	225	64	.284
Stack	180	45	.250
Fritz	100	22	.220
O'Rourke	41	9	.220
Salveson	78	8	.211
Pomorski	21	3	.143
Collier	22	2	.091

DOROTHY ROUND, CHAMPIONNE

WIMBLEDON, 7.—Dorothy Round, d'Angleterre, a donné la victoire à son pays dans les simples pour le championnat anglais, au tennis, en battant Helen Jacobs, des Etats-Unis, par 6-2, 5-7, 6-3. Mlle Jacobs est la championne américaine.

AUTRES RESULTATS

George Lott et Lester Stoefen, champions américains dans les doubles, ont gagné le titre des doubles en défaisant Jean Borotra et Jacques Brugnon, champions de France, par 6-2, 6-3, 6-4.

Elizabeth Ryan et Mme René Mathieu ont gagné le championnat féminin des doubles d'Angleterre, en battant Dorothy Andrus et Jung Henrtin par 6-3, 6-3. C'était le 19ème triomphe consécutif de Mlle Ryan dans les doubles et cela la classe la première joueuse des doubles au monde.

Mlle Round et R. Miki ont gagné le championnat des doubles mixtes en triomphant de H. W. Austin et Mme D. C. Shepperd-Baron par 3-6, 6-4, 6-0.

Coups de circuit de samedi

Camille, Philadelphie; O'Doul, Brooklyn; Dickey, New-York; Higgins, Philadelphie; Whitney, Boston; Hogan, Boston; Abernathy, Rochester; Clark, Rochester; Whitney, Boston; Klein, Chicago; Davis, St-Louis; Berger 2, Boston; Jeffries, Baltimore.

Les Royaux obtiennent le fameux receveur Outen qui jouera cet après-midi même

"Chick" Outen, le fameux receveur, appartenant au Brooklyn et jouant pour le Buffalo, depuis le début de la saison, vient d'être engagé par la direction des Royaux et il sera ici pour une des parties de cet après-midi contre Syracuse". C'est la déclaration que nous a faite Frank Shaughnessy, le nouveau gérant des Royaux. Shaughnessy nous a annoncé de plus que Pete Stack avait été envoyé au Scranton sous option. Il a agi comme receveur pour la dernière fois pour le Montréal, samedi après-midi. Les Royaux font certes une belle acquisition avec Outen et avec le retour de Henline à son ancien poste, on pourra faire jouer Reiber, le premier frappeur de l'équipe, dans le champ. Cela aidera aux Royaux qui ont été affaiblis par les accidents récents.

MURRAY CHAMPION



Bob Murray a remporté le championnat de la province en simple au tennis lorsqu'il a défait Lair Watt en trois sets consécutifs : 6-1, 7-5, 6-4.

Perry ne veut pas devenir professionnel

WIMBLEDON, 7. — Frederick-John Perry, fameux joueur de tennis anglais qui a remporté, hier, le championnat d'Angleterre, a déclaré qu'il n'était pas intéressé à devenir professionnel et il a refusé l'offre de $25,000 qu'on lui faisait. L'offre a été faite par Bill O'Brien, associé de Big Bill Tilden.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Buffalo — Partie du soir.

PREMIERE PARTIE

Albany	200 000 000—2	8	1
Toronto	003 000 20x—5	14	1

Albany: Herring et Finney; Toronto: Blake et Heving.

DEUXIEME PARTIE

Albany	000 100 0—1	3	0
Toronto	005 001 x—6	7	1

Albany: Chapman, Prim et Finney; Toronto: Frazier et Heving.

Baltimore	152 000 101—10	12	1
Rochester	011 004 001—	7 12	0

Baltimore; Darrow, Richmond et Asby; Rochester: Michaels, Winford, Harrell et Lewis.

LIGUE NATIONALE

PREMIERE PARTIE

Boston	000 220 046—8	13	1
Philadelphie	012 010 50x—9	15	0

Boston: Frankhouse, Erandt, Barrett, Mangum, Rhenn et Hogan; Philadelphie: A. Moore, Collins, Hansen et Todd.

New-York	401 000 000—5	10	1
Brooklyn	000 030 12x—7	10	4

New-York: Parmalee, Hubbell, Schumacher, Luque et Mancuso; Brooklyn; Babich, Munns, Beck, Leonard et Sukeforth, Lopez.

Pittsburgh	110 000 000—2	6	0
Chicago	001 001 20x—4	11	1

Pittsburgh: Lucas et Padden; Chicago: Warneke et Hartnett.

Cincinnati	000 121 000—	4 10	0
St-Louis	111 003 22x—10	19	3

Cincinnati: Freitas, Stout et Lombardi; St-Louis: Hallahan et Davis.

DEUXIEME PARTIE

Boston	041 121 001—10	12	1
Philadelphie	004 132 00x—11	12	1

Boston: Brown, Smith, Brandt et Spohrer; Philadelphie: Holley, Grabowski, Hensen, C. Davis, Johnson et Wilson.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Cleveland — remise; terrain humide.

Washington	101 100 010—4	10	2
New-York	020 010 31x—7	12	0

Washington: Crowdern, Russell, Burke et Sewell; New-York: Gomez et Dickey.

Philadelphie	010 110 510—10	12	2
Boston	001 020 404—11	11	2

Philadelphie: Cain, Cascarella, Mahaffey et Berry; Boston: Rhodes, Betts, Pennock, Walberg et Ferrell.

St-Louis	000 000 000—0	5	0
Détroit	400 000 00x—4	11	0

St-Louis: Andrews, Wells, Knott et Hemsley; Détroit: Bridges et Cochrane.

Murray et Watt gagnent les doubles

Comme nous le mentionnons dans une autre colonne, c'est le jeune et brillant Bob Murray qui a arraché à Laird Watt, le championnat en simple senior de la Province de Québec. Pour clore la journée au club Westward de N.-D.-G., nos deux jeunes étoiles canadiennes, Watt et Murray ont conservé à la province le championnat senior en doubles, les sets se répartissant comme suit : 1er.—6-2 pour Québec, ainsi que le second, 6-4. Dans le troisième, la Jamaïque, grâce aux coups sûrs et rapides de Leahong et de Dayes, opère un ralliement pour le gagner 6-1. Et Québec reprend finalement le dessus dans un quatrième set pour faire mordre la poussière à la Jamaïque par 6 à 1.

Mme PATRICK CHAMPIONNE

Mme Patrick a remporté le championnat des simples pour dames en triomphant de Mlle Sawyer dans la finale par 6-0, 6-3.

Une automobile sera donnée entre les 2 joutes de cet après-midi au Stade

Cet après-midi, les Royaux termineront leur série avec les Syracuse dans un programme de deux parties. C'est cet après-midi qu'aura lieu le tirage de l'automobile, marque "Terraplane". La personne possédant le numéro gagnant, devra être présente avec son coupon. Il sera donc important d'assister aux joutes de cet après-midi, non seulement pour le beau sport auquel on assistera, mais aussi pour la chance que l'on a de gagner l'automobile donnée par la direction du Stade.

Demain lundi, le club commencera une importante série avec le Albany qui détient la quatrième position, en avant des Royaux. Mardi, ce sera une partie du soir et probablement jeudi alors que le Newark, en tête de la Ligue, sera ici.

Chrysmute gagne la course principale

9,000 personnes à la piste Mont-Royal. — Beau succès.

PREMIERE COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, pour chevaux qui n'ont gagné aucune course depuis le 1er juin, 5 furlongs et demi. Assyrian Lad, 100, S. Beecroft; $14.30; 5.90, 3.50; Red Grange, 110, K. Horvath; 4.95, 3.70; Hey There, 115, H. Peake; 2.70. Temps: 1.12 4-5. Top Short, Tricycle, Just Old, Blonde Venus, Finger Tips, En Avant ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. Imadud, 100, G. Watson; $9.50, 6.50, 4.30; Rideau, 118, E. Fator; 6.60, 5.50; Logwood, 118, S. Beecroft; 3.95. Temps: 1.20 3-5. Cursive, Lady Worthmore, Le Canadien, Masque Mar, Sophron, Wee Toddler II. Refiner ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, chevaux qui n'ont pas gagné une course depuis le 1er juin, 5½ furlongs. Chile Gold, 115, E. Fator; $4.00, 2.85, 2.40; Zode, 113, J. Sylvester, 6.30, 3.40; Donny Johnny, 118, J. Burrill, 2.85. Temps: 1.12 1-5. Rambling Katie, Squeaky, Corsinax, Londsun, Scara Glen ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné aucune course, un mille et un seizième. Sedgie, 113, J. Passero; $4.50, 3.90, 3.30; Uncle Charley, 110, H. Chinn; 37.10, 9.50; Grand Duchess, 105, H. Peake; 10.40. Temps: 1.54 4-5. Cyrano, Matty, Chipmunk, Taoist, Backstep, Dickporter ont aussi couru.

La pari double a payé $12.10.

CINQUIEME COURSE. — Province of Quebec Racing Association Handicap. $500, pour 3 ans et plus, 5½ furlongs. Chrysmute, 105, G. Watson; $6.10, 3.00, 2.00; Diaqurt, 113, H. Shinn; 3.55, 2.30; Betty Farrell, 118, T. Stascuk; 2.25. Temps: 1.11 1-5. Attribute, Dunsprite, Oriental Lady ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, six furlongs. Visionary Hour, 113, Wood; $8.80, 5.00, 4.00; Irish Pearl, 111, H. Gibson; 3.95, 2.95; Rock Crest, 109, G. Watson; 3.75. Temps 1.20. Cornelia Clara, Bill Looney ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, un mille et soixante-dix verges. Harlem, 111, H. Peake; $7.10, 4.00, 3.35; Dark Ayr, 111, G. Watson; 2.55, 3.10; Ridge Lady, 107, J. Sylvester; 4.95. Temps: 1.54 3-5. Don Carlos, Little Jay, Indian Dance, Dorsays, Squeeze Play, Little Wing, Cloudy Day ont aussi couru.

La Quinella a payé: $14.85.

Nap. Bourdeau réinstallé

LACHINE, 7 (Spécial au "Petit journal"). — Nap. Bourdeau, ancien membre de la A.A.A. de la police de Montréal, qui avait été suspendu, l'an dernier, parce qu'il aurait participé à des courses non sanctionnées, a été réinstallé comme amateur par Harry Smallcombe, surintendant de la province pour l'A.A.U. of Canada.

Cattarinich nommé

CLEVELAND, 7 (Spécial au "Petit Journal"). — Jos. Cattarinich, fameux sportsman de Montréal, a été nommé directeur-gérant de la Bainbridge Breeders and Racing Association pour la réunion qui aura lieu du 14 au 28 juillet.

Pari double qui rapporte $1,523.90

VANCOUVER, 7 (Spécial au "Petit Journal"). — Grisons, appartenant à L.-M. Murphy, a gagné la quatrième course à Lansdowne Park et a terminé un double qui a payé $1,523.90. Il n'y avait qu'un billet vendu.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	53	28	.654
Toronto	47	33	.588
Rochester	49	35	.583
Albany	41	38	.519
Montréal	40	40	.500
Buffalo	34	45	.430
Syracuse	32	44	.421
Baltimore	21	54	.280

Nouveau gérant des Royaux

Voici quelques notes sur Frank Shaughnessy qui remplace temporairement Roettger comme gérant général de l'équipe locale. Francis Joseph Shaughnessy, mieux connu dans nos parages et ailleurs sous les noms de Frank ou de Shag, est retourné au "dugout" du baseball vendredi soir mais comme la partie n'a pas compté on peut dire qu'il a officié, hier après-midi, pour la première fois. C'est après un absence prolongée que Shaughnessy retournera au "dugout". Cette fois, il remplacera Oscar Roettger que l'on ne reverra probablement pas de la saison à la suite de sa maladie au genou.



FRANK SHAUGHNESSY

C'est à la demande de la direction des Royaux que Shaughnessy a consenti à prendre la direction de l'équipe locale et ainsi à ajouter à ses nombreux devoirs et obligations de gérant général.

Shaughnessy revient, comme nous le disons plus haut, à ses anciennes amours après une absence de huit ans. Hier après-midi, il dirigeait l'équipe des Royaux contre les Chefs de Syracuse dont il fut déjà le pilote, du 29 juillet 1921 au 29 mai 1925. Il passa ensuite quelque temps avec le Providence. Il devint ensuite coach des Detroit Tigers. Il joua même une partie pour les Sénateurs de Washington. Après avoir laissé le Détroit, il fut quatre ans sans toucher au baseball. Lorsqu'il reprit ses activités dans ce domaine, ce fut pour venir aux Royaux comme gérant général en 1932.

Ross comme gérant général de la patinoire de Boston

BOSTON, 7 (Spécial au "Petit Journal"). — Il se peut fort bien que Art Ross, ancien gérant des Bruins de Boston, de la N.H.L., devienne gérant général de la Boston Garden Corporation si le groupe de Adams, auquel il appartient, décide d'acheter tous les intérêts dans la construction de la patinoire, intérêts appartenant jusqu'ici au chemin de fer Boston & Maine. On sait que la patinoire du Boston est construite dans la gare du chemin de fer mentionné plus haut. Actuellement, les propriétaires du club doivent $168,000 à la compagnie de chemin de fer.

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

La partie des as et "Le Petit Journal"

Dans notre édition du 10 juin, nous donnions le choix probable de ceux qui composeraient les équipes d'as des Ligues Américaine et Nationale qui doivent se rencontrer, mardi, à New-York. Tous les joueurs mentionnés dans cette édition, a une ou deux exceptions près, ont été choisis par le public. D'autre part, dans notre édition du 24 juin, nous soumettions aux lecteurs de notre journal l'alignement suivant: Ligue Nationale: Terry 1b; Frisch 2b; Vaughan a-c; Traynor 3b; Medwick c.c.; Berger c.g.; Klein c.d. Ligue Américaine: Gehrig 1b; Gehringer 2b; Cronin a.c.; Higgins 3b; Manush c.g.; Simmons c.c.; Ruth, c.d. Or voici que dans l'alignement officiel choisi par les gérants Terry et Cronin, les noms sont absolument les mêmes à l'exception de Ott qui remplace Berger dans la Ligue Nationale. Les batteries ne sont pas indiquées dans l'alignement annoncé et on ne connaitra que demain ou mardi matin les noms des lanceurs ou des receveurs.

L'Ouest et le hockey amateur

"L'Est est l'Est; l'Ouest est l'Ouest et jamais ils ne se rencontreront". Telle est la teneur du proverbe anglais, proverbe qui résume on ne peut mieux la situation au sujet du hockey amateur dans la guerre de l'Ouest contre l'Est.

On apprend, en effet, que plusieurs joueurs de Winnipeg sans emploi et n'ayant aucune certitude au sujet de trois, deux ou même un repas par jour, ont reçu l'offre de positions à Saint-Jean, N.B. où leur talent au hockey est en grande demande. Après avoir fait enquête au sujet de ces demandes, es autorités du hockey amateur de l'Ouest ont catégoriquement déclaré que les joueurs doivent continuer à être chômeurs, pour manger comme ils le pourront. On a ajouté qu'ils ne devaient pas quitter Winnipeg pour aller jouer ailleurs, positions ou non, et que s'ils le faisaient, ils seraient suspendus.

Cette attitude, on le comprend facilement, a suscité d'assez violents commentaires. Et voici ce que nous lisons dans le "Free Press" sous la signature de Clem Shields:

"Walter Monson devait partir, hier soir, pour aller rejoindre les Saint John Beavers, dans la Ligue des Maritimes, et Duke Campbell doit s'en aller la semaine prochaine. Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, M. Gilroy (qui est évidemment un des czars du hockey à Winnipeg), a déclaré qu'il empêcherait ces jeunes de quitter une ville où ils ne peuvent trouver de l'emploi pour se rendre dans une autre où ils pourraien tgagner leur beurre et leur pain. Si Walter Monson, Duke Cambell et autres sont sans emploi à Winnipeg, c'est bien regrettable pour eux. Et même s'ils pouvaient trouver un emploi à Winnipeg, M. Gilroy semble bien déterminer à empêcher les joueurs d'améliorer leur sort dans la vie. Peut-être M. Gilroy a-t-il raison dans ses principes vertueux, mais il me semble que dès que vous êtes un joueur de hockey, votre vie privée appartient à la Canadian Amateur Hockey Association — qui ne m'empression pas beaucoup pour le moins, personnellement".

Apparemment, la devise d eceux qui sont à la tête du hockey à Winnipeg semble être la suivante: "Restez chez vous et crevez de faim". Cette devise peut être très bonne pour conserver les athlètes '100 pour cent purs", si l'on s'en tient à la définition des "purs" au pointe de vue strictement amateurs, mais manque évidemment de logique pour ne pas dire qu'elle est stupide, dans les temps que nous traversons. Les autorités de l'amateurisme ont trop haute opinion de leurs règlements pour le moins drôles. Ils mettent trop facilement de côté le point de vue pratique de l'athlète amateur. En résumé, ils ne sont pas intéressés à savoir si les athlètes mangent ou crèvent de faim, en autant qu'ils peuvent appliquer les technicalités auxquelles doivent se conformer ces pauvres amateurs.

Ce qui prouve le ridicule de ces règlements, c'est qu'on trouvera bien le moyen de les éviter et, alors, les autorités des amateurs, seront le sujet de risée.

Pourquoi, une fois pour toutes, ne supprimerait-on pas tous les règlements au sujet des amateurs pour en élaborer de nouveau qui reconnaitrait honnêtement la tendance commerciale du hockey amateur? N'en avons-nous pas assez de déguisement, d'hypocrisie?

Un stadium gigantesque à Moscou

MOSCOU, 7. — Le gouvernement soviétique projette de faire construire aux portes de Moscou un gigantesque stadium, où 150,000 personnes pourront trouver place assises. Entre les manifestations sportives, il servirait de centre de la culture physique. On y verrait aussi des défilés militaires. Le centre de culture physique disposerait d'une immense piscine, de terrains d'entrainement pour les enfants et pour les adultes, et d'un équipement ultra-moderne. Il y aurait aussi des pistes pour divers genres de courses, y compris les courses en bicyclette.

SI vous souffrez de:

Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement



Ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1366, rue St-Denis, Montréal

On parle de rencontres possibles entre Londos, Lewis et Deglane à Montréal

Demandé: un "bunter" pour Boston

L'éclaireur Johnny Evers, des Braves de Boston, est à scruter les Mineures dans le but de trouver un bon "bunter". Une fois trouvé, et en possession d'un bon frappeur, le gérant Bill McKechnie serait prêt pour l'effort qu'il doit fournir en mi-saison. On sait que le départ de deux de ses hommes a créé deux vacances, ce sont Bobby Smith et Joe Mowry, maintenant au service du Albany de la Ligue Internationale.

Ce dont les Braves semblent actuellement avoir le plus besoin, c'est d'un bon "bunter". Le sacrifice est devenu pour les Braves, cette saison, un art stérile, et ils doivent à sa trop fréquente pratique, la perte de bon nombre de parties, depuis le printemps.

Bonnes luttes au Stade Poupart

Marchand vs Fontaine en finale.

Les protestations énergiques de John Marchand lui ont valu de figurer au stade Poupart, mercredi le 11. Marchand alléguait que Paradis avait agit d'une manière indigne d'un ex-champion lorsqu'il le fit passer par-dessus les cables pour prendre la chute décisive alors qu'il se trouvait en dehors de l'aréne, son adjoueur est assuré d'une rencontre de championnat. Sam Chuck, qui rencontrera Paul Descoteaux en semi-finale, veut une fois pour toute démontrer que le temps de la comédie est finie et ce que vaut réellement sa personnalité.

Le boxeur Marquette, malgré qu'il ait subi une défaite à sa première apparition, s'attaquera cette semaine au lutteur mexicain, Alfredo Saldoval.

Un combat royal sera aussi à l'affiche avec les athlètes suivants: L. Beaulieu, Gaston Bonin, Armand Lebrun et Roland Marsolais.

Toutes ces rencontres qui auront lieu au stade Poupart angle Ste-Catherine et Frontenac seront annoncées par de hauts-parleurs qui fourniront en même temps la musique pendant les intermissions. La Living Room Furniture donnera gratuitement un autre prix de présence.

Joueur sensationnel



Purney Fuller, âgé de 18 ans et étudiant au Shelburne High School en Nouvelle-Ecosse, est un lanceur gaucher qui promet. Il vient d'établir ce que l'on reconnait être un record extraordinaire de baseball. Son exploit consista à retirer 33 hommes au bâton lors d'une partie de détails de 13 manches à Yarmouth, tout récemment.

Le promoteur Riopel travaillerait à un coup de maître en ce sens.

Henri Deglane quittera notre pays le 4 août, dit-on, mais non pas sans avoir livré des rencontres fort importantes, surtout si l'on en croit les rumeurs qui circulent actuellement.

D'abord on sait que le Français rencontrera Yvon Robert dans la finale de demain soir à l'Aréna. Deglane a absolument besoin d'une victoire s'il veut obtenir les rencontres dont nous parlons plus haut. D'autre part, Robert tient à affirmer sa valeur qu'il prétend avoir été quelque peu méconnue jusqu'ici.

De toute façon, et voilà qui est sensationnel, on parle d'un match possible entre Deglane et Londos pour le titre mondial que détient le Grec non seulement dans l'état de New-York mais également dans ceux de Pennsylvanie, Illinois et autres.

On s'imagine facilement ce que créérait d'intérêt une telle rencontre. Jamais Londos et Deglane ne se sont rencontrés. Ils ont tous deux une grande valeur. D'autre part, ils ont à peu près les mêmes manières de lutter et il n'y a pas de doute qu'une rencontre entre ces deux hommes susciterait de la science autant que de l'action.

On parle aussi, et c'est fort possible, d'une autre rencontre entre Deglane et Strangler Lewis. Le Français n'a pas encore digéré sa défaite aux mains de l'Etrangleur et il prétend qu'il peut vaincre celui-ci en usant les tactiques du même genre. Deglane voudrait absolument rencontrer Lewis avant son départ pour l'Europe.

Si l'un ou l'autre des deux matches ou bien encore mieux les deux avaient lieu, les amateurs n'auraient qu'à féliciter le promoteur Riopel de son habileté. Nous savons officieusement que M. Riopel travaille pour obtenir ces combats. Souhaitons-lui bonne chance!

Lutte au Mile-End

Au-dela de 1,300 personnes assistaient vendredi soir à la séance de lutte du Mile End, à l'Aréna situé angle des rues Bernard et St-Laurent. La rencontre de Rinfret vs J. Devalto n'eut pas lieu à cause de la pluie. Cependant la chaleur des autres combats ne manqua pas de nourrir l'enthousiasme de la foule.

Voici le rapport détaillé de la soirée: 15 minutes: M. Vallerand colle Leo O'Dornan, en 8 minutes. Dans le 20 minutes Young Siki vs Biondi, la rencontre fut nulle. Dans le 30 minutes, John Carrochia vs Bob Steele, ce dernier est défait en 17 minutes. Enfin dans le 45 minutes rencontre nulle entre O'Brien et Froulx. Henry Maysen annonçait. Voici le programme de vendredi prochain. Finale: Carrochia vs Young Siki; 45 minutes: Biondi vs Rinfret; 30 minutes: L. Grégoire vs Sam Chuck; 20 minutes: P. Descoteaux vs Tiger Delisle. Combat royal avec Nick Mara, John Lavoie, L. Leblanc, H. Lalonde etc. Arbitre: E. Boucher, annonceur H. Maysen.

Course de motos à Joliette

Il y aura cet après-midi à Joliette, sous la direction de M. Larouche, une course de motocyclettes d'un demi-mille, avec départ à 1 h. sur le terrain du C. P. R. Cinq attractions spéciales enrichiront le programme, dont l'exploit de Charles Lajoie, connu sous le nom de la "mort à travers les flammes". M. Hamelin, champion du Canada lance un défi dans ses jeux d'acrobatie à M. Bérard, champion des Etats-Unis.

Patinettes égyptiennes

S'il n'est rien de nouveau sous le soleil, les jouets d'enfants sont là pour nous le prouver.

On vient d'ouvrir, à Berlin, au musée Kaiser-Friedrich, une exposition des sports et des jeux dans l'antiquité. On y voit, notamment, un certain nombre d'instruments de sport, tel qu'un disque de bronze du Ve siècle avant J.-C., en provenance de l'île d'Egine, ou des racloirs que les jeunes gens employaient pour se nettoyer le corps après la lutte. L'un d'eux porte cette inscription: "Voleur, ne me prends pas".

S'il faut en croire des dessins qui se trouvent sur les vases attiques du Ve siècle, il y aurait eu déjà à cette époque des joueurs de yo-yo. D'après une statuette égyptienne, les enfants pratiquaient la patinette. Une statue de Thèbes montre un nègre jonglant avec quatre boules. On peut voir aussi des femmes tirant à l'arc, des combats de gladiateurs; etc.

March. d'Youville

Le club de balle molle Marchands d'Youville a remporté la victoire sur le C. E. Villeray au Parc Jarry par 18 à 3 après une belle joute.

Mercredi dernier le St-Arsène qui se prétend un club sérieux dans la catégorie senior devait rencontrer les Marchands d'Youville mais craignant sans doute un écrasant échec, la direction jugea à propos de ne pas se rendre à l'engagement, causant par le fait même un fort désappointement. Nous croyons de sources officielles que le St-Arsène appartient à la catégorie trop progressive de clubs qui prennent un engagement et qui à la dernière minute décident de ne pas se rendre. Donc la direction du Youville qui agit d'une façon sportive à l'égard de tous ses adversaires serait heureux de recevoir le dit fameux St-Arsène en aucun temps. Lundi les Marchands d'Youville recevront le fameux Lalonde dans une joute qui commencera à 7 hrs 15. Cette joute promet d'être très intéressante. La direction lance un défi aux meilleurs clubs seniors sans exceptions. Pour informations s'adresser au gérant Omer Héroux, 9311 Berri ou à R. Ouellette, DUpont 0526.

BASEBALL AU STADIUM

SYRACUSE vs ROYAUX

Deux parties à 2 p.m.

AUTOMOBILE "TERRAPLANE" DONNEE GRATIS

Billets en vente: au Metropolitan News, angle Peel et Sainte-Catherine; A. Bergeron, 4522 St-Denis; Chez Yvon, 3666 St-Denis et au Stadium. Tél.: CH. 1144.



Venez vous rafraîchir
dans les eaux limpides et vivifiantes du Lac des Deux-Montagnes
à la PLAGE
Cap St-JACQUES
DECOUPEZ CETTE ANNONCE
ELLE VOUS DONNE DROIT A
50% de réduction sur le prix d'admission à la plage.
GRATIS: Tables aux pique-niqueurs.
Nous émettons des passes pour la saison à PRIX REDUITS **HA. 9360**

"Il n'y aura pas que Deglane dans l'arène, demain soir : on verra bien ce qu'un petit Canadien peut faire"

C'est ce que déclare énergiquement Yvon Robert en prenant connaissance des paroles violentes de Deglane.— Le Français est furieurx et crie à tous ceux qui veulent l'entendre qu'il démontrera qu'il est le meilleur lutteur du Canada et qu'il avait droit au tître. — Le refus de la Commission Athlétique. — Rude semi-finale entre Jenkins et Patterson. — Lutze vs Len Hall. — Allaire vs Lefebvre.

Il est facile de comprendre pourquoi Henri Deglane est furieux et déclare à tous ceux qui veulent l'entendre qu'il donnera une râclée à Yvon Robert, demain soir, à l'Aréna, comme celui-ci n'en a jamais connue, pas même aux mains de Don George avec lequel, cependant, il a été fortement rudoyé au point de s'évanouir pendant plusieurs heures pour aller, ensuite, passer quelques jours à l'hôpital. Le Français, en effet, est furieux du fait que la Commission athlétique locale a refusé de reconnaitre la rencontre de lundi pour le championnat canadien. "Cela signifie que je n'ai pas droit au titre de champion du Canada", a déclaré Deglane. "Cela signifie qu'en retournant en Europe prochainement je n'aurai pas droit de me prétendre le meilleur des lutteurs au Canada. Eh bien, puisque tel est le cas, je vais administrer une telle râclée à Robert que tous les journaux crieront bien haut que je suis décidément le meilleur lutteur et que je devrais avoir droit au titre à cause de mon long séjour dans ce pays".

ET ROBERT REPOND

"Mais il n'y aura pas que Deglane dans l'arène", de dire à son tour Yvon Robert en prenant connaissance du verbiage du Français". Vous verrez bien ce qu'un "petit Canadien-français" peut faire. Il est vrai que Deglane a été mon maître, mon professeur, et j'ai toute l'admiration possible pour ses nombreuses qualités. Cependant, sans vouloir trop parler de moi, je puis dire que j'ai acquis un autre genre d'expérience avec Don George, par exemple, contre qui j'ai lutté trois fois. N'oubliez pas que si je n'ai pu vaincre le champion, lors de notre première rencontre à Holyoke, c'est ce que celui-ci a usé de tactiques absolument déloyales et qu'il m'a envoyé en bas de l'arène parce qu'il ne voyait pas d'autres moyens d'avoir raison de moi, ce soir-là. J'avais, en effet, une chute d'avantage sur lui et j'avais le meilleur. Contre Deglane, vous verrez que je saurai bien me défendre et que je serai probablement le vainqueur. Je donnerai les efforts de ma vie, demain soir, à l'Aréna et je démontrerai aux amateurs que j'ai vraiment droit au titre de champion du Canada que je réclame. A demain et on verra de l'action".

La semi-finale qui précédera le combat entre Deglane et Robert ne manquera pas de soulever autant le dégoût de ceux qui aiment la lutte scientifique que l'enthousiasme de ceux qui préfèrent les combats rudes. En effet, George Jenkins et Jake Patterson ne sont pas précisément des agneaux et l'échange de coups peu orthodoxes sera à l'ordre du jour. Patterson, un ancien joueur de football de l'Université Western, sait lutter et il sait aussi riposter rudement à l'occasion. Jenkins est un protagoniste de la rudesse, mais il devra se tenir sur ses gardes contre un adversaire comme Patterson.

Dans un numéro de 30 minutes de valeur hors pair, on verra aux prises le fameux Nick Lutze et le célèbre docteur Len Hall. Voici, certes, deux hommes qui sauront fournir de l'action et une lutte mouvementée s'en suivra sans doute.

En première préliminaire, Léo Lefebvre, un des aspirants au championnat du Canada, s'attaquera à Louis Allaire. Ce sera un numéro intéressant.

COURSE CYCLISTE DE 35 MILLES

La course cycliste de 35 milles, organisée par le café Paul, de la rue Saint-Jacques et l'hôtel Riviera à l'Ile-aux-Noix, va bon train, les inscriptions se font nombreuses. M. Paul Benoit propriétaire de ces deux établissements en a confié la direction au promoteur du club Quilicot, M. A. Descarts, qui connait parfaitement son affaire quand il s'agit de cyclisme. Le rendez-vous de cette course est fixé à 2 heures, dans l'après-midi du 14 juillet. Il y aura distribution de numéros aux coureurs, parade jusqu'à l'autre côté du Pont Jacques-Cartier, où le départ sera donné à 3 heures. Le parcours de la course est le suivant: Boulevard Taschereau, La Prairie, route 14, on passe par S.-Luc, S.-Jean, traverse la rue Richelieu, et avant d'arriver à S.-Paul on tourne à droite pour se rendre à l'hôtel Riviera. On peut consulter cet itinéraire dans ses détails, il est affiché au club Quilicot. On ne recevra les inscriptions que jusqu'à jeudi soir, le 12 juillet, à 6 heures. La course est ouverte à tout amateur reconnu de la province. Un souper sera servi aux coureurs ainsi qu'aux officiers en charge, à 9 heures. Il aura ensuite feu d'artifice. On donne des informations au club Quilicot, 300 Dorchester Est, PL. 0194.

Fête sportive

Voici l'intéressant programme des fêtes sportives qui auront lieu à Lachine, sous les auspices du club Pirates Athlétique, les 14 et 15 juillet: samedi, le 14, à 2 hrs p.m., dans le bassin, en face de l'hôtel de ville, il y aura des régates, courses de yatchs, courses de chaloupes et une course à la nage de 1 mille pour le championnat du Lac St-Louis; elle est ouverte à tous les amateurs. Il y aura aussi courses de canots, combats de Pirates, etc. Le soir on organise une parade aux flambeaux du club au Parc LaSalle, où aura lieu un programme de lutte et de boxe en plein air. Jos. Deneault de Montréal et sa troupe seront au programme. Dimanche, le 15 juillet, la fête se continuera au Parc LaSalle: courses à pied pour amateurs de la province, course en bicyclettes pour le championnat de Lachine, trophée Clément et Hepworth, course de 10 milles en bicyclettes pour amateur de la province. Partie de balle molle. Jos. Deneault marchera sur les mains dans les rues de Lachine. Course en patins à roulettes et aussi courses en tricycles. Le soir il y aura réception des officiers et des coureurs du club ainsi que distribution des prix. A sous peu pour d'autres détails. Club Pirates, 393, St-Joseph, Tél.: 413.

Windsor Lad, inscrit au handicap Eclipse, fait parler de lui

La possibilité de la venue de Windsor Lad aux Etats-Unis, à l'automne, ajoute à l'intérêt concentré vers le handicap Eclipse qui sera disputé dans deux semaines, plus exactement le 20 prochain, suivant les commentaires de la direction de la loterie de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Favori pour remporter l'Eclipse et ajouter à ses gains la bourse de dix mille livres sterling, le trois ans du maharajah de Rajpiplah est déjà acclamé en Angleterre comme le meilleur cheval de la saison, titre auquel sa victoire au Derby d'Angleterre n'a pas peu contribué.

En plus de l'Eclipse, Windsor Lad est aussi inscrit au stake St-Léger, une autre classique de la saison à plat chez Albion.

Fête sportive à Youville

Ceux qui étaient présents à la fête champêtre de Youville, l'an dernier, ne manqueront pas d'y assister, cette année, car elle surpassera de beaucoup celle de 1933. Il y aura tout d'abord dans l'après-midi, un programme double régulier de baseball de la ligue Métropolitaine, mettant aux prises le St-Alphonse contre le Cherrier-Typos. Le soir, à partir de 7 heures, le programme sera aussi varié qu'intéressant: Trapèze, gymnastique, lutte, boxe, saut périlleux, etc., et pour clore la soirée, une grande attraction-surprise qui à elle seule, vaudra le reste. Et c'est prédire un succès que de dire que la fête a été organisée par MM. André Chartrand, Jean-Paul Jolicoeur et Camille Desroches. Les profits de cette fête, il faut le dire et le répéter iront aux oeuvres paroissiales de l'église Youville. Rendez-vous donc en foule au terrain du Youville, coin des rues Crémazie et Foucher.

Le fameux lanceur Gomez sera opposé au célèbre Hubbell dans la joute des as

Cronin annonce qu'il enverra le gaucher des Yankees sur le monticule tandis que Terry utilisera certainement Hubbell. — Ce sera un fameux duel. — Chaque club sera là pour gagner et il n'y aura pas de quartiers. — Les alignements.

Vernon (El Goofy) Gomez, lanceur gaucher des Yankees, sera certainement sur le monticule lors de la partie qui alignera les étoiles de la Ligue Américaine contre celles de la Ligue Nationale, au Polo Ground. C'est ce que vient d'annoncer officiellement Joe Cronin, gérant des as de la Ligue Américaine.

"J'ai décidé, il y a quelque temps déjà, que Gomez commencerait la partie et je m'attends à ce qu'il ait comme adversaire Carl Hubbell, des Giants, l'as de la Ligue Nationale", a déclaré Cronin.

Cronin, en désignant Gomez, a mis fin aux rumeurs qui disaient que Ruffing serait sur le monticule. Il se peut que Ruffing, cependant, succède à Gomez après trois manches mais ce serait au bon plaisir de ce dernier. Si Gomez se retire, Ruffing le remplacera et ce dernier sera à son tour remplacé par une couple d'autres.

"J'ai l'intention de suivre d'aussi près que possible l'alignement tel que voté par les amateurs", a encore dit Cronin. "J'alignerai d'abord les joueurs qui ont reçu le plus grand nombre de votes".

Parmi les autres qui joueront avec Cronin, on mentionne les noms de Dykes, Higgins et peut-être Foxx, puis Gehringer, Simmons, Gehrig, Ruth, Manush et Dickey. Mel Harder sera peut-être lanceur à une phase de la partie, a dit Cronin.

Comme nous le disons plus haut, il est bien probable que Bill Terry, le gérant des étoiles de la Nationale, enverra Carl Hubbell sur le monticule. Ce sera un grand duel que celui qui mettra aux prises le fameux Gomez et le célèbre Hubbell.

Quant aux deux gérants, ils ont annoncé leur ferme intention de gagner la partie. Cronin a dit qu'il ne s'agissait pas seulement d'une partie d'as que l'on jouerait pour plaire aux amateurs sans s'occuper qui sera le vainqueur. "Au contraire, a dit Cronin, Terry et moi sommes bien déterminés à gagner et nous ne nous ferons pas de quartiers, soyez-en certains".

Quant à l'alignement de la Ligue Nationale, le voici : Jackson ou Vaughan, 3b; Mel Ott, cc.; Chuck Klein, cg.; Eally Berger, cg.; Pie Traynor, 3b.; Frank Frisch, 2b.; Terry, 1b.; Lopez, r.

Ils piloteront les équipes tout-étoiles



Joe Cronin gérant gaucher de l'équipe championne de Washington et Bill Terry, gérant des champions du monde, seront les gérants respectifs des équipes tout-étoiles de la ligue Américaine et de la ligue Nationale, quand elles se rencontreront au Polo-Grounds, le 10 juillet.

Différence de $1,500 pour le combat entre Ross et McLarnin

Il ne reste plus qu'une différence de $1,500 pour que le match-revanche Ross-McLarnin ait lieu à Chicago. Après avoir fait des concessions jusqu'à offrir 25 pour cent à McLarnin, au lieu de 12½ pour cent, pour cette rencontre, le gérant Pop Foster a demandé un supplément de $3,000. On a fini par lui promettre $1,500, mais Pop Foster ne veut pas démordre de ses conditions. On croit, cependant, qu'on en viendra à une entente d'ici peu.

Une classe nommée, une 2.28 et "Free for All" à Richelieu

Le promoteur Jos. Beaudoin offre au public amateur de courses au trot et amble un programme de choix pour dimanche au parc Richelieu, au Bout de l'Ile: une classe nommée qui réunira des chevaux de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Jérôme, Thetford Mines et d'ailleurs ainsi qu'une classe de 2.28 avec de nombreuses inscriptions et, comme pièce de résistance un free for-all qui mettra en lice les fameux coursiers tels que Helen Direct, Emma Lou, Ruth Patch, Alexander Direct, Del Whitney et Direct Boy. Les travaux pour l'érection du toit de l'estrade sont commencés et les amateurs pourront sous peu assister aux courses et jouir du plus grand confort.

HERNIE
ETABLISSEMENTS A. CLAVERIE
DE PARIS
BANDAGES HERNIAIRES, CORSETS ELASTIQUES et CEINTURES en tous genres pour Dames et Messieurs
Seul représentant au Canada:
3817 rue ST-DENIS (près Roy)
Téléphone: LAncaster 5016

Nos haltérophiles

Le club Apollon, organisateur du championnat de Montréal des hommes forts amateurs qui doit avoir lieu le 25 juillet, vient de faire l'achat de treize superbes coupes d'argent pour donner aux vainqueurs du tournoi. La treizième coupe sera offerte au club dont l'équipe aura obtenu le plus grand nombre de points. Cette dernière est haute de 18 pouces. On peut encore s'inscrire en s'adressant soit au No 52 Jarry Tél. DU. 0755 ou au No 2057 rue Aylwin, les lundi, mercredi et vendredi soirs. Mercredi soir le 11, au club de l'Est, en arrière du No 2057 Aylwin aura lieu un beau déploiement de force, il y aura une rencontre amicale entre deux poids moyens A. Dorval de la rue Champagne et O. Loiseau de la rue Jolliette avec les cinq mouvements olympiques. Immédiatement après la rencontre il y aura tentative de records par le poids-mouche Paul Gagné de la rue Frontenac, les poids-moyens Antoine Jacques de la rue Dufresne et Roland Lépine de la rue Mont-Royal. Pour clore Emmanuel Lortie, plusieurs fois recordman du Canada de force, s'attaquera au record mondial de l'arraché du bras gauche, catégorie poids-plume. L'arbitre sera Léopold Blondin, le peseur Armand Angers. De magnifiques souvenirs seront donnés par le club de l'Est aux participants de la soirée. L'admission est gratuite pour tout le monde, la soirée aura lieu en plein air.



UN AUTRE RECORD MONDIAL BRISE par l'exploit de Ben Eastman du club Olympic de San Francisco, dans le demi-mille de Princeton, N.J. en 1:49.8. Le second de cette course que l'on aperçoit à quelques verges derrière, s'appelle Charles Hornbostel, étoile d'Indiana.

Problèmes du baseball
UN "INFIELD FLY"

Il n'y a pas de règlement plus difficile que celui qui se rapporte à ce que l'on appelle un "infield fly". Les amateurs le conçoivent mal tandis que la même chose arrive aux arbitres. Le texte du règlement est assez clair dans la plupart des cas mais il y a un point où une interprétation est devenue nécessaire, point que l'on ne trouve pas expliqué assez clairement dans les règlements.

Cette interprétation est au sujet de la situation qui se produit lorsque la balle d'un "infield fly" touche un coureur qui se tient sur le but. Les autorités des deux Ligues ont été d'accord pour déclarer que, dans un cas pareil, la balle frappée ne devait pas être considérée comme un "infield fly", bien qu'elle soit décidée comme telle par l'arbitre. On a plutôt décidé de considérer cette balle comme une balle frappée qui touche le coureur sur les buts. Dans ce cas, le coureur est automatiquement retiré tandis que le frappeur a le crédit d'un coup sûr et le droit au premier but.

A un point de vue, il s'agit d'une injustice pour le coureur, puisqu'il ne peut se retirer du chemin de la balle sans prendre le risque d'être retiré. Mais, à un autre point de vue, ce n'est pas une injustice. Si, en effet, la balle était frappée en roulant, le coureur n'en serait pas exempt, un des règlements principaux du jeu étant que le coureur sur les buts doit être en dehors du chemin d'une balle frappée.

A moins que le coureur ne soit déclaré retiré pour avoir été touché par une balle frappée, il n'y aurait pas de moyen de déclarer la balle "morte" et tous les coureurs pourraient avancer d'autant de buts qu'ils le voudraient, tandis que le joueur d'intérieur ne pourrait rien faire pour empêcher un tel état de chose, puisqu'il ne pourrait reculer le coureur du but afin de saisir la balle.

Plusieurs sont sous la fausse impression que le règlement d'un "infield fly" ne s'applique que s'il y a un coureur sur le premier but seulement ou des coureurs sur les premier et troisième buts. Tel n'est pas le cas. Le ballon (fly) doit être "fair" et ne pas avoir été le résultat d'un "bunt". Si un ballon se produit comme résultat d'un "fly" qui peut être saisi par un joueur d'intérieur, l'arbitre ne dit pas qu'il s'agit d'un "infield fly". Les coureurs, dans tous les cas, à l'exception de celui où la balle touche l'un d'eux, peuvent avancer à leur propre risque, sur un "infield fly", mais ils ne sont pas obligés de quitter le but sur lequel ils sont.

ROSEMONT vs MONTEFIORE

Le club de crosse Rosemont recevra aujourd'hui, à 3 hrs, sur son terrain, coin des rues Masson et Iberville, le club Montefiore. Cette rencontre réunira ces deux équipes pour la première fois de la saison, les autres parties ayant été contremandées pour cause de température. Elle est attendue avec impatience de la part des supporteurs du Rosemont qui ont eu le plaisir d'applaudir à la victoire de leur club sur le Canadien, lundi dernier, par le score de 5 à 4. Le public est invité à assister à cette importante partie de la ligue intermédiaire.

LES SOIREES DE BOXE AMATEUR MERCREDI ET JEUDI PROCHAINS, AU FORUM, SUSCITENT L'INTERET

Les essais pour les Jeux de l'Empire. — Probablement soixante combats au programme. — Ce qu'est la boxe et ce qu'elle fait à celui qui la pratique. — Incrits de toutes les parties du Canada. — Les vainqueurs se rendront à Londres.

La boxe amateur connait actuellement une excellente saison à Montréal, et les essais en vue des Jeux de l'Empire qui auront lieu au Forum, mercredi et jeudi soir prochains, seront le couronnement de cette saison. Plusieurs séances importantes ont été organisées depuis le début de la saison, en préparation à ce tournoi fort important.

Le tournoi de la semaine prochaine est organisé par la Sportsmen Association, une association d'anciens athlètes qui a pour but d'encourager tous les genres de sports. Le tournoi actuel n'est pas dans le but de retirer des bénéfices, mais simplement pour obtenir des fonds pour aider au sport en général.

Le fait que cette association ait choisi la boxe pour obtenir des fonds pour ce but louable est un excellent hommage au sport pugilistique.

CE QU'EST LA BOXE

La boxe amateur est un excellent exercice pour les garçons et fournit à tout enfant une distraction salutaire. Certaines personnes voient encore de nos jours la boxe d'un mauvais oeil. Au début du vingtième siècle, ce sport était considéré comme un sport de basse classe, et un pugiliste était traité pratiquement sur le même pied qu'un forçat. Aujourd'hui, les choses sont changées. Jack Dempsey, qui fut champion poids lourd de l'univers, a ses entrées dans les meilleurs salons. Gene Tunney, qui lui succéda à la suprématie de l'univers, a épousé une riche héritière et est maintenant considéré comme un des premiers citoyens des Etats-Unis. Enzo Fiermonte, qui n'était cependant qu'un boxeur de deuxième ordre, est maintenant l'époux de Mme Dick, mère de John Astor III, qui vient de se marier.

Les grandes universités des Etats-Unis et du Canada ont des clubs de boxe où les fils des hommes les plus importants des deux pays acquièrent une expérience des plus pratiques.

L'entraînement nécessaire pour devenir un boxeur est de nature à développer tous les muscles du corps. Pour apprendre le pugilat, il n'est pas seulement nécessaire de frapper, il faut se délier les jambes, raffermir les muscles de l'estomac, renforcer ceux des bras.

POUR PRATIQUER LA BOXE

A cette fin toute une série d'exercices de gymnastique sont nécessaires. Il faut d'abord faire de la course, pour délier les muscles des jambes, développer l'haleine. On fait aussi du saut à la corde dans le même but, et aussi pour améliorer le jeu de pied. Ces exercices mettent en mouvement tous les muscles du corps et ne sont que propices à développer un jeune homme. Viennent ensuite les exercices de boxe proprement dits. Ce travail en plus de développer le corps a aussi pour but d'améliorer le jugement. Pour être bon boxeur il faut penser avec la vitesse de l'éclair. Le cerveau se développe à un point où les muscles obéissent avec une rapidité qui surpasse toute conception.

Un grand nombre de parents se refusent à laisser leurs garçons boxer parce qu'ils prétendent que ce sport est apte à défigurer ceux qui y participent. Tout en admettant que la boxe pulse temporairement altérer l'aspect d'un boxeur, il est assez rare, surtout chez les amateurs, que ces marques soient permanentes. D'autres sont d'opinion qu'à moins d'être un boxeur d'ordre supérieur, un pugiliste se fait malmener outre mesure. Dans la boxe amateur, ceci n'est pas un fait. Les âmes dirigeantes du sport n'ont qu'un but en vue: celui de développer des hommes solides, et dans les tournois de boxe amateur organisés fréquemment les arbitres ont ordre sévère de ne pas laisser malmener inutilement un boxeur. C'est la raison pour laquelle, dès que celui-ci voit qu'un des concurrents est en mauvaise posture et impuissant à se défendre, il intervient immédiatement et arrête la rencontre, concédant la victoire à son adversaire. Il est vrai que lorsque l'on passe au professionnel, la position devient plus délicate. La majorité des athlètes qui embrassent cette carrière, le font dans le but de se procurer une subsistance, et une mise hors de combat, technique ou non, est une tache qui cause beaucoup de tort au boxeur qui en est victime, de sorte que l'arbitre est plutôt porté à hésiter avant de prendre cette décision, et attend des marques évidentes de l'impuissance de l'un des boxeurs avant d'intervenir.

Mais de l'amateurisme au professionnalisme, il y a une grande marge. Il ne faut pas en venir à la conclusion que parce qu'un garçon veut faire de la boxe amateur, qu'il deviendra nécessairement un boxeur professionnel. Ce sport lui fera un bien exceptionnel, en fera un homme développé, et de plus, et surtout très important, de quelle valeur incalculable n'est pas une certaine expérience pugilistique, si rudimentaire soit-elle en certaines occasions? Combien de mamans ne passent-elles pas de longues heures d'insomnie, inquiète de son fils qui s'attarde, craignant qu'il n'ait été assailli par quelque maladrin? Quelle confiance n'aurait-elle pas si elle savait que dans de telles circonstances son fils possède les aptitudes nécessaires pour se protéger?

LE TOURNOI DE MERCREDI ET JEUDI

Le tournoi qui sera tenu au Forum mercredi et jeudi soir prochains est sans contredit le plus important qui ait encore été organisé à Montréal. L'importance de ce tournoi est telle que les vainqueurs auront le droit de se rendre à Wembley, en Angleterre, pour y rencontrer les représentants des autres parties de l'Empire Britannique pour décider des championnats.

Des inscriptions sont attendues de tous les coins du Canada, depuis Vancouver jusqu'à Halifax, et les meilleurs boxeurs locaux ont été nommés pour représenter la ville contre cette phalange d'étoiles.

Montréal compte d'excellents boxeurs, et il n'y a aucun doute qu'ils sauront dignement représenter et la ville de Montréal et la province de Québec contre les envahisseurs.

Ce tournoi sera organisé sous forme d'élimination. Les noms des boxeurs seront tirés au sort au moment de monter dans l'arène, et on se disputera chèrement la victoire.

On s'attend à ce qu'au moins quatre-vingts inscriptions soient reçues pour ce tournoi, ce qui assurerait au moins soixante rencontres en comptant les semi-finales et finales, de sorte que lors de ces deux soirées, les amateurs seront servis à souhait et seront témoins d'un programme qui rivalisera avec les meilleurs programmes professionnels.

VAINQUEUR



C'est A. Bataille, le vainqueur du marathon de l'hôtel Montréal, que l'on voit à gauche tenant la coupe emblème de la victoire dans la course de 10 milles. Il a parcouru la distance en un temps record de 55.55 devant W. Young, 56.50, Richer et Compson. A côté de Bataille se trouve l'excellent entraineur, Jerry Champagne.

CLUB DE LA POLICE

Le club de baseball de la police de Montréal jouera une partie contre le Limoges, cet après-midi, à 3 heures, à l'Ile Sainte-Hélène. Le Limoges accepte un défi lancé dans les journaux par le club de la police.

Trois nouveaux venus au Stade Exchange

Joe Stock, Deslauriers et Lortie au programme mardi.

Jos. Giroux, le promoteur du Stade Exchange, nous présentera trois lutteurs qui feront leur apparition pour la première fois au Stade mardi soir.

D'abord en préliminaire, Joe Stock, le lutteur hébreu qui a tant fait parler de lui lorsqu'il était dans les rangs amateurs a décidé qu'il était plus intéressant d'être rémunéré pour ses services que de travailler pour une simple médaille et des félicitations. Pit Gohier qui sera son adversaire aura besoin d'être prudent car Stock quoique jeune encore chez les professionnels connait déjà tout un répertoire de prises plutôt défendues par les règlements. En second lieu le jeune Deslauriers qui fera lui aussi ses débuts au Stade aura dans le populaire Rod Bell un adversaire scientifique et loyal. Enfin Paul Lortie qui sera avec Jack Larouche la principale attraction au programme fera lui aussi sa première visite à l'amphithéâtre de Raoul Godbout et comme il arrive d'une tournée fructueuse au Lac St-Jean et à Terre-Neuve, nul doute qu'il voudra soutenir sa réputation par une victoire aux dépens du rude Jack Larouche. En semi-finale l'on reverra l'ancien champion poids-léger René Angrignon contre le fougueux Lucien Grégoire. Cette rencontre fournira sans doute des passes de toutes sortes car Grégoire veut à tout prix prouver au promoteur Jos. Giroux qu'il peut tenir son bout contre n'importe quel adversaire tandis qu'Angrignon prétend que cette rencontre le préparera au match de championnat qu'il s'attend de livrer sous peu. Enfin, dans un numéro spécial de trente minutes, John Marchand, reconnu comme l'un des plus rudes lutteurs chez les poids-moyens, s'attaquera à Roland Labrie l'un de nos plus populaires lutteurs locaux. Avec un programme aussi chargé le public est prié de prendre note que la première rencontre aura lieu à 8 hrs 30 précises.

Choix de la Maison

COMPLETS $15.00

Choix de la Maison

PALETOTS $15.00

Choix de la Maison — TUXEDOS $15

"Choix de la Maison" parle par lui-même

— Autrement dit, vous aurez le choix parmi tous les complets, tous les paletots — tous les tuxédos — que nous avons en magasin au prix unique de $15.00. Vous y trouverez des complets à devant droit ou croisé, en tweeds, homespuns, serges, worsteds et flanelles — offrant les tissages, les couleurs et les dessins nouveaux; nos paletots offrent un choix de tous les modèles en vogue ainsi qu'un lot superbe de dessins; nos tuxédos sont superbement confectionnés en cheviot anglais de bonne qualité. Tailles : de 35 à 46. Venez pendant que vous avez le meilleur choix.

ALEXANDRE Le Grand Tailleur

359 RUE STE-CATHERINE EST — LAncaster 7317

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Stade: Baseball, Syracuse vs Montréal.
Association des Gérants, Ligue Métropolitaine, Ligue Canadienne, parties de baseball à divers endroits.
LUNDI. — Stade: Baseball, Albany vs Montréal.
Aréna Mont-Royal: Lutte, Robert vs Deglane.
Courses à la piste Mont-Royal.
MARDI. — Stade: Baseball, Albany vs Montréal.
Courses à la piste Mont-Royal.
Stade Exchange: Lutte.
MERCREDI. — Stade: Baseball, Albany vs Montréal.
Courses à la piste Mont-Royal.
Forum: Essais de boxe pour les Jeux de l'Empire.
JEUDI. — Stade: Baseball, Newark vs Montréal.
Courses à la piste Mont-Royal.
Forum: Essais de boxe pour les Jeux de l'Empire.
Aréna Mont-Royal: Lutte.
VENDREDI. — Stade: Baseball, Newark vs Montréal.
Courses à la piste Mont-Royal.
SAMEDI. — Stade: Baseball, Newark vs Montréal.
Courses à la piste Mont-Royal.

Baseball

Le club de baseball St-Denis a remporté une autre victoire sur le Georges V par 12 à 0, et il demande un adversaire pour le 15 juillet, ainsi que pour le 22. Le St-Denis recevra le St-Vital aujourd'hui, dans une partie revanche et pour un enjeu de $10. La partie commencera à 3 hrs, car il y aura une partie de balle molle auparavant entre le Vincent Batterie et le Billard Hermine.

• • •

Le club St-Barthélemy rencontrera le Ste-Cécile aux mains duquel il connut la défaite, le 13 mai dernier, cet après-midi, à 2 hrs à son stade du Parc Elaine, coin Iberville et Masson.

• • •

C'est aujourd'hui que le club de baseball Laliberté ira rencontrer le Ste-Thérèse, avec comme batterie G. Leduc, lanceur et A. Leduc, receveur. Le gérant Bruno Blain du St-Bruno est prié de communiquer avec P. Lefebvre, 191 Bourget, ou A. Labrèche, WI. 3602.

• • •

Aujourd'hui, le club Ste-Thérèse qui dimanche dernier, défaisait le Voltigeur par le score de 5 à 1, recevra le Laliberté qui possède un record enviable. Pour le 15 juillet, le club organise au Côteau Morris, un pique-nique lors duquel il y aura courses pour le championnat de Terrebonne, sauts et plusieurs autres numéros de sport très intéressants. La fête commencera à 1 h. G. Varennes, 49 St-Joseph, Ste-Thérèse.

• • •

Voici le programme de la ligue Starr pour aujourd'hui. Dans un programme double à 1 h. 30, Limoges vs Caughnawaga. La direction de la ligue invite les partisans du club ainsi que les directeurs à l'excuser de l'erreur commise dimanche dernier. Au Parc Lafontaine: le Ahuntsic rencontrera le Laliberté senior et le Canada Cola ira visiter le Beauharnois. Le St-Paul de la Croix recevra la L. St-Michel et le Godin et Frères s'est engagé à jouer contre le Berthier. M. A. E. Saucier, AMherst 3447.

• • •

Voici le progremme à l'affiche, cet après-midi, dans la ligue Canadienne. Le club des Marchands de l'Est visitera le St-Clément dans un programme double, à 1 h. 30. St-Vallier fera le voyage à Ste-Anne des Plaines. M.A.A.A. du Parc Atwater s'attaquera au St-Lambert, et le Notre-Dame des Victoires aura comme adversaire le fameux Lauzon, à 2 hrs 30.

• • •

Dimanche, le club M.A.A.A. de la Ligue du Parc Atwater rendra visite au St-Lambert. La partie commencera à 3 heures. Les batteries se composeront de Church, Larivée et St-Onge pour St-Lambert; Campbell, Lindsay, Iler et Chalmers pour M.A.A.A.

• • •

Le club St-Vallier ira visiter aujourd'hui, le Ste-Anne des Plaines sur son terrain. Libre après cette date, le St-Valier est prêt à visiter tout club de la ville ou de la campagne qui voudrait le recevoir. A. Saussereau, 521, Bélanger.

• • •

La Fédération Populaire de Villeray rencontrait mercredi le 4 juillet, la forte équipe du C. P. Villeray. Après une partie très contestée la victoire resta au F. P. E. V. Résultat de la partie par manche:
F. P. E. V. . . . . 000 120 4—7
C. P. V. . . . . 120 000 0—3
Batteries F. P. E. V.: Larose et Deslauriers.

• • •

Cet après-midi, le Ste-Cécile Inc. rencontrera le Cercle St-Barthélemy au parc Elaine. Avec dix victoires à son crédit, le Ste-Cécile aimerait rencontrer tout fort club. Le 15, il attend la réponse d'Iberville, et le 22, celle du St-Hilaire. Informations: H. Vermette, 2400, Frontenac, AM. 3001.

• • •

Aujourd'hui, le club St-Hyacinthe visitera le club Chambly et espère bien le défaire. Le St-Hyacinthe aimerait à visiter tout bon club amateur et senior de Montréal et des alentours et lui accorderait ensuite une partie-retour sur son terrain à St-Hyacinthe. Léo Bibeau, 100 Concorde, St-Hyacinthe.

• • •

Le club R. Pelletier vient de remporter cinq victoires consécutives en défaisant les clubs suivants: Marchands Canadiens, 9 à 8; les As, 20 à 9, et 10 à 0; Hôtel Mont-Royal par 19 à 7, et le St-Eusèbe par 13 à 11. Le club lance un défi aux clubs suivants: Elsdale, Renaud et Marchands de Ste-Cécile. FR. 1754.

L'équipe des demoiselles Lord A. C. féminin, à Rosemère, après avoir défait, dimanche dernier, les N. E. Eagles de la North End League, se rendra à Rosemère, cet après-midi pour une joute-exhibition contre les jeunes filles de l'endroit. Cette joute suscite un vif intérêt, quand on considère le score de 17 à 12 par lequel les Lord ont défait les Eagles dimanche dernier. On parle beaucoup aussi des exploits de la petite "champ intérieur".

* * *

Cet après-midi, à 2 heures et demie, il y aura une intéressante partie entre les Eperviers et le Tétreaultville. René Malépart, CL. 6130 J.

• • •

C'est cet après-midi, à 2 hrs que le club de baseball Mile End rencontrera le St-Hilaire. Le Mile End attend toujours une réponse du Berthierville. Ray. Payette, CR. 2316.

Balle molle

Voici le programme de l'Association de balle molle des Marchands de St-Eusèbe pour cette semaine. Lundi: Bélanger T. vs R. Roméo; mercredi: Mercier Billard vs Bélanger T.; vendredi: White Eagle vs Mercier Billard. Mercredi, 11 juillet, à 8 hrs 30, il y aura assemblée de l'Association à la salle Dom Polski, à 1956 Frontenac, près Ontario. E. Lalumière, 1907 Fullum.

• • •

Le club St-François de Salle qui a défait le R. Giguère par un score de 22 à 2, et le Castonguay, par le score de 8 à 7 lance un défi aux clubs suivants: Petit, Beaudet, Dominion Textile et surtout le club Renaud. Jos. Lessard, 1800 St. Just ou V. Desnoyers, CL. 3939.

N.D.L.R. — S.V.P. dans l'envoi de vos communiqués bien prendre soin de n'écrire que d'un seul côté du papier.

• • •

Le club de balle molle des Marchands de l'Ouest sorti vainqueur dimanche, d'un double programme contre le Jean Score, visitera aujourd'hui, le R. Dupuis. Départ à 12 hrs 30, à 209, St-Augustin. Ayant quelques dates libres les Marchands de l'Ouest lancent un défi à tout club amateur de la province et des environs. Le gérant D. Denis, 209 St-Augustin, par lettre.

• • •

Le club Mont LaSalle a battu ces jours derniers, le Shamrock, le S. Joly (2 fois), le C. P. St-Barthélemy et le Rosemère, connut la défaite contre les E. Frontenac. Aujourd'hui, le club reçoit l'Association St-Eusèbe, lundi le Aid-a-Walker, mercredi, le N. S. Cleaning, et vendredi, le Chevalier T. Il lance un défi à tout club. R. Foucher, CL. 4862.

• • •

Le club de balle molle Elsdale a remporté sa 29ème victoire de la saison en écrasant le William Express, 18 à 1. Le club fera désormais partie de la ligue de balle molle de la Cité sous la direction de M. C. Debonneville. Aujourd'hui, à 2 hrs 30, nous recevrons le Castonguay dans un programme double, angle des rues Bellechasse et Iberville. L. Nadeau, CR. 4708.

• • •

Cet après-midi, à 1 h. 30, le club R. Dupuis recevra la visite du club Cadieux sur son terrain, coin des rues Denormanville et Descarrières, dans un programme double. Le club lance un défi à tout club amateur. Le Dupuis vient de remporter une victoire de 7 à 5 sur le Photering. Les deux lanceurs du club firent merveille, M. Dupuis, CR 5180.

* * *

Le club de balle molle Jeune Hochelaga lance un défi au Boissy's M. et au Jeune St-Valier. Mercredi, le club recevra le jeune East Greenfield. Le club reçoit et visite. Noël Dolen, gérant, 551, Boulevard Edouard, Mackayville.

• • •

Le club de balle molle Chevalier T. jouera désormais sous le nom de H. Lafaille. Il continuera sous ce nom sa saison si bien commencée.

• • •

Nous désirons informer le public de la partie qui aura lieu, aujourd'hui à 3 hrs p.m. entre les clubs Restaurant Provost et Rest. Omer sur le terrain du club Provost, situé à Repentigny, à 3 milles du pont de Charlemagne. Voici nos activités pour cette semaine: lundi: Epicerie Frontenac; mardi: Rest. Pelletier; vendredi, nous aimerions rencontrer un bon club. Inf.: Omer Gervais, CH. 0278, ou Maurice Pelletier, CH. 1206.

LES FEMMES DE L'AIR



Il y a les femmes coquettes, les femmes de bien, et les femmes de chambre...voilà maintenant qu'on nous apprendra à dire les femmes de l'air. Et ce n'est pas sans raison, car elles y vivent, assises dans l'avion qui les transporte dans l'air. Parmi les hâtives concurrentes de la course aérienne internationale Mac-Robertson, de Londres à Melbourne, Australie, l'automne prochain, on remarque Jacqueline Cochrane, jeune beauté de la Floride, qui abandonna le salon de beauté qu'elle possédait à New-York pour devenir pilote après 3 semaines d'entrainement et pour une gageure de $200. Elle volera dans un avion spécialement construit pour elle, capable d'une vitesse de 250 milles à l'heure, et d'une possibilité de vol sans escale de 3,000 milles. Mais elle rencontrera une vive opposition de la part de ses "consoeurs", dont Amy Mollison, aviatrice anglaise aux records nombreux, et qui a été la première à traverser l'Atlantique de l'Est à l'Ouest; Louise Thaden, aviatrice américaine de réputation, et Mlle Laura Ingalls qui vola sur un parcours de 15,000 en solo, autour de l'Amérique du Sud, cette année.

Lutte

Comme d'habitude, il y aura aujourd'hui, de la lutte au populaire Stade Vézina. Les lutteurs au programme sont les favoris de la foule. Rémi Lacroix luttera contre W. Thériault, Young Deglane s'attaquera à Félix Lavoie et Pat Romano luttera contre Kid Deglane de Laprairie. Lou Kelly.

• • •

Voici le programme de la séance de lutte qui se tiendra lundi soir, à 8 hrs 30, au Stade Brown, rue Hickson et Cool, à Verdun. 20 minutes ou 1 chute: Jos. Samson vs Paul Descoteaux; 20 minutes ou 1 chute: Paul O'Brien vs Lucien Grégoire. Combat spécial: Rod Labrie vs Ben Davies; semi-finale, 45 minutes ou 1 chute: Rod Turcotte vs A. Proulx; finale, 2 dans 3 à finir: Jacques Trudeau vs John Marchand.

• • •

Cet après-midi, à 2 hrs 30, le promoteur Roy présentera un magnifique programme de lutte et de boxe à l'hôtel Tourist Inn, 11925, Notre-Dame est; 30 minutes: Beaulieu vs B. Blais; 45 minutes: G. Métayer vs G. St-Germain; 2 dans 3 à finir: Young Londos vs Kid Lyon. Boxe: 4 rondes: Willie Rowan vs Bernier. Arbitre: Lionel Legault. Annonceur: Johnny Morin. Entrée gratuite.

• • •

Armand Courville, champion lutteur provincial défendra son titre, contre Tiger Deliale, mercredi soir prochain, au Stade de Verdun. Voici le programme des autres rencontres: 45 minutes: Maurice Letchford vs John Marchand; 30 minutes: Ted Bell vs Joe DeValto; 20 minutes: Bob Steel vs John Carrochia.

• • •

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu, à 8 hrs, ce soir au camp Pigeon. On verra aux prises d'excellents lutteurs tels que Paradis, Pit Langlais et Sam Chuck.

Sacs de sable

Voici le compte rendu des rencontres de lundi dernier dans la ligue Canadienne Nationale de sacs de sable. Pit Pat bat Godin-Nault par 85 points devant une foule nombreuse. Rigolos bat Gais Lurons par 5,400 points. Corbeil bat Giroux par défaut. Et MM. A. Pinkney et A. Hogue des Gais Lurons ont accompli le coup parfait, ainsi que R. Langlais du Rigolos.

• • •

Voici le compte rendu des rencontres de mercredi dans la ligue Canadienne Nationale: Pit Pat a remporté la victoire sur R. Giroux, battant ce dernier par 2,000 points. Corbeil a défait Gaic Lurons par une majorité de 10,800 points. Rigolos a battu Godin-Nault par 725 points. C'était notre 18ème victoire sur une cédule de 40 parties régulières pour la saison. Ont accompli le coup parfait: R. Tremblay, (12ème). G. Paquette.

AVIS AUX INTERESSES

Nous vous l'avons demandé déjà, pourquoi ne pas en tenir compte ? Il est facile d'écrire en tête du communiqué que vous nous envoyez, s'il s'agit d'une partie de balle molle, de baseball ou de tout autre chose. Il arrive parfois que nous réussissions à deviner de quoi il s'agit, mais cela constitue une perte de temps et indispose. Qu'on le comprenne, il est tout à l'avantage de ceux qui nous écrivent d'être clairs et propres dans leurs communiqués. N'écrivez aussi que sur un côté du papier. Vous facilitez notre tâche, et peut-être que vous vous acquérez aussi les faveurs du pauvre rédacteur chargé de relire et de préparer votre copie.

LUTTE ET BOXE

Encouragés par les succès qu'ils ont remportés au cours de leurs programmes de lutte, les promoteurs de l'Aréna du Mile End, située à l'angle des rues Bernard et St-Laurent ont décidé d'offrir à leurs habitués des programmes de boxe, tous les mardis soirs. Pour mardi soir prochain, les meilleurs boxeurs ont été retenus. Mais la rencontre de Bob Ryan vs Willie Rowan constituera la pièce de résistance de la soirée. Voici le programme au complet: 4 rondes: Young Villa, 135 livres vs Petit Phone, 1re; 6 rondes: Camille Godin, 112 vs V. Gauthier, 112; 6 rondes: Young Robert, 118 vs un fameux boxeur; 6 rondes: E. Ouellette, 135 vs R. Bernard, 135; 8 rondes: W. Rowan, 135 vs Bob Ryan, 135. Tous les tramways montant et descendant St-Laurent vous conduisent à la porte du Stade.

Ouverture du club de tennis de l'Ile Perrot

C'est aujourd'hui, à 10 hrs 30, après la messe qu'aura lieu une partie d'exhibition en la présence de M. l'abbé Pilon, curé et de M. l'abbé Quesnel. Les officiers du club sont: président, M. G. Desaulniers; vice-président, M. P. Chouinard; secrétaire, M. O. Roy, et trésorier, M. J. Delage. Invitation à tout le monde. PL. 6111, local 41, M. G. Desaulniers.

Championnat des hommes forts

Le tournoi pour le championnat des hommes forts amateurs de Montréal qui doit avoir lieu mercredi soir, le 25 juillet à la salle paroissiale St-Vincent-Ferrier promet d'obtenir un immense succès à en juger par les inscriptions. Les organisateurs de ce tournoi ont un programme qui saura plaire à tous. Poids-coq: Tremblay, Dapp, Laurin; poids-plume: Armand Anger qui n'est pas un inconnu, il possède le record du monde de tours de force et champion du Canada 1925-1926; Bruno Blais un de nos plus populaires lutteurs amateurs; Bourassa et R. Blanchard, non seulement un homme fort mais acrobate célèbre; poids-léger: Barbeau, recordman de tour de force; Roma Bélanger, remarquable par son jeune âge et qui se réserve un brillant avenir; A. Jacques, M. Carrier, Languerand et Charbonneau; Poids-moyens: Dorval, Tassé, Boulière, Léopold Ledoux, recordman de tour de force et N. Jacques; Poids mi-lourd: N. Langlois et P. Pierard. Armand Anger, 52 Jarry, DU. 0755.

TROPHEES



ET COUPES POUR TOUS GENRES DE SPORTS REGATES ETC.

Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix

Demandez notre catalogue. Escompte spécial aux clubs.

DAOUST & FILS
LIMITEE
3699 Ste-Catherine Est
Entre Chambly et Nicolet
FRontenac 5535

ONGUENT HEMOROIDOL SUPPOSITOIRES
DR. FREDERIC
SOULAGE INVARIABLEMENT LES HEMORROIDES

GROS PROGRAMME DE L'ASSOCIATION DES GERANTS, AUJOURD'HUI

Quatre parties se joueront, aujourd'hui, dans l'Association des gérants: Chantier Municipal vs Sorel; Saint-Jean-Berchmans vs Notre-Dame; Fils d'Italie vs Lachine; F.O.C. vs Athlétique.

FILS D'ITALIE vs LACHINE

Lors de leur dernière joute le 3 juin, le Lachine ne sortit vainqueur que par la faible marge 2-0. C'est dire la lutte de titans que se sont livrés les adversaires. Plusieurs nouvelles figures s'aligneront avec ces deux équipes. Lionel Desjardins a signé "Babe" Tapin qui y alla de trois coups sûrs dimanche dernier. De plus Tapin a très bien joué au troisième but. Corbeil, un receveur émérite, un ancien co-équipier de Deegan a prouvé jusqu'ici sa valeur.

Les Fils d'Italie alignent également des talents nouveaux. Martin, un premier but est de l'avis de plusieurs connaisseurs, un des meilleurs "prospects" pour les professionnels. Berthiaume, Manochio sont d'autres jeunes qui feront parler d'eux sous peu. Brunet, l'as de Molini se promet de faire entendre raison aux cogneurs Lachinois.

Les arbitres seront Bruneau et Johnson.

CHANTIER MUNICIPAL vs SOREL

Pour la première fois cette saison à Sorel, il y aura deux parties de ligue. La première joute commencera à 1 h. 30. S'il y a un club que le gérant Bouchard du Chantier Municipal veut battre à tout prix c'est bien le Sorel. C'est un tout autre "Chantier" qui figurera contre les Sorellois. Benoit et Leduc sont deux artilleurs présentement en grande forme; les frappeurs de Sorel pourraient bien être étonnés. De plus le Chantier Municipal s'est beaucoup amélioré depuis un mois. "Tidame" Allard connaît son coup de bâton d'antan; Pételle au troisième but n'a rien perdu de sa vitesse. Lagacé est un vrai mur à l'arrêt-court; enfin, toute l'équipe joue avec un brio peu ordinaire.

Thibeaudeau, l'actif gérant sorellois, a de grandes ambitions: voir son équipe éclipser toutes les autres de la ligue. Ambition légitime, mais M. Thibodeau pourrait être déçu dans ses calculs. Il est vrai de dire que Sorel aligne une des plus fortes équipes du circuit. Ses deux lanceurs: Cummings et Gallagher en ont vu bien d'autres. Larivière, le brillant capitaine, connaît une vraie saison comme receveur. Laplante, Yvon, Rouleau et Dufault figurent avec succès sur l'équipe du Sorel. Les arbitres seront Chrétien et Béïec.

F.O.C. vs ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

Deux excellentes parties sont au programme au stade Poupart, coin des rues Ste-Catherine et Frontenac. Le F.O.C. sous l'habile direction de Lucien Johnson, bonjamin des gérants de l'Association, croisera le fer avec le clan de "Chick" Bowden. Le F.O.C. a fait une très belle figure dimanche dernier contre le Sorel perdant l'engagement par le pointage 9-5. L'Athlétique d'Hochelaga et le club de la Fédération des Ouvriers du Canada ne se sont rencontrés qu'une fois cette saison; en effet le 20 mai le F.O.C. remportait la palme contre l'Athlétique par le score de 9 à 5. Répétera-t-il le même exploit? Bowden et ses compagnons prétendent que non. D'autres jeunes étoiles, avec le lanceur Leblanc, figureront pour Bowden: Bougie, Bergeron et Churchill. Le F.O.C. lui aussi compte sur la jeunesse pour vaincre.

Les arbitres seront Graham et Croze.

ST-JEAN-BERCHMANS vs NOTRE-DAME

Une autre joute serrée en perspective. Les deux clubs se sont déjà rencontrés deux fois, le Notre-Dame "Old Mull" vainqueur les deux fois. Le 20 mai, les protégés de Paul Désautels gagnaient par le résultat 5-4 après onze manches d'une lutte de corsaires. Et le 17 juin, par 5-3. C'est dire qu'une rencontre St-Jean-Berchmans et Notre-Dame est toujours très intéressante. De plus les "Old Mull" sont pourchassés par l'Athlétique dans la section des receveurs et le Notre-Dame ne peut se donner le luxe de perdre une partie car son pilote tient mordicus à entrer dans les éliminations.

De leur côté les "saints" se sont vus déloger de la première position dans la section des visiteurs et ils tenteront l'impossible pour gagner le terrain perdu.

Cadorette et Dupont sont dangereux au bâton; Calvert, Gervais et Couillard sont merveilleux au champ. Les "Old Mull" numériquement parlant forment un club de cogneurs. Alfie Bryant est reconnu comme un des meilleurs lanceurs locaux. Son contrôle et sa vitesse sont deux atouts qui le font craindre de l'ennemi. Dubé, Gravel, Marchand et Parent vont certes vouloir augmenter leur moyenne au bâton. Les arbitres seront Gulmond et Forget.

NOTES

Un panier de produits alimentaires de grande valeur sera tiré au sort au terrain Poupart lors du programme double entre le F.O.C. et l'Athlétique d'Hochelaga. Ce geste appréciable est fait par "Chick" Bowden le gérant de l'Athlétique. Un vrai sport que Bowden.

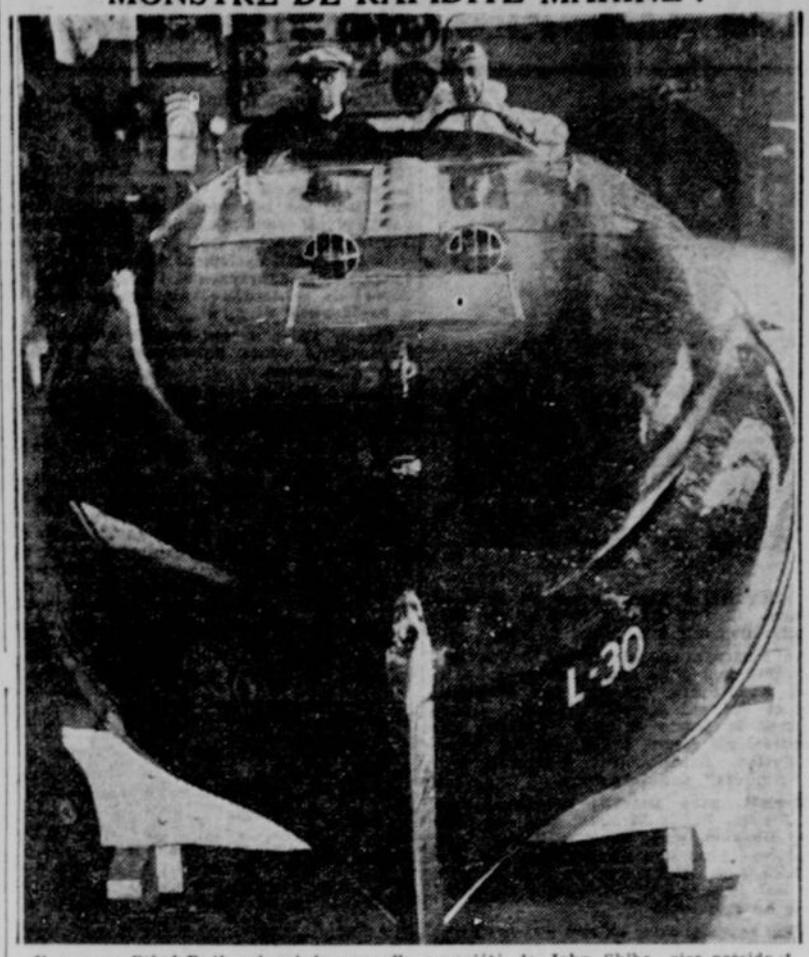
* * *

Un joueur estimé du public portera les couleurs de l'Hochelaga: nous voulons dire Carl Reebel. Quoique pas jeune Carl émerveillera la foule par son jugement et ses grandes connaissances du jeu.

* * *

Un loustic prétend qu'il faudrait faire venir les New-York Américains pour arrêter la marche victorieuse du Lachine. Chose certaine, c'est qu'après plusieurs tentatives infructueuses, le Lachine veut à tout prix cette année remporter le championnat provincial. Bonne chance les gars!

MONSTRE DE RAPIDITE MARINE !



Il a nom Ethyl-Ruth, et est la nouvelle propriété de John Shibe, vice-président des Athletics de Philadelphie. Ce yatch de course prendra part aux régates internationales pour la Gold Cup.

Giard et Pigeon à l'entraînement

Décidément, nos amis Adélard Pigeon et Giard ne nous laissent pas le temps de nous ennuyer d'eux, nous recevons cette semaine cette lettre:

Cher ami rédacteur,

Je viens de faire mon premier entraînement en plein air, au Sault, chez mes parents, à mon camp où je trouve le moyen de me maintenir en pleine forme à 125 livres. Les moyens ne manquent pas au camp pour l'entraînement, le saut à la corde, les combats contre mannequins et plusieurs autres entraînements suivis d'un bon repas aux légumes et au sucre, avec tout cela je suis certain de bien me conserver en forme. Il ne m'est pas encore arrivé de participer à un combat aérieux depuis le championnat que j'ai fait obtenir à mon ami Dilulo par une faible décision. Ti-Phonse (sic) Giard s'entraîne encore avec moi.

Votre ami,

Adélard PIGEON.

SPECIAL
COMPLET D'ETE
en flanelle, tropical, worsted, etc.
Valeurs jusqu'à $25.00 pour
$14.95


Théo. BONIN président

Aussi grandes réductions sur nos articles de chemiserie, pantalons blancs et vestes, gilets, sweaters et maillots de bain.

Bonin
901 STE-CATHERINE EST
Coin de la rue Saint-André
3623 RUE ONTARIO EST

CEDULE DE L'ASS. DES GERANTS

Voici la cédule des parties de l'Association des gérants pour la balance de la saison:

Juillet	8	Chantier Municipal	vs	Sorel	2 parties
"		St-Jean-Berchmans	vs	Notre-Dame	1 partie
"		Fils d'Italie	vs	Lachine	1 partie
"		F.O.C.	vs	Athlétique	2 parties
"	15	St-Jean-Berchmans	vs	Sorel	1 partie
"		F.O.C.	vs	Notre-Dame	1 partie
"		Chantier Municipal	vs	Lachine	2 parties
"		Fils d'Italie	vs	Athlétique	1 partie
"	22	Fils d'Italie	vs	Sorel	1 partie
"		Chantier Municipal	vs	Notre-Dame	2 parties
"		F.O.C.	vs	Lachine	1 partie
"		St-Jean-Berchmans	vs	Athlétique	1 partie
"	29	F.O.C.	vs	Sorel	1 partie
"		Fils d'Italie	vs	Notre-Dame	2 parties
"		St-Jean-Berchmans	vs	Lachine	1 partie
"		Chantier Municipal	vs	Athlétique	2 parties

LE CHERRIER vs LE ST-ALPHONSE

Personnages attendus à cette joute. — Avec les autres clubs de la Métropolitaine.

Il y aura trois programmes doubles et une partie simple dans la Ligue Métropolitaine aujourd'hui: Cherrier vs St-Alphonse; Progress Cap vs Côte-des-Neiges; St-Stanislas vs Marieville; Parc Champlain vs St-Jérôme.

CHERRIER vs ST-ALPHONSE

St-Alphonse d'Youville sera en liesse aujourd'hui pour deux raisons: Premièrement parce qu'aura lieu la fête champêtre annuelle du Cercle Paroissial et puis parce que l'équipe de ce dernier jouera un programme double avec son ennemi de prédilection: le fameux Cherrier-Typos du sportsman V. Fontaine.

La fête champêtre promet d'être un événement extraordinaire. La direction du C.P. St-Alphonse n'a rien négligé pour que cette fête remporte un succès sans précédent. Entre les deux parties de baseball, il y aura course autour des buts, lancer de la balle, etc., etc. Dans la soirée des athlètes de tout genre montreront leur savoir-faire.

Le jeune gérant André Chartrand du C.P. entend imposer un blanchissage à ses adversaires. Naturellement le Cherrier n'entend pas la défaite. Ces deux rencontres sont vivement attendues par les partisans des deux équipes.

Pour la circonstance de hauts personnages ont promis d'assister aux deux parties. Mentionnons Son Honneur le Maire Houde, les députés Fillon et Jean, l'échevin Jarry, MM. Gariépy, Blaquère, Raymond et Daignault de l'Union Typographique Jacques-Cartier et les officiers de l'Association Provinciale de Baseball, etc., etc.

La première joute commencera à 1 h. 30. Les arbitres seront Deschantal et d'Ambrosio.

PROGRESS CAP vs COTE-DES-NEIGES

Deux belles parties sont au programme à la Côte-des-Neiges. Ces deux clubs ne se sont pas rencontrés depuis le 13 mai dernier. Depuis cette date, plusieurs remaniements ont eu lieu sur l'alignement des deux équipes. Nous entrevoyons des rencontres très excitantes et nul ne peut pronostiquer les résultats. Les deux gérants enverront dans la mêlée leurs meilleurs talents. Holmes, le lanceur-étoile du Côte-des-Neiges, sera assigné au monticule pour le premier engagement. Green lui sera opposé. La première partie commencera à 1 h. 30. Les arbitres seront Lefebvre et Guillaume.

ST-STANISLAS vs MARIEVILLE

Le gérant Fleury est très tenace et son courage est proverbial. Quoique malchanceux deux fois de suite contre les protégés de M. Bessette, de Marieville, il entend à sa dernière visite vaincre la forte équipe Marieville. Mais ce sera toute une tâche que cette tentative.

Le Marieville a signé dernièrement "Larry" Carmel figure bien connue des cercles locaux de baseball. "Larry" était tout désigné pour instruire les jeunes étoiles de Marieville. Son expérience et son jeu scientifique aideront grandement la cause de son équipe. Phaneuf le premier but joue superbement. Lucien Dagenais, voltigeur, est toute une rénovation et il brille d'un vif éclat.

Le St-Stanislas avec Birta et Tremblay comme batterie devrait donner du fil à retordre aux adversaires. Vont-ils présenter une victoire à leur dévoué mentor?

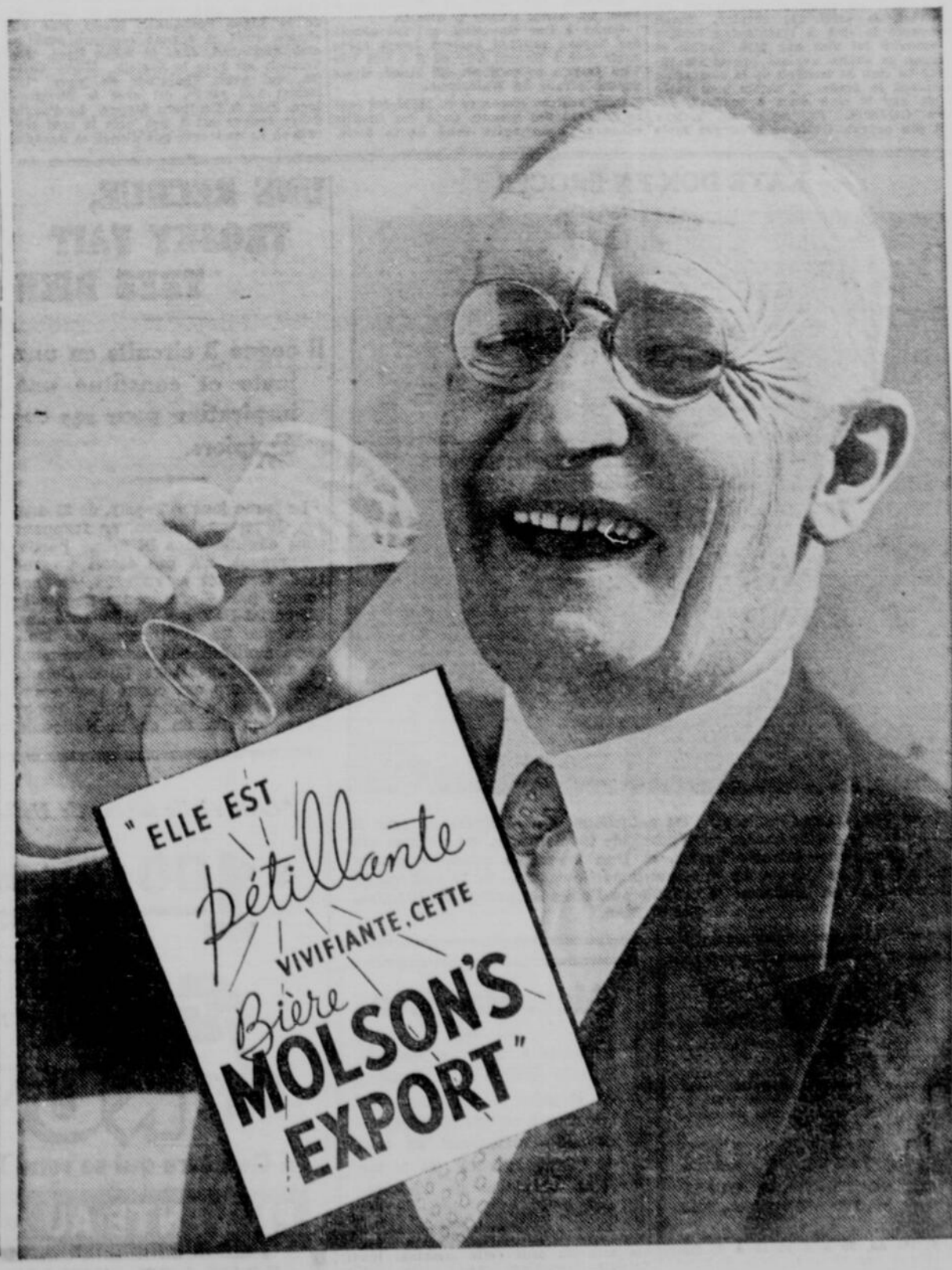
PARC CHAMPLAIN vs ST-JEROME

Ce sera la deuxième et dernière visite du Parc Champlain. Le gérant Turcot est très courageux. Et l'alignement qu'il présentera contre St-Jérôme groupe quelques-uns des plus forts joueurs intermédiaires de la Province. On en jugera ci-après. Leur victoire de dimanche dernier contre le Côte-des-Neiges a certainement stimulé leur ambition. Et nous pouvons croire Marcel Turcot lorsqu'il avouait cette semaine à l'assemblée du circuit que son club se classerait pour les éliminations.

Le Parc Champlain a perdu six parties par la marge d'un point ou deux. Mais il ne prendra pas de chance contre un club de la force des Jérômiens. E. Guindon, une jeune étoile de 16 ans, joue une partie merveilleuse pour le Parc Champlain. Son record est éloquent: sa moyenne au bâton est de .315 et il n'a pas fait d'erreur depuis le commencement de la saison. On dit que plusieurs clubs séniors ont déjà l'oeil sur lui.

Le St-Jérôme, enhardi de sa victoire contre le Notre-Dame de l'Association des Gérants, ne veut connaître que des succès d'ici la fin de la cédule régulière afin de participer au championnat provincial. Ernest St-Onge a certainement une équipe de première force en main et les fruits de son travail ne devraient pas tarder à s'annoncer.

La première partie de ce programme double est cédulée pour 1 h. 30. Les arbitres seront Tassé et Fernet.



QUE SONT DEVENUS LES ANCIENS ROYAUX ?

Pomorski et Ripple sont des vétérans après 4 années. — Aucun de la première équipe, il y a six ans.

Détails intéressants

Que sont devenus les Royaux des anciens jours? Le temps fait beaucoup de choses dans le baseball et quoique six ans seulement se soient écoulés depuis le retour de Montréal dans l'Internationale, tous ceux qui faisaient partie du club, dans le temps, sont disparus. Pomorski et Ripple sont les "vétérans" des Royaux et, cependant, le club était dans sa troisième année d'existence lorsqu'ils commencèrent à jouer sous nos couleurs.

TOM GULLEY



Tom GULLEY

Que sont devenus les autres? Eh bien, Long Tom Gulley, celui qui parlait tellement des points qu'il faisait compter comme de cette "sandwich shop" qu'il devait ouvrir, lorsqu'il se retirerait, est devenu échevin de sa petite ville de Little Rock, Ark. Il ne débuta jamais en affaires dans les sandwiches comme c'était son rêve.

Snake Henry est premier commis au comptoir de la taverne de Markeen Hotel, à Buffalo.

Bucky Gaudette est à la tête d'un magasin général à Lewiston.

Me Eddie Holy, gérant de l'équipe locale pendant cinq ans, se mêle de politique à New-York. Il se peut qu'il revienne dans le baseball comme gérant du Syracuse.

Tom Daly et Bill McCarron, lorsqu'on a entendu parler la dernière fois, étaient à la tête d'un magasin d'articles de sport à Jersey City.

Jonah Goldman est le mieux placé de tous les anciens Royaux. C'est un millionnaire! Les amateurs du Stade ne le savaient pas, dans le temps, mais lorsqu'il jouait, ici, dernièrement, il était l'héritier d'une importante fabrique de chapeaux près de Manhattan. De plus, il se mariait à une fille qui était héritière elle aussi. Son père mourait alors que Jonah était au camp d'entrainement du Montréal, le printemps dernier. Jonah était avec le club à Washington lorsque la nouvelle lui vint que MM. Racine et Trudeau et autres avaient acheté les intérêts du club de baseball de la compagnie possédant le Stade. "J'aurais bien voulu savoir que le club était à vendre", déclara Goldman. Et, cependant, malgré tout son argent, Goldman créa une foule



"Doc" GAUTREAU

de difficultés à Shanghnessy au sujet du salaire. Le fait est que c'est lui qui créa le plus d'ennuis à ce point de vue.

Les amateurs qui suivent les "box scores" des Majeures dans les journaux connaissent les Royaux qui ont fait le grand pas et qui ont réussi. Urbanski, probablement le joueur le plus populaire que Montréal ait connu, brille avec les Braves de Boston. Dernièrement, il figurait dans le "Big Six" des frappeurs.

Hogsett, avec Détroit; Mangum, avec les Braves, Bucky Walters, avec les Phillies; Dietrich, avec les A's; Benny Tate, avec les Cubs; Lou Finney, avec les A's; McAfee, avec les Browns, en voici d'autres qui ont joué, ici, et qui sont maintenant dans les majeures.

Vous rappelez-vous d'Elam Vandiliger qui prenait tant de temps à sortir du "dugout" pour se rendre au monticule? Il vient d'être relâché par le Dallas, de la Texas League.

Joe Malay, qui fut le rival de Snake Henry, au premier but, pendant un an, est avec le Galveston de la Texas League.

Frank Barnes, le gaucher, officie maintenant pour le Tulsa.

George Susce, probablement le jeune qui a eu le plus de mérite parmi ceux qui ont porté l'uniforme des Royaux, est avec le Beaumont où il reçoit, de temps à autres, les balles d'un ancien Royal, Charlie Sullivant qui détient encore le record mondial pour les mauvais lancers dans la même manche.

Le club St-Paul, de l'American Association, n'a pas moins de quatre Royaux sur son alignement: Claset, Shiver, Holsclaw et Phelps.

Marshall, arrêt-court du Milwaukee, a joué, ici, avant d'aller à Albany.

Quant à Doc Gautreau, qui fut gérant des Royaux pendant quelque temps après avoir joué à Kansas City où il a fait très bien jusqu'à ce qu'il ait été blessé, il est devenu gérant du Watertown.

Deux anciens receveurs du Montréal sont maintenant des gérants dans des circuits mineurs et un autre vend de la bière. Lee Head pilote le Knoxville, de la Southern League, et son club est en quatrième position. Il frappe pour .324 et il joue régulièrement. Charlie Niebergall est gérant du Charleston, de la Mid-Atlantic League, mais il ne fait pas aussi bien que Head car son équipe est en septième position. Il compte comme lanceur Bill Turner, un ancien semi-pro de Montréal. Avec Niebergall également se trouve Wayne LeMaster, le gaucher, qui fit sensation au départ de la dernière campagne mais qui a rapidement disparu.

Claude Passeau, qui faisait partie des Royaux, au début de l'année, est aussi avec Charleston.

L'autre ancien receveur, qui a l'ambition de devenir baron de la bière, n'est autre que John Patrick Grabowski, qui vend de la bière à Albany et qui joue aussi semi-pro.

Dutch Henry trouve plusieurs anciens Royaux dans la New York-Penn. League où il a rejoint le Williamsport. Solly Miskin, ancien rival de Snake Henry, au premier but, joue à Bighampton. Hinkey Haines tente un "come-back" à Wilkes-Barres. Bill Simmons, l'ancien policier de New-York, est encore à Reading. Paiement, qui a joué quelque temps, ici, est son coéquipier. Tice, une sensation comme "pinch-hitter", ici, en 1928, joue avec Hazelton. Peplowski, qui a succédé à Ur-



Billy URBANSKI John GRABOWSKI

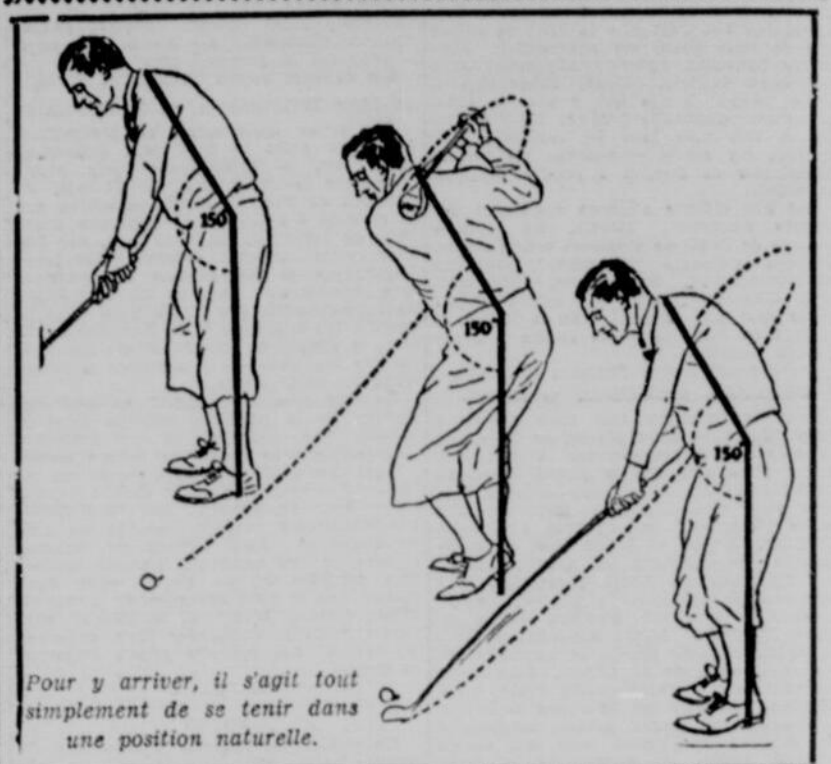
banski comme arrêt-court, est avec le Scranton et Lou Krausse, le lanceur des A's, venue ici, avec McKeithan et Dietrich, l'an dernier, est avec Harrisburg. Il y a donc neuf ex-royaux dans la N. Y. Penn. League.

Quelques autres sont dans les circuits mineurs. Frank Stapleton, premier but en 1928, est passé à l'Arkansas State League. Veach, un lanceur droitier, au camp, à Orlando, en 1933, joue avec le Charlotte de la Ligue Piedmont. Gladu joue au champ droit et comme receveur pour le club Richmond, dans la même ligue. Joe Samuels est avec le Norfolk. Marty Griffin, qui avait l'habitude de jouer "les larmes aux yeux", est avec le Birmingham, dans la Southern League. La Pacific Coast League est à peu près le seul circuit où on ne trouve pas d'anciens Royaux.

Faits sur le golf — Pas de théories

Par ALEX. MORRISON

La position du menton n'est pas si difficile à obtenir



Pour y arriver, il s'agit tout simplement de se tenir dans une position naturelle.

"Vous passez votre temps à nous dire qu'il faut se tenir le menton de telle ou telle façon", m'écrit un lecteur. "Je tiens à vous faire remarquer que ce que vous exigez de nous m'apparait comme la chose la moins naturelle au monde".

Je dois me rendre à l'évidence qu'il m'arrive souvent de parler de la position du menton dans mes articulets, mais je considère que la question n'est pas encore épuisée et que je puis en parler sans me répéter.

Et grand merci aux nombreuses occasions que j'ai eues dans le passé, de publier et de répéter en l'illustrant cette idée, je constate avec plaisir aujourd'hui qu'on tend à faire un effort pour se tenir le menton en arrière.

Quand vous en êtes encore à la pratique de l'élan, tout va bien, mais quand vous en êtes à jouer, je ne crains pas d'avancer qu'ils sont assez rares dans le pays, les joueurs qui savent se placer le menton dans la bonne direction.

Mon lecteur insiste: "Ce n'est absolument pas naturel". Et voici ce que je lui réponds. Tant qu'il ne sortira pas de ces dispositions d'esprit, il demeurera dans l'impossibilité de perfectionner ce point du jeu. Et contrairement à ce qu'il m'écrit, c'est là la chose la plus naturelle au monde, car c'est le seul moyen de vous maintenir la tête dans une position naturelle en relation avec l'épine dorsale.

Etudiez bien les vignettes ci-contre et tâchez de vous convaincre que la bonne façon de vous tenir le menton consiste à vous tenir la tête dans une position naturelle.

KAYE DON EN PROCES



Kaye Don, comme on le sait, est actuellement à répondre en cour à l'accusation portée contre lui d'homicide involontaire. Sa victime est son mécanicien Francis Taylor, et Don lui-même reçut de graves blessures dans une courbe où son automobile capota. On le voit ici, au moment où un gendarme le conduit au Palais de justice de Douglas, Isle of Man.

UNE RECRUE, TROSKY FAIT TRES BIEN

Il cogne 3 circuits en une joute et constitue une inspiration pour ses coéquipiers.

Le jeune joueur Trosky, de 21 ans, des Cleveland Indians, en frappant trois circuits dans la même partie, récemment, n'a pas établi un record. L'exploit a, en effet, été accompli par 40 frappeurs depuis le Memorial Day, il y a cinquante ans, alors que Ed. Williamson, du Chicago, montrait aux autres comment la chose pouvait se faire. Depuis, trois joueurs ont cogné quatre circuits dans la même joute: Bobby Lowe, du Boston de la Nationale, le 30 mai 1894; Ed. Delahanty, du Philadelphie de la Nationale, le 13 juillet 1896, et Lou Gehrig, des Yankees, le 3 juin 1932.

Mais l'exploit de Trosky, s'exécutant spécialement alors que la plupart de ses coéquipiers avaient une mauvaise journée au bâton, le plaça définitivement en vedette devant le public, particulièrement comme menace pour le premier frappeur de circuits de la ligue. Chaque fois qu'il vient au bâton, maintenant, les amateurs demandent un coup pardessus la clôture. Ils font la même chose pour ces certains joueurs du nom de Ruth, Foxx, Gehrig.

Trosky a causé un regain d'activités de la plupart des Indians au bâton pour les amener au-dessus de la marque de .300. Les lanceurs adversaires ont maintenant en face d'eux cinq cogneurs, au lieu de trois, comme dans la plupart des clubs. C'est un problème.

Venez vous BAIGNER à la Plage Idéale



Un endroit magnifique pour venir se rafraichir. Tables pour pique-niqueurs, ombre, beau sable, eau pure. Danse gratuite. Des réflecteurs permettent de se baigner le soir comme en plein jour.

★ *UN MILLE AVANT LE PONT DAVID* ★

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE

631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

Alex. Morrison

demande à tous les lecteurs de cette colonne du golf: "Quel est le point du jeu que vous aimeriez à ce que je vous explique? Ecrivez-moi au soin du "Petit Journal", et je me ferai un plaisir de vous répondre".

"Cette réelle saveur de Hollande"

$1.00 la bouteille de 10 onces

$3.30 la bouteille de 40 onces

$2.30 la bouteille de 26 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.



Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS de 100 ANS

Déclaration catégorique de Tremblay en réponse aux lettres d'Angrignon

"Je ne tiens nullement à lutter dans les journaux; je suis prêt à défendre mon titre dans l'arène; je ferai même l'impossible pour provoquer une rencontre, le plus tôt possible, entre le vainqueur du match Courville-Angrignon". C'est la déclaration catégorique que vient de nous faire Eugène Tremblay, champion du monde des poids-légers.

Et Tremblay d'ajouter: "J'ai vu les lettres et les défis d'Angrignon. Je ne recule pas devant lui ni devant personne. Angrignon prétend que je devrais m'engager par contrat à rencontrer le vainqueur du match entre lui et Courville. Je suis prêt à accepter cette proposition à condition que tout se fasse selon les règlements et la logique. Je suis prêt à me présenter à la Commission athlétique avec Angrignon pour faire confirmer la rencontre Courville-Angrignon ainsi que le match qui suivra entre le vainqueur et moi-même. J'insisterai, cependant, auprès de la Commission pour qu'il y ait une sanction au cas où un des lutteurs ne ferait pas le poids. Je ne veux pas tourner le public en ridicule. Les deux hommes en présence devront faire le poids ou la rencontre ne devrait pas avoir lieu. Même un dépôt devrait être fait et ce dépôt serait saisi. Est-ce que toutes ces paroles sont claires? Je l'espère et je compte que René Angrignon les comprendra facilement. Il sait maintenant ce qu'il a à faire. Encore une fois, je ne recule pas ni devant lui ni devant d'autres".

Que voulez-vous savoir?

Sous cette rubrique, nous repondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'enquêteur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Questions.: M. Jean Destrempe, 848, St-Valier, Québec. — Pouvez-vous répondre, dans votre colonne sportive, "Que voulez-savoir?" aux questions suivantes et auxquelles je porte grand intérêt? a) L'adresse de Roland Longtin. — b) Les cinq meilleurs joueurs de tennis de la province ainsi que leur âge respectif? — c) Longtin est-il meilleur joueur que B. Murray et L. Watt? Pourquoi ne le fait-on pas jouer dans les éliminatoires de la coupe Davis? — Monsieur le rédacteur, j'espère de toutes mes forces que vous répondrez à mes questions. Car trois fois dans le passé, mes questions restèrent sans réponse.

Réponses. — a) Roland Longtin demeure à 4294, rue Parthenais, Montréal. — b) Votre seconde question remet sur le tapis une question qui nous semble vieille comme la Guerre de Cent Ans, tant elle a été discutée et pratiquement vidée dans les colonnes de notre journal, à l'automne de 1933. Lisez-vous notre journal? Comme nous ne sommes cependant pas de "méchants loups", nous allons tenter de vous satisfaire, en vous refaisant l'historique de cette querelle. Dans notre édition du 17 septembre 1933, nous publiions "qu'en faisant la revision des tournois de tennis de l'été dans la province, nous en arrivons au classement suivant: Rainville 2, Watt 3, Bob Murray 4, Roland Longtin 5, C. W. Leslie 6, Ned Lanthier 7, Bob Bernard 8, Léo Boucher 9, Jack Reitman 10, B. Faubert, H.-Paul Emard, Stewart Veysey". C'était là notre classement, et c'est celui que nous avons dû expliquer dans l'édition du 24 septembre sur la demande d'un lecteur qui nous en suggérait un autre. Enfin dans l'édition du 1er octobre nous avons publié un autre classement qui nous était suggéré par un lecteur et qui contredisait légèrement le nôtre. Lisiez-vous le "Petit Journal" dans le temps? Ce classement demeure le nôtre et il le restera jusqu'à la fin de la présente saison de tennis. Pour ce qui est de l'âge respectif des cinq meilleurs joueurs nous savons, pour les avoir interviewés, que Rainville est dans la trentaine et que Longtin aura 23 ans, le 6 juillet. Watt et Murray sont environ de cet âge. Pour ce qui est de Leslie, nous l'ignorons. — c) D'après notre classement, Longtin n'était pas dans le temps, meilleur joueur que Watt et Murray. Il se peut que cette année il monte en grade, nous vous le dirons en temps et lieux. Pour ce qui est de sa participation aux éliminatoires de la Coupe Davis, Longtin y a pris part à Montréal, mais n'a pas apparemment fait preuve d'un jeu assez savant pour qu'on l'envoie à Toronto. Le président de l'Association saurait vous en dire plus long que moi à ce sujet. Maintenant pour terminer, nous nous déclarons très surpris que vous soyiez demeuré pendant trois semaines, sans qu'on s'occupe de répondre à vos questions. Ce n'est pas notre habitude, nous nous faisons toujours un devoir de répondre la semaine même, quand la chose est possible. Et en fouillant dans les découpures de "Que voulez-vous savoir?" que je conserve, je retrouve à la rubrique tennis, deux questions de vous, auxquelles nous avons répondu, et qui étaient 1o. Quels sont les quatre meilleurs joueurs de tennis au monde. Réponse: Crawford, Perry, Austin, Vines, Cochet et Shields. — 2o. Quel est l'âge actuel de Vines et quand fit-il ses débuts? — Réponse: 22 ans, en septembre dernier, et il commença à jouer vers l'âge de 12 à 13 ans. Nous espérons que ces réponses et toutes les recherches que nous avons dû faire pour les préparer auront lieu de vous satisfaire, tout en nous justifiant de l'accusation tout à fait gratuite que vous nous portez.

• • •

Question. — Pourriez-vous répondre à ma demande dans votre colonne? Hillingsworth, lanceur du club Toronto, de la Ligue Internationale, est-il le même qui lança pour Rochester de ladite ligue, il y a environ 5 ans. Roland Messier, 1284 Panet, Montréal.

Réponse. — Non. Hollingsworth, le lanceur actuel du Toronto, s'appelle Albert tandis que celui dont vous voulez parler, s'appelait John et jouait pour Baltimore en 1930. Albert Hollingsworth est donc un jeune qui en est à sa première année dans l'Internationale. Il vient de Rock Island, de la Mississipi Valley League.

• • •

Questions. — 1o. Quel fut le montant que chacun des clubs suivants a rapporté dans les séries éliminatoires de la National Hockey League de 1933-34: séries: Toronto-Détroit; Canadien-Chicago; Rangers-Montréal; Chicago-Montréal; Chicago-Détroit? — 2o. Quel est le joueur qui a décroché le trophée Lady Bing (décerne au joueur le plus sportif de la N.H.L.)? Quel est le joueur qui a reçu le trophée Hart (décerné au joueur le plus utile de la N.H.L.)? Je suis un lecteur assidu du "Petit Journal", Edouard Gilbert, La Sarre, Abitibi.

Réponses. — Si vos deux dernières questions sont posées clairement, la première ne l'est pas. Si vous voulez parler des finances, il est impossible de vous répondre, la N.H.L. ne donnant jamais les détails financiers des séries de hockey. — 2o. Frank Boucher, des New York Rangers a encore mérité cette année le trophée Lady Bing. — 3o. Aurèle Joliat, du Canadien, a mérité le trophée Hart comme le joueur le plus utile.

• • •

Question: R. Dionne, rue St-Hubert, ville. — J'aimerais à savoir pour régler un pari s'il est vrai que la Manche a déjà été franchie par un avion sans moteur, aller et retour. Moi je prétends que non.

Réponse. — Pari perdu, c'est votre ami qui a raison. La Manche a bien été franchie aller et retour par un avion sans moteur, piloté par l'Allemand Kronfeld. Date: 21 juin 1931.

• • •

V. Huot, 1111, St-Denis, ville. — Question: J'aimerais à savoir si "Chase Me" et "Springsteel" ont déjà couru ensemble dans une même course. Je prétends à l'encontre d'un ami, que le 19 mai par exemple, lorsque Chase Me fut abattu, et même une couple de fois précédemment, Springsteel courut avec Chase Me. Il s'agit du Handicap Metropolitan, à Belmont Park.

Réponse. — S'il s'agit d'un pari vous l'avez gagné, et nous sommes prêts, le texte en main, à en fournir la preuve. Springsteel a en effet pris part, à la quatrième course de Belmont Park, le 19 mai, pour arriver 7ème de la course après "Good Advice".

• • •

Questions. — 1o. Voulez-vous me dire comment, dans le sport de la boxe, on cote les boxeurs? — 2o. S'il vous plaît, comment pouvons-nous coter un boxeur sur un K.O.? Exemple: Carnera était coté à 2 contre 1 pour un knock-out contre Baer (une explication). Je m'intéresse beaucoup à votre rubrique: "Que voulez-vous savoir?". Je vous remercie. Florian Chabot, 88, 3ème avenue, Ville Saint-Pierre.

Réponses. — Dans votre première question, vous voulez demander sans doute comment on classe les boxeurs. Voici, des rédacteurs sportifs, dont l'expérience et l'autorité sont reconnues, font, de temps à autre, des classements, dans les diverses catégories, selon les performances des boxeurs dans une telle période de temps. Ainsi, des revues sportives sont reconnues comme des autorités à ce point de vue. Il se peut que les opinions soient différentes mais la marge n'est pas bien grande. — 2o. Quant à votre deuxième question, on en vient là au cours des discussions qui se font dans le public avant un combat. Encore une fois, les rédacteurs sportifs font des enquêtes un peu partout et écrivent, dans les journaux ou revues, ce qui semble être l'opinion générale. De plus, il y a les paris, qui constituent une excellente indication. On parie chez les courtiers, chez les preneurs aux livres et, de ces paris qui reflètent l'opinion du public, on tire les conclusions que l'on publie ensuite. J'espère avoir été clair et je compte que ces renseignements feront votre affaire.

• • •

Question: M. Roméo Côté, 2300 Mousseau, Tétreaultville. — Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais me procurer le "bottin de baseball et de balle molle" publié par M. E. Comte. J'ai fait beaucoup de démarches pour me le procurer, mais on me disait partout que l'édition était épuisée. Une réponse sera attendue avec plaisir.

Réponse — Si vous étiez assez bon de m'appeler, Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal", je vous donnerai le nom d'une maison de commerce où vous pouvez encore vous procurer le populaire bottin de M. Comte. MA. 4251.

A M. ALBERT LARUE AU SUJET DE M. CÔTÉ

Un de nos lecteurs, M. Albert Larue, nous demandait, la semaine dernière, où était rendu Armand Côté, joueur de baseball, ancien lanceur de l'Electra. Voici la lettre même que nous recevons de Côté et que nous nous empressons de publier: "Je suis un lecteur de votre fameux journal depuis déjà plusieurs années et j'ai constaté que mon nom y figurait dimanche dernier. On demandait si je jouais encore au baseball. Non. J'ai été la victime d'un grave accident d'automobile en avril dernier et j'ai perdu beaucoup de sang. Mon médecin, je suis encore sous traitement, m'a défendu de faire aucun exercice violent avant une période d'un an". Signé, Armand Côté, 1114 Sainte-Catherine est. "P.S. — Je souhaite encore un plus grand succès à vos fameuses pages sportives".

N.D.L.R. — Nous vous remercions, M. Côté, d'avoir répondu à notre demande, nous vous remercions de vos bons souhaits et nous vous souhaitons prompt rétablissement.

L'ELEGANCE DU SAUT



Avec une facilité et un style enviables à sauter par-dessus les obstacles, Sam Allen de l'église Baptiste d'Oklahoma nous donne une idée de la parfaite condition vers laquelle l'a mené son entrainement en prévision de la réunion de la National Collegiate Athletic Association, à Los Angeles, Cal.

Le soccer "outlaw" à Winnipeg

WINNIPEG, 16. — Après quelques semaines de discussion la ville de Winnipeg a enfin obtenu ce qu'elle réclamait à grands cris, le soccer "outlaw". Et c'est en présence d'une foule nombreuse, des membres de la législature manitobaine, du maire et du conseil de ville qu'eût



Frank DAVIS "Scotty" LANG

lieu la plus importante partie de soccer jouée dans l'Ouest canadien. Ce sont là les résultats des démarches de la "Manitoba Football Association", après des difficultés de toutes sortes.

DES ETOILES

En se fondant ensemble, les clubs Rangers, Manitoba, Telephones Scottish et Monarchs formèrent une agglomération des meilleurs joueurs de la ville, y compris des joueurs de l'acabit de Walter Monson, capitaine du club de hockey senior le Selkirk, et une foule d'autres joueurs. On remarque encore dans leurs rangs: Scotty Lang, considéré comme le meilleur ailier droit dans l'ouest et un joueur qui a joué pour des clubs à Regina, Calgary et Vancouver. On compte aussi Frank Davis, un autre joueur de hockey du camp Selkirk et en même temps un brillant gardien de buts au soccer.

LES MEILLEURS TERRAINS

Automatiquement exclus de tout tournoi de la province ou du Dominion, les joueurs de la nouvelle ligue ne se sont pas pour tout cela laissés émouvoir. Ils admettent qu'ils aimeraient prendre part aux deux tournois mais qu'ils considèrent leur ligue plus importante et se soucient peu du reste. Et il semble qu'ils vont se conserver la sympathie déjà acquise du public, et le plus important facteur en leur faveur c'est que leurs parties ont lieu sur des terrains situés au centre de la ville.

Les vétérans du sport ici, sont tous d'accord que ce sera dû aux efforts de cette ligue si le jeu renait et s'il prend la popularité qu'il connait déjà depuis le commencement de ses activités.

Débuts du club Dow à Lachute

La nouvelle équipe de baseball de la Brasserie Dow fera aujourd'hui à Lachute l'ouverture de sa saison alors qu'elle ira rencontrer le puissant club Ayers, du gérant Joly. Cette partie commencera à deux heures précises et sera précédée d'une grande parade qui partira à une heure de l'hôtel Desjardins. Son Honneur le maire A. Larocque de Lachute, lancera la première balle qui sera reçue par M. Pierre Beaubien, vice-président de la Brasserie Dow. Comme cette partie est d'une grande importance le club local enverra dans la boîte son brillant lanceur Langill avec Joly comme receveur. Ces derniers qui sont reconnus pour une fameuse batterie parmi les clubs du nord de la province sauront tenir tête à la puissante équipe d'Ubald Rose. Toutefois, le club Dow qui n'est qu'à ses débuts et qui est composé d'une phalange de bons joueurs essaiera de remporter une première victoire. Ovila Lahaie, Bill Tarte ou Dumoulin devront se tenir prêts à officier dans la boîte mais Lahaie semble être le choix d'Ubald Rose pour lancer cette partie avec Charlie Dallaire ou Ripley comme receveur.

Mlle Morin sera reçue à Boston

La Reine des Sports fera un voyage intéressant aux E.-U.

Mlle Jeannette Morin, de Verdun, laissera notre ville vendredi prochain dans l'après-midi pour les Etats-Unis après avoir rendu visite à Son Honneur le maire Camillien Houde à l'hôtel de ville. Cette jeune Montréalaise reçoit ainsi le plus riche prix attribué à une Reine dans tout le Canada et elle a gagné ce voyage gratuit accompagnée d'une secrétaire en remportant la victoire dans le dernier concours annuel pour la Reine des Sports de la province. Notre distinguée Reine des Sports est âgée seulement de 16 ans, ayant vu le jour le 25 septembre 1917; elle mesure 5 pieds et 7 pouces et pèse 132 livres. Depuis qu'elle fut couronnée Reine, elle a parcouru toute la province sur une distance totale de 1357 milles par trains et automobile; elle a patronisé des événements sportifs à Québec, Beauceville, Valleyfield, St-Hyacinthe, Lachine, Laprairie, St-Paul l'Ermite, etc., et un grand nombre dans notre ville. Peu de jeunes filles auront voyagé comme elle. Actuellement, la presse américaine en fait les plus grands éloges et fait remarquer que notre province est la seule au monde à posséder une Reine des Sports.

Le résumé de l'itinéraire de Mlle Jeannette Morin est le suivant: vendredi, le 13, Newport, Vt.; samedi le 14, Island Pond, Vt., à 9.00 a.m., Portland, Me., à 11.30 a.m.; Old Orchard Beach, dans l'après-midi. Lundi soir le 16, Biddeford, Maine. Mercredi soir le 18, Lewiston, Maine. Vendredi soir le 20, Manchester, N.H. Samedi matin le 21, Boston, Mass.

Il serait trop long d'énumérer ici les réceptions que recevra Mlle Jeannette Morin; il suffit de dire que chaque ville mentionnée ci-haut lui accordera les honneurs civiques et lui offrira soit un dîner ou un souper. La plus importante de ces villes est bien Boston qui a daigné recevoir notre jeune compatriote le 21 prochain par l'entremise de Son Honneur le maire Frederick Mansfiled; c'est la première fois dans nos annales qu'une Canadienne-française recevra ces honneurs dans la grande ville de Boston. Plusieurs maisons de richards situées sur le long de l'Atlantique prépareront plusieurs parties de "thé" en son honneur. On peut dire que Mlle Morin vivra la vie d'une véritable millionnaire pour dix jours; sa garderobe comprendra douze robes, quatre paires de souliers, sept costumes de "sport", neuf chapeaux, etc. Elle prépare ses effets depuis cinq semaines et Roland Liboiron sera dans l'obligation d'expédier ses malles par l'express car Mlle Morin voyagera en automobile. Nous sommes assurés que notre Reine des Sports sera digne de son titre chez nos voisins américains qui attendent sa visite avec beaucoup d'impatience surtout à Old Orchard Beach. Roland Liboiron a déjà reçu plusieurs offres d'émissions radiophoniques pour Mlle Morin ainsi que divers autres engagements. C'est un fait attendu qu'en arrivant à Portland le 14, elle saluera la population du Maine par radio.

Afin de rendre plus officiel le caractère du voyage de notre Reine, Roland Liboiron s'est fait donner des lettres de "bonne entente" par les maires Houde de Montréal et Grégoire de Québec que Mlle Morin remettra aux maires des diverses villes qu'elle visitera. Toute la population sportive de la province souhaite les meilleurs voeux de bon voyage à cette gentille et distinguée Canadienne-française de Verdun qui entreprend la mission si délicate de représenter dignement l'idéal de la fille française de Québec. Avant son départ, plusieurs maisons de commerce de notre ville lui enverront un cadeau. Ceux qui veulent lui envoyer des messages de bon voyage devront adresser leur lettre à 3294 avenue Verdun.

Roland Liboiron a reçu une invitation de la part de M. et Mme Lou Brouillard pour un souper à Mlle Morin qui sera donné à Worcester, Mass., jeudi soir le 19.

Roland Liboiron et Ulric Robert de St-Hyacinthe accompagneront Mlle Morin et sa secrétaire jusqu'à Old Orchard Beach pour assister à la réception civique de cette ville et ensuite ils continueront à New-York et Atlantic City.



La définition d'une bicyclette normale

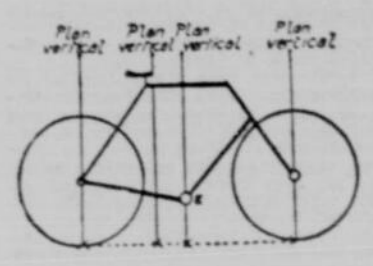
L'Union Cycliste Internationale vient de l'adopter. — Une suggestion à nos clubs cyclistes.

Cette bicyclette dite "normale" que vient d'adopter l'U.C.I. ne s'impose nécessairement pas chez nous, mais nous avons cru servir la bonne cause en en donnant la définition telle qu'adoptée, dans le cas intéressant et possible où nos clubs locaux aimeraient à faire leur cette bicyclette qui dans des rencontres internationales sera, à ce que nous avons pu en comprendre, d'une rigueur absolue. La voici en tous cas telle qu'elle nous arrive d'outre-mer, et dans le but d'être plus clair nous avons fait dessiner cette bicyclette "normale":

Cette bicyclette "normale" c'est l'expression d'un quotidien européen, sera la seule admise désormais pour les records réglementaires. Rappelons en nous rapportant au cliché ci-contre, que la bicyclette réglementaire doit répondre aux caractéristiques suivantes: (nous laisserons les centimètres entre parentheses, que nous convertissons du reste en pouces):

a) La distance entre l'axe du pédalier E et le sol devra être de 9 pouces ½ (24cm), au minimum et de 11 pouces ¾ (30cm) au maximum.

b) La distance entre les verticales passant par l'extrémité métallique du bec



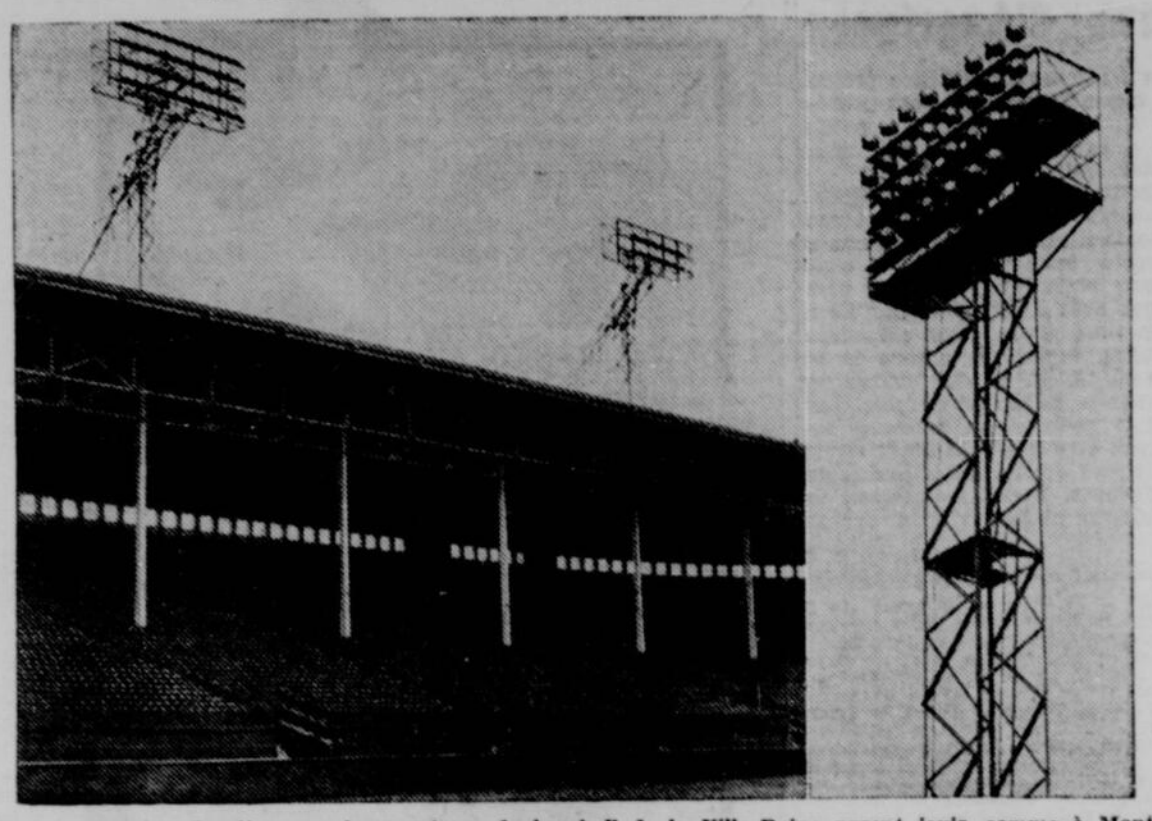
de la selle et l'axe du pédalier, devra être égale ou inférieure à 4 pouces ¾ (12cm).

c) La distance entre les verticales passant par l'axe du pédalier et l'axe de la roue avant, devra être de 22 pouces ½ (58cm) au minimum et de 29 pouces ½ (75cm) au maximum.

d) La distance entre les verticales passant par l'axe du pédalier et l'axe de la roue arrière devra être égale ou inférieure à 21 pouces ½ (55cm).

Cyclistes, propriétaires de clubs, gérants, tenez compte de cette définition de la bicyclette "normale", elle peut vous être utile, et nous sommes heureux aujourd'hui, de vous rendre le service de vous la faire connaître.

Le baseball à la lumière artificielle à Toronto



C'est la semaine dernière, que les amateurs de baseball de la Ville-Reine purent jouir, comme à Montréal, du privilège de parties à la faveur de la lumière artificielle, le soir, lors d'une rencontre des Leafs de Toronto et des Red Wings de Rochester. Nous avons là sous les yeux, deux photos illustrant la façon dont le Stade Maple Leaf est illuminé pour ces parties nocturnes. Les deux pylônes de la grande estrade se trouvent placés derrière le premier but et le marbre, tandis qu'on a placé également sur le toit de l'estrade deux autres phares qui inondent le terrain de lumière. Les pylônes du champ extérieur mesurent 93 pieds en hauteur et se trouvent dans les champs gauche et droit, derrière les clôtures. En tête de chacun de ces réflecteurs on a placé 29 ampoules de 1,000 watts, tandis que les pylônes du toit de l'estrade comptent chacun 17 ampoules de même force qui rayonnent de la lumière à partir d'une hauteur de 105 pieds. Les deux autres phares sont munis de 44 projecteurs d'une capacite identique. Chacun des réflecteurs est muni d'un miroir au mercure et de lentilles puissantes à l'épreuve de la chaleur. L'illumination totale du champ de baseball se totalise à une capacité d'éclairage de 19,260,000 bougies.

Notules du Crapaud

C'est dimanche, le 15 juillet, qu'aura lieu au No 2359 Notre-Dame ouest, la fête annuelle du club Ste-Cunégonde. A l'occasion il y aura une partie de croquet entre le Lafleur de Lachine et le Ste-Cunégonde ainsi qu'une partie de crapaud entre le St-Paul et le Ste-Cunégonde. Les amateurs sont cordialement invités.

• • •

Voici le classement des clubs dans la Ligue Fédération à la fin de la 1ère série:

	J.	G.	P.
Ste-Cunégonde	14	12	2
Montréal	14	11	3
Canadien	14	10	4
Cartier	14	9	5
St-Charles	14	7	7
Bleu Blanc Rouge	14	4	10
St-Jacques	14	3	11
St-Gabriel	14	0	14

• • •

Eloi Beaudoin a remporté le championnat de St-Hyacinthe en battant C. Raymond. Nos félicitations au nouveau champion.

• • •

C'est vendredi soir, à 8 hrs qu'aura lieu le 3ème voyage en autobus du club Cartier "Vers une destination inconnue", organisé par Armand Marleau. Les amis sont invités.

• • •

Voici le record de Réal Lachapelle, champion, qui défendra son titre les 12 et 19 août prochains contre Roland Glaude: Il bat R. Fournelle, A. Lacombe, D. Tardif, O. Bézeau et D. Desroches, tandis que Roland Glaude détient une victoire sur Dollard Desroches et sur le fameux Alphonse Massé.

• • •

Le 22 juillet prochain, le club Allan's de Verdun visitera le St-Hyacinthe de même que le St-Paul. A l'occasion St-Paul organise une excursion. Avis à ceux qui désirent faire un beau voyage de communiquer avec la direction du St-Paul.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

Un promoteur de Québec nous écrit

M. le Rédacteur Sportif,
Le "Petit Journal".

J'ai remarqué que Bobby Leitham en avait encore pour une couple de mois avant d'être capable de se battre de nouveau. Il est champion du Canada et on semble oublier qu'il a un titre à défendre. J'ai sous ma direction deux poids-coq qui sont en mesure de livrer à Leitham une bataille. Young Burns qui est du même âge que Leitham et qu'il a déjà battu à Québec, il y a quelques années, est prêt à rencontrer Leitham à 15 jours d'avis. Nommez-moi un boxeur que Burns n'a pas rencontré et défait dans sa classe; il a défait Martin Latouf, Lemieux, Chassé et Gerson qui est supposé être un des meilleurs poids-coq de la métropole, et les amateurs se souviennent comment Burns fut ovationné à Montréal après sa rencontre avec Gerson. Qu'on lui donne une chance contre n'importe lequel poids-coq sans exception, un Burns ne refuse personne.

L'autre poids-coq qui est en mesure de rencontrer Gerson est Young Leblanc qui jusqu'à date a remporté 35 victoires consécutives. Les promoteurs n'ont pas besino d'aller à l'étranger pour trouver des adversaires à Gerson et Leitham, il y en a à Québec qui peuvent figurer avec eux. En terminant je remercie le "Petit Journal" et son rédacteur sportif pour la bienveillante hospitalité des colonnes sportives du "Petit Journal". Sincèrement, Gene Létourneau, gérant de boxeurs, 455 St-Joseph, Québec.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
Tranquilles et Confortables
$1.00 et plus
Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française aux le et 2e planchers. Plate-lunch 25c
Coin St-Jacques et St-Gabriel
M. J. N. E. Gauvreau, Prop.
MArquette 0869

T'a'pas ?



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Instructions sur le tennis

ANALYSE DU COUP COMPLET DE FRANCIS-XAVIER SHIELDS

Le joueur numéro 1 des Etats-Unis trouve sa force dans l'allègement de l'élan de ses flèches.

(Note de la rédaction: Cet article de l'expert Jack Lippert est le cinquième du genre que nous publions sur les instructions du tennis exclusives au "Petit Journal".)

Dans le précédent article, nous nous sommes plu à étudier la façon dont Fred Perry, étoile anglaise de la coupe Davis, s'y prenait jusqu'au moment de frapper la balle. Cette semaine, nous verrons comment, grâce à des photos qui furent prises à Forest Hills, L.I., lors des tournois pour le championnat national américain, comment disons-nous, l'étoile américaine Francis - Xavier Shields relève une flèche puissante et droite. Etudiez bien les photos de 1 à 7 avant de lire le contexte. Elles sont en effet si expressives qu'elles expliquent mieux que je ne saurais le faire, la beauté du coup complet et parfait, du commencement à la fin. Et remarquez bien que ces photos sont tout à fait désintéressées, je veux dire que Shields ignorait totalement qu'on le photographiait. Elles jouissent donc du plus grand naturel. Et je ne parle pas comme cela, comme on dit, à travers mon chapeau. Car pendant que le photographe était à l'oeuvre j'assistais à la partie sur la première rangée, à quelques pas de mon photographe. Ces vignettes sont donc typiques et disent bien pourquoi Frank Shields et Lester Stoefen furent les deux étoiles de l'équipe américaine de la coupe Davis en 1934.

Si vous le jugez bon, vous pouvez comparer le départ de Shields avec celui que nous publiions précédemment, de Fred Perry. Vous constatez cependant que Shields prend son élan avec une flexion plus prononcée du coude, et avec sa raquette plus haute et plus rapprochée de la tête. Il la ramène cependant en avant, à une vitesse hallucinante, et si accentuée que même notre appareil au ralenti, n'a pu en saisir tous les détails.



LES DEPARTS NE SE RESSEMBLENT PAS TOUS

Il faut admettre tout de même la relativité des coups de Shields, surtout si on les compare à ceux de Perry. Shields, pas plus que Perry, ne joue toujours ses coups de la même et stricte façon. C'est à un ensemble général auquel nous faisons allusions. Ces coups ne peuvent se mesurer au compas.



Tout cela est relatif, nous l'avons déjà dit et dépend d'une foule de circonstances. Il arrive parfois par exemple, que le joueur de peur de manquer la balle court au plus pressant, sacrifie un peu de sa technique. C'est ce qui arrive dans le cas d'une balle qui lui tombe dessus si près des pieds, qu'il lui est impossible d'accomplir tout le manège du coup complet. Il doit alors tirer le meilleur parti possible de la situation et au meilleur de sa connaissance. Nous publierons plus tard, des photos de ces coups forcés mais assez fréquents. Un débutant ne doit pas baser son jeu sur la possibilité de ces coups, mais au contraire le modeler sur celui de Shields.

Le travail de pied de Shields est tout particulièrement intéressant. Il transporte son poids d'en arrière à droite, à en avant à gauche, de façon si complète qu'il libère le pied droit et lui permet de s'élancer libre. Tout cela est parfait en autant que Shields se prépare immédiatement à un autre retour.

Remarquez bien la mesure, la perfection du coup. La tête de la raquette retourne pratiquement à son point de départ, après avoir fermé le circuit autour de son corps.

Quand vous aurez appris à frapper comme Shields, et à placer la balle là où vous le désirez, on pourra dire de vous que vous n'appartenez plus à la classe des novices, mais dans une catégorie supérieure.

Billet du Sport

REVERIE D'UN SPORTIF

Oublier pour quelques instants la mécanique du sport. Se perdre à volonté dans les méandres d'une saine rêverie. Songer à tout ce qui n'est pas effort, routine, ou tâche quotidienne. Se ficher des mesquineries de la vie, pour ne penser qu'à ses rares moments de bonheur. C'est ce que vous me permettrez de faire cette semaine. Il fait si chaud, et une excursion imaginaire sur les bords de la mer m'apparait si réconfortante !

Je saute dans ce que les Muses me font voir comme un Train de plaisir. Les wagons du convoi se tiennent attachés les uns aux autres comme par enchantement. Ils glissent sur le ruban d'acier d'une trempe idéale, vers le pays de l'oubli... Par la fenêtre de bois de rose, j'entrevois des paysages qui n'ont rien de grotesque. Tout n'est que Beauté! Les arbres sont encore tout émus de la sève printanière, la chlorophylle leur monte à la tête pour les rendre plus fiers et plus altiers. Les chaumières se perdent dans la verdure en caressant l'air attiédi de la fumée de leur cheminée. Les animaux paissent et ruminent dans la béatitude, et toujours le convoi s'enfonce avec rapidité vers une destination inconnue...

Les dieux seuls semblent guider sa marche, et tout à coup devant lui, s'ouvre à l'infini, une mer bleue qui se confond dans l'horizon du monde! Une brise divine emplit l'atmosphère. Des relents de varech et d'iode gonflent les poitrines, et là-bas, au fond, sur la ligne des navires, une voile toute blanche se balance au vent.

Les goélands, comme dans un songe, se forment en escadrille, et ils vont, blancs comme neige à la conquête du ciel! Sur le sable des plages, des enfants construisent des châteaux. Le monde se ressent des chaleurs de l'été, et tout est calme près de nous, près de cette mer immense.

Art! Beauté! C'est tout cela à la fois. Le vent tombe. La terre monte, et l'homme en riant regarde le soleil s'abîmer dans les flots.

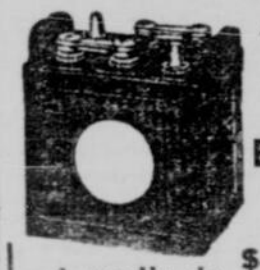
Et je songe à tous ceux qui sont là-bas pour transformer ce rêve en réalité. Qui n'ont à faire qu'à se plonger voluptueusement dans les eaux de cette mer superbe. Ce sont des chanceux, de la catégorie de ceux qui peuvent encore se payer le luxe de vacances.

Ah! comme cette salle de rédaction n'a rien de la mer, ni de son immensité, ni de sa beauté!

Sheriff Blake



Que la maladie force à abandonner le jeu au service des Leafs de Toronto, comme lanceur. Blake avait comme record quatre victoires et quatre défaites.



Achetez du manufacturier
Spécial Batteries pour AUTOS
à partir de $3.90
GARANTIES POUR UN AN
Nu-Way Auto Battery
ELECTRIC SERVICE
1200 rue DeMONTIGNY
AMherst 7200
Commandes par la poste remplies avec soin

GRATIS! 1.001 PRIX CHAQUE SEMAINE



Voyages gratuits à New-York ou à Chicago—Balles, Gants de Champ

"HÉ ! LES JEUNES FAITES PARTIE DE MON CLUB DE BASEBALL ..ET GAGNEZ UN BEAU PRIX. VOUS N'AVEZ QU'A M'ENVOYER VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE AVEC LE DESSUS D'UNE BOITE DE BLÉ OU DE RIZ SOUFFLÉ QUAKER, À: BABE RUTH'S BASEBALL CLUB, P.O. BOX 1083 CHICAGO, POUR L'INSIGNE DE MEMBRE ET LA FORMULE D'ENTREE DANS LE CONCOURS"

ECOUTEZ BABE RUTH sur le réseau bleu de N.B.C tous les LUN., MER., et VEN. 8.45 à 9 p.m., heure d'été

QUAKER PUFFED WHEAT PUFFED RICE

SPECIALISTE
reconnu depuis des années pour les
Reins et la Vessie

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.

FIEZ-VOUS À VOTRE PROPRE JUGEMENT

Essayez un Collins fait au Gin Vickers.
Son arôme vous dira—il est bon.
Son goût vous prouvera — il est meilleur.
Son prix appuiera votre bon jugement.



$2.35 BOUTEILLE DE 25 ONCES
$3.55 BOUTEILLE DE 40 ONCES

VICKERS' FINEST LONDON DRY GIN

Distillé et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires, Joseph & John Vickers & Co., Ltd., Londres, Ang., par Distillers Corporation, Limited, Montréal

ILS ONT FAIT LE MEME RAISONNEMENT...



N'est-ce pas merveilleux, mon chéri, de penser



Que nous serons bientôt à des milles



De nos assommants voisins les Dupont !

REPOUSSE DE PARTOUT



Le petit désarmement. — Je ne grandirai jamais; personne ne veut de moi.

QUESTION EMBARRASSANTE



Le gardien, au prisonnier en train de s'évader. — Dites donc, vous, qu'est-ce que vous voulez faire avec cette corde? Une antenne de radio ?

La minute Gaie

Le seul remède

—Mais, ma pauvre fille, c'est insensé! Vous me cassez tant de vaisselle que vos gages ne suffiraient pas à la payer. Comment faire?

—Madame pourrait peut-être m'augmenter!...

COMME C'EST FACILE



—Une femme fait facilement tourner la tête d'un homme.

—Oui; quand elle le croise dans la rue, par exemple.

Un sage

Le garçon. — Est-ce que monsieur n'avait pas commandé des oeufs sur le plat il y a un bon moment?

Le vieux client (amer). — Oh! commandés! Non, mon ami, je ne vais pas jusque-là. Tout au plus les avais-je humblement sollicités.

GRAND HOMME



—Pourquoi dit-on que Napoléon était un grand homme?

—Parce qu'il a mangé beaucoup de soupe. Papa me dit toujours : Mange ta soupe pour devenir grand.

Malentendu

La cliente (affairée et tendant le bras). — Pardon, mademoiselle. Puis-je essayer cette combinaison rose? LÀ, dans la vitrine.

La vendeuse (choquée). — Oh! non, madame. Pas dans la vitrine. Il vous faut entrer dans un des salons d'essayage...

SIMILITUDE



—Quand les hommes sont au golf, ils oublient la maison.

—Non pas. Mon mari parle à sa balle de golf exactement comme il me parle quand le dîner est en retard.

Boniments

Le camelot. — Je vous présente, messieurs dames, dans un but de publicité, le véritable peigne flexible et incassable. Vous en faites ce que vous voulez. Vous pouvez le tordre, le plier en deux, le frapper à coups de marteau, couper du carton avec, râtisser votre gazon, si vous avez un jardin en banlieue, le jeter dans le feu sans qu'il brûle et dans l'eau sans qu'il coule. Le...

Un chaland (très intéressé). — Dites-moi : peut-on, également, se le passer dans les cheveux?...

CAPRICES FEMININS



C'est extraordinaire



comme la femme



semble aimer



à porter sa fourrure



n'importe où



sauf autour du cou.

PAS DE TEMPS PERDU



—Madame, voulez-vous prendre un billet pour la soirée de l'Amicale des déménageurs?

L'ANGLETERRE RENFORCE SON AVIATION

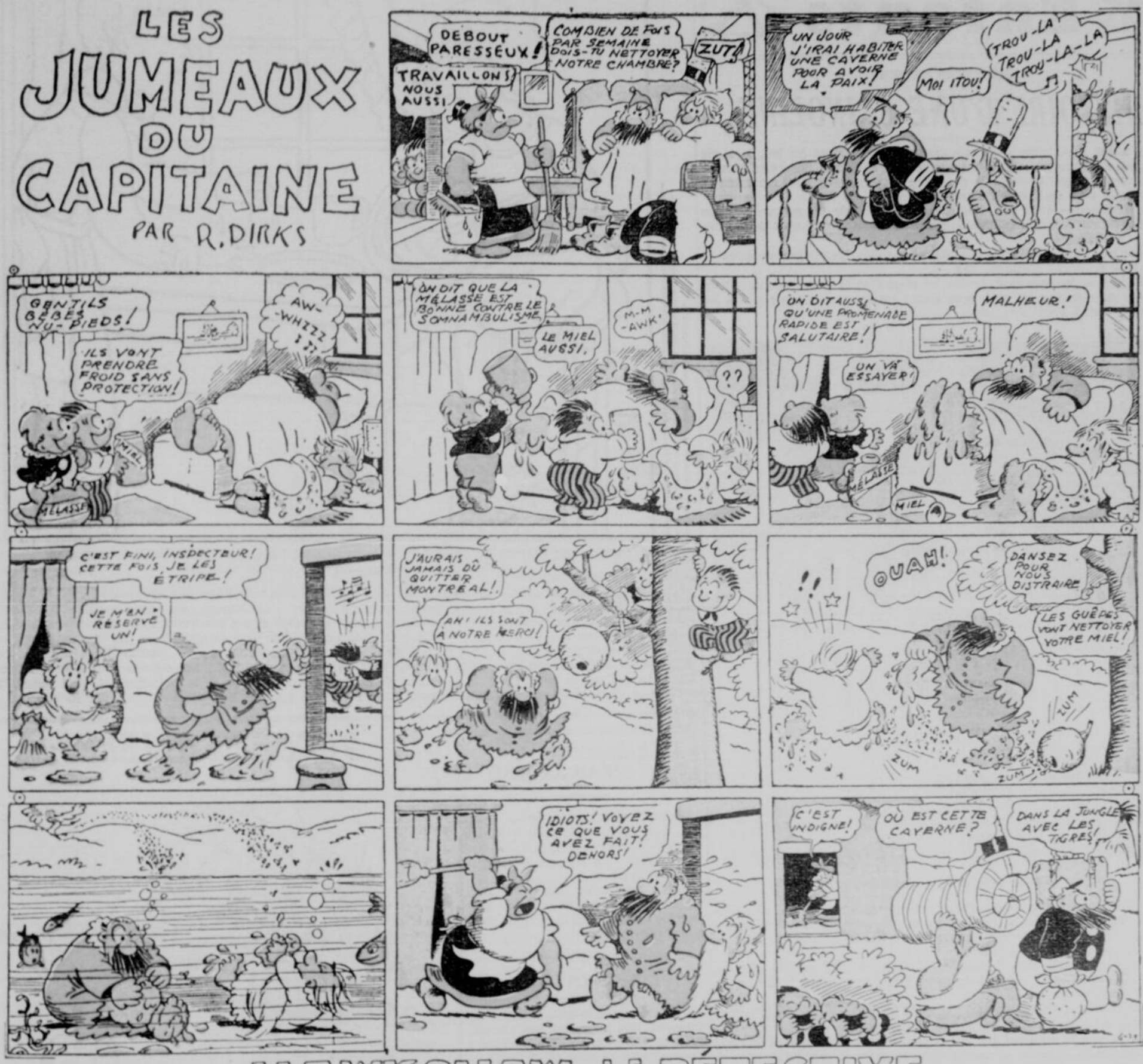


—Est-ce que ces aéroplanes sont construits pour la guerre?

—Non, mon enfant, pour empêcher la guerre.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS



HAWKSHAW LE DÉTECTIVE



Coin des Enfants

LES CONTES DE JEAN

HISTOIRE D'UNE CRINOLINE

Au temps déjà lointain où nos grand'mères allaient au bal, la mode n'était pas d'apparaître souple et mince comme une liane. Pour être décente et admirée, il fallait disparaître dans une large crinoline tenant raide et bouffante la robe de tulle ou d'organdi.

Cette crinoline était une sorte de cage de fil de fer grillagée qui se fixait autour de la taille, amincissant le buste, mais élargissant démesurément les hanches.

Cette fantaisie n'était pas des plus commodes, heureusement qu'en ce temps-là le tramway n'existait pas.

Malgré son incommodité, toutes les élégantes l'avaient adoptée. N'en est-il pas de même, il est vrai, pour toutes les époques et pour toutes les femmes, quand il s'agit de mode ?



Mme Poiplume en crinoline.

Parmi les plus belles dames d'alors, Mme Poiplume était la plus élégante et, naturellement, elle choisit dans la collection de Mlle Joséphine, marchande de frivolités, la crinoline la plus vaste, la plus ample, la plus majestueuse et la plus encombrante.

Lorsqu'elle montait dans l'omnibus, ses voisins disparaissaient sous un froufrou de dentelle, de satin et de tulle. Elle s'en souciait fort peu, se croyant belle et admirée.

Hélas! le petit diable malin qui punit les coquettes et les orgueilleuses lui réservait un tour de sa façon.

Un beau jour où un soleil matinal faisait prévoir une radieuse journée, Mme Poiplume était partie de par la ville, coquette et souriante, pour se faire admirer. Tout à coup, sans que rien le fît prévoir, le vent s'éleva, il se mit à souffler avec rage, emportant comme un fétu de paille ombrelles et chapeaux.

Pauvre Mme Poiplume! Tandis qu'elle essayait de lutter contre la bourrasque, le vent, malicieusement, s'engouffra sous la trop vaste crinoline et, transformant l'élégante promeneuse en ballon sphérique, l'emporta dans les airs, au grand ébahissement des passants. Elle tournoya, telle une toupie rose, et disparut derrière un nuage.

On la croyait perdue, mais, une demi-heure plus tard, l'orage s'étant calmé, Mme Poiplume fut délicatement déposée au milieu d'un champ de navets.

Elle poussa un cri et, d'émotion, s'évanouit dans sa jolie crinoline rose.

De braves fermiers accoururent, la transportèrent dans leur demeure et appelèrent le médecin du village. Celui-ci lui fit rapidement reprendre ses esprits, et Mme Poiplume s'éveilla toute confuse de son étrange ascension. Elle remercia ses hôtes de leur hospitalité, mais ne voulut plus entendre parler de crinoline. Elle l'abandonna aux braves paysans qui l'avaient recueillie.

Ceux-ci, tout heureux, plus logiques que les couturiers et plus sages que les belles dames, en firent... une cage à poules.

Après cette aventure, dont on parla beaucoup, toutes les élégantes abandonnèrent cette mode ridicule et, du même coup, les crinolines disparurent et les cages à poules furent inventées.

JEAN.

DE PAR LE MONDE

Pour ramasser les clous sur les routes américaines

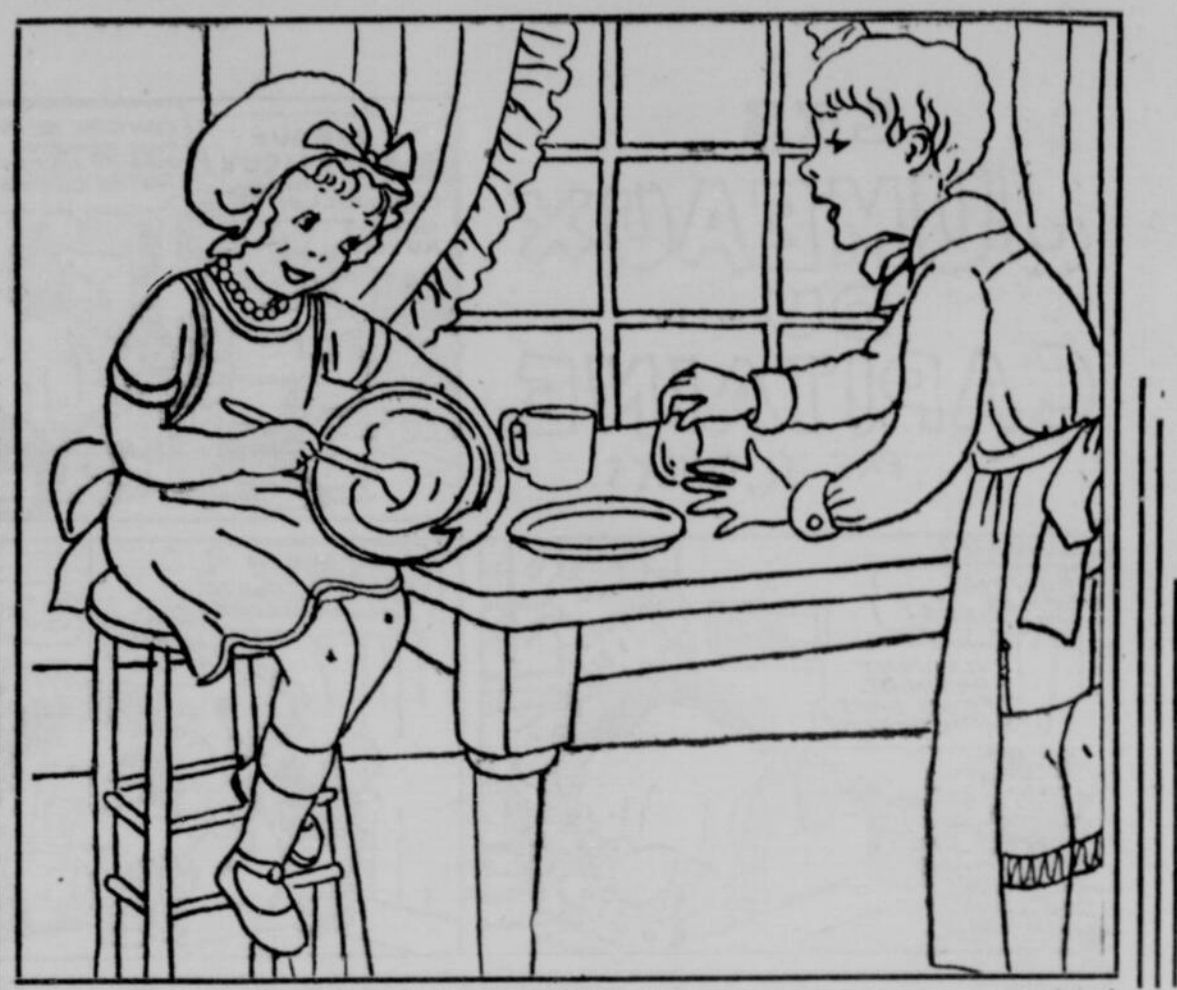
Il paraît qu'aux Etats-Unis, certaines routes sont parsemées de vieux clous, de fers à cheval, de morceaux d'acier, etc., choses qui menacent sérieusement les pneus d'automobiles ou de bicyclettes. Aussi, au Texas, les ingénieurs chargés de l'entretien des routes ont mis en service un camion automobile muni d'un électro-aimant qui, en se déplaçant, ramasse tous les déchets de fer.

Ce camion est fort apprécié des automobilistes, qui évitent de nombreuses et fâcheuses crevaisons de pneus, et font ainsi des économies.

Solutions des mots en triangle

P
E N
N E
E

SUZANNE LA MENAGERE



(A colorier aux crayons de couleur ou à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

"Je suis bien occupée, aujourd'hui," de dire solennellement Suzanne aux cheveux Blonds, à Teddy aux cheveux Bruns. "Il faut que je fasse le gâteau du pique-nique." Le bonnet que porte Suzanne est Rouge de même que son tablier. Les manchettes de sa robe sont Blanches et ses bas Verts, avec des souliers Rouges. Les perles qu'elle a au cou sont Rouges. Teddy porte un long tablier Vert de marmiton. "Je vais battre les oeufs," dit-il en se saisissant d'un gros oeuf Blanc. "Et n'oublie pas, dit Suzanne, de séparer le Blanc du Jaune." Suzanne est assise sur un banc élevé peint en Bleu de même que la table. Les rideaux sont Blancs à bordure Verte. Le ciel par la fenêtre est Bleu. Le mur de la chambre est Jaune et le plancher est Vert foncé. Teddy porte une chemise Blanche et une cravate Rouge, ses culottes sont Brunes, et ses bas sont Bleus.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Saviez-vous que, dans les forêts de l'île de Bornéo, il existe le "singe à trompe", pourvu d'un nez ridiculement long? La science le nomme "nasalis larvatus".

—Les escargots, lorsqu'ils sont vieux ou près de mourir, ont leur coquille qui blanchit et devient presque transparente.

ECHOS EN L'AIR

Jusqu'où, dans le ciel, montent les oiseaux? Des aviateurs ont rencontré des aigles à 9,000 pieds d'altitude. Le record de hauteur est à l'aigle.

Après l'aigle vient, paraît-il, l'alouette qui monte jusqu'à 3,000 pieds. Les corbeaux, oiseaux lourds, ont été vus à 3,900 pieds, mais c'était exceptionnel. Le corbeau, d'ordinaire, plafonne plus bas, au-dessous de 3,000 pieds.

Les cigogne et les buses peuvent monter à 2,700 pieds.

Mais la plupart des oiseaux ne dépassent pas l'altitude de 1,200 pieds. On a lâché d'un avion volant entre 9,000 et 12,000 pieds des pigeons et des hirondelles et aussitôt on les a vus piquer en verticale vers les couches basses de l'atmosphère, comme s'ils tombaient.

MOTS EN TRIANGLE

Horizontalement et verticalement :

x x x x x x x
x x x x x x
x x x x x
x x x x
x x x
x x
x

1.—Action de rechercher de l'assistance, du secours.
2.—Bassin servant à faire passer les bateaux du niveau inférieur au niveau supérieur d'un fleuve, d'un canal, ou vice versa.
3.—Tissu d'osier sur lequel on fait sécher les fruits.
4.—Un des cinq sens.
5.—Affaibli.
6.—Ile française dans l'Atlantique.
7.—Consonne.

Solutions dans le prochain numéro.

VOGUE LA GALERE!



Jacques et Henri sont deux bonshommes qui ont travaillé ferme pendant l'année, et, pour les récompenser, leurs parents leur ont acheté un petit yacht à moteur. Le plaisir qu'ils ont ensemble à naviguer sur les eaux calmes du lac! Leurs parents leur ont cependant recommandé d'être très prudents, car ils ont beau savoir nager un accident est si vite arrivé! A propos, petits amis, savez-vous nager? C'est là une science indispensable. Demandez à vos parents de vous l'apprendre ou encore de vous envoyer dans un endroit où on enseigne la natation. Il se donne maintenant des cours de natation dans les gymnases de notre ville, notamment à la Palestre Nationale et au Conseil Lafontaine.

CHACUN DOIT DONNER UN BUT A SA VIE

Le bien choisir, et le poursuivre avec persévérance. — La personnalité, don magique. — Il peut s'acquérir et se cultiver.

Neuf fois sur dix, ceux qui arrivent — que ce soit à la fortune, à la gloire, à la simple notoriété, et ceux mêmes qui ont en société, en amour, les plus grands et les plus durables succès, sont ceux dont on peut dire qu'ils ont de la personnalité.

Acquérir de la personnalité doit donc être l'ambition de chacun. Et que l'on ne s'y trompe pas : cela ne veut pas dire qu'il faut rechercher n'importe quelle originalité, de bon ou de mauvais aloi. Avoir de la personnalité, cela ne veut pas dire se montrer excentrique, faire le fou. Ce n'est tout de même pas si facile. Et cela ne doit jamais faire perdre la simplicité, sans laquelle on ne peut être vraiment agréable à autrui.

L'EXEMPLE DE LINDBERGH

Rappelez-vous par exemple le grand jeune homme blond, souriant, plutôt timide, qui, débarquant à Paris de l'avion avec lequel il s'était envolé à New-York, devint du jour au lendemain glorieux : Charles Lindbergh. Il ne s'était pas lancé comme un aventurier, mais il avait longuement, sans ostentation, mûri son projet. Il avait tendu sa volonté. Il s'était assigné un but, choisi très haut, très difficile : il l'a atteint.

Cet exemple est assez caractéristique, et nous avons là les traits principaux que l'on peut dégager dans l'étude de la personnalité. Il faut d'abord donner un but à sa vie. Tant et tant de gens finiront leur existence, après avoir été ballottés au jour le jour au gré des circonstances, sans pouvoir se dire qu'ils ont vraiment accompli quelque chose. S'assigner un but, une tâche, et en poursuivre l'exécution.

UN EXEMPLE FEMININ

Il faut aussi que ce but soit aussi élevé que possible, selon son état, son sexe, ses moyens. Lindbergh visait haut; il en a été récompensé. Tâchez de pouvoir dire, au soir de votre vie : "J'ai atteint mon idéal que je m'étais assigné; j'ai rempli telle tâche. J'ai fait quelque chose sur la terre, et j'ai point tout à fait gaspillé ma vie".

La poursuite d'un but doit se faire sans entêtement, si l'on veut, mais avec persévérance. Car il n'est point d'homme qui n'ait subi des échecs. On ne doit pas se laisser démonter par cela. On doit au contraire en tirer des leçons, et sur l'obstacle prendre appui comme sur un tremplin, afin de mieux sauter.



Betty Furness à la ville, sûre de soi, mais souriante et simple.

Il est peu d'endroits où ce don de la personnalité serve le mieux celui qui le possède qu'au théâtre— ou au cinéma. On peut citer des exemples nombreux d'acteurs et d'actrices qui n'avaient nulle protection, mais qui sont arrivés quand même, grâce à cela. En les voyant, aimables, courtois, distingués, sûrs d'eux-mêmes, sans pédantisme, on a l'impression d'être en face de quelqu'un. On cite entre autres Betty Furness, qui s'est assigné ce but d'exceller dans sa profession d'actrice, et l'a atteint malgré tous les déboires qui attendent les débutantes dans ce métier, dans ce milieu. On attribue la réussite de Betty Furness à sa personnalité, à son énergie, à sa persévérance.

De ces exemples, chacun de nous peut tirer profit.

NETTOYAGE DES STORES EN GROS CROCHET

Laver les stores dans plusieurs bains d'eau savonneuse, bien les rincer, faire alors sur un mur propre et non tapissé un cadre en mettant des clous de place en place, donner à ce cadre la dimension du store avant le blanchissage, couvrir les clous de coton hydrophile et étendre le store dessus. Laisser sécher, le store ne se déformera pas. Un simple coup de fer suffit ensuite, il est même possible de remettre les stores ainsi traités aux fenêtres, sans les repasser.

Conseil pratique

SOIN DES VETEMENTS EN ETE

Le trousseau que nous délaissons en ce moment se compose surtout de lainages, de fourrures, toutes choses qui prennent abondamment la poussière et qui seront facilement attaquées par les mites, si nous n'y prenons garde.

L'agrément que nous procurent nos toilettes nouvelles nous fait parfois oublier l'existence des vêtements délaissés... Et cependant nous considérerons comme tout naturel de les retrouver quand viendra l'automne.

Le vêtement que l'on ne doit plus porter avant longtemps doit être très soigneusement nettoyé, avec minutie. On le tapera, on le brossera longuement, puis on enlèvera soigneusement toutes les taches de graisse et autres qui ont pu le souiller. On sait, en effet, que les mites affectionnent particulièrement les tissus graisseux et s'attaquent de préférence aux endroits tachés. Donc un nettoyage complet s'impose et s'il ne vous semble pas possible de l'exécuter convenablement vous-même, confiez ce travail au teinturier.

Les fourrures qui sont cousues après les vêtements seront également battues, puis peignées, brossées avec toutes les précautions d'usage. Vous pourrez également les dégraisser à l'aide du son chaud, selon un procédé qui a été indiqué ici même.

Enfin, il ne s'agira plus que de mettre ces vêtements en lieu sûr, à l'abri des mites et de la poussière. Dès que le nettoyage a été opéré, il est bon de mettre définitivement les vêtements en place, sans attendre.

Lorsqu'on a des placards en nombre suffisant, on peut en affecter aux vêtements qui ne servent pas. Les vêtements seront enveloppés dans des housses de calicot ou de papier et suspendus dans ce placard où on met abondamment des anti-mites et que l'on ferme bien. On le visitera de temps en temps et on renouvellera la provision d'anti-mites.

On peut aussi placer les vêtements dans des cartons garnis de papier, avec un bon anti-mite, puis fermer hermétiquement le carton avec une bande de papier gommé. Le procédé est excellent.

N'oubliez pas que les mites s'attaquent aussi aux chapeaux de feutre qui devront par conséquent être mis à l'abri, comme les lainages.

BISCUITS AU SON

½ tasse de son
¾ de tasse de lait
1 tasse ½ de farine
4 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel
¼ de tasse de saindoux.

Faites tremper le son dans le lait. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel. Incorporez le saindoux jusqu'à consistance. Ajoutez le son et le lait en battant soigneusement avec la fourchette jusqu'à ce que la farine soit bien amalgamée aux autres ingrédients.

Placez la pâte sur une planche recouverte d'un peu de farine. Pétrissez légèrement et abaissez ou roulez sur environ un demi-pouce pouce d'épaisseur.

Détaillez au coupe-pâte enduit d'un peu de farine. Faites cuire à four vif (425° F.) environ 12 minutes.

Recette pour 12 à 16 biscuits de 2 pouces ½ environ.

PRIS SUR LE VIF



Lors d'une récente exposition de modes, un habile photographe réussit à saisir dans une pose particulièrement gracieuse un des plus élégants mannequins chargés de présenter les nouvelles toilettes estivales.

Une modéliste de renom démontre comment elle drape le tissu directement sur le dos de la jeune femme, afin d'avoir une idée plus précise de la ligne qui convient à la fois au genre de tissu et à la silhouette.

C'est ainsi que procèdent la plupart des grandes maisons de Couture françaises.

Les imprimés à petits motifs, surtout en noir et blanc, ou marine et blanc, furent très remarqués pour leur charme et leur distinction.

Une bonne recette de nos Grand'mères

FOIE DE VEAU BERCY

Hacher 1 once ½ d'échalotes, les cuire dans une petite casserole avec un verre de vin blanc sec. Ajouter 4 onces de beurre ramolli. Réduire de moitié. Laisser refroidir. Tailler en petits dés 2 onces de moelle de boeuf, les plonger dans de l'eau bouillante salée, retirer sur le côté du feu. Laisser pocher 15 minutes. Egouttez la moelle, l'ajouter aux échalotes, avec une cuillerée à bouche de persil haché. Assaisonner de sel, de poivre, le jus d'un demi-citron. Tenir au bain-marie l'eau à peine chaude.

Faire griller des tranches de foie de veau. Les dresser sur un plat, entourées de branches de persil. Servir la sauce en saucière.

UN PEU D'HUILE

Une peau sèche s'accommode bien d'être, de temps en temps, une fois par semaine, nettoyée à l'huile d'olive.

Rien de plus simple que ce nettoyage : on y procède en promenant sur le visage et le cou un tampon d'ouate imbibé d'huile, et en frottant légèrement vers le haut pour le visage, vers le bas pour le cou.

Au reste, celui-ci traité dès la jeunesse à l'huile conserve une forme gracieuse et un épiderme préservé.

NE LAISSEZ PAS LA CONSTIPATION GÂTER VOTRE JOIE DE VIVRE

Le Son All-Bran Kellogg vous soulagera

La constipation assombrit votre vie. Elle peut causer des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie, l'insomnie, le teint jaune et des boutons.

Heureusement on évite ces malaises en mangeant une savoureuse céréale. Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son All-Bran Kellogg fournit deux éléments requis pour aider à corriger la constipation ordinaire: les "matières inassimilables" et les vitamines B. Le Son All-Bran est aussi un riche pourvoyeur de fer, régénérateur du sang.

Les "matières inassimilables" du Son All-Bran agissent comme celles des légumes feuillus. Dans l'organisme, elles forment une masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Et c'est bien mieux que de se droguer avec des remèdes brevetés. Deux cuillerées à soupe de Son All-Bran, chaque jour, suffisent habituellement, ou à chaque repas si le mal est chronique. Si vous êtes gravement malade, consultez votre médecin. Le Son All-Bran ne "guérit pas de tous maux."

Exigez de votre épicier le paquet rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général : G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

Salon EVA
Spécialiste en coiffure
PERMANENT A L'HUILE
$1.50
et plus
AUTRES PERMANENTS "De Luxe" de $2.50 à $7.00
Garantis pour 6 mois
2005 rue CHAMBLY, près Ontario
FR. 1535





NOUVEAUX COSTUMES DE PLAGE



On s'habille beaucoup cette année sur les plages.

Les pyjamas se font de plus en plus rares, par contre la vogue des costumes et ensembles de plage assez élaborés paraît devoir prendre une certaine importance.

Ces deux modèles sortant l'un de chez Lyolène et l'autre de chez Vera Borée, illustrent la façon dont les couturiers interprètent ce genre de vêtements.

Pour notre part, nous estimons que la tenue de plage gagne énormément à rester plus simple que cela.

Truc d'Économie

POUR BIEN LAVER LES VETEMENTS DE LAINE

Bien des ennuis, avec les tricots, surviennent du fait qu'on **ne sait pas les laver.**

Tout le monde croit savoir laver un tricot ; chacun le fait à sa façon: les uns réussissent, les autres ne réussissent pas. Ce sont, malheureusement, les derniers les plus nombreux : ils constatent, en effet, que le tricot s'est déformé, qu'il s'est allongé démesurément, et que, pardessus le marché, les couleurs ont passé.

Tous ces inconvénient viennent de ce que l'on n'a pas su faire sécher le vêtement, et que l'on a employé de l'eau trop chaude, ou un savon acide.

Pour éviter tous les déboires, il faut plonger les tricots dans une eau savonneuse tiède, et obtenir cette eau savonneuse avec du bon savon en paillettes sans plus. **Ne pas frotter** les lainages pour les laver, mais les presser entre les mains à plusieurs reprises afin que le savon circule entre les mailles du tricot et dissolve toutes les impuretés.

Rincer ensuite très soigneusement, à diverses reprises, jusqu'à ce que l'eau de rinçage soit parfaitement claire. Bien souvent, en effet, l'altération des nuances vient de ce qu'il est resté du savon dans le tricot et que la potasse contenue dans certains savons a attaqué la matière colorante de la laine.

Enfin, pour le séchage, il ne faut **jamais suspendre** un lainage ou l'étendre sur un fil; dans ce cas, l'eau circule dans les parties basses du vêtement, et, comme la laine retient énormément l'eau, le poids de cette eau déforme le vêtement; c'est exactement comme si on le faisait sécher en suspendant des poids à ses "basques".

Il est donc facile de comprendre que la seule façon de faire sécher convenablement un lainage, c'est de le faire **à plat**, sur un linge propre.

Et comme il est toujours préférable d'exagérer les mesures de prudence, nous vous recommandons de séparer les épaisseurs de tricot par un autre linge, — surtout lorsque le vêtement a été tricoté avec des laines de plusieurs couleurs.

DEPART POUR LA CAMPAGNE



Les départs pour la campagne se font de plus en plus nombreux et nous commerçons à compter avec impatience les jours qui nous séparent de nos propres vacances.

Notre costume de voyage sera sobre et pratique, tel cet ensemble en tweed mince avec manteau "sept-huitièmes". Les accessoires auront aussi beaucoup de simplicité.

Les ferventes de l'équitation aimeront les nouveaux costumes de cheval en toile blanche avec la veste en tissu de fantaisie. Celui-ci montre en général des carreaux très discrets en noir et blanc.

VOTRE ETOFFE EST-ELLE "BON TEINT"?

Vous avez décidé de renouveler des rideaux qui doivent être constamment exposés à la lumière solaire... Vous vous inquiétez naturellement de savoir si la teinture "tient", et si vous ne risquez pas de voir rapidement une jolie nuance vive prendre un aspect fané, et déteindre par endroits!...

Comment en avoir l'assurance?...

S'il s'agit d'une couleur foncée, frottez le tissu avec le doigt, ou, mieux encore, avec un peu de papier blanc, et si aucune trace de colorant ne paraît, c'est un signe que la teinture est bien fixée.

Si vous n'êtes pas autrement pressée de faire un choix, emportez un échantillon et faites-lui subir l'épreuve de la lumière, en exposant une moitié seulement à la clarté, de manière à pouvoir comparer avec la seconde moitié en constatant s'il y a eu ou non décoloration.

Il est toujours prudent d'éviter les tons bleu clair, gris, violet, mauve qui sont les plus fragiles, et qui, fatalement, perdent leur fraîcheur après avoir été exposés à l'air.

QUAND IL FAIT CHAUD...

on apprécie vivement la légèreté des gants de tissu.

Ceux de tulle et piqué sont particulièrement pratiques. Rien de plus commode à laver. Et l'on ne les repasse même pas!

Ceux d'organdi ont une note plus élégante encore.



Salon MANON
Permanent à l'huile avec Ondulation à l'eau compriss 1.00
PINE-APPLE 2.00
Garanti pour 6 mois.
1358 ONTARIO E., près Panet, CH. 6607

EPAULES LARGES ET TAILLE MINCE

La formule chère aux couturiers depuis quelque temps et qui consiste à élargir la ligne d'épaules, dans le but de faire paraître la taille plus mince, se retrouve dans les collections nouvelles.

Cette indication est d'autant plus précieuse qu'elle nous montre qu'une vogue, même si elle a été beaucoup exploitée parvient cependant à survivre, du moment qu'elle est interprétée par les mains habiles de nos meilleurs couturiers.

En général, lorsqu'elle paraît pour la première fois, une coupe inédite est tellement copiée, recopiée et adaptée, que nous ne tardons pas à nous en lasser. C'est alors que le modéliste, ayant laissé passer notre fringale, la reprend et la perfectionne en vue de la saison qui suivra.

Il y a donc beaucoup de chances pour que les femmes chic, ayant laissé passé le premier courant d'enthousiasme par crainte de tomber dans le vulgaire, prennent plus d'intérêt à cette deuxième version "revue et corrigée" beaucoup plus réussie généralement que la première.

Schiaparelli et Chanel seront, cette saison, les protagonistes de la vogue pour les vêtements élargissant modérément les épaules et s'ajustant de près sur le buste et la taille, vogue dont la femme habile pourra tirer grand profit.

Comment blanchir l'osier

Après un lavage à l'eau additionnée de savon et très vivement opéré, essuyer l'osier et le faire sécher dans un courant d'air.

Lorsqu'on a affaire à de l'osier blanc, on commence par le frotter à sec avec du savon puis à l'aide d'un linge propre largement trempé dans de l'eau bouillante additionnée d'ammoniaque, on frotte vigoureusement l'osier que l'on rince ensuite à l'eau tiède pure et, finalement, l'on fait sécher au courant d'air.

COMME DIT L'AUTRE...



Il y a une vanité qui consiste à dire du bien de soi, et une autre qui consiste à dire du mal des autres.

DIARRHEE INFANTILE Enrayée

Les selles trop fréquentes sont souvent occasionnées par l'irritation des intestins à cause de la fermentation d'aliments non digérés. Les Tablettes Baby's Own aident la nature à enrayer promptement cette irritation. "Aux premiers symptômes de diarrhée," écrit Mme Alton A. Parcher, Glenalmond, P. Qué., "je donne des Tablettes Baby's Own à mon bébé, et bientôt il me sourit de contentement". C'est le remède par excellence pour tous les simples malaises des bébés. 25c dans les pharmacies F22G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

L'ELEGANCE MASCULINE

La cravate

Si, pendant les mois d'été, on voit encore des hommes se promener sans cravate, sans col, sans chaussettes, ce qui n'est pas, avouons-le, très correct et ce qui est surtout un manque de goût flagrant on verra bientôt renaître, parmi ceux qui, comme disent les Anglais, ont encore conservé le respect de soi, le goût pour être bien habillé suivant leur taille et choisir leurs cravates appropriées à leur costume et à leur physionomie.

Dans ce but, nous apprenons que les chemisiers vont présenter de jolies cravates à petits dessins discrets, coupées dans les meilleurs tissus tout soie naturelle et tissées à la main.

Ce sera, convenons-en, une heureuse diversion avec ces cravates vendues et soldées depuis quelque temps, affreuses et pas du tout de bon goût français.

Jadis, nos élégants perdaient parfois beaucoup de temps pour s'appliquer à bien nouer et avec distinction leur cravate, car ils attachaient à cela une très grande importance, afin de ne pas paraître ni banals, ni médiocres.

Pourquoi donc, aujourd'hui, la cravate, complément indispensable de la toilette de l'homme, est-elle tombée dans le domaine public? parce que celles vendues — et Dieu sait en quel nombre! — sont de mauvaise qualité et d'un prix dérisoire.

Si Brummel, le roi des élégances et fanatique de la cravate ressuscitait, il se demanderait avec indignation comment ce bon goût français, qui faisait l'admiration de tous, ait pu se perdre aujourd'hui, parmi les jeunes d'après-guerre, insouciants, sans doute, des belles traditions d'élégance de leurs pères.

Je ne dirai pas que la cravate c'est l'homme, mais je dirai que c'est le miroir de son maître. Allons, messieurs, c'est pour vous que j'écris ceci et je compte sur votre appui, mesdames, pour décider vos maris, frères, et amis, de se présenter en votre compagnie fort correctement et élégamment cravatés.

Les blanches coiffures

Il semble que les jeunes mariées élégantes redoutent par-dessus tout la tradition... et la fleur d'oranger!

Elles choisissent volontiers à sa place camélias, anémones ou lis.

On en vit même une qui remplaça la guirlande fleurie par une guirlande... de minuscules colombes!

Vous direz :
DE MEILLEURE SAVEUR



ou bien nous Rembourserons votre Argent

QUAKER CORN FLAKES

"Coupons de Valeur dans Chaque Paquet"

La chronique de la mode PAR MADO

LES CAPES ONT UN BEAU SUCCES

PARIS, le 26 juin (Par courrier). — On vous rencontre, Madame, par un beau matin ensoleillé, marchant d'un pas plus allègre que d'habitude et de l'air assuré de quelqu'un ayant tout lieu d'être content des autres et de soi-même.

Qu'est-il donc arrivé? Ah!... c'est que votre miroir vous a révélé, ce matin, des yeux brillants, un teint frais, une bouche vermeille que vous ne vous connaissiez pas. Et le fait de vous sentir en beauté vous donne ce petit air de fête qui vous sied d'ailleurs très bien.

Un petit col nouveau, une légère parure de lingerie a suffi pour opérer cette métamorphose. Rien n'est plus seyant, plus doux au teint, plus flatteur pour le visage que le voisinage d'une mousseline claire, d'une ruche ou d'une soierie blanche.

Je devrais le répéter encore plus souvent. On n'en tire jamais assez de profit. Que de jeunes filles au teint brouillé, de jeunes femmes pâlottes et de personnes aux traits fatigués, gagneraient infiniment à encadrer leur visage de la douceur d'une jolie collerette ou d'un jabot, au lieu de le souligner avec brutalité par le ton sombre ou trop vif de l'encolure de la robe !

LE CHARME DES PAREMENTS CLAIRS

Les femmes qui travaillent ont tout avantage à garder toujours un air soigné, une distinction de bon aloi. Quoi de plus joli, de plus net qu'une robe sombre, de ligne impeccable, que vient égayer une touche de lingerie blanche !

Les vraies coquettes savent cela depuis toujours et il paraît, en conséquence, bien difficile de trouver encore du nouveau dans un domaine aussi rebattu.

Cependant, le tour de force a été réussi et nous trouvons actuellement de nombreux parements amovibles, des plus pratiques, dont plusieurs ont vraiment le charme de l'inédit et de l'imprévu.

Une des trouvailles de la saison, c'est le grand col rond prenant bien la ligne gracile du cou et s'élargissant jusqu'aux épaules.

Lorsqu'ils se ferment tout à fait par devant, par une jolie rangée de boutons, ces grands cols forment comme un véritable empiècement et peuvent s'adapter à toutes sortes d'encolures.

On fait du reste des cols semblables en forme de carré ou de losange, et tout cela est fort intéressant.



Ce modèle de Haute-Couture tend à souligner non seulement le chic du noir et blanc pour la ville, mais aussi l'élégance des nouvelles encolures.



Ensemble du soir en mousseline de soie jaune citron.

La petite cape blousée, garnie de fronces nid d'abeilles et la touffe de marguerites posée à la taille ont beaucoup de grâce.

La mousseline, la dentelle, la lingerie fine, les soies claires restent encore ce qu'il y a de plus frais et de plus seyant comme parements. Le seul reproche qu'on pourrait leur faire, c'est leur fragilité relative, mais ils s'exécutent presque toujours en tissu lavable et d'un entretien facile.

L'ENCOLURE CARREE

Si vous vous donnez la peine d'examiner avec attention l'encolure des plus jolis modèles de la saison, vous découvrirez que ces décolletages de forme très variée comportent en général un détail qui retient l'attention. Parfois, c'est une parure de lingerie de forme charmante; parfois, c'est seulement la manière dont le tissu est drapé, ou encore un noeud original et il arrive même que ce soit tout simplement la coupe de l'encolure elle-même.

La vogue actuelle de décolletage en carré s'explique d'autant mieux qu'au cours des deux ou trois dernières saisons, la Couture a fait usage de presque toutes les autres formes de décolletage, aussi bien dans le dos que sur le devant de la robe.

La maison Jodelle présente une robe d'après-midi en beau marocain noir dont l'encolure rectangulaire et légèrement drapée laisse entrevoir un plastron de satin blanc terminé à la base du cou par un joli noeud souple.

Ce genre plaira beaucoup aux femmes qui suivent la mode dans ses moindres détails, mais qui ne trouvent pas l'encolure carrée assez flatteuse pour elles, sous sa forme classique.

Le plastron de satin pourrait être remplacé, à l'occasion par un autre en fine lingerie ou en Valenciennes.

Les ruches posées toutes droites autour d'une encolure ronde, pointue ou carrée, sont gracieuses à souhait et modifient d'une manière étonnante l'allure d'un modèle habillé dont elles atténuent la sévérité.



Les Parisiennes s'intéressent beaucoup aux ensembles exécutés en crêpe sombre, transparent, qui comportent une petite cape légère, souvent doublée ou bordée de crêpe blanc.

PETITES CAPES ET JUPES MONTANTES

La petite cape a beaucoup de grâce et elle permet de composer une toilette de ville séduisante avec le plus simple ensemble, même si celui-ci consiste seulement en une jupe classique et une blouse claire.

Pour garder toute sa grâce, la petite cape doit rester très courte. Lorsqu'elle atteint la ligne de la taille, elle menace d'écraser la silhouette. Du reste, elle convient plutôt au buste mince et à la taille flexible des jeunes femmes.

Il ne suffira pas, d'ailleurs, que la cape "tombe" bien, soit bien prise aux épaules, calculée d'une bonne longueur pour que l'ensemble ait de l'équilibre, c'est-à-dire du chic.

La coupe de la jupe prend au moins autant d'importance que celle de la cape. Celle-ci donne une ligne large aux épaules; par opposition, la jupe devra rester étroite et collante, presque droite.



Allons-nous revoir les capes faites de larges volants de tulle superposés?

Le modèle ci-dessus, exécuté en tulle, illustre cette frivole interprétation de la cape du soir s'inspirant de la toilette elle-même.

Comme la ligne de la cape coupe la silhouette, risquant de la raccourcir, pour corriger ce défaut on fera la jupe montante afin de bien souligner la minceur de la taille et d'accentuer la longueur des jambes.

Si la jupe doit être portée avec un autre vêtement, avec une jaquette tailleur, par exemple, et qu'on n'aime pas la jupe montante, on a encore la ressource d'un adroit subterfuge: la jupe, de coupe normale, s'appule à peu près à l'endroit de la taille, mais on lui adjoint une très haute ceinture mobile — taillée en forme — qui pourra même dessiner une pointe devant et derrière pour amincir encore la ligne du buste.

Enfin, il serait très habile, pour donner plus d'élégance à une petite cape, de l'échancrer largement par devant.

Une cape qui ferme entièrement n'a jamais beaucoup de grâce. Quelques beaux détails de façon souligneront le chic de l'ensemble ainsi obtenu.

Les modélistes ont offert cette saison des types de cape assez variés pour convenir à bien des silhouettes féminines et, ce qui est plus important, les flatter en dissimulant quelque défaut trop apparent.

Cependant, une femme doit avoir une belle ligne d'épaules et une démarche gracieuse pour porter la cape avec distinction.

Bien des petites capes vaporeuses accompagnant la robe du soir sont plutôt de larges berthes que de véritables capes. Elles ont une grande séduction, qu'elles s'exécutent en plumes, en bouclettes de soie, pétales de fleurs, tulle ou organdi.

De plus, elles sont le complément parfait de ces robes du soir en tissu transparent, légèrement apprêté, que nous affectionnons cet été.

Mado

Entre nous, madame...

LOIN DU COIFFEUR

Il est bon de faire une friction du cuir chevelu avec une bonne lotion contenant de l'alcool avant de placer les papillottes. Les cheveux ainsi dégraissés garderont mieux et plus longtemps la frisure.

La question de la coiffure des vacances est toujours très délicate et embarrassante. Si nous en parlons dès aujourd'hui c'est qu'il est bon d'y songer quelque peu à l'avance afin de pouvoir adopter, au jour dit, la coiffure déterminée. Certaines, résolument, pour la période d'été, en reviennent à une coiffure un peu garçonnière; d'autres au contraire laissent allonger davantage leurs cheveux afin de pouvoir les glisser derrière les oreilles pour maintenir deux bandeaux plats et lisses. Il ne s'agit donc pas d'attendre la dernière heure pour songer à tout cela; les cheveux ne repoussent pas en une nuit. L'ondulation permanente a un peu simplifié le problème. Mais d'une part tout le monde ne l'a pas adoptée, d'autre part il n'est pas mauvais de laisser de temps à autre reposer la cheveure.

Dans ces conditions, si les hasards des vacances nous privent des services du coiffeur, il nous faudra apprendre à composer nous-même une coiffure simple et seyante et peut-être même à assouplir notre chevelure de quelques vagues harmonieuses.

L'ondulation au fer du coiffeur, au gros fer à deux branches, est assez difficile à réussir, même médiocrement, pour un profane. Il ne faudra donc y songer que si l'on est d'une adresse vraiment particulière. Au contraire, il est facile d'obtenir une ondulation d'aspect très agréable avec de gros, très gros bigoudis. On met ces bigoudis le soir. Le matin les cheveux détendus, bien brossés, peignés, forment de jolies ondes. Le défaut d'une telle frisure c'est d'être beaucoup moins durable que la frisure au fer. Il faudra donc, afin que votre coiffure ne soit pas trop fragile, soit pincer les bigoudis avec le petit fer spécial chauffé à point, soit marquer avec adresse les ondes ainsi tracées à l'aide d'un fer. Ce procédé est relativement facile à employer, alors que la frisure directe au fer donne le plus souvent de mauvais résultats. Les fers employés ne seront jamais trop chauds. Il est bon de les essayer sur un papier très fin avant de les mettre dans les cheveux.

Toutefois, bien des femmes ne peuvent endurer le bigoudi de cuir. Dans ce cas, elles peuvent y substituer des papillottes en papier de soie qui ne font pas mal à la tête et se nouent facilement, si l'on a soin de choisir un papier résistant.

On peut, par ce procédé, rendre leur forme aux ondulations et aux bouclettes.

Le cheveu gras frise mal; donc la frisure devra s'exécuter sur un cheveu propre.

GARDEN-PARTIES

Ayez, Mademoiselle, pour ces réunions ensoleillées, quelque palpitante robe d'organdi, semée elle aussi de fleurs et de branches. L'organdi imprimé, l'organdi brodé, l'organdi fileté d'or font des merveilles, tout en ailettes et volants, — nuages clairs d'une ravissante poésie.

CHEZ
CHARMAINE
PERMANENT
à l'huile avec mise en plis
$1.00
POUR 3 JOURS SEULEMENT
Aussi autres permanents à l'huile: $1.50, $2.00, $2.50 et $5.00.
— TOUS GARANTIS —
424 Mt-Royal Est — Venez sans app.



Profitez de ce Spécial!
POUR 3 JOURS SEULEMENT
Véritable permanent
PINE APPLE
Dernière création de New-York
$1.75 — 2 pour $3
TOUT COMPRIS
PERMANENT
Croquignole à l'huile Marlo. Régulier $3.50 . . . . $1
MURA Rég. $8.00 $2
PERMANENT PERSONNALITE qui reconditionnera vos cheveux VENEZ SANS APPOINTEMENT. $3.50
Ouvert tous les soirs
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine
En face du magasin "Teco". FR. 1969

Un Beau Buste



Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste ballant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c avec votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM Co.
Dépt. P.J.
LONDON, ONT.

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMOUR et son CORTÈGE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal".

Par MARGARET WOOD

(15) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Phili Pinaud ayant épousé un jeune artiste pauvre est sur le point de retourner au travail. Ils ont un besoin urgent d'argent, mais Ben Fraymond, le mari prétend qu'il est le seul soutien de la famille. Il fait des dessins extras qui engagent toutes ses veillées.

Un chèque de $750 reçu dernièrement les avait beaucoup impressionnés; mais la mère de Ben tomba malade et les dettes d'hôpital ronge le capital jusqu'au dernier sou

Phili sait que la maison de loi où elle était autrefois secrétaire la reprendrait associé de la firme, l'avait déjà poursuivie à son emploi; mais Honoré Delmaure, de ses attentions et elle savait que Ben en ressentirait de la jalousie et du ressentiment.

Arline Marseau, nouvelle amie, qui égayait la vie monotone de Phili lui suggéra de se procurer du travail à certaines heures seulement et ainsi Ben l'ignorerait et n'en souffrirait pas.

Ben retire un autre chèque de $500 et reçoit une lettre de sa mère.

Phili insiste pour que Ben s'habille convenablement. Lui voulait à tout prix acheter un radio. Pour aider le ménage, Phili décide de retourner à son ancienne position sans le dire à son mari.

L'ancien patron de Phili lui accorde des heures faciles, de 10 à 3.30 heures. Honoré Delmaure insiste pour l'amener luncher avec lui, mais elle refuse son invitation.

Ben, à son arrivée, manifeste sa mauvaise humeur. A la fin, il lui avoue qu'il l'a vue avec Honoré Delmaure.

Ben reçoit une nouvelle demande d'argent de sa mère et Phili rédige la réponse à lui envoyer.

Le père d'Honoré Delmaure étant mort, Phili lui envoie un télégramme de sympathies au grand déplaisir de Ben. Phili apprend qu'Arline avait connu Honoré Delmaure avant elle.

Honoré Delmaure songe a élever un monument à la mémoire de son père et Ben pourrait prendre part à un concours donnant droit à un prix important.

"Les choses ont bien changé depuis cinquante ans, mon cher. Alors il n'était pas admis qu'une femme mariée pût aider à son mari : celui-ci aurait passé pour sans valeur. Maintenant c'est bien différent. Si ton salaire est insuffisant et que Phili veuille retourner aux affaires, je crois que c'est, au contraire, très admirable. Comme elle n'utilisera son argent que pour ses choses personnelles, ce n'est pas du tout la même chose que de supporter la maison. C'est du surplus.

"Je renvoie ma garde cette semaine; je surveillerai mes dépenses soigneusement. Je suis contente de voir que tu m'as expliqué franchement ta situation. Compte toujours sur moi. Et je t'en prie, n'abuse pas de tes forces! Rappelle-toi que le dimanche est jour de repos... "Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu..." tu connais cette sentence, mon fils; médite-là. Le dimanche est le jour du Seigneur..."

—Elle est gentille! interrompit Phili. Elle croit que c'est moi qui est à charge...

—Elle ne s'objecte même pas à ce que tu te remettes à... l'ouvrage... ricana Ben.

Phili rougit.

—Elle ne devrait pas renvoyer sa garde, Ben. Ecris-lui qu'elle ne la laisse pas aller tant qu'elle ne se sentira pas assez forte et sur avis du médecin... Nous devrions peut-être bien aussi en dire un mot au docteur?...

—Approuvé! Les factures viennent directement maintenant, n'est-ce pas?

—Crésus les acquittera.

—Et les vingt-cinq mille qui s'en viennent... qu'en ferons-nous, ma douce?

Phili lui conserva son sourire plein de confiance. Intérieurement, une voix lui bourdonnait aux oreilles... "Mon Dieu! mon Dieu! c'est qu'il est décidé à essayer pour tout de bon!... Fais en sorte que Honoré Delmaure n'en sache rien!

La voix s'élevant, murmurait : "Aider... aider... aider..." Mais plus haut que ces paroles s'élevait la chanson d'espérance qui berçait tous ses projets et allait peut-être proclamer par le monde le nom célèbre de son mari.

Elle allait lutter...

CHAPITRE XXVII

Les jours s'enchaînèrent. Ben termina son contrat avec Crésus et, après avoir soldé avec son associé, il se trouva maître de $850; cet argent devait régler les comptes de médecin de sa mère. Et $350 seraient employés pour envoyer la malade au bord de la mer.

Ben dut se faire à l'idée de payer son diplôme avec les économies de Phili. Mais il les lui remettrait, ce n'était que justice.

Comme la première idée de concourir pour le... musée s'était développée, Phili faisait face au problème. S'il devait y avoir la moindre apparence de favoritisme, elle prendrait alors d'autres moyens. Il y avait certainement moyen de ne pas s'incriminer, de ne pas se compromettre...

La pièce était jonchée de plans, dont quelques-uns avaient été abandonnés et remplacés par d'autres idées. Celles-ci venaient au fur et à mesure que Ben éliminait et rendait le choix plus difficile. Phili ramassait les papiers et les examinait amoureusement, on peut même dire avec l'oeil d'un connaisseur, car elle avait eu le temps de se renseigner par ses livres et Ben même ne refusait pas ses suggestions. Son jugement sur les édifices publ[illegible] était intelligent; elle savait distinguer le dorique du corinthien et donner la juste valeur d'une porte cochère hollandaise, basse, large et lourde ainsi que d'un bungalow espagnol. Certaines maisons qu'elle trouvait jolies il y a quelques semaines sont remplies d'imperfections qu'elle note maintenant. Ce petit cours d'architecture qu'elle avait entrepris d'elle-même la rapprochait de Ben: quel plaisir de discuter et d'avoir raison quelquefois, sur un sujet qu'elle ignorait complètement il y a encore si peu de temps!

MOUVEMENTS D'ORGUEIL

L'intérêt que manifestait Phili pour son avancement rendait Ben heureux. Il trouvait dans cet encouragement la force pour persévérer. Avec Phili, qui maintenant pouvait apprécier son travail, il devenait fier de son importance: "Parlez-moi de ça, disait-il, d'avoir une femme qui travaille en collaboration avec son mari!"

Plus Ben prenait confiance et s'ambitionnait, plus Phili s'inquiétait. Ce ne fut que lorsque Ben lui soumit son dernier dessin qu'il venait de choisir comme celui qui avait le plus de chances de réussir, qu'elle soupira d'aise. Certainement que ce dessin ne pouvait pas être mis de côté: elle n'en avait jamais vu d'aussi beau... Mais avec cet Honoré qui voulait à tout prix faire pencher la balance!... S'il remportait le prix avec équité! Si elle pouvait arriver à garder secrète la soumission de Ben jusqu'au dernier jour afin que Honoré ne puisse savoir s'il concourt!... Son esprit tournait en rond... Quels moyens pourrait-elle employer afin de ménager à la fois l'orgueil de Ben et sa dignité? Si elle allait expliquer à Honoré Delmaure toutes ces considérations et discuter les conditions du concours! Si seulement elle pouvait être positive qu'un seul nom vainqueur serait proclamé..., peut-être il se pourrait que ce ne soit pas Ben; mais après tout, leur honneur serait sauf... Et si c'était lui le gagnant, il le devrait à son talent, non à l'influence...

Depuis longtemps déjà, Phili endure Fridgi qui s'est ouvertement déclarée contre les conversations en "aparté". Elle sourit à Honoré lorsqu'il entre et ne veut pas quitter le terrain, se découvrant des qualités de chaperon.

—Pourquoi ne pouvons-nous plus éloigner Fridgi? demanda Honoré un jour qu'il la rencontra en dehors.

—Elle a fini de classer j'imagine, répondit Phili en riant.

—Je crois plutôt que la vieille chouette nous suspecte.

—Comme vous êtes observateur!

—Je ne sais plus quoi inventer pour la tenir à l'écart...

VENGEANCE

—Vous êtes une belle et merveilleuse femme, lui avait assuré Honoré.

—Et je suis mariée, dommage! avait-elle répondu tout en se dirigeant vers son pupitre.

—Même mariées, les femmes aiment à se ballader en auto dans la campagne.

—Je marche toujours pour ma santé.

—Il fait trop chaud pour faire du footing. Loin, la nature est plus verdoyante. Il y a des fleurs partout, et...

—Des petits oiseaux qui chantent tra-la-la!

—Pourquoi ne pas vouloir, Phili?

—Un autre jour!...

—Je ne cesserai de vous demander, vous le savez...

—Comment marche votre concours? interrompit Phili brusquement.

—Je n'en sais rien. Je ne m'en occuperai que lorsque toutes les soumissions seront rentrées. Je n'ai rien à faire jusque-là. Ce sont les juges qui ont l'affaire en mains. Est-ce que Fraymond a fini par se laisser tenter?

—Ben passe ses examens ce mois-ci.

—Quels examens?

—Le droit de pratiquer. Il n'a pas encore de diplôme. Il doit le décrocher cette année.

—Oh! je le croyais établit et reçu... Il ne serait pas éligible alors?

—Ben ne perd rien pour attendre. C'est un artiste... Ses yeux pétillaient. Et des meilleurs!

—Je vous crois. Quand pourrais-je vous revoir en dehors du bureau?

—Voici Miss Daire...

De jour en jour elle l'évinça, trouvant toutes sortes de prétextes. Elle parvint à avoir la paix. Mais elle ne se réjouissait pas encore de son adresse comme de son audace à défendre Ben. Voilà ce qu'elle comptait comme une bonne vengeance... Elle lui avait parlé son langage à cet Honoré Delmaure, elle l'avait payé avec sa monnaie...

Elle n'avait pas précisément menti, elle avait biaisé. Et cela pour la liberté de Ben. S'il n'emportait pas le prix tout d'un coup, ses succès lui vaudraient autant à la longue. Elle était sûre de lui. Il ne faudrait jamais qu'il apprenne tout ce charivari qui s'est mené autour de son nom. Il refuserait de comprendre et pourrait refuser la bourse. Elle avait tellement confiance en lui qu'elle ne pouvait admettre un instant son échec.

Phili rêva pendant plusieurs nuits que Ben était au courant de ses entrevues avec Honoré et qu'elle ne pouvait arriver à le convaincre de ses bonnes intentions. La chaleur, sa double tâche de secrétaire et de maîtresse de maison lui donnaient sur les nerfs.

Le jour des examens arrivé, il lui fut impossible de s'appliquer à son ouvrage. N'étant pas sûre de l'heure où Ben devait sortir de l'épreuve, elle se tourmentait. Comment, si elle n'était pas rendue pour le recevoir, pourrait-elle expliquer ce qu'il prendrait sûrement pour du désintéressement?

Heureusement qu'avant son départ, ce matin, elle l'avait un peu questionné:

—Nous resterons sur la sellette toute la journée, chère...

—J'irai probablement magasiner avec Arline, avait-elle répondu. Je ne pourrais pas tenir à la maison, mais j'essaierai d'être ici quand tu reviendras.

—Ah! il n'y aura rien de plus que ce matin, enfant! Faut donner le temps aux examinateurs, vois-tu...

Elle était partie un peu soulagée; mais elle voulait être là quand il arriverait pour être tranquille, enfin pour lui prouver qu'elle était anxieuse.

La première réunion fut brève. Les examinateurs arrivèrent en retard et une fois réunis, discutèrent de toutes sortes de choses, de sorte qu'à trois heures, ils ajournèrent. Ben était ravi. Une autre journée contribuerait à lui redonner de l'aplomb.

BEN SE DOUTE-T-IL ?

Il se hâta vers la maison afin de travailler à ses plans. Comme il cherchait sa clé, arrêté pour un moment devant sa porte, Arline passa à côté de lui dans le corridor.

—Qu'avez-vous fait de Phili? questionna-t-elle en plaisantant.

—Je la croyais sortie avec vous...

—Oh! reprit vivement Arline. C'est pour plus tard; je m'en vais la rencontrer.

Elle allait enfiler dans son propre logis quand Ben l'interpella de nouveau.

—S'il vous plaît, dites-lui que c'est fini pour aujourd'hui.

—Certainement! sourit Arline.

La porte refermée, elle appela aussitôt Phili.

—C'est Arline. J'ai rencontré Ben dans le corridor. Avais-je un engagement avec vous?

—Qu'est-ce que Ben fait à la maison? questionna Phili.

—Je ne puis dire. Il m'apprit que tout était fini pour aujourd'hui et me pria de vous l'annoncer afin que vous ne vous tourmentiez pas. Je veux faire mon message afin de vous tirer d'inquiétude.

—Oui! Merci!

Généreuse Arline! Toujours prête à rendre service! Toujours là pour éviter le mauvais pas! Phili avait hâte de bâcler tout ça et de retourner chez elle. La grasse commère qui était assise à côté d'elle dans l'autobus et qui parlait comme une machine, n'a même pu empêcher son esprit de tourner... Si Ben avait découvert son secret! Si Ben avait appris son retour au bureau! Il l'avait bien vue avec Honoré! S'il fallait! Qu'arriverait-il?

Ces dernières semaines n'avaient pas été dures pour Ben seulement... Si elle le trouvait bougon en rentrant elle ne pourrait sans doute pas elle ne pouvait plus endurer une autre querelle!

CHAPITRE XXVIII

Ben serait là. Phili se faisait presqu'une joie de le trouver au nid;

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6418



SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1870, rue St-Denis, Montréal.



patienter et elle gâterait tout... Non! c'était la première fois qu'elle n'était pas là pour le recevoir et qu'il l'attendrait.

Elle le trouva absorbé dans son travail; à peine s'il parut remarquer que la porte s'ouvrait. Il sourit sans lever la tête.

—Il a fait beau, chérie?

—Un peu trop chaud! Qu'as-tu fait aujourd'hui?

—Rien! On m'a enregistré, questionné et je suis revenu...

Le deuxième jour Ben le passa complet à l'épreuve; et Phili n'eut pas à s'inquiéter de son retour. Deux semaines encore et les plans pour le monument Delmaure seraient terminés. D'ici là, elle espérait s'informer comment les juges procéderaient pour l'élimination et quel était ce système de discrétion dont ils se proclamaient. Et après.? Quand elle saura, que pourra-t-elle de plus? C'était presque un cas désespéré. Honoré offrait la forte somme.

Le musée devait servir de mausolée-souvenir à son père; les juges ne pouvaient qu'approuver le choix qu'il ferait. Naïf de penser que Honoré allait se résigner à ne pas voir les noms des concurrents. Plus le temps avançait, plus Phili se décourageait.

UN TRUC

—Impossible! se disait-elle toujours après réflexion. Pas moyen d'en sortir! Ben est pris au piège et je n'y puis rien, rien! Cependant son cerveau continuait à chercher le truc; ce truc l'éveillait la nuit, rendait son travail de bureau compliqué, attaquait son humeur. Hélas! il allait venir trop tôt le jour final et elle ne savait encore rien de plus qu'au début sur la manière dont les juges devaient régler ce concours.

Elle en était malade d'avoir à éviter Honoré Delmaure. Malade de toutes ces manigances, malade de cette vie qui lui donnait tant de soubresauts.

Honoré entra comme Fridgi venait de quitter son siège pour aller dîner.

—Je vous le demande une fois de plus: voulez-vous venir faire une course en auto, aujourd'hui? Il avait toujours sa même figure réjouie; rien ne l'affectait lui! Mais Phili n'était plus émue de ses belles façons.

—Pas aujourd'hui, Honoré. Quand partez-vous?

—Quand le concours sera réglé. J'ai besoin de m'éloigner, de ne plus entendre parler d'argent.

—Pourquoi attendre?

—Bien, voyez-vous, je ne veux laisser aucune chose importante en suspens. Je veux avoir la tête libre.

—Il serait facile, il me semble, de vous confier entièrement aux juges.

—Oui! Mais tout compétents qu'ils soient, ils peuvent choisir un monument dont le style jurerait avec les goûts simples de mon père. Autrement il n'y aurait pas de raison qui tiendrait.

—C'est alors vous qui allez décider, donc?

—J'approuverai.

—C'est bien. Vous serez là pour voir à ce que tout se passe équitablement...

—Ca, oui!

—Et au grand jour, vous ouvrirez vous-même l'enveloppe où se trouve le nom du gagnant, ainsi que vous l'avez promis dans votre annonce? Ce sera une surprise, car tout se fera dicrètement.

—Je ne vois pas quelle différence il y aurait à prendre connaissance d'abord des noms des concurrents, d'ouvrir les enveloppes pour voir... Puisque le prix doit aller au mérite.

—Je crois que les concurrents auraient le droit de vous blâmer. Ils seraient certainement plus à l'aise si vous respectiez leur anonymat, tandis que si vous savez à qui vous avez affaire, ils vous suspecteront d'avoir usé de votre préférence. Ce ne serait pas franc jeu. Je crois qu'il y a toutes les différences du monde entre les deux procédés.

UNE PROMESSE

—Vous avez raison, Phili. C'est ce que je vais faire.

—Je vous félicite, Honoré. Elle devait se surveiller pour ne pas paraître trop intéressée, trop excitée.

—Oui! Je veux paraître juste avant tout. Tant de jeunes artistes ont peiné pour ces plans! N'aimeriez-vous pas à voir les dessins? Nous en avons beaucoup déjà. Vous m'aiderez à faire le triage.

L'idée de Phili ne fit qu'un tour. Si elle accepte, elle pourra contrôler: elle pourra savoir s'il triche... Le voilà le moyen! Oui! Oh oui! Elle ne désirait pas encore tant que Ben triomphe comme de ménager à la fois son amour-propre et sa dignité personnelle... Elle battit des mains.

—Et vous viendrez aussi à la proclamation... ajouta-t-il en insistant.

—Je crois que ce sera passionnant...

—Vous promettez?

—Où?

—Dans mon duplex. Nous boirons du champagne à la gloire du gagnant. L'enthousiasme le rendait débordant, expansif. Nous lirons les avis des juges, nous briserons le cachet et célébrerons...

—C'est excitant, il n'y a pas à dire...

Honoré n'avait pas spécifié la date solennelle, mais Phili se doutait bien qu'une telle fête aurait lieu le soir. Elle n'y pouvait rien. Les juges présenteraient leurs recommandations le matin à Honoré. Celui-ci ne manquerait pas de lui dire que tout était prêt. Devait-elle attendre à cet après-midi-là pour apporter la soumission de Ben?...

FINI!

Cette question la tourmenta pendant quelques jours. Risquerait-elle de tout gâter, d'arriver en retard maintenant qu'elle avait réussi à contrôler? Au diable les petits détails!

Ben termina son dessin deux jours avant le terme et l'ayant préparé pour l'expédier par poste, il le conservait précieusement à vue.

—Qu'attends-tu pour le poster? demanda Phili.

—Je ne veux le risquer qu'à la dernière minute au cas où il me viendrait à l'idée d'autres retouches... Allons aux vues!

—J'en suis!

Le programme était à peine commencé que Ben, se penchant à l'oreille de Phili, murmura:

—Faut que je te quitte. J'ai à corriger quelque chose et à ajouter dans mon plan...

Ils s'excusèrent tous deux et sur leur passage entendirent plus d'une remarques désagréable sur les couples qui, non seulement dérangent les spectateurs en pleine représentation, mais changent de sièges à tout propos...

Ben dépaqueta son plan et l'étendait de nouveau sur la planche.

—Je ne suis pas sûr de ce dôme, chère, expliqua-t-il.

—Mais Ben? Il est pourtant remarquable et en plein dans le ton. C'est ce que j'aime le plus dans l'ensemble. Les juges l'examineront à la lumière artificielle, vois-tu...

—Ne l'avais-tu pas prévu?

—Hummmm, il y a quelque chose que me chicote. Tout me semble maintenant écrasé, sans envergure. Je ne crois pas que je le soumette...

—Tu es harassé, ce soir, Ben. Essaie de ne plus y penser! Après quelques heures de bon repos, tu le verras sous un autre jour plus avantageux.

—Non! ça ne vaut rien, Phil! C'est naïf, tu sais. J'ai eu le tort de penser que je pouvais inventer quelque chose de merveilleux — Sa voix était amère — C'était l'occasion de faire une oeuvre durable artistique et distinguée. Et vois!.. Bah!... — Il rejeta son travail loin de ses yeux, avec dégoût. Ce sont les Crésus qui ont raison, qui auront toujours raison: ceux qui bâtissent et font faire leurs plans. J'ai honte de moi — Il se mit à rire par petits coups secs et se tournait en dérision. Artistique et distingué! Comme les artistes sont fous!

LES NERFS MELES

Phili recueillit soigneusement les plans et les plaça dans un cartable. Surexcité, Ben pourrait avoir l'idée de les détruire et il ne restait plus assez de temps pour les recommencer. Il ne pouvait plus démêler ses nerfs, le pauvre homme: il avait tant mis d'ardeur à son travail! Maintenant Phili craignait les conséquences d'un tel surmenage. Le concours réglé, il devra s'éloigner pour quelques jours. Même s'il n'a pas décroché le prix, il était consolant de penser qu'ils avaient assez d'économies pour permettre à Ben de se refaire...

Phili avait mis de côté, en cas d'urgence, une partie de son salaire, sans pour cela se priver du nécessaire. Elle s'était acheté de jolies robes, Ben n'en avait pas encore vu la moitié. Elle avait acquitté les médecins de la belle-mère aussi. Même les fonds étaient en banque pour la prochaine excursion de vacances..

Ben ignorait tout de l'équilibre du budget. Il se croyait encore un indigent.

Quand Phili prit sur elle d'organiser un congé pour son mari, elle se réjouit. pour une fois, d'avoir un compagnon si commode, qui ne comptait pas ce qu'il donnait. S'il eut été intéressé, il eut vite découvert le pot aux roses. C'est parce-qu'il lui laissait toutes les responsabilités qu'elle pouvait jouer ses cartes facilement.

Comme elle soupirait après ces $25,000! Comme elle serait soulagée de cette vie de mensonges! Elle deviendrait cette femme prévenante, élégante et compréhensive que Ben désirait tant! Qu'est-ce que le Grand chef dirait d'une seconde démission de sa part?

—Bon vieux chef! pensait Phili, il sait ce qu'il veut et il connait les femmes...

LA FETE

Après avoir mis les plans en sureté, hors de l'atteinte de Ben, Phili courut au bureau; mais elle en revint de bonne heure dans l'intention de préparer un bon dîner à Ben. Elle eut la précaution d'acheter des timbres au cas où ses dispositions auraient changé. S'il refusait de poster ses plans après les avoir si fébrilement érigés et perfectionnés, elle était prête à le faire, elle.

Si absorbés furent-ils par le "grande affaire" que, le diplôme de Ben si convoité était encore là sans encadrement. Ben avait manifesté l'intention de l'apporter et de le suspendre dans son bureau. Ce soir Phili voulait soigner son menu et manifester un peu à ce propos. Il ne serait pas gentil de laisser passer cet événement inaperçu.

Elle aurait du poulet aux champignons — c'était un des plats favoris de Ben. Ben aimait aussi plus que n'importe quel autre dessert, le pâté aux pommes. Mais le pâté aux pommes ne figure jamais dans un banquet relevé...

—Après tout, c'est lui qu'on fête. ...raisonna la petite femme et elle se mit aussitôt en train de le préparer, se proposant de le servir chaud avec de la crème fouettée et accompagné de petits coins de roquefort, ses délices!... Il y aurait aussi une entrée aux huitres, des fleurs, des chandelles! Et aussi Arline et son mari! Mais il y avait les plans! En admettant que Ben veuille y travailler jusqu'à la dernière minute, les invités s'y opposeraient...

—Je les demanderai dans une autre occasion, se dit-elle; mais j'irai voir Arline, demain et parler de cette soirée avec Honoré. Elle voulait avoir son avis... Ce sera, espère-t-elle, la dernière fois qu'elle agirait ainsi dans le dos de Ben. Mais c'était pour Ben...

CHAPITRE XXIXième

Le bon dîner et les décors de fête avaient ramené l'enthousiasme au coeur de Ben. Supporté par la joyeuse humeur de Phili, et encouragé par ses propos toujours si justifiés sur les arts, il consentit à retoucher son plan; et il s'accorda même une bonne cigarette avant de se remettre à l'oeuvre.

—Nous avons fêté ton diplôme dit Phili, il ne faut pas pour cela négliger les autres honneurs. Viens d'abord me dire si je mérite, moi aussi, une médaille pour mon habileté en cuisine! Nous avons six heures devant nous..; prenons ça tranquillement!

Les six heures écoulées Ben signait son travail; il ne pouvait pas dire qu'il en était entièrement satisfait. Cependant il le risqua à l'opinion avec son nom et adresse mis à part et bien scellé sous enveloppe. Phili cacheta avec une petite prière à saint Antoine et ils allèrent ensemble les poster.

Ben était soulagé et s'endormit vite, mais Phili était restée longtemps les yeux ouverts et l'esprit tourmenté. Une chose restait à faire et avant de l'entreprendre, il lui fallait consulter Arline dès demain.

Dans l'après-midi, aussitôt sa correspondance faite et elle l'expédia en un tour de main, elle se dirigea vers chez elle, y déposa ses paquets et courut sans s'arrêter jusque chez Arline. Arline recevait quelques amies, elle dût donc patienter jusqu'à ce qu'elles partent. A peine avait-elle refermé la porte qu'elle aborda le sujet:

—Arline, je suis dans le pétrin: j'ai besoin de vos conseils.

Confiez-vous à moi, ma chère!

Elle raconta tout, même l'intérêt qu'elle avait pris dans ses nouvelles relations avec Honoré et termina en disant:

—Faut absolument que je sois là, Arline! Il faut que je n'aie aucun doute sur le résultat, comprenez-vous?

—Oui. Mais que voulez-vous que je fasse là-dedans?

—Je voudrais que vous y songiez sérieusement et me disiez ce que j'ai à faire — Phili souriait amicalement.

ARLINE AVISE

—Hmmm! C'est une grande responsabilité, ma chère. Elle s'assit d'abord et continua de fumer paisiblement sa cigarette. La question, étant restée en suspens une seconde, Phili sentit à mêler les nerfs de Phili. Si Arline allait reculer maintenant, refuser de l'aviser!

—Encore un peu en amour avec Honoré? Un énigmatique sourire s'était installé sur les lèvres d'Arline.

—Oh non! Depuis que vous m'avez avertie, j'ai cessé de le considérer.

—Certain?

—Rien n'est plus certain, reprit Phili sans trop de fermeté.

—Bien! Il vous a promis qu'aucune enveloppe ne serait ouverte ni aucun nom révélé. Vous devez le croire. N'est-ce pas ce qui est le plus simple?

Phili attendait, anxieuse.

—Croyez-vous que je puisse avoir confiance?

Arline secoua sa toison dorée:

—Non! Honnêtement, je crois que vous ne le pouvez pas, que vous ne le devez pas!...

—Alors, que reste-t-il?

—Qu'aviez-vous d'abord projeté?

—Rien de définitif! J'y ai pensé pendant quinze jours et plus le terme approche, moins je sais comment m'y prendre.

—Je vous conseille ce que je ferais à votre place: achetez-vous une pimpante robe du soir, si vous n'en avez pas!... Une qu'il n'a jamais vue... quelque chose d'élégant...

—Mais!... J'avais cru y aller avec une robe de rue tout simplement.

—Peut-être serait-ce aussi bien! Arline, sans autre souci, sortit sa poudrette et de sa houppe se barbouilla le nez; puis sa figure refaite, elle changea d'idée: "Non, vous auriez tort, Phili. Vous devez être belle.

—Quelle différence ça peut-il faire?

—Toutes les différences du monde! Ça prend toujours avec les hommes! Quand l'enveloppe s'ouvrira et que vous verrez le nom de Ben... sans aucun doute, ce sera le sien!... Il vous faudra du sang-froid... Elle riait. Vous aurez besoin de pratiquer un peu d'ici là. Et là, il vous sera utile de savoir que vous êtes bien et convenablement vêtue pour la victoire... car il faudra que vous soyez aux yeux d'Honoré Delmaure, la plus belle femme de... l'univers...

(A SUIVRE)

Elle maigrit de 29 livres en 6 semaines

Traitement nouveau, sûr, agréable pour maigrir.

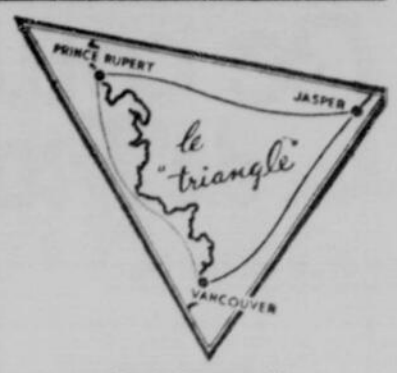


En haut, Mme Prateau lorsqu'elle était grasse. En bas, quand elle eût perdu 38 lbs.

"Mon médecin me conseilla de me faire maigrir. Je pris BonKora et perdit 29 lbs. en 6 semaines. Mes hanches diminuèrent de 9 pouces, mon buste de 6 pouces, ma taille de 7 pouces. Je ne me sens plus fatiguée, je suis pleine d'énergie". — Mme M. A. Prateau.

Plus tard, elle écrit qu'elle a perdu encore 9 lbs., soit 38 lbs. en tout. VOUS aussi pouvez maigrir avec le traitement BonKora, agréable et sans danger. Ne renferme pas d'extrait thyroïde ni drogues dangereuses. Pas de régime affamant. Il est sage de diminuer les aliments qui font beaucoup engraisser, mais vous pouvez prendre de COPIEUX REPAS des aliments rationels et délicieux que vous aimez, tel qu'expliqué dans l'empaquetage BonKora. Procurez-vous une bouteille de BonKora dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Essayez ce traitement durant une semaine. Si vous n'avez pas satisfaction, les fabricants, la Battle Creek Drugs, Ltd., remboursent le prix de cette bouteille.

Achetez BonKora à la Pharmacie Montreal, American Drug Stores, Dr Leduc Enrg. Co., et à toutes les bonnes Pharmacies. Votre pharmacien le vend ou il peut l'obtenir rapidement du grossiste. Si non, écrivez à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt. 84, Walkerville, Ont.



FAITES *le* TRIANGLE

• JASPER •
PRINCE RUPERT
VANCOUVER



Imaginez-vous ce que peut être ce voyage? D'abord, sept jours à Jasper Park Lodge: golf, équitation, pêche, marche, tennis, natation, automobile. (Seulement $47.50 pour chambre et pension. Prix forfaitaire).

•

1400 MILLES *par* RAIL



ENSUITE, le train vous emporte à travers les gorges vertigineuses de la Thompson et du Fraser jusqu'à Vancouver et Victoria. Excursions à Stanley Park, Capilano Canyon, Malahat, Marine Drives et Butchart's Gardens.

•

600 MILLES *par* BATEAU



ENFIN, troisième étape: une navigation de 600 milles sur le Pacifique jusqu'à Prince Rupert par une route abritée des vents, resserrée entre des îles montagneuses et la chaîne de montagnes de la côte, toute percée de fjords. Puis le retour par Prince Rupert et le Mont Robson en suivant un itinéraire différent. Tout agent du Canadien National vous renseignera.



ALASKA

La croisière par bateau jusqu'en Alaska complète merveilleusement ce voyage. Demandez les brochures explicatives.

Adressez-vous au bureau du Canadien National, 384 ouest, rue St-Jacques ou à la gare Bonaventure, MArquette 4731.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Le courrier de Françoise

Le droit au mariage

D.—Un jeune homme me visite régulièrement depuis deux ans. Il prend une couple de bouteilles de bière par semaine mais jamais il ne se dérange. Durant le carême, comme je lui avais demandé de le faire, il n'a pas bu. Il a de grandes qualités et se montre très gentil pour moi; il me sort quelquefois et me fait quelques cadeaux. Les jeunes filles devraient, comme moi, dire à leur ami que ce n'est pas pour lui faire faire des dépenses qu'elles sortent avec lui. L'argent est dur à gagner et les jeunes gens seraient reconnaissants de cette attitude envers eux. Nous devions nous marier au mois de septembre mais sa mère lui dit d'attendre pour cela qu'elle soit morte. Il y a encore trois garçons et quatre filles chez elle et elle n'a pas besoin de l'argent de mon ami pour vivre. Pensez-vous que cela a du bon sens? Supposons qu'elle vive dix ans: je serai vieille fille et mon avenir sera compromis. Que me conseillez-vous? — LECTRICE ASSIDUE.

R.—Il en est ainsi dans l'organisation de presque toute vie. Quand les difficultés ne viennent pas de soi-même on les rencontre dans le caractère des autres ou dans des circonstances extérieures d'autant plus difficiles à vaincre qu'on y est étranger. C'est votre cas. Votre ami et vous-même vous vous entendez à merveille; vous l'aimez et vous lui faites ménager son argent; il vous rend votre affection et fait pour vous les sacrifices que vous lui demandez. Vous deviez vous marier bientôt et vous projetiez d'être heureux mais la mère de votre fiancé ne le veut pas.

Je comprends une telle objection au bonheur de ses enfants quand la nécessité l'exige, que leur argent ou leurs services nous sont indispensables mais ces cas sont très rares. Dans celui qui nous occupe, puisque les autres garçons et filles sont assez nombreux pour apporter à la maison l'argent qu'il y faut, pour aider aux travaux je ne vois pas pourquoi l'aîné attendrait la mort de sa mère pour s'établir. Je ne vois pas surtout pourquoi la mère pose une condition si dure au bonheur de son enfant.

Certains parents songent ainsi qu'il faut ajourner l'aisance et le bonheur de leurs enfants aux jours où ils seront disparus. Tandis qu'ils vivent, au lieu d'aider ceux-ci dans les difficultés qu'ils subissent, de leur procurer du confort et de leur donner certain luxe qu'ils pourraient leur offrir, ils paraissent indifférents à leurs misères et leur disent qu'ils auront "de l'argent plus tard". Il ne s'agit évidemment pas, comme cela se pratique souvent à la campagne, de donner tout son bien à ses enfants et ensuite d'être à leur merci mais je trouve simplement raisonnable que l'on fasse de son vivant participer les siens au bien-être qu'il nous est possible de leur offrir. Pourquoi faire entrevoir à ceux-ci une vie plus facile lorsque leurs parents seront morts? N'est-ce pas inciter ces fils et ces filles à désirer secrètement le trépas de leurs parents?

Dans la mesure où cela est possible, il vaut certainement mieux encourager les enfants à fonder leur foyer, leur donner tout ce que l'on peut, les aider à aplanir difficultés et ennuis et à être témoin soi-même de leur bonheur.

Je prêche le respect envers les parents et je reconnais toutes les obligations des enfants envers les auteurs de leurs jours mais je déplore les exigences que certains pères et certaines mères de famille font peser sur leurs enfants. Retarder leur mariage sans raison grave est sûrement du despotisme qui peut gâcher leur vie et susciter des reproches qui se prolongeront au-delà du tombeau.

FRANÇOISE.

D.—Depuis deux ans je sors avec un jeune homme qui est mon idéal en tous points mais je suis malheureuse tout de même car je suis jalouse. Lorsqu'il me demande pour sortir je refuse parce que je ne veux pas qu'il en regarde d'autre dans la rue. L'an dernier je l'ai laissé parce qu'il avait, dans une soirée, dansé avec une autre. Il m'assure que je n'ai pas besoin d'être jalouse car il m'aime et qu'il m'épousera bientôt. Mais je crains tout de même de le perdre. — IL EST SI BEAU.

R.—Vos craintes de perdre l'affection de votre ami ne sont pas sans fondements car la jalousie doit vous rendre insupportable. Que peut faire de plus ce jeune homme lorsqu'il vous assure qu'il vous aime, qu'il vous offre de vous conduire où il vous plaira d'aller? Il faut sans doute ne pas paraître indifférente à l'attitude de celui qu'on aime avec les autres femmes mais delà à le torturer comme vous le faites il y a une marge. Cessez donc vos larmes inutiles, vos reproches imméritès et profitez du beau temps de votre jeunesse et de l'affection de votre ami. Si vous persistez dans vos dispositions actuelles je suis presque assurée que ce jeune homme — et ensuite les autres qui se présenteront — se fatiguera de vous et vous délaissera, ce dont personne ne pourra le blâmer.

D.—Depuis quelques mois je corresponds avec une jeune Québecquoise de vingt ans, très gentille envers moi et qui me paraît aussi sincère que je le suis moi-même. Cette jeune fille m'a fait part de ses bonnes intentions à mon égard. Serait-il déplacé de ma part de demander au curé de sa paroisse des renseignements au sujet de mon amie? J'ai 22 ans et j'aimerais à bien faire les choses. — UN HUMBLE ADMIRATEUR.

R.—Si vous n'avez pas encore des intentions sérieuses envers cette jeune fille je ne vois pas pourquoi vous iriez prendre des informations à son sujet, d'autant plus qu'elle vous donne actuellement toutes les garanties possibles d'honnêteté et de bon caractère. Avant de vous fiancer, si vous y tenez absolument, vous pourrez faire cette démarche mais assurez-vous que votre amie ne verra là-dedans rien d'injurieux ni de soupçonneux à son égard car vous pourriez la froisser et vous faire renvoyer.

D.—J'avais un ami que j'ai dû renvoyer parce que je le détestais; j'avais aussi quelques amies que mon père m'a fait laisser parce qu'il ne voulait pas que je sorte avec elles. Il y a trois mois que j'ai abandonné tout le monde et maintenant je ne suis guère mieux car je suis toujours seule. Il y a un jeune homme avec qui je travaille que j'aimerais bien; il vient quelquefois me reconduire et nous parlons d'amour. Croyez-vous que je pourrais l'inviter à venir me voir le dimanche? — TOUJOURS SEULE ET QUI S'ENNUIE.

R.—Vous pouvez toujours inviter ce jeune homme à vous visiter mais assurez-vous auparavant qu'il est disposé à répondre à cette invitation. Autrement vous vous imposeriez inutilement une humiliation. Il était en effet inutile de vous imposer des gens qui ne vous plaisaient pas; choisissez maintenant vos amis avec plus de soin et ne vous liez avec les gens qu'après avoir réfléchi sur vous-même et les avoir bien observés. Et surtout ne parlez pas d'amour trop vite afin de ne pas le faire inutilement.

D.—Comment prononce-t-on les mots suivants: thermos et intrus? — MARION GAGNON.

R.—On prononce "thermosse" et "intru".

Rép. à CLAIRE PLOUFFE: Les échanges de chansons sont faits par les correspondants entre eux. Ce n'est pas à moi qu'il faut envoyer les mots des chansons et les poésies.

D.—J'ai trouvé dans notre jardin de campagne une ancienne pièce de monnaie. Sur un côté on lit "Colonie de commerce" et sur l'autre il y a un vaisseau à voiles et au-dessous c'est écrit "Ship". Cette pièce ressemble à un gros sou. Devrais-je m'adresser à un numismate pour en savoir la valeur? — M. G.

R.—Adressez-vous à la Société d'archéologie et de Numismatique, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, et on vous dira la valeur de votre pièce de monnaie.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Henri Garat et de Lilian Harvey? — CHARLOTTE BOITEAU.

R.—Henri Garat, Films Pad, 133, boulevard Maussmann, Paris. — Lilian Harvey, Fox Studio, Beverly Hills, Californie.

D.—Invité à des noces avec mon amie, dois-je, comme elle, envoyer un cadeau et aller le porter moi-même? Qu'écrirai-je sur la carte qui accompagnera mon cadeau? — COEUR EN PEINE.

R.—Vous êtes tenue, si vous vous proposez d'assister à ce mariage, d'envoyer un cadeau à la future mariée. Votre amie doit agir de même. Sur la carte vous pourrez vous contenter d'inscrire votre nom et la formule ordinaire "Bons souhaits".

D.—Connaissez-vous un moyen de faire le feu en boîte (sterno)? Un chimiste m'a indiqué une recette que je ne réussis pas car l'alcool de bois revient toujours à la surface. — UN CAMPEUR.

R.—Cette pâte inflammable qu'on appelle sterno est en effet très difficile à faire et si vous n'avez pas réussi ce que vous a conseillé un chimiste je doute fort qu'elle soit possible à confectionner à domicile. Si quelque lecteur me communique cette recette je la publierai pour vous avec plaisir.

D.—A qui a-t-on confié la garde du Château de Ramezay et où est-il situé? — J. M. de V.

R.—L'administration du Château de Ramezay est confiée à la Société d'archéologie et de numismatique qui a ses bureaux sur les lieux, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal.

D.—Quels jours étaient le 14 de juin 1859 et le 21 de mai 1869 et que signifient ces jours de naissance? — JE VEUX SAVOIR.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Quelle est la durée du deuil pour une mère? Ma mère est morte en novembre 1933. En juin 1935 pourrai-je porter des vêtements de couleurs? Quand pourrons-nous rouvrir le piano et faire jouer le radio? — Puis-je maintenant aller au cinéma sans me faire remarquer? — SINCERES REMERCIEMENTS.

R.—Le deuil d'une mère se porte une année et le demi-deuil, durant six mois. Oui en juin 1935 vous pourrez porter toutes les couleurs car votre deuil sera terminé. Vous pouvez dès maintenant faire jouer le radio en famille et aussi le piano. Oui, vous pouvez aller au cinéma.

D.—Combien de temps dure le deuil d'un père? Il y a huit mois que le mien est mort, mes enfants peuvent-ils faire jouer le radio quand je suis sortie? — TROIS-RIVIERES.

R.—Ce deuil dure un an et six mois de demi-deuil. Certainement vos enfants peuvent faire jouer le radio.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du bureau où l'on s'adresse pour retrouver les personnes perdues à New-York? — COEUR BRISE D'UNE EPOUSE.

R.—Adressez votre demande au Bureau of Missing Persons, Department of Police, New York City.

LES BONNES MANIERES



LES ADIEUX AVANT LE VOYAGE. — Si vous allez faire vos adieux à un ami partant en croisière ou pour un long voyage, ayez la discrétion de quitter sa cabine quelques minutes avant sa femme ou ses parents. Il est naturel qu'un voyageur reste seul avec sa famille durant les quelques instants qui précèdent une longue séparation. Car sans compter des adieux touchants, comment voulez-vous qu'un type puisse persuader son père de lui donner cent dollars de plus que la somme convenue pour le voyage, si plusieurs amis s'acharnent à boire à sa santé jusqu'au départ du bateau?

D.—Comment nettoierais-je moi-même un complet de flanelle gris-pâle jauni par le fer et ayant aussi quelques taches de graisse? — UN ABONNE A VOTRE COURRIER.

R.—Les taches faites avec un fer trop chaud disparaîtront peut-être si vous les enduisez de crème de tartre et les laissez ainsi recouvertes pendant une heure ou deux; vous brossez ensuite avec une brosse douce. Si ce procédé ne réussit pas essayez un léger frottage avec un tampon enduit de vinaigre. Employez également la crème de tartre ou la benzine pour les taches de graisse.

—Mlle LUCIENNE THEBERGE, Saint-Simon, Co. de Rimouski, P.Q., demande les chansons: Viens danser quand même et Parle-moi d'amour.

—Mlle LAURETTE TURCOTTE, 867, rue Cloutier, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Le printemps prochain.

—Mlle CLAIRE PLOUFFE, 93, rue Saint-Michel, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Y a des loups Muguette et Les maladies. — M. CLERMONT PLOUFFE demande les chansons: Cécile et Colin et Mon soleil.

—Mlle FRANÇOISE LECLERC, Lyster, Co. de Mégantic, P.Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux et Etre adoré de toi.

—M. JOSEPH TURCOTTE, 1328, avenue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Viens dans mes bras.

—Mlle ESTELLE GINGRAS, Saint-Antoine de Tilly, Co. de Lotbinière, P.Q., demande à échanger des poésies.

—Mlle THERESE AMYOT, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Le sourire de Paris et Fais semblant de m'aimer.

—Mlle MARION GAGNON, 1, rue Sainte-Ursule, Québec, demande à échanger des poésies.

—Mlle JEANNE DOYLE, 1469, avenue KenKora, Montréal, demande à échanger des chansons françaises. — M. PAUL DOYLE demande les chansons: Votre avion va-t-il au paradis et 42ème rue.

—Mlle GERTRUDE BERGERON, 444, chemin Sainte-Foye, Québec, demande les chansons: Viens tout près de moi et La jolie aventure.

FRANÇOISE.

COMME DIT L'AUTRE...



Les plaisirs ont été inventés par des gens qui étaient incapables de poursuivre le bonheur.

un mot du docteur

LA TEMPERATURE DES BAINS

La pratique de l'hydrothérapie contribue très activement à la conservation de la fraîcheur du teint et de la beauté de la peau.

Aussi voyons-nous nos coquettes se livrer avec entrain et conviction aux plaisirs de la natation, affrontant les vagues de l'Océan, ou fendant allègrement l'onde de paisibles rivières. Celles qui ne savent pas nager se contentent de prendre des bains, là où l'on a encore pied.

Mais, sportives ou simples baigneuses montrent moins d'enthousiasme cette année. Il m'a été donné de le constater récemment sur une petite plage. Les baigneuses étaient rares. Celles qui suivaient leurs maris n'avaient pas toujours le courage d'entrer dans l'eau. L'esprit de prudence, alarmé pour la santé générale, l'emportait sur la coquetterie et le désir d'avoir de beaux bras lisses et bruns.

* * *

Dans quelles conditions les bains de mer et les bains de rivière doivent-ils être pris pour être agréables et sans danger?...

On peut très bien prendre un bain froid par un jour sans soleil à condition de prendre quelques précautions et d'être en parfaite santé.

Tout d'abord, il faut éviter ce que les frileuses font si souvent, c'est-à-dire d'entrer dans l'eau avec des hésitations, progressivement, lentement. Il vaut mieux rentrer d'un seul coup, brusquement dans l'eau. Si vous ne nagez pas, accroupissez-vous de manière à être recouverte d'eau jusqu'aux épaules.

La température de l'eau vous surprendra peut-être et provoquera une petite sensation de suffocation et un léger frisson. Mais l'adaptation se fera d'autant mieux et d'autant plus vite que l'immersion aura été plus brusque.

Un organisme jeune, bien portant, lutte contre l'abaissement thermique: les muscles de la peau, les vaisseaux superficiels se rétractent, la circulation intérieure s'intensifie et la respiration s'accélère.

L'adaptation faite au bout de quelques minutes, le sujet normal éprouve une sensation de plénitude, car le bain froid est stimulant et tonique.

* * *

Les personnes qui nagent et qui, par conséquent, fournissent un travail musculaire, peuvent rester un peu plus longtemps dans le bain, par les jours doux 20 minutes.

Mais s'il fait frais, il vaudra mieux ne pas prolonger le bain au delà de 10 à 15 minutes. Les enfants et les personnes âgées ne resteront pas, dans ces conditions, plus de 5 à 10 minutes dans le bain, et il sera bon qu'ils fassent des mouvements pour lutter contre la déperdition de chaleur.

En sortant du bain, au lieu de vous peletonner frileusement dans votre peignoir, comme tant de femmes le font, séchez-vous un peu à l'aide de celui-ci.

Et puis, prenez de l'exercice: course, saut à la corde, jeu de ballon. Vous sentirez immédiatement une agréable réaction. La sensation de plénitude que le bain vous avait procurée va s'exagérer, votre respiration deviendra plus profonde. Vos muscles vous apparaîtront plus robustes et plus souples. Au bout de quelques minutes d'exercice, vous aurez chaud...

On recommande même de faire un peu d'exercice avant le bain, mais modérément afin de ne pas se fatiguer.

Ajoutons qu'en cas de grossesse, de fatigues, de troubles cardiaques et d'autres affections, les bains sont nettement déconseillés. Nous n'avons eu ici en vue que le cas de l'individu normal et en bonne santé. Les autres cas recevront les conseils éclairés de leur médecin.



Avant d'arrêter définitivement votre programme de vacances, ayez soin de bien vous renseigner. Le Canadien National vous fait cet été des prix exceptionnels. Voyages à 1 sou du mille à l'Ouest du Canada et au Pacifique (10 au 30 juin); billets de 16 et 45 jours à Jasper; excursions de 21 jours dans les Maritimes; voyages de fin de semaine complets (du vendredi au lundi) à billet et quart; voyages complets du dimanche à *billet simple*. Utilisez le Canadien National: vous y gagnerez.

Adressez-vous au bureau du Canadien National, 384 ouest, rue St-Jacques, MArquette 4731, ou à la gare Bonaventure.

M227F-6

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

LA VIE LITTERAIRE

Ernest Pérochon : "Les Endiablés". (Plon, éditeur, Paris.) — Henri Davignon : "Bérinzenne". (Plon.) — Jean Valmy-Baysse : "La chance de Larnezac". (Fasquelle, Paris.)

On se rappelle "Barberine des Genêts", récit, grouillant de bruit, de couleur et de vie, de la chouannerie vue d'un village. Plus d'un critique a déclaré que c'était le meilleur livre d'Ernest Pérochon; il est difficile de le comparer à "Nêne" ou aux "Gardiennes", car les genres, les procédés, les styles sont différents. On peut affirmer, en tous cas, que voilà trois romans de classe.

"Les Endiablés" sont une suite de "Barberine des Genêts". C'est pendant la fin de la guerre de Vendée. L'armée royale et catholique des paysans, malgré des prodiges de bravoure et des succès partiels, finit par succomber devant les armées régulières de la République; l'exode outre-Loire, la grande pitié de cette déroute, sont narrés avec des accents vrais et humains. Nous pouvons répéter à ce sujet ce que nous avons écrit à propos de "Barberine des Genêts". Les deux partis qui se battirent alors comme des enragés sont encore, en gros, ceux qui divisent la France, et il est à peu près impossible à un Français de ne pas incliner vers l'un ou vers l'autre. Le 6 février dernier, si nous avions été à Paris, nous eussions manifesté place de la Concorde; nous croyons bien que M. Pérochon est dans l'autre camp; or son livre, cependant lourd de passion et de vie, nous est très sympathique. C'est que les gars de Vendée, contre lesquels peut-être il se serait battu, il les aime bien.

Il fait ressortir le malheur des paysans sur qui s'abattent, en fin de compte, avec le flux et le reflux des armées, les fléaux de la guerre. Et dans la trame de cette histoire de batailles, courent les fils d'histoires d'amour mélancoliques. Jusqu'à ce que "sur les paroisses dévastées et sur les coeurs meurtris, l'été du bon Dieu laisse enfin tomber sa paix".

Cette reconstitution par l'intérieur d'un grand drame est certainement nourrie d'études solides, d'une documentation sûre. Elle possède à ce titre une valeur comme ouvrage historique : en fin de compte, les tribulations des pauvres gens, c'est en cela que se résolvent les grands événements dont on apprend les dates à l'école.

La puissance d'émotion du livre est très grande aussi, comme sa valeur littéraire. Ernest Pérochon s'est créé un style particulier. Il utilise la langue savoureuse des paysans de l'ouest, qui ressemble tant à celle des "habitants" de Québec. Et sans la trahir, sans la déformer, il y ajoute de la poésie. Bien des conteurs et des romanciers, qui ont recours au style familier, frisent la grossièreté. Pour ne citer qu'un disparu, c'est le cas du Franc-Comtois Pergaud, si savoureux lui aussi. La familiarité de Pérochon est plus naïve et poétique. Il supprime volontiers le pronom, pour écrire : "Ne sut pourquoi il se trouvait content", ou bien: "sur le chemin, rencontra le coucou".

Cela nous rappelle qu'Ernest Pérochon a écrit pour les enfants quatre petits livres: "Les yeux clairs", "Au point du jour", "Contes des cent un matins", "Le livre des quatre saisons", qui sont aussi frais et charmants que leurs titres, et qui ont enchanté plus d'une grande personne. Voilà vraiment un écrivain sympathique; et ce n'est pas par hasard que ce mot revient sous la plume nous voulons exprimer par là qu'on sent qu'il a aimé ses sujets, qu'il a aimé ses personnages, excusé leurs défauts et compati à leurs misères, et même qu'il a aimé ses lecteurs.

* * *

C'est dans les Ardennes belges, non loin de Spa. Une fortune inespérée a mis un homme jeune en possession d'un assez vaste domaine. Le sol de la fagne est spongieux, la végétation est pauvre; mais le drainage et des soins méthodiques parviennent à faire rendre au domaine de bons revenus. Cette tâche aidant, la nature ingrate, qui ne séduirait sans doute pas un hôte de passage, envoûte l'homme. Et l'envoûtement de la terre, il n'en est pas de plus sûr.

Trop pris par sa terre, honnête mais maladroit avec les femmes, et manquant de charité humaine, le maître de Bérinzenne voit par deux fois l'amour lui échapper. La première fois, la femme était coquette, trop mondaine, peu intéressante; la seconde était sérieuse et douce comme les vraies filles des Ardennes. Tant pis pour l'homme, dira-t-on, puisqu'il n'a aimé que sa terre! Est-ce bien certain? Ces tempéraments austères d'hommes attachés à une oeuvre, poursuivant une idée ou un but, sont-ils incapables de nourrir aussi un amour humain? Leur égoïsme est-il aussi réel qu'apparent? Parfois c'est parce qu'ils ne savent pas, ou parce qu'ils n'osent pas céder au bon moment à l'élan de leur coeur, qu'une rupture est consommée ou qu'un lien n'est pas noué. Une pudeur, une sotte pudeur les a retenus, et le destin est changé.

Nous pouvons imaginer, épiloguer; nous ne saurons pas au juste ce que le héros de M. Davignon avait au fond du coeur. Il mourra solitaire, sans enfant, et laissera le domaine à un filleul. Pour celui-ci l'aubaine est encore plus inespérée qu'elle ne le fut jadis pour le parrain. Il est fils de fermiers, âpre au gain; la terre aura plus vite fait encore de l'asservir. L'envoûtement du terroir de Bérinzenne se poursuit.

Ce roman est empreint d'une poésie un peu âpre, correspondant bien au pays qu'il décrit. Il nous intéresse d'autant plus qu'il est l'oeuvre d'un bon écrivain étranger de langue française. Il est très intéressant — et très utile — pour nous, de comparer ce que font les écrivains belges avec ce que font les écrivains canadiens-français. Il est vrai que le roman, genre difficile, est celui où les auteurs canadiens ont le moins bien réussi. Ni par la composition ni par la forme nos meilleurs romans régionalistes (nous songeons à un livre de Damase Potvin, à un livre de Léo-Paul Desrosiers, et à quelques autres), ne valent ceux d'Henri Davignon et de plusieurs autres Belges. Il faudrait arriver à y mettre assez de vérité humaine pour empoigner un lecteur étranger, éloigné, qui n'aurait pas de raison particulière de s'intéresser à notre pays, à nos auteurs. Cela viendra. Il ne doit pas être inutile à nos jeunes de connaître ce que — dans des conditions plus favorables il est vrai — on a réussi ailleurs.

* * *

"La chance de Larnezac" est l'histoire d'un aboulique. Un jeune homme de la région landaise part à Paris, y prend goût, y dépense l'héritage de ses parents, et refuse de revenir au pays natal! Brave garçon sans volonté, il ébauche sans conviction diverses entreprises qui tournent mal; il se laisse imposer une liaison par une actrice de troisième ordre, qu'il n'aime pas mais qu'il n'a pas la force de renvoyer. Des bohèmes l'exploitent, tant qu'il a de l'argent. En particulier des rapins "avant-garde" et faméliques lui vendent régulièrement leurs toiles. Larnezac les achète, on ne peut même pas dire par bonté; par bonne camaraderie, et, cette fois encore, par manque de volonté. Les peintres lui mettent leurs tableaux dans les mains, les apportent chez lui; il n'ose toujours pas refuser, et empile mélancoliquement dans des caisses un nombre invraisemblable de ces peintures, toutes très "avancées".

Au bout d'un certain nombre d'années, Larnezac s'aperçoit qu'il a gaspillé tout son argent et gâché sa vie. Il s'engage — toujours sans conviction — à la Légion Etrangère; et sur ces entrefaites la plus belle occasion de réagir lui force en quelque sorte la main : la guerre. Il s'y conduit bravement.

Au retour, qu'apprend-il? Un engouement inouï, bien entretenu par des marchands de tableaux spéculateurs, a mis à la mode les peintres bohèmes et modernistes auxquels, jadis, il achetait leurs toiles refusées partout. Ces toiles font prime. La collection enfermée par Larnezac dans des caisses vaut maintenant une fortune. Et comme les bonheurs viennent en série, Larnezac rentrant enfin au pays natal, y découvrira un autre bonheur, dans les yeux souriants d'une jeune fille près de laquelle il avait été élevé.

On n'ose reprocher à l'auteur d'avoir fait récompenser un paresseux, puisque Larnezac n'est pas récompensé de sa paresse, mais des actes de charité qu'il a tout de même accomplis.

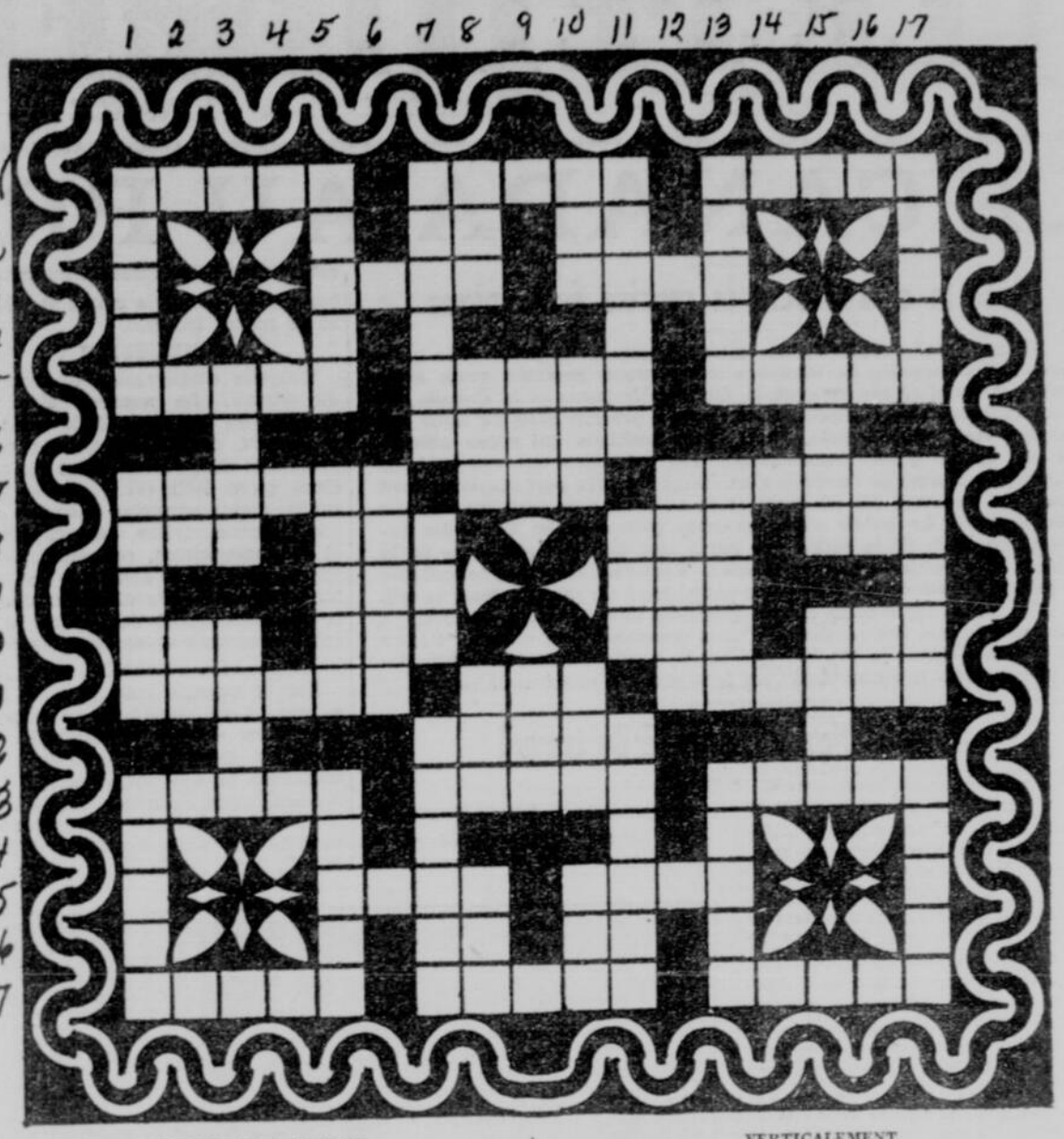
C'est là, dira-t-on, un sujet de comédie, que l'on imagine très bien enlevée d'un rythme entraînant? Tout juste; M. Valmy-Baysse a l'habitude du théâtre; il a déjà écrit six ou sept pièces. Et bien que son roman soit intéressant, il semble que ce sujet de comédie gagnerait à être ramassé en quelques actes et joué sur une scène.

Comme romancier, Valmy-Baysse semble être passé — volontairement selon toute vraisemblance — à côté d'un grand sujet : le vélléitaire, le nonchalant, revigoré par la guerre. En notre époque de pacifisme bêlant (pas en Allemagne ni en Italie, hélas! mais ailleurs), il n'est pas à la mode de dire les vertus de la guerre; on doit n'en montrer que les horreurs. Cependant il y a sûrement plus d'un Larnezac que la guerre a secoué, pour qui elle a été une école d'énergie, et dont elle a fait un homme. Cela ne signifie point qu'on souhaite la guerre, évidemment; elle comporte bien des tristesses, mais elle a des vertus aussi, et les méconnaître c'est préparer des générations de lâches.

Peut-être paraissons-nous battre la campagne à propos d'un roman qui n'implique point tant de choses. Mais est-il si mauvais de dire les réflexions qu'une lecture nous suggère? Est-ce tellement en dehors de notre rôle? Et puis, ces bavardages avec l'auteur et avec les lecteurs, c'est le plaisir du critique.

Robert RUMILLY.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



MOTS CROISES — SEMAINE DU 8 JUILLET

HORIZONTALEMENT

1—Raviaseur d'Hélène, femme de Ménélas. — Espace sablé. — Prêter son concours, assister.
2—Adjectif possessif. — Nombre.
3—Petite île. — Dont l'effet ne se produit que progressivement.
5—Bois dur et pesant. — Tunique des prêtres hébreux. — Concurrent, rival.
6—Attaque brusque, inattendue.
7—Largement ouverte. — Temps du verbe rire. — Ancienne monnaie française.
8—Temps du verbe avoir. — Peigne de tisserand. — Etendue d'eau. — Plante dicotylédone.
9—Breuvage. — Troublé.
10—Souverain. — Qui manque de vigueur. — Fils de Noé. — Recueil.
11—Pénètres. — Ophidien de l'Amérique méridionale. — Ensemble de choses analogues (pluriel.)
12—Souverainement parfait.
13—Fortifier, prémunir. — Se diriger vers un point quelconque. — Très pâle.
15—Employer. — Meut, amène.
16—Préfixe marquant la privation de l'état. — Note de musique.
17—Parmi. — Genre de vers employés surtout dans la satire. — Disciple, écolier.

VERTICALEMENT

1—Ce dont on s'empare avec violence (au figuré.) — Avales, — Corps céleste.
2—Préposition. — Pronom indéfini.
3—Situation. — En outre, de plus.
5—Fleuve de France qui prend sa source dans la Côte d'Or. — Complote, intrigue. — Direction suivie pour aller d'un point à un autre.
6—Fils d'Hellen, dans la mythologie grecque.
7—Conduire. — Substance soluble, d'un goût âcre. — Jour de la semaine.
8—Rongeur. — Que rien ne trouble. — Lieu où l'on danse. — Roue de poulie.
9—Détesté. — Ancienne forme du mot oui.
10—Sans mérite, sans valeur. — Poème. — Sorte d'étau. — Grande cuvette de métal.
11—Oeuvre de Virgile. — Article simple. — Poisson très estimé.
12—Figures du jeu de cartes.
13—Distinct, différent. — Mousse blanchâtre. — Cercueil.
15—Lier. — Côté d'un bâtiment.
16—Chef-lieu de canton sur la Bresle. — Adverbe de négation.
17—Grappe de raisin qui n'a pas de grains. — Nourriture. — Magistrat romain.



Solution de la semaine dernière

CANADA

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 24 juillet 1934**, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Notre-Dame-de-Grâce, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Notre-Dame-de-Grâce, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., et de l'Association des constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 juin 1934.

CANADA

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription sur l'enveloppe les mots: "Soumission pour l'hôtel des postes, Montréal, P.Q.", seront reçues jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 10 août 1934**, pour la construction de l'hôtel des postes, à Montréal, P.Q.

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36, rue Adélaïde-Est, Toronto, Ont., du surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., et de l'Association des constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q.

On peut se procurer au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics à Ottawa des tracés bleus (blue prints) des plans en fournissant un chèque de banque visé au montant de $100.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la personne qui le dépose offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé par une banque à charte canadienne au montant de cent mille dollars ($100,000), fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat d'entreprise sur demande de ce faire ou s'il ne complète pas l'ouvrage pour lequel il aura signé le contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 juin 1934.

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LE CANADA AU PREMIER RANG

Dans la course vers la reprise économique

Malgré l'état de tension sur plusieurs points en matière de politique internationale, la tendance économique générale reste à la hausse et, dans ce mouvement, la Grande-Bretagne et le Canada, de l'avis d'observateurs compétents, ont pris le premier rang au cours des derniers mois. Au Canada, l'inquiétude politique qui règne ailleurs n'a pas eu de graves contrecoups. Les échanges ont continué de grandir; le champ de l'activité s'est élargi, les prix sont stables ou ont monté, le chômage est en recul et la confiance envahit les milieux commerciaux. Le public s'est beaucoup préoccupé de l'état des récoltes, par suite de la sécheresse qui a sévi dans les provinces de la Prairie ainsi qu'en Ontario et Québec. Toutefois, la première semaine de juin, les conditions climatiques ont changé du tout au tout, ce qui, avec les pluies abondantes et plus générales de la deuxième semaine, a fait passer l'état des récoltes de "très mauvais" qu'il était à "d'assez bon à bon." Dans la Prairie, une bonne partie du mal déjà fait demeure, mais le changement est heureux et d'une grande portée.

Amélioration du marché du travail

Dans les principales branches de l'industrie et du commerce du Canada, l'activité a continué de s'accentuer. La production d'énergie électrique a atteint un nouveau sommet; de même, la production de papier journal a pris de nouvelles proportions en mai avec un total de 242,539 tonnes, au lieu de 216,507 tonnes en avril, chiffre qui n'a été atteint jusqu'ici que trois fois, et cela pendant la période exceptionnelle de 1929; les prix en cours ont été faibles, mais le rythme intense de la production épuise rapidement les stocks de matières premières et agira fortement sur l'embauchage. Les exportations de pâte de bois et de bois à construire ont été fortes, celles-ci passant de 60,800,000 pieds en avril à 112,800,000 en mai. La production de fonte et de lingots d'acier accuse un accroissement modéré, tandis que la production a été sensiblement plus grande pour le cuivre, le plomb, le nickel et le zinc. Les expéditions d'or et d'argent se sont assez bien soutenues; les ventes d'argent à l'étranger ont été les plus considérables qu'on ait enregistrées cette année. La construction, d'après les contrats adjugés et les permis accordés, a fait un gain marqué (les contrats ayant monté de $11,000,000 en avril à $17,000,000 en mai et les permis de construire de $2,246,000 à $2,942,000) mais le niveau de l'activité est encore bas. L'augmentation du nombre des petits contrats toutefois est un signe encourageant.

COMMERCE EXTERIEUR

Une augmentation de 50 p. 100 s'est produite dans le commerce extérieur du Canada au cours des deux derniers mois, par rapport à la période correspondante de 1933, la valeur étant passée de $119,804,000 à $178,291,000. La valeur totale des produits canadiens exportés en mai, $57,900,000, est de $12,323,000 au-dessus de celles de mai 1933. A cette augmentation, les viandes, surtout le bacon, ont contribué à raison de $1,420,000, les planches et madriers $978,000, le papier-journal $1,202,000, les autos $744,000, le cuivre $1,459,000 et le nickel $950,000.

L'INDUSTRIE

Nouvelle amélioration du marché du travail. Le nombre-indice de l'emploi au 1er mai (92.0) est non seulement plus élevé que le mois précédent (91.3), mais beaucoup plus élevé qu'en 1933 (77.6) ou en 1932 (87.5). Gains sensibles dans l'industrie manufacturière, les transports et la construction, surtout dans la première. A noter aussi que les faillites n'ont cessé de diminuer depuis le commencement de l'année, à la fois en nombre et en importance.

LA FINANCE

Sur le marché des changes, il y a une baisse constante de presque toutes les devises européennes. La livre est descendue de 5.10 à un minimum de 4.96, tandis que le dollar américain fléchissait de ¼ d'escompte à 1 et 11 16 d'escompte. Le marché des obligations est devenu inactif avec tendance à réagir, après plusieurs mois d'activité qui ont porté les prix à un maximum pour le dernier quart de siècle. Le 28 mai, le Dominion du Canada a vendu sur la place de Londres £10,000,000 d'obligations enregistrées 3¼% remboursables en 1950-55, à 96.50. Les souscriptions dépassèrent immédiatement le chiffre de l'emprunt. Au cours du mois, la province de l'Ile du Prince-Edouard a émis $500,000 de bons 3% à deux ans sur la base de 2.97%, et le Canadien-Pacifique, $12,000,000 d'obligations convertibles 4%, 15 ans, avec nantissement, remboursables le 2 juillet 1949. Ces dernières ont été mises en souscription publique à 97.75 pour rapporter plus de 4.20%; la souscription en fut rapide.

SITUATION DANS NOTRE PROVINCE

L'amélioration générale du commerce de gros et de détail se soutient. Les rentrées sont passables ou bonnes. Le marché intérieur du bois s'est amélioré et la demande à l'exportation demeure favorable. L'augmentation de production du papier-journal se maintient. Les prix du bois à pâte sont fermes et l'on prévoit un abatage assez considérable cet été. Les usines cotonnières subissent leur ralentissement saisonnier habituel. Les industries du vêtement, en général, ont été fort occupées. Les facteurs de meubles sont actifs. Les constructeurs de machines accusent plus d'activité dans certaines branches. Les fabricants de glacières électriques ont quelque difficulté à satisfaire la demande actuelle. Légère amélioration dans les industries du bâtiment, mais l'activité se confine surtout aux transformations et aux réparations. Les producteurs de peinture ont un volume d'affaires de 15% à 20% en avance sur l'an dernier.

(Extrait du Bulletin Commercial de la Banque de Montréal.)



LA MISERE S'EN VA ? — Le marché du travail s'améliore constamment. Le nombre-indice de l'emploi au 1er mai (92.0) est non seulement plus élevé que le mois précédent (91.3), mais beaucoup plus élevé qu'en 1933 (77.6) ou en 1932 (87.5). Espérons donc que nous verrons de moins en moins des scènes de désolation comme celle montrée ci-haut, photographiée l'an dernier, où des milliers de chômeurs assiégeaient les Commissions de Travail.

Le Canada prépare-t-il l'inflation ?

Emission de $52,871,000 de billets de banque. — Que va-t-il en résulter ?

Une récente étude de la maison de courtage Pitfield, Matheson & Cie révèle que le Canada s'est engagé dernièrement dans la voie de l'inflation. En effet l'un des derniers bills introduits devant le parlement par le Premier ministre prévoit l'émission de $52,871,000 de nouveaux billets du Dominion.

HAUSSE PROBABLE DE LA VIE

La firme Pitfield et Matheson a raison d'attirer notre attention là-dessus, sans nous alarmer pour autant. Quels peuvent être les résultats de cette inflation ?

Inévitablement, toute inflation fait hausser le prix de la vie. Pour cette bonne raison que les richesses n'ont pas augmenté. Les billets de banque destinés à l'achat des mêmes richesses étant plus nombreux, chacun perd de son pouvoir d'achat. Il se fait un ajustement, à la fin duquel les détenteurs des richesses demandent davantage de billets pour la même marchandise. Donc, hausse de la vie.

$52,000,000 de nouveaux billets ne feront pas hausser la vie dans une très grande proportion, il est vrai. Mais le danger est que l'on ne puisse modérer l'inflation. Un Etat qui émet un plus grand nombre de billets fait monter le prix des denrées, et partant le total de ses dépenses. Il est alors obligé de faire une nouvelle inflation, et ainsi de suite. Il est dangereux de déclencher un tel mécanisme. Courons-nous ce risque ?

LE POUR ET LE CONTRE

Dans le cas particulier où nous sommes, il y a des circonstances atténuantes, si l'on peut dire. L'or a monté sensiblement ces années-ci. De sorte que la réserve d'or, servant de couverture à nos billets de banque, a plus de valeur qu'il y a deux ans, par exemple. Cela peut légitimer une émission qui, garantie par cette plus-value, ne serait plus tout à fait de l'inflation.

Cet argument est de poids. Grâce à lui on peut espérer que l'émission prévue, tout en faisant hausser très légèrement le taux de la vie, ne déclenchera pas le mécanisme si redoutable de l'inflation à jet continu. D'autre part, la hausse légère peut s'accompagner d'un mouvement d'affaires, éphémère probablement; mais en ce moment nous n'avons pas le droit d'être difficiles et un mouvement artificiel et éphémère vaut mieux que pas de mouvement du tout.

Ainsi l'on peut — et l'on doit — rester adversaire de principe résolu de l'inflation, et trouver à l'émission projetée des raisons ou tout au moins des excuses.

On voit encore comme la politique financière est chose compliquée, en l'an de grâce 1934 !

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français, durant le mois de juin 1934. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

342,041 H. Leeluyse de Montréal. "Contrevent ou paravent de fenêtre".

342,042 Joseph E. LeDuc d'Outremont, P.Q. "Masque respiratoire".

342,186 Michel Chouinard de Montréal. "Drain de toit".

342,226 Fred. Rouleau de Rose Corner, Ont. "Séparateur à grain".

342,315 et 342,316 E. D. Robitaille de St-Bruno, P.Q. Deux inventions de "mangeoires-abreuvoirs pour volailles".

342,356 O. Fournier de St-Charles, P.Q. "Machine à fermer les bidons".

342,360 Ignace Gendron de St-Denis sur Richelieu, P.Q. "Système de comptabilité".

342,395 Alexandre Landry d'Elsas, Ont. "Coupe-fuite de boyau".

342,539 Jos. E. Brazeau de Montréal. "Bande de renforcement de bâtisse".

MARQUES DE COMMERCE

André P. Lebel de Montréal. Mot: "Savon Moderne", pour la vente de savon.

S. Riblchaud et fils, Richibucto, N.B. Mot: "Ocean Brand", pour la vente d'homards en conserves.

DESSINS DE FABRIQUE

"L'apostolat de la prière" de Montréal. Dessin d'une insigne.

Maurice Brodeur de Québec. Dessin d'un drapeau.

DROITS D'AUTEUR

"Les hymnes nationaux" par Roland G. Gingras, de Québec.

"Cherche-étoiles" par Euclide Sicotte, ptre, de Montréal.

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

PRETS D'ARGENT
$50 à $5,000
Aux salariés, aux petits commerçants et aux gens de profession, hommes ou femmes
REMBOURSABLE MENSUELLEMENT
STRICTEMENT CONFIDENTIEL
TAUX D'INTERET RAISONNABLE
Industrial Loan & Finance Corporation
1010 rue STE-CATHERINE OUEST
902 rue STE-CATHERINE EST 6 rue RACHEL EST
Téléphone *LAncaster 0154

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, *MONTREAL.*
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bell Telephone. — 10 à 117⅞.
Brazillian. — 185 à 8⅝.
Canadian Alcohol. — 100 à 8¾; 10 à 8⅞.
Can. Alcohol "B". — 5 à 7¾; 25 à 7⅞; 15 à 8.
Can. Car & Fdy. — 10 à 7¼; 10 à 7.
Canada Cement. — 100 à 7⅛.
Can. Northern Power. — 20 à 21.
Can. Pac. Railway. — 1 à 14; 87 à 13¾; 35 à 14⅛.
Canada Steamship. — 40 à 2.
Cons. Smelters. — 25 à 151½; 7 à 152; 10 à 151½; 5 à 151⅞.
Cockshutt Plow. — 5 à 7.
Dom. Bridge. — 30 à 32.
Dom. Steel & Coal "B". — 10 à 4½; 225 à 4⅜; 35 à 4½.
Dom. Textile. — 1 à 84.
Dryden Paper. — 25 à 5.
Foundation Co. — 50 à 15¼; 110 à 15.
Hollinger. — 25 à 17.65.
Howard Smith. — 107 à 7½; 50 à 7.
Int. Nickel of Canada. — 997 à 25¾.
Int. Power. — 25 à 3⅛.
Lake of the Woods. — 5 à 10½.
Massey Harris. — 15 à 4½.
McColl Frontenac. — 765 à 13¼.
Mitchell Jr. — 10 à 16.
Montreal Power. — 233 à 34¾; 2 à 35; 282 à 34¾.
Nat. Breweries. — 117 à 27.
Nat. Steel Car. — 5 à 15.
Power Corp. — 10 à 10½.
Quebec Power. — 50 à 17.
St. Law. Corp. — 80 à 2⅜; 115 à 2¼.
Shawinigan. — 170 à 21.
Southern C. Power. — 5 à 13½.
Steel of Canada. — 26 à 35½.
Winnipeg. — 100 à 2¼.
Montreal Power, Debentures. — 43 à 46⅛.

PRIVILEGIEES

Bawlf N. Grain. — 15 à 12.
Can. Car & Fdry. — 10 à 14½.
Canada Cement. — 55 à 41; 55 à 40½.
Canada Steamship. — 35 à 6.
Dom. Coal. — 10 à 83.
International Power. — 20 à 24.
St. Lawrence Corp. "A". — 20 à 8½.
St. Lawrence Paper. — 60 à 18¼; 15 à 18.

BANQUES

Canadienne. — 2 à 135; 11 à 135.
De Commerce. — 9 à 159.
De Montreal. — 7 à 191.
Nova Scotia. — 11 à 258.

OBLIGATIONS

McNish & Co. Debentures. — 100 à 3.00.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.04⅛	$4.99⅛
France	6.59¼	6.52⅝
Allemagne	38.31	37.92⅝
Italie	8.57½	8.49
Hollande	67.75	67.07½
Norvège	25.36	25.10⅝
Suède	26.01	25.75
Belgique	23.37	23.13⅝
Suisse	32.54	32.21½
Danemark	22.53	22.30½
Espagne	13.66	13.52⅛
Brésil	6.35	6.28⅝

L'argent de New-York est escompté à 1 pour cent à Montréal.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Asbestos — 10 à 7.
Bathurst Paper. — 25 à 2⅜.
Beauharnois — 5 à 6; 15 à 6¼.
British Am. Oil. — 10 à 14; 3 à 14½; 10 à 14⅜.
Dist. Seagrams. — 90 à 15; 60 à 15⅛.
Fraser Voting Trust. — 210 à 5.
Home Oil — 50 à 1.05; 200 à 1.07.
Imperial Oil. — 5 à 14¾; 70 à 14⅞.
Imp. Tobacco. — 50 à 10½; 205 à 10⅝.
Melcher's "B". — 10 à 5¼.
Mitchell. — 10 à 5.
Page Hersey. — 15 à 69¾.
Regent Knitting. — 25 à 4½.
Rogers Majestic. — 25 à 8½.
Walkerville. — 60 à 9.15; 25 à 9.20.
Walker Gooderham. — 5 à 34¾.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 25 à 8½; 75 à 8¾.
South. Can. Power. — 10 à 88.
Walker Gooderham. — 4 à 15⅞; 91 à 16.

MINES

Big Missouri. — 1500 à 40; 500 à 40¼; 850 à 45; 500 à 41; 500 à 41¾; 100 à 41¼; 200 à 40½; 1250 à 41; 100 à 40; 200 à 41; 100 à 40; 800 à 39½; 500 à 40.
Bulolo. — 100 à 32.50.
Brazil Gold. — 1400 à 1.45; 600 à 1.30; 200 à 1.25; 400 à 1.30; 100 à 1.25; 200 à 1.30; 500 à 1.34; 800 à 1.35.
B.R.X. Gold Mines. —700 à 1.35.
J. N. Cons. — 500 à 43½.
Lake Shores. — 100 à 53.50.
Lebel Oro. — 500 à 15.
Noranda. — 60 à 43.75; 5 à 43.50.
Parkhill. — 400 à 42; 200 à 41.
Pickle Crow. — 200 à 1.66.
Quebec Gold. — 6200 à 20; 1000 à 19; 1300 à 20; 200 à 21; 50 à 20; 500 à 20½.
Read Authier. — 600 à 1.50; 100 à 1.52; 800 à 1.50; 200 à 1.48; 800 à 1.47; 700 à 1.46.
Siscoe. — 150 à 2.30; 25 à 2.33.
Sullivan. — 1000 à 38½; 1100 à 38; 300 à 39.
Teck Hughes. — 75 à 7.05; 75 à 7.00.
W. Hargreaves. — 100 à 9.50; 25 à 9.60; 300 à 9.50.

HORS-LISTE

Abitibi. — 50 à 1.20; 5 à 1.35; 200 à 1.05.
Abitibi Pfd. — 1 à 4.
Brewers & Dist. — 300 à 1.15.
Brewing Corp. — 30 à 8⅝.
Brewing Corp. Pfd. — 10 à 28.
Canada Malt. — 5 à 33½.
Consolidated Paper. — 100 à 2½; ½ à 2½.
Ford "A". — 10 à 20¼.
Loblaw "B". — 5 à 16¼.

MINES HORS-LISTE

Abitibi. — 100 à 1.05.
Central Pat. — 500 à 93; 500 à 92.
Duparquet. — 1500 à 13; 1000 à 12⅞; 800 à 13; 700 à 12½; 100 à 12.
Stadacona. — 200 à 40; 1300 à 39½; 1100 à 39.
Sullivan Consolidated. — 15 à 48.
Sylvanite. — 100 à 2.84.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Air Red.	.99¾	.99¾	.99½	.99½
Allied Ch.	1.35	1.35	1.35	1.35
Amer. Can	.98⅜	98¾	.98⅜	.98¾
Amer. Smel.	.42⅛	.42⅛	.41¾	.41¾
Amer. T. T.	1.15	1.15	1.15	1.15
Amer. Tob.	.76½	.77¼	.76⅛	.77¼
Amer. W. W.	.20	.20	.20	.20
Anaconda C.	.14⅞	.14⅞	.14½	.14¼
Atchison	.61	.61¼	.60¾	.61
Auburn Auto.	.23½	24	.23½	.24
Beth. Steel	.33⅝	.33⅝	.33¼	.33⅜
Brook. Man.	.38⅛	.39¼	.38⅛	.39
Can. Pac.	.14	.14	.14	.14
Case Co.	.52	.52	.52	.52
Ch. North.	.08⅝	.08⅝	.08⅝	.08⅝
Chrysler C.	.40¾	.40⅞	.40⅜	.40½
Coca Cola	1.30½	1.30½	1.30½	1.30½
Columbia Gas	.14¼	.14¼	13.¾	.13⅝
Com. Solv.	.22½	.22½	.22½	.22½
Com. South.	.02⅛	.02⅛	.02	.02⅛
Cons. Gas	.34½	.34½	.34¼	.34¼
Corn Prod.	.67⅞	.67⅞	.67⅞	.67⅞
Dupont	.90½	.90⅝	.90⅛	.90⅜
East. Kodak	.98½	.98½	.98½	.98½
Elec. A. L	.21¾	.21¾	.21	.21
Freep. Texas	.32¾	.32¾	.32½	.32½
Gen. Elec.	.19¾	.20	.19⅝	.19⅞
Gillette S. R.	.10⅞	.11	.10⅝	.11
Gen. Motors	.32	.32⅛	.31¾	.32
Int. Harv.	.33	.33	.32⅛	.32⅛
Int. Nickel	.26	.26⅛	.25⅝	.25⅝
Int. T. T.	.12½	.12½	.12⅛	.12½
Johns Man	.53½	.54	.53¼	.53¼
Kenn. Copper	.21⅜	.21⅞	.21¼	.21¼
Mont. Ward	.28¼	.28¼	.28	.28
Nat. D. P.	.18½	.18¾	.18	.18⅛
Nat. P. L.	.10⅜	.10⅜	.10⅜	.10⅜
N. Y. Central	.28½	.28¾	.28⅛	.28⅜
North Amer.	.17⅝	.17⅝	.17½	.17½
North. Pac.	.24	.24	.23½	.23½
Penn. R. R.	.30¾	.30¾	.30¼	.30¼
P. S. of N. J.	.35½	.35⅝	.35⅛	.35⅜
Radio Corp.	.06¾	.06⅞	.06¾	.06¾
Stars Roeb.	.43⅛	.43⅛	.42⅝	.42⅝
South. Pac.	.24⅝	.24⅝	.24⅛	.24⅛
S. O. of N. J.	.44½	.44⅝	.44¼	.44⅜
Union Carbide	.44⅛	.44⅛	.44⅛	.44⅛
Union Pacific	1.19¾	1.20 2	1.19¾	1.20
United Aire.	.17⅝	.17¾	.17⅝	.17¾
United Corp.	.05¼	.05⅜	.05⅛	.05⅜
U. S. Steel C.	.40	.40	.39¼	.39⅝
Vanadium C.	.21½	.21½	.21⅛	.21⅛
West. Elec.	.36⅞	.36⅞	.36⅞	.36⅞
Woolworth	.50	.50	.50	.50

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14¼	5.61
B. C. Power "A"	1.50	26¼	5.71
Bell Telephone	6.00	118	5.08
Build. Prod. A.	1.00	21¾	4.60
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	33½	4.48
Can. North. Power	1.00	21½	4.65
Can. Bronze	.60	23	2.61
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	32	6.25
Dom. Glass	5.00	90	5.56
Dom. Stores	1.20	19½	6.15
Dom. Textile	5.00	85	5.88
Imperial Oil	.50	15	3.33
Imp. Tobacco	.52½	10½	4.98
Inter. Pete.	1.12	27¼	4.10
McColl-Frontenac	.80	13	6.15
Mont. Power	1.50	35	4.29
Mont. Tramways	9.00	99	9.09
Nat. Breweries	1.60	27	5.97
Ogilvie	8.00	198	4.04
Ottawa Power	6.00	86	6.98
Page Hersey	3.00	70	4.29
Penmans	3.00	62	4.84
Quebec Power	1.00	16	6.25
Shawinigan	.50	20½	2.44
So. Can. Power	.80	14	5.71
Steel of Canada	1.20	35½	3.38
BANQUES			
Montreal	8.00	190	4.21
Nova Scotia	12.00	259	4.63
Commerce	8.00	159	5.03
Royal	8.00	160	5.00
Can. Nationale	10.00	135	7.41
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair.-Morse	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elec	3.50	63	5.56
Can. Hydro-Elec.	6.00	70	8.57
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P. S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	85	8.24
Nat. Brew.	1.75	35½	4.93
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	84	7.14
So. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	39	4.49
Tuckett Tob.	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	16	6.25
MINES			

	Div.	Prix appr.	Rend. p.c.	Div. Ext. à date
*Dome	2.00	44.00	4.55	2.00
Hollinger	.65	17.75	4.78	.40
Lake Shore	2.00	53.75	3.72	.50
*McIntyre	1.00	48.25	2.07	.50
Pioneer, B. C.	.60	13.50	4.44	..
Siscoe	.12	2.31	5.19	.03
Teck-Hughes	.60	7.00	8.57	..
*Wright-H.	.40	9.60	4.17	.15

*Payables en fonds américains.

Fonctionnaire sous dix gouvernements

HALIFAX, N.-E., 7. — M. Rod McColl, inspecteur du chômage, est à l'emploi du gouvernement provincial depuis 44 ans, ce qui est le record en Nouvelle-Ecosse. M. McColl a été fonctionnaire sous dix gouvernements, présidés par six premiers ministres différents.

La correction de la vue



M. Lorenzo Favreau (ci-dessus), l'opticien bien connu, vient de mettre au point de nouveaux verres, assurant une vision parfaite, et qui seront fabriqués par la firme d'optométrie Tait-Favreau Ltée. Ce sont des verres teintés donnant à l'oeil une correction précise, et une protection absolue contre les radiations nuisibles de la lumière.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — La Bourse de Montréal a chômé pendant deux jours dans la dernière semaine et celle de New-York, pendant une journée. Puisqu'il faut aussi tenir compte de la veille de ces congés qui précipitent les absences autour des marchés, il est assez difficile de commenter ou de prononcer un jugement sur les quelques séances qui ont suivi nos remarques pour la semaine dernière.

On peut cependant examiner la tendance de l'industrie et du commerce aussi bien que les événements politiques qui se sont déroulés depuis le 27 juin.

Les troubles en Allemagne, sans influer directement sur les Bourses, ont attiré beaucoup d'attention de ce côté; car, un changement de gouvernement dans ce pays précipitera assurément un certain bouleversement, qui ne serait cependant que temporaire; car, sans vouloir faire de jugement téméraire, un gouvernement moins radical que celui d'Hitler serait beaucoup plus préférable pour la paix et le bien-être de l'Europe.

Au Canada, comme ailleurs, le recul saisonnier devrait être actuellement dans l'ordre des choses mais ne se révèle pas encore.

Les chargements ferroviaires ont encore excédé de 4609 chars, ceux de la même semaine en 1933.

Les recettes nettes du C. P. R. pour le mois de mai excédent de $826,119 celles de la même période de l'année précédente.

L'accroissement net des recettes du C. N. R. est de $1,625,830.

L'industrie de la construction, qui fait un excellent baromètre, révèle que 12 millions de dollars de contrats ont été émis en juin, alors qu'en juin 1933, on n'avait émis que pour huit millions de dollars.

Les travaux en projets d'ici la fin de l'année atteindront le chiffre de 150 millions de dollars, alors que les premiers six mois de 1933 n'atteignaient que 88 millions.

Cette reprise dans la construction, suivant le bureau de la statistique d'Ottawa a causé la plus forte diminution du chômage depuis 1930.

Tous ces chiffres sont, non seulement consolants mais devraient aussi nous convaincre que nous retournons réellement vers la prospérité et que l'on ne parle pas à la légère quand on dit que les affaires vont mieux.

Président de l'Association Pharmaceutique



M. G.-A. Lapointe vient d'être élu président de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec. Les autres officiers de l'association sont : 1er vice-président, M. J.-A. Marquis, de Québec; 2ème vice-président, M. F.-L. Connors; trésorier, Adrien Bergeron; conseillers : MM. R. Dagenais, J.-A. Goyer, G.-E. Maillet, Emile Lafrance, J.-B. Cousineau, Sam. Boulkind et Eugène Martin, Québec.

RECETTES DU C.N.R.

Le bilan de mai du Canadien National accuse une augmentation de $2,507,438 de recettes brutes par comparaison avec mai 1933. Le total de ces recettes durant le mois fut de $14,767,854 contre $12,260,416, en mai 1933. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $12,948,818, ce qui représente une augmentation de $881,608 sur mai 1933. Les recettes nettes du mois furent de $1,819,036 contre $193,206 en mai 1933, une augmentation de $1,625,830.

Durant les cinq premiers mois de l'année les recettes brutes du réseau se sont élevées à $65,581,300, une augmentation de $11,632,451 sur les chiffres de la période de 1933 correspondante. Les dépenses se sont élevées à $62,191,052, une augmentation de $4,277,326 et les recettes nettes à $3,390,248 contre un déficit de recettes nettes de $3,964,877 durant la période de 1933 correspondante, une amélioration de $7,355,125.

Voici le bilan résumé du mois de mai et des cinq premiers mois de l'année :—

MOIS DE MAI	1934	1933	Aug.
Recettes d'exploitation	$14,767,854	$12,260,416	$2,507,438
Dépenses d'exploitation	12,948,818	12,067,210	881,608
Revenu net	1,819,036	193,260	1,625,830
CINQ PREMIERS MOIS			
Recettes d'exploitation	$65,581,300	53,948,849	11,632,451
Dépenses d'exploitation	62,191,052	57,913,726	4,277,326
Revenu net	3,390,248	*3,964,877	7,355,126

*—Déficit.

MONNAIE D'EMPIRE

L'Anglais passe pour imperméable aux idées novatrices et l'on cite toujours comme exemple l'invincible résistance qu'il oppose à l'adoption du système métrique.

Cependant, s'il ne veut pas modifier ses poids et mesures, il va peut-être modifier ses monnaies.

En effet, à la prochaine Conférence de Melbourne, où sont invités des représentants de tous les Dominions et de toutes les colonies britanniques, il sera discuté au sujet de l'adoption d'une "monnaie d'Empire", distincte de la livre sterling et ayant son change libre, par rapport à celle-ci.

Le pétrole au Maroc

La récente découverte de gisements de pétrole au nord de Meknès peut avoir pour la France d'importantes conséquences économiques.

On sait, en effet, que la France doit acheter à l'étranger ce produit qui entre pour une si grande part dans la vie actuelle.

Or, les gisements du Djebel Selfat (à 21 milles au nord de Meknès) seraient très productifs.

C'est le 7 mars dernier que le pétrole a fait irruption après un sondage de recherches à 1,200 pieds de profondeur. Malheureusement il a pris feu au contact de fils électriques et l'installation de forage a été détruite.

Il a fallu quinze jours pour avoir raison de l'incendie.

Une galerie creusée au-dessous de l'orifice du puits a permis de recueillir quarante tonnes de pétrole par jour. Ce pétrole est d'excellente qualité et serait très riche en essence.

Il faut espérer que l'exploitation de ce puits sera ouverte le plus tôt qu'il sera possible et que le pétrole marocain viendra heureusement concurrencer en France le pétrole étranger.

En outre, on récupérerait ainsi rapidement les nombreux millions qu'a déjà coûté la campagne de recherches de pétrole au Maroc.

Les sommes dues au Canada par les pays étrangers

Dans un rapport préparé par le ministre des Finances, on obtient des renseignements sur le total des prêts ou des crédits que le gouvernement a accordés aux autres nations et la somme encore due au 1er janvier de cette année.

Au mois d'avril 1919, le Canada a prêté $20,449,083 à la Roumanie, $7,521,300 à la Grèce; en mai de la même année, $6,033,301 à l'Italie; en juillet de la même année, $5,737,954 à la France et $6,291,125 à la Belgique; soit un total de $46,002,765. En 1924, la Roumanie a donné au Canada, $23,969,720 d'obligations portant intérêt à 4 pour cent, payables en 1968; la Grèce a donné $8,000,000 d'obligations, portant intérêt à 5 pour cent, payables en 1948.

De 1924 à 1931, la Grèce a payé $1,475,000 au Canada; l'Italie a payé sa dette, en janvier 1922; la France, en 1926, et la Belgique, en 1924. Outre la dette principale, la Roumanie doit au Canada, des intérêts pour $836,932; la Grèce est dans le même cas, les arrérages d'intérêts étant de $815,625.

TROP BAVARDE



Mlle Hélène Black, institutrice dans l'Oklahoma, se vantait de posséder $295 en or dans une tire-lire, malgré le règlement ordonnant de remettre l'or aux autorités. La police, en dépit de ses protestations, a ouvert sa tire-lire en la cisaillant. On lui a remis $295 en billets de banque en échange de son or.

Echos de Partout

★ Les statistiques de la Chambre de Commerce des Etats-Unis indiquent que 29 nations ont augmenté leurs achats aux Etats-Unis dans les six premiers mois de 1934.

★ Si l'on se rapporte aux statistiques de la Banque d'Angleterre, on constate que l'amélioration survenue en 1933 dans l'industrie anglaise s'est poursuivie au cours du premier trimestre de cette année. L'indice de la production mensuelle de charbon (base 100 en 1900) a fléchi jusqu'à 77.5 en 1933; pendant le premier trimestre de 1934, il s'est relevé à 89.6, celui de mars était de 90.6. L'indice moyen de la fonte en 1933 a été de 56.4, comparé avec 1924. Pour les trois premiers mois de 1934 il est passé à 74.4, celui de mars s'élevant à 82.7. Pour l'acier, l'indice de 1933 a été de 85.4 tandis que pour le premier trimestre de 1934, il a atteint 109.7 et pour mars 121.4. En ce qui concerne l'industrie de la soie artificielle, l'indice était de 332 en 1933; il a atteint 382 au cours du premier trimestre et 399 en mars. D'autre part les bénéfices de 547 compagnies (représentant un capital de 698 millions de livres) qui ont publié leurs comptes pendant le premier trimestre de 1934 sont en augmentation de 5.3 p.c. sur ceux de la période correspondante de l'année précédente.

★ Les exportations des Etats-Unis vers l'Amérique du Sud ont été en mars de 13,080,000 dollars contre 7,571,000 en mars 1933; vers l'Europe de 92,495,000 dollars contre 80,312,000; vers l'Asie de 32,965,000 dollars contre 20,632,000. Les importations d'Amérique du Sud se sont élevées à 24,619,000 dollars contre 14,666,000; d'Europe à 45,753,000 dollars contre 28,145,000; d'Asie 47,708,000 dollars contre 28,351,000. Les exportations en France ont été de 12,908,000 dollars contre 7,955,000 dollars et pour le premier trimestre 1934 de 37,043,000 dollars contre 24,957,000 dollars. Les importations de France ont atteint 5,610,000 dollars contre 2,998,000 dollars et pour le premier trimestre 17,269,000 dollars contre 9,113,000 dollars.

★ Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis évalue la récolte de 1933 à 4,076,537,000 dollars contre 2,879,817,000 dollars en 1932 et 4,102,354,000 dollars en 1931, dont blé: production: 527,413,000 boisseaux valant 357,525,000 dollars; maïs: 2,330,237,000 boisseaux valant 917,605,000 dollars; avoine: 722,485,000 boisseaux valant 219,520,000 dollars; orge: 156,104,000 boisseaux valant 63,486,000 dollars; seigle: 21,184,000 boisseaux valant 11,737,000 dollars; graine de lin: 6,785,000 boisseaux valant 10,301,000 dollars; coton: 13,177,000 balles valant 617,716,000 dollars; tabac: 1,396,174,000, livres-poids valant 180,847,000 dollars.

Dimanche, 8 juillet 1934
Vol. VIII — No 39
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



EPOUSERA-T-IL UNE DES SOEURS SIAMOISES ?

Fiancé à Violet Hilton, l'une des soeurs siamoises qui jouent du saxophone sur les scènes de Broadway, Maurice Lambert s'est vu refuser par deux fois la licence de mariage. La première fois ce fut dans l'état de New-York, et la seconde dans le New Jersey. Les autorités ont déclaré qu'un tel mariage serait immoral, a cause de l'impossibilité de séparer, fût-ce pour une seconde, Violet de sa soeur Daisy. Maurice Lambert et sa fiancée (et la soeur de sa fiancée, forcément) viennent de partir pour Marion, Arkansas, où ils espèrent être plus heureux. Maurice Lambert, que l'on voit ici embrassant sa fiancée, est chef d'orchestre. C'est un beau garçon de 29 ans. Les soeurs siamoises ont 26 ans.



Une figure sympathique

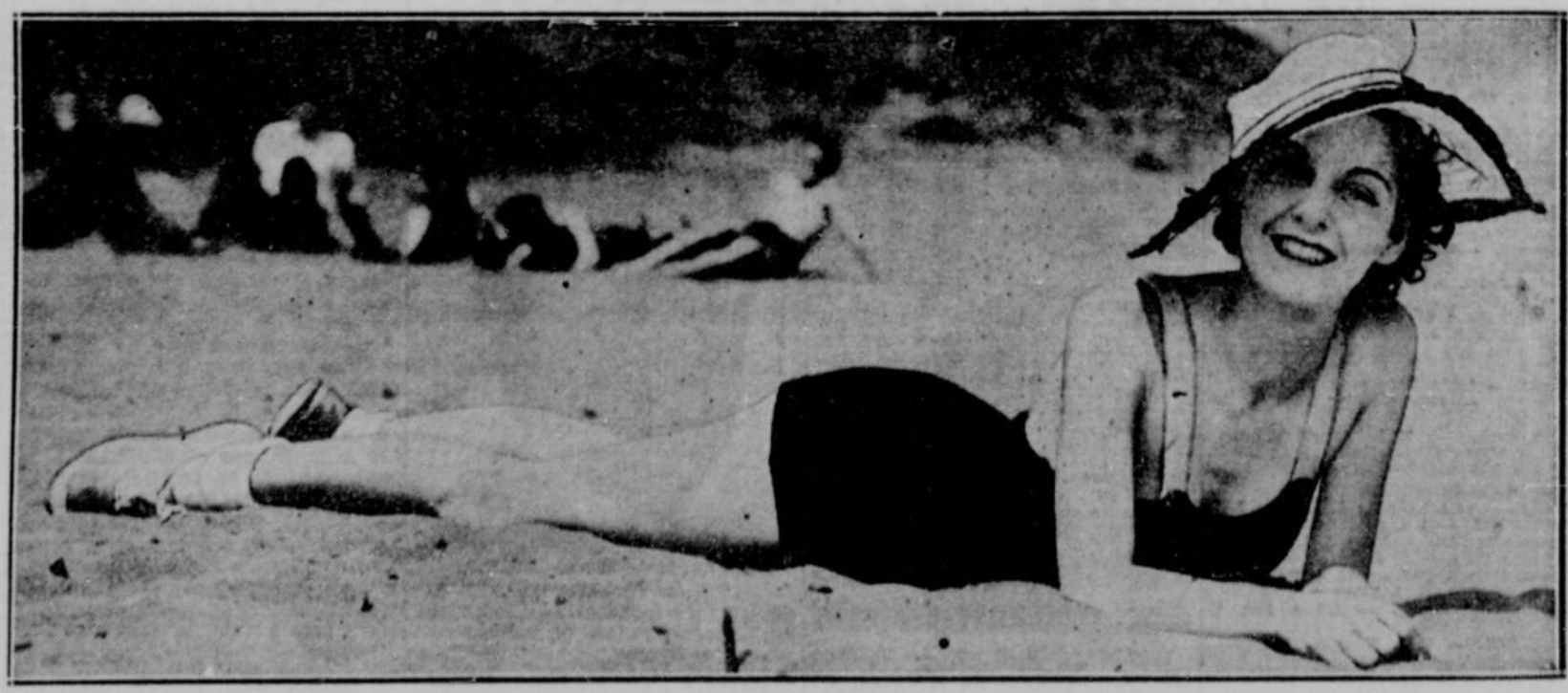
M. Eugène Mignault est une figure bien typique — et aussi bien sympathique — de Montréal. Vendeur de journaux à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst, il est âgé de 73 ans, ce qui ne l'empêche pas d'être chanteur comique dans les théâtres à ses heures de loisir. M. Mignault est fier de vendre jusqu'à 1200 exemplaires du "Petit Journal" en un seul dimanche. (Photo "Petit Journal".)



2 CHINOIS ETUDIENT L'AVIATION A MONTREAL — **Deux jeunes Chinois étudient l'aviation à Montréal. Ce sont: Tom You Moo (à droite) et Benny Hum (à gauche). Au centre, le capitaine F. Champagne, instructeur, qui leur donne les leçons à Cartierville. Tous deux se montrent intelligents et dociles. Ils seront sans doute les premiers Chinois à prendre leur brevet de pilote au Canada. (Photo "Petit Journal".)**



LES DERNIERS CENT SOIXANTE-CINQ ! — **Il ne reste que cent soixante-cinq conducteurs de fiacres dans la Métropole. Notre vignette en montre un groupe au Carré Dominion, leurs quartiers généraux depuis soixante-cinq ans. Le projet qu'on vient de lancer de permettre aux automobiles l'accès du Mont-Royal menace d'enlever à ces braves gens leur gagne-pain. Est-ce qu'on acceptera la mise à pied de tous ces hommes ? Lire en page 5 notre reportage à ce sujet. (Photo "Petit Journal".)**



LA VIE EST BELLE ! — **Il fait chaud à Montréal, mais cela importe peu aux privilégiés qui peuvent aller se rafraîchir sur les plages environnantes. Voici une jolie Montrealaise, photographiée au Cap Saint-Jacques, c'est-à-dire aux portes mêmes de notre ville. Elle prend un bain de soleil, après s'être trempée dans l'eau du lac des Deux-Montagnes. Quel contraste avec les pauvres petits bougres que nous montrons en première page.**